Ex Libris Francisci Mariæ Mogniat
Equitis, et in Supremâ Lugdunensi
monétarum curiâ consiliarii.

Mademoiselle

duplicated

Du Marest, Rüe merciere

MANTO LA FÉE,

OPERA MIS EN MUSIQUE

Par J-B. STUCK, Ordinaire de la Musique de Son Altesse Royale Monseigneur le Duc d'Orleans;

REPRE'SENTE' POUR LA PREMIERE FOIS PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE,

Le *jour de* 1710.

A PARIS,
Chez CHRISTOPHE BALLARD, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont Parnaſſe.

M. DCCX.

Avec Privilege de Sa Majeſté.

A SON ALTESSE ROYALE MONSEIGNEUR LE DUC D'ORLEANS.

MONSEIGNEUR,

J'ose encore offrir à V. A. R. *le dernier Ouvrage qui est sorti de mes mains, tout m'y engage, & c'est à Elle seule que*

le respectueux & sincere attachement que je luy ay voüé, les veut toûjours consacrer. Heureux si V. A. R. *y trouve quelques traits qui puissent luy plaire, son suffrage sera mille fois plus précieux pour moy, que celuy du reste de la Terre, & me soûtiendra dans la forte passion que j'auray toûjours de meriter autant qu'il me sera possible, l'honneur que j'ay d'être à Elle. Quel bonheur pour moy,* MONSEIGNEUR, *si* V. A. R. *daignoit recevoir favorablement l'hommage que je continuë de luy rendre, & me permettre de luy témoigner sans cesse le parfait & respectueux dévoüement avec lequel je seray toute ma vie,*

MONSEIGNEUR,

DE VOSTRE ALTESSE ROYALE.

Le tres-humble, tres-obéïssant,
& tres-obligé Serviteur,
J-B. STUCK.

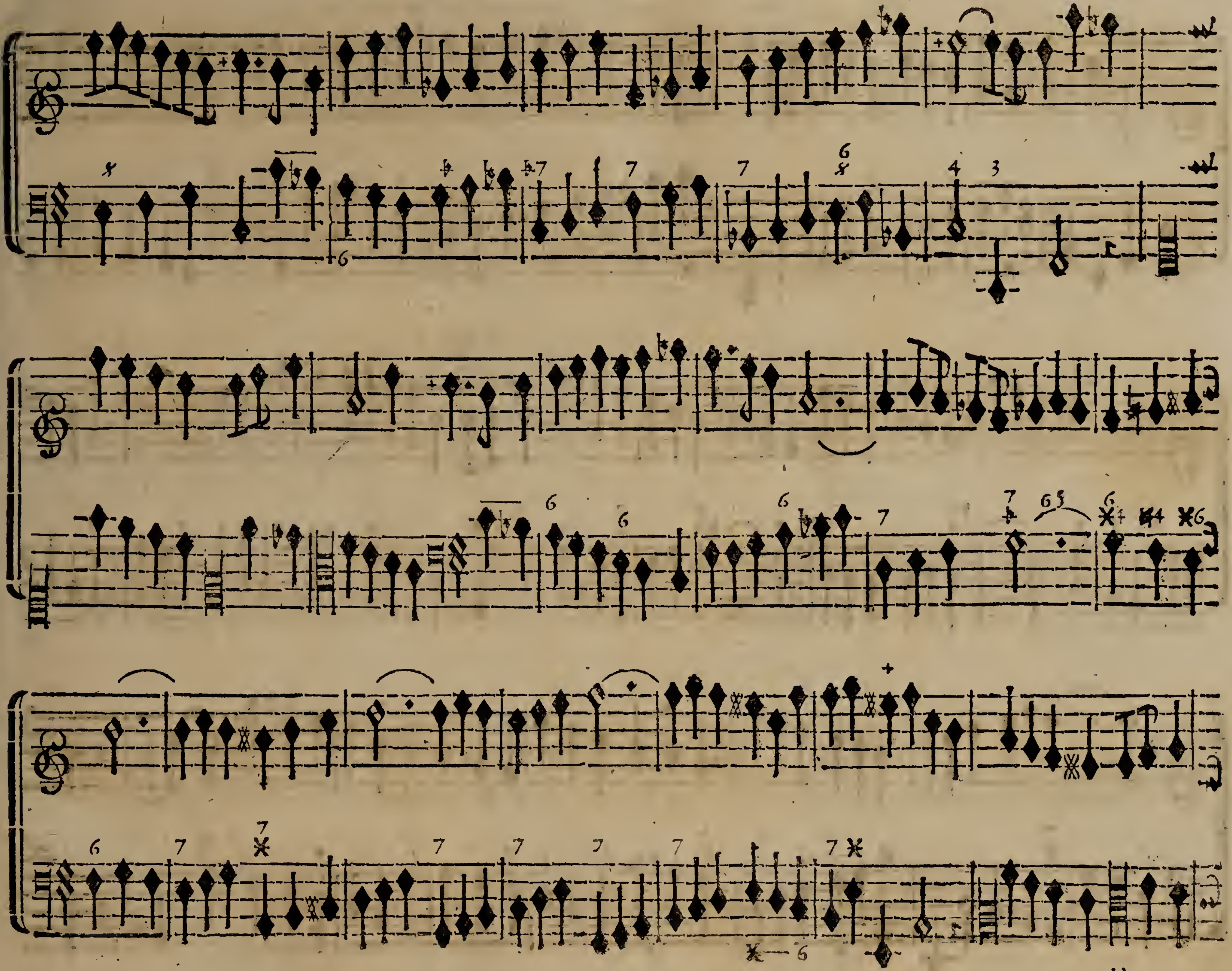
M A N T O,

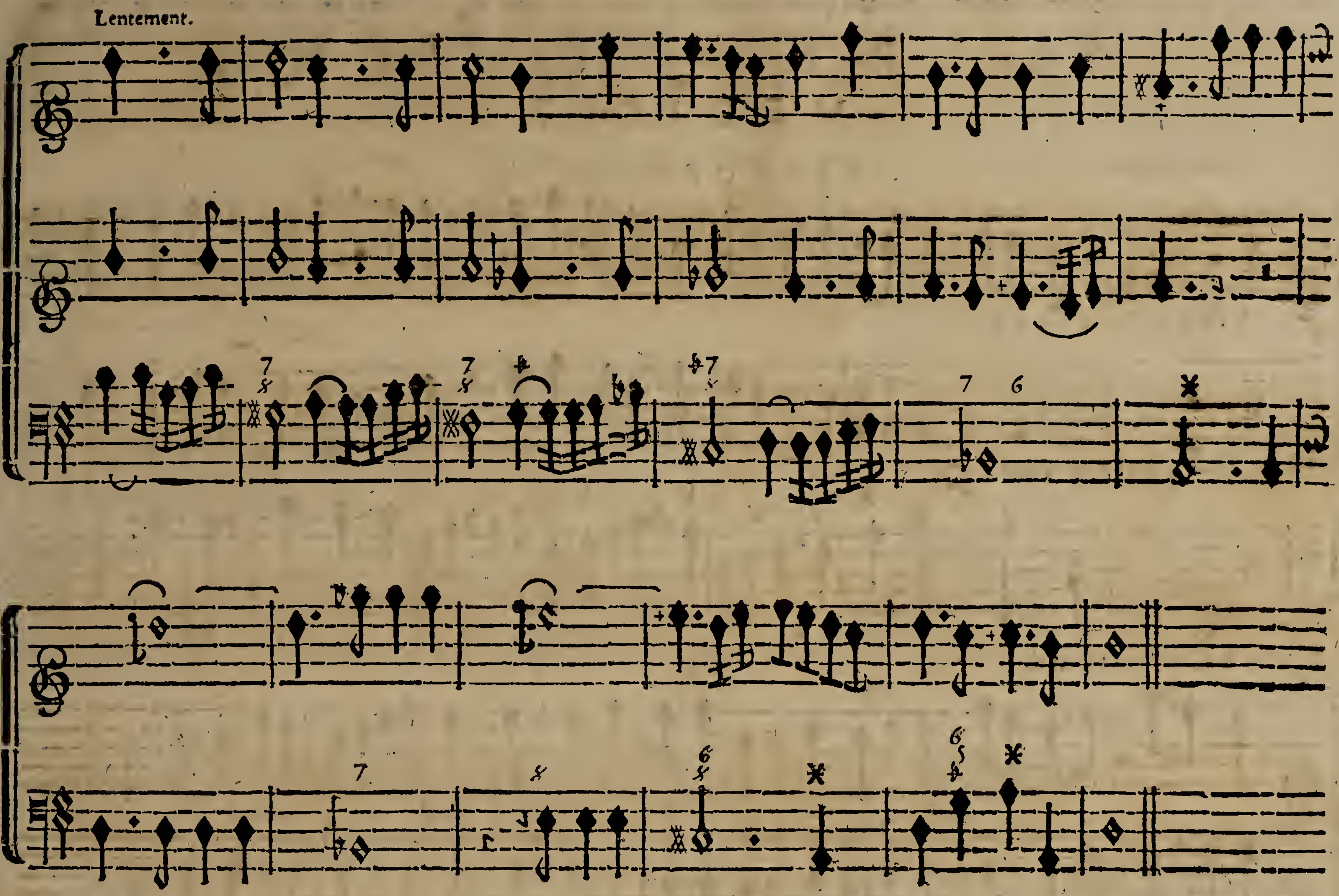
O P E R A.

P R O L O G U E.

49 TOUS.
Batistin

Vîte.
Reprise.





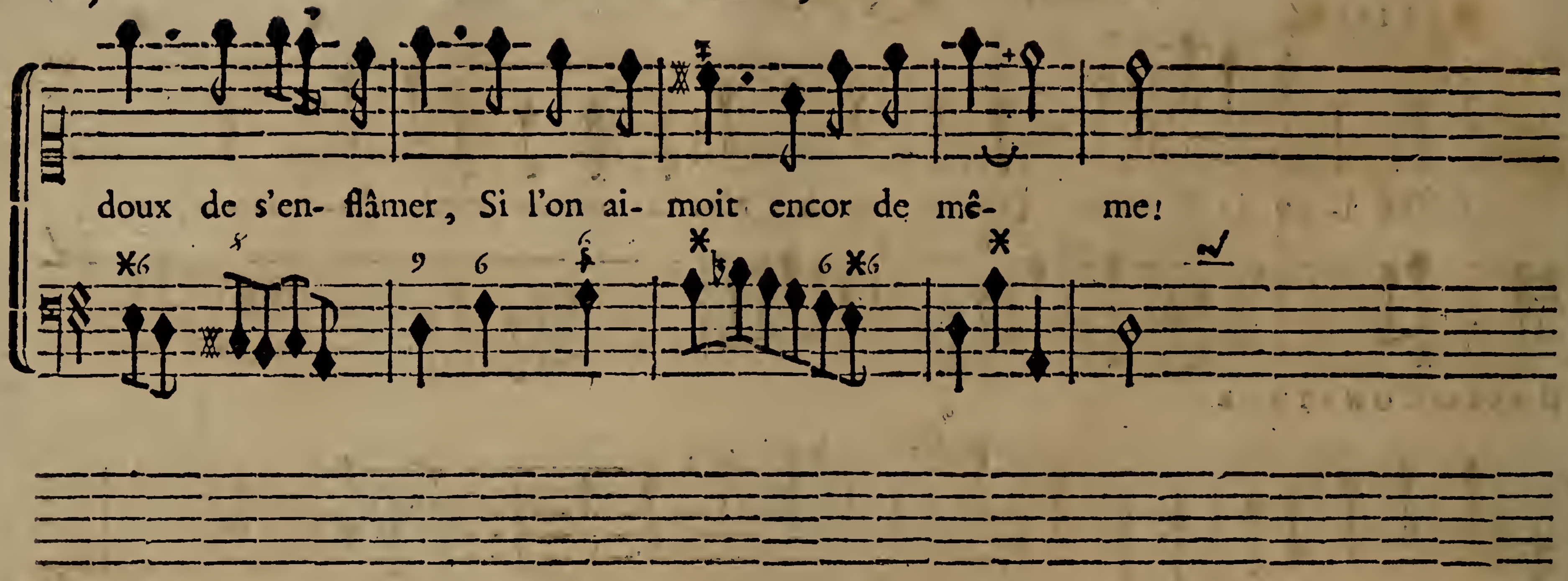
Le Théâtre repréſente un lieu où MERLIN s'eſt enfermé pour plaire à ſa Maîtreſſe. Il eſt enchanté avec les GENIES de ſa ſuite, & des AMOURS qui paroiſſent aſſoupi autour de luy.

SCENE PREMIERE.

MELISSE.

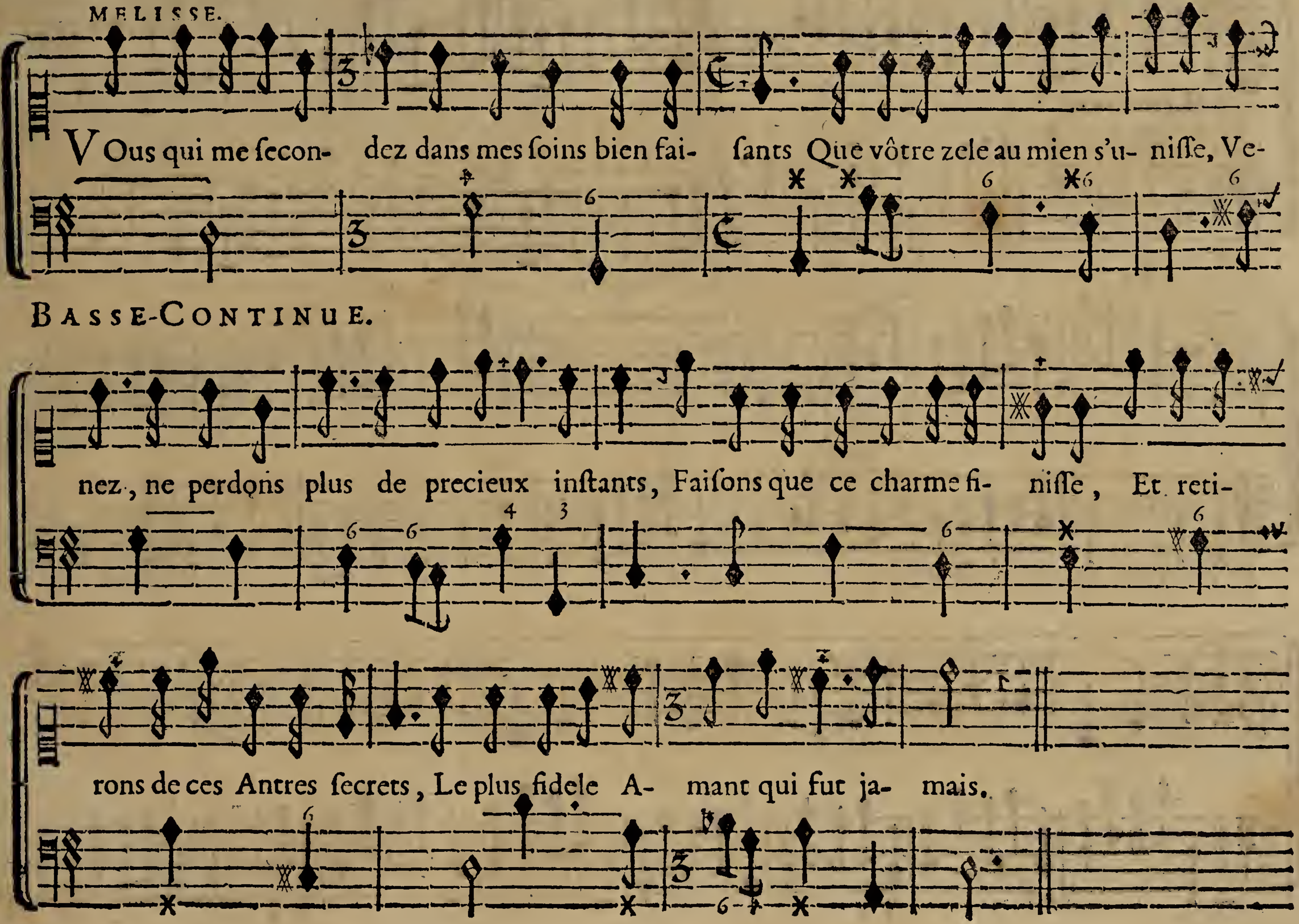
Gracieusement. *RITOURNELLE.*

MELISSE.
C'Eſt i- cy le ſé- jour Où le tendre Merlin par un excés d'a- mour,
BASSE-CONTINUE.
S'eſt enchanté luy-même, Pour plaire à la Beauté qui l'avoit ſçû char- mer.
Qu'il ſeroit doux de s'enflâ- mer, Si l'on ai- moit encor de mê- me! Qu'il ſeroit



RITOURNELLE.

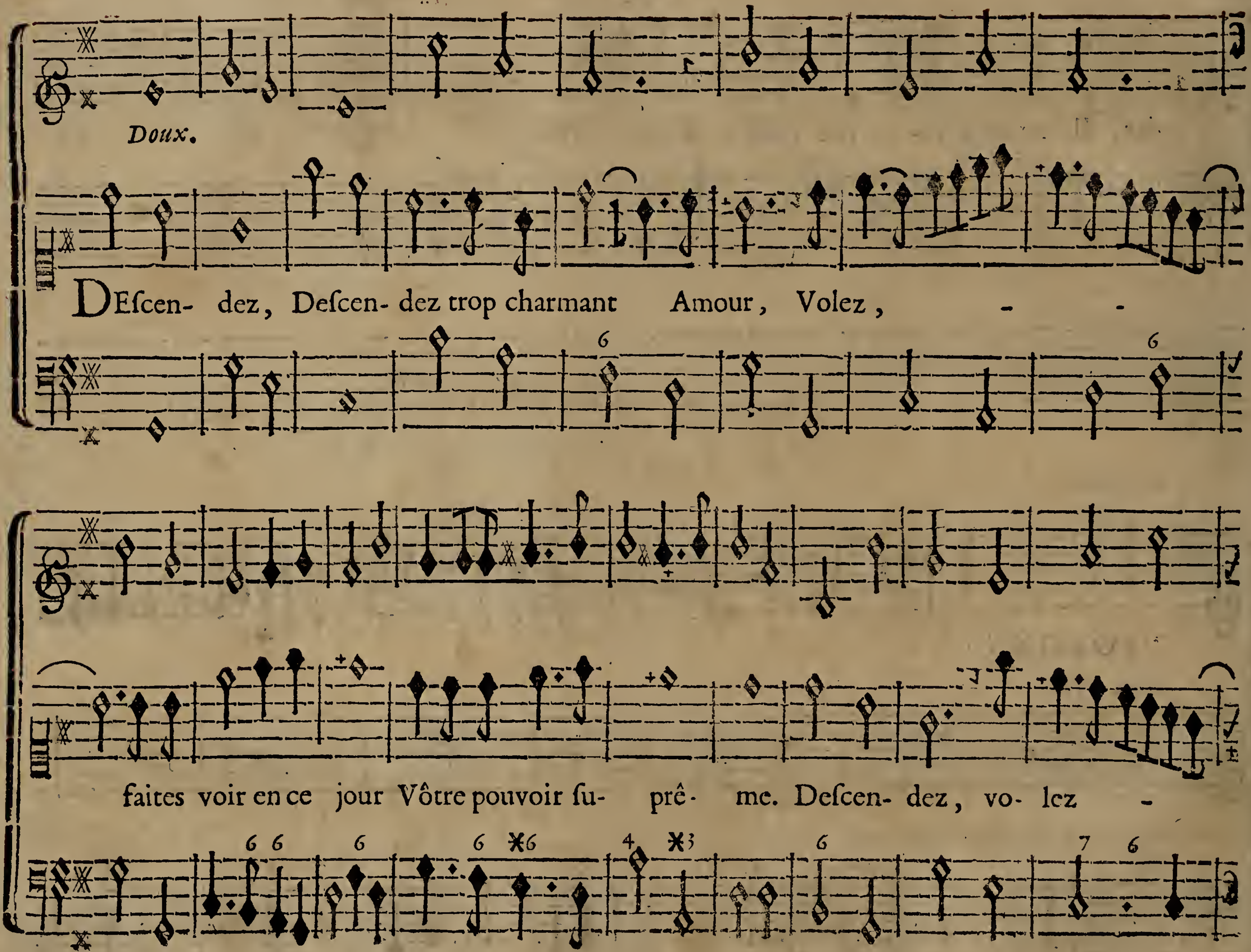
SCENE II.


MELISSE.
VOus qui me secon- dez dans mes soins bien fai- sants Que vôtre zele au mien s'u- nisse, Ve-
BASSE-CONTINUE.
nez, ne perdons plus de precieux instants, Faisons que ce charme fi- nisse, Et reti-
rons de ces Antres secrets, Le plus fidele A- mant qui fut ja- mais.

PASSACAILLE pour les FE'ES.

MELISSE.
DE ce charme la force ex- trême, A tout mon art ne peut ce- der. Amour, daignez me secon-
BASSE-CONTINUE.

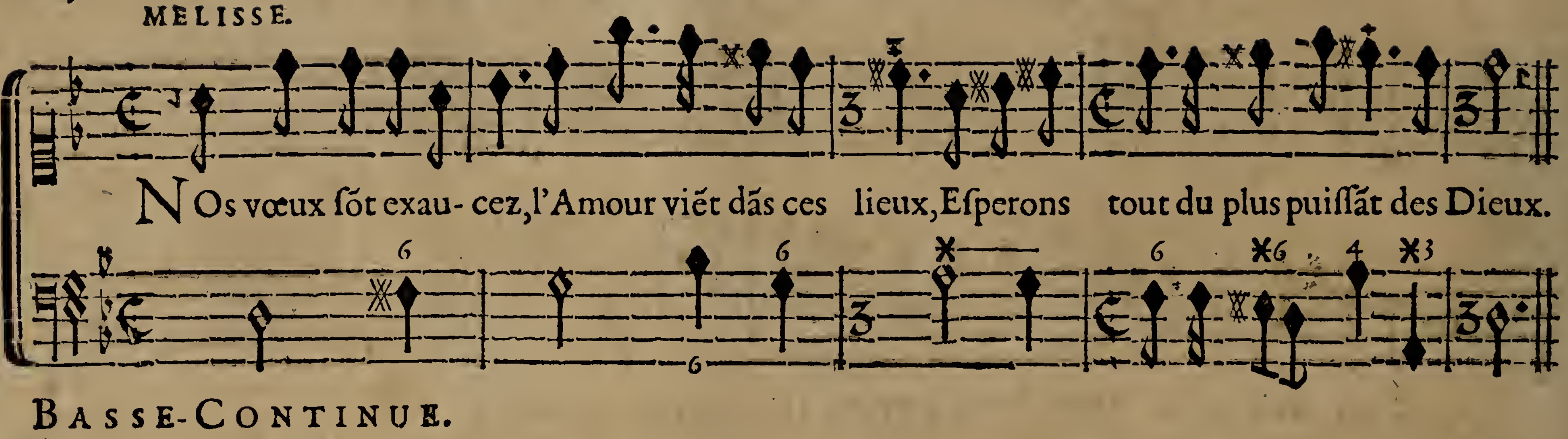
der, Il ne doit ce- der qu'à vous mê- me.
Lentement.
VIOLONS.
MELISSE.
TOUS.


Doux.
DEſcen- dez, Deſcen- dez trop charmant Amour, Volez, - -
faites voir en ce jour Vôtre pouvoir ſu- prê- me. Deſcen- dez, vo- lez -

faites voir en ce jour Vôtre pouvoir ſu- prê- me.

PRELUDE.

FLUTES.
FLUTES.
LES QUINTES.


MELISSE.
NOs vœux ſõt exau- cez, l'Amour viẽt dãs ces lieux, Eſperons tout du plus puiſſãt des Dieux.
BASSE-CONTINUE.

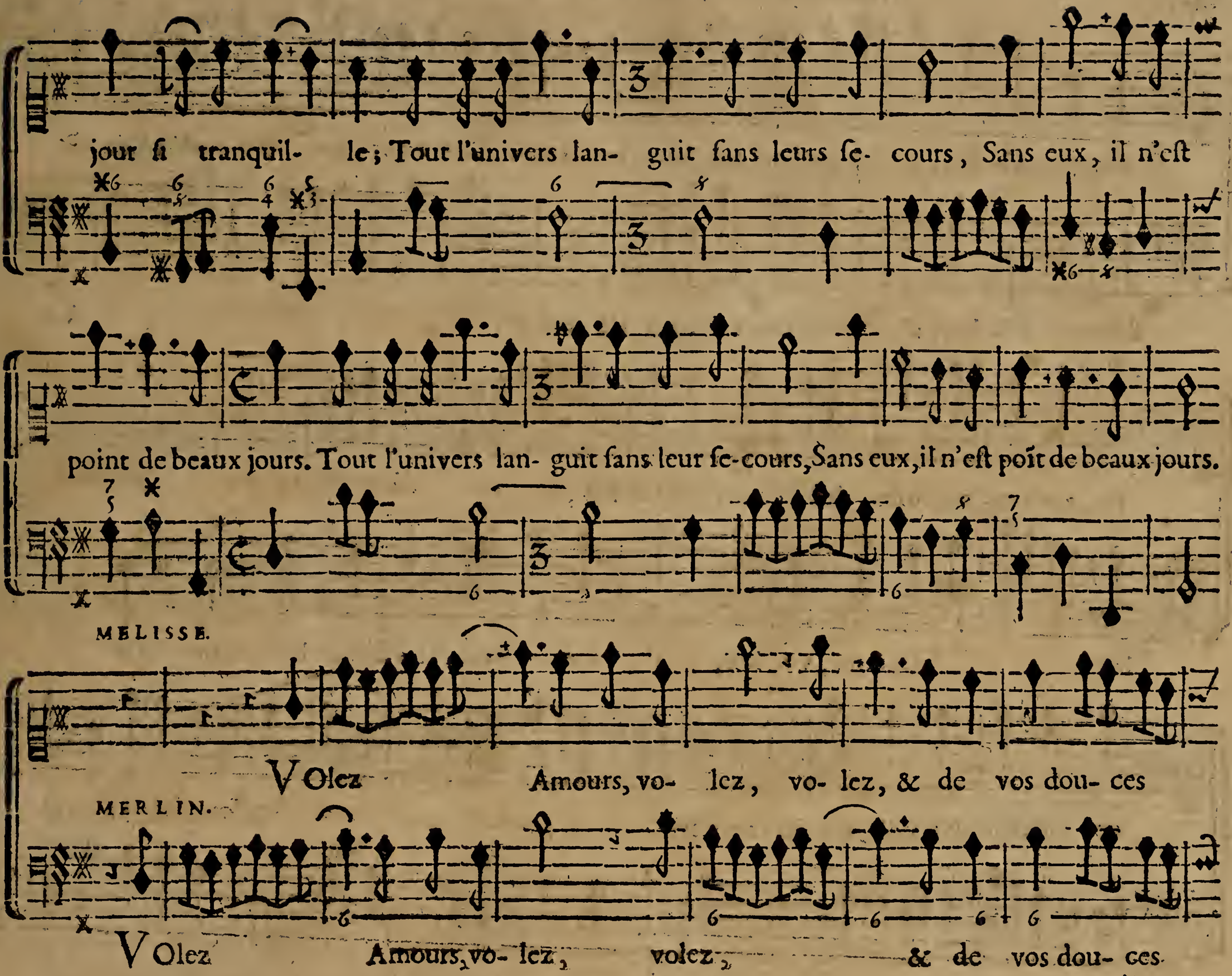
PRELUDE.

FLUTES.
FLUTES.
LES QUINTES.

SCENE III.

L'AMOUR dans son Char, MELISSE, MERLIN.

ser? C'eſt luy qui m'y fit renoncer, Pour conſerver mon cœur fi- dele, Au ſeul ob-
L'AMOUR.
jet qui l'avoit ſçû bleſſer? . . GArde à jamais une flâme ſi belle. Mais il eſt
temps que les Amours Dont tu rendois icy le pouvoir inu- tile, Puiſſent ſortir d'un ſé-


jour si tranquil- le; Tout l'univers lan- guit sans leurs se- cours, Sans eux, il n'est
point de beaux jours. Tout l'univers lan- guit sans leur se-cours, Sans eux, il n'est poït de beaux jours.
MELISSE.
VOlez Amours, vo- lez, vo- lez, & de vos dou- ces
MERLIN.
VOlez Amours, vo- lez, volez, & de vos dou- ces

flâmes, Al- lez, al- lez enchan- ter tous les cœurs. Volez Amours, volez, al-
flâmes, Al- lez, al lez enchan- ter tous les cœurs.
B-C.
Vo-
lez enchan- ter tous les cœurs. Vo- lez, al-
lez Amours, vo- lez, al- lez enchan- ter tous les cœurs. Vo-
lez enchan- ter tous les cœurs. Volez, allez enchãter tous les
lez, al- lez enchan- ter tous les cœurs, allez enchãter tous les

cœurs. Sans vous, ſans vos tendres ar- deurs, Les plaiſirs les plus doux ne touchent point nos
cœurs. Sans vous, ſans vos tendres ar- deurs, Les plaiſirs les plus doux ne touchent point nos
ames. Volez, Amours, vo- lez, al- lez, volez,
ames. Volez, Amours, vo- lez, volez, al-
al- lez enchanter tous les cœurs, allez enchanter tous les cœurs.
lez enchanter tous les cœurs. Volez, allez enchanter tous les cœurs.

AIR pour les GENIES.

TOUS
FLUTES.
FLUTES.
6
6
6
6
6
TOUS.
QUINTES.
TOUS.
FLUTES.
FLUTES.
6
6
6
TOUS.
QUINTES.

TOUS.
TOUS.
6 6
6 6
4 3

AIR pour les FEES & les GENIES.

MELISSE chante cecy, & le Chœur repete alternativement.

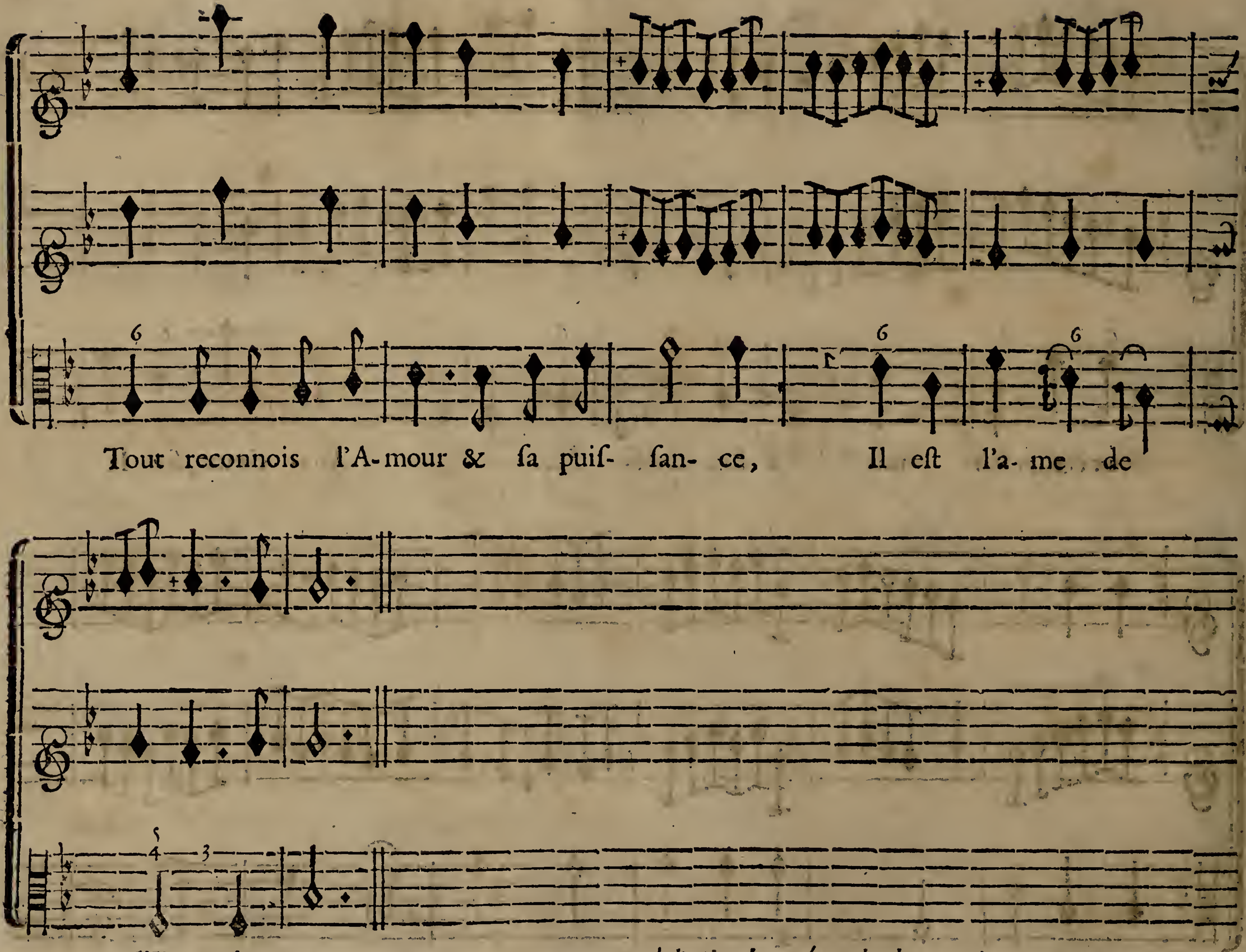
re: Il eſt le plus charmant des Dieux, Sur quels cœurs n'a-t'il pas remporté
re: Il eſt le plus charmant des Dieux, Sur quels cœurs n'a-t'il pas remporté
la vic- toire? Sur quels cœurs n'a-t'il pas rem- por- té la victoire? Dans ces beaux
la vic- toire? Sur quels cœurs n'a-t'il pas rempor- té la victoi- re? Dans ces beaux
lieux Chantons, chantons l'Amour, chantons l'Amour, chantons ſa gloire.
lieux Chantons, chantons l'Amour, chantons l'Amour, chantons ſa gloi- re.

Autre AIR pour les mêmes.

B-C.
FLUTES.
FLUTES.
UN GENIE.
LES QUINTES.
EN vain l'Aſtre du jour Répend sa divine lu-

mie- re, Si le charmant Amour, Ne vien pas à ſon tour, Ani-
mer la na- tu- re en- tiere. Que de biens par luy ſont of- ferts,

Aux cœurs ſoû- mis à ſon obeiſ- ſance? Aux cieux, ſur la
terre aux en- fers, Et dans le vaſ- te ſein des Mers,

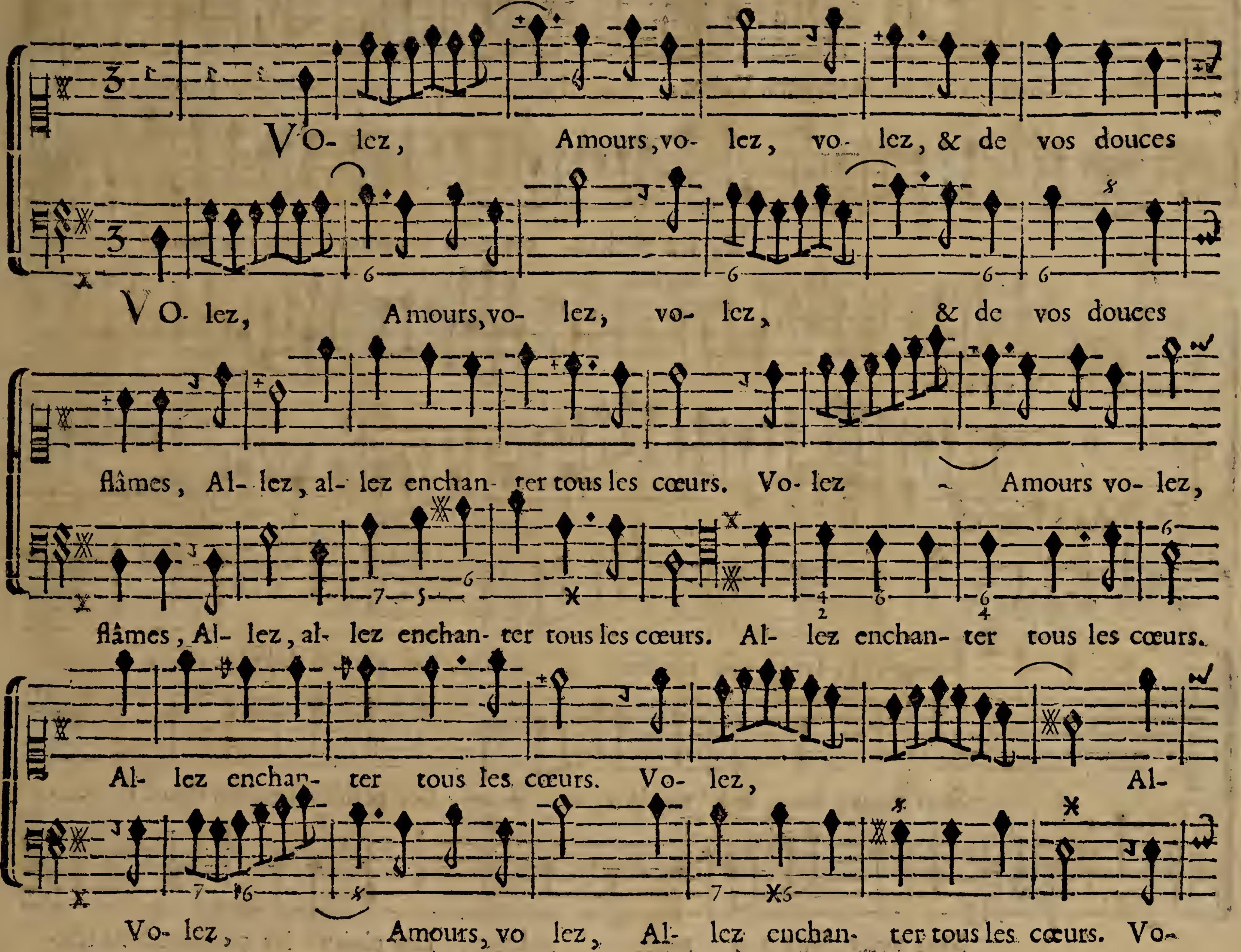


On reprend l'Air des Fées & des Genies, page xxv.

L'AMOUR à Merlin.
IL eſt temps de quit- ter un ſéjour ſi pai- ſible, Un Heros qui ja- dis fut commis à ta
BASSE CONTINUE.
foy, Pour un Objet char- mant eſt devenu ſen- ſible, Tu dois ſervir ſes feux, vien dans mon
char, ſuy-moy ? Un grand cœur ſoumis à ma loy, Ne doit rien trou- ver d'impoſſi- ble.

MELISSE.
VOlez Amours, vo- lez, vo- lez, & de vos dou- ces flâmes, Al-
lez, al- lez enchan- ter tous les cœurs. Vo- lez, al-
lez enchan- ter tous les cœurs.

CHOEUR.

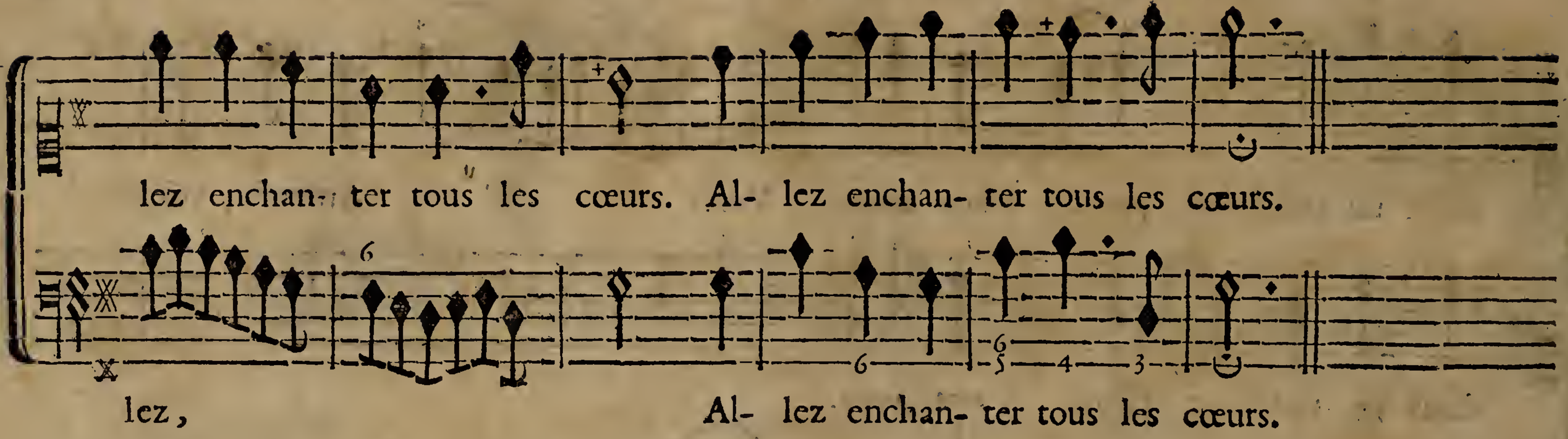

VOlez, Amours, volez, volez, & de vos douces
VOlez, Amours, volez, volez, & de vos douces
flâmes, Allez, allez enchanter tous les cœurs. Volez Amours volez,
flâmes, Allez, allez enchanter tous les cœurs. Allez enchanter tous les cœurs.
Allez enchanter tous les cœurs. Volez, Al-
Volez, Amours, volez, Allez enchanter tous les cœurs. Vo-

lez enchan- ter tous les cœurs. Volez, allez enchanter tous les
lez, al- lez enchan- ter tous les cœurs, allez enchanter tous les
cœurs. VIOLONS.
cœurs. B-C.
Sans vous, ſans vos tendres ar- deurs, Les plaiſirs les plus doux ne tou-
Sans vous, ſans vos tendres ar- deurs, Les plaiſirs les plus doux ne tou-
Sans vous, ſans vos tendres ardeurs, Les plaiſirs les plus doux ne tou-

chent point nos ames. Al- lez enchan- ter tous les cœurs. Vo-
chent point nos ames.
chent point nos ames. Volez Amours, vo- lez, al-
lez Amours, volez, al- lez enchan- ter tous les cœurs. Vo-
lez enchan- ter tous les cœurs. Volez, Al-

lez, vo- lez, Al- lez enchan- ter tous les cœurs. VIOLONS.
lez, vo- lez, Al- lez enchan- ter, enchan- ter tous les cœurs.
Sans vous, ſans vos tendres ar- deurs, Les plaiſirs les plus
Sans vous, ſans vos tendres ar- deurs, Les plaiſirs les plus
Sans vous, ſans vos tendres ardeurs, Les plaiſirs les plus

doux ne touchent point nos ames. Volez Amours, vo-
doux ne touchent point nos ames.
doux ne touchent point Vo- lez Amours, vo- lez, vo-
nos a- mes.
lez, Al- lez, vo- lez, Al-
lez, Al- lez enchanter tous les cœurs. Vo-



FIN DU PROLOGUE.

MANTO, LA FÉE.

OPERA

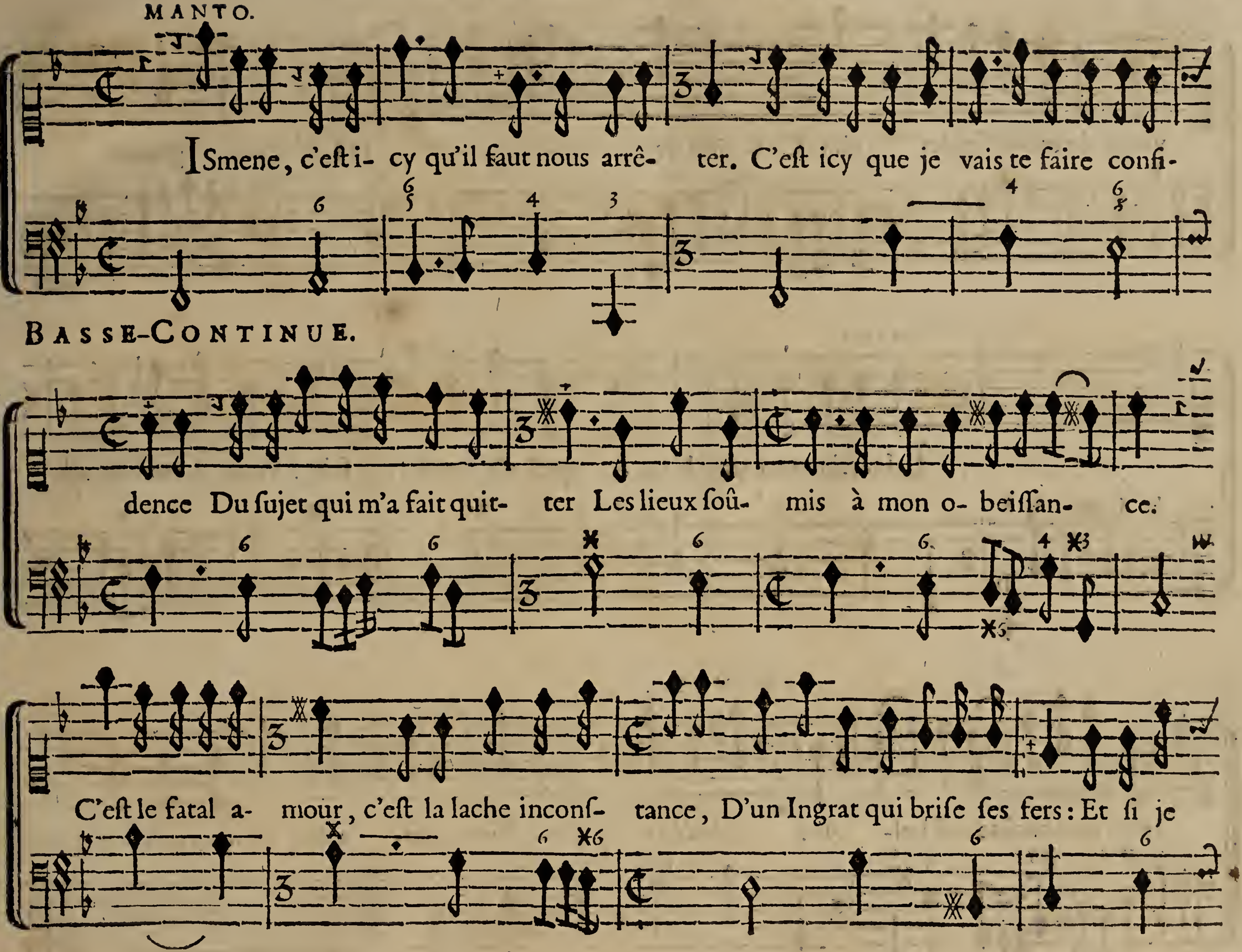
ACTE PREMIER.

Le Théatre repréſente l'avant-Palais du Roy de SYRIE, orné d'Arbres, de Colonnes, de Fontaines, & de Ruiſſeaux.

SCENE I.

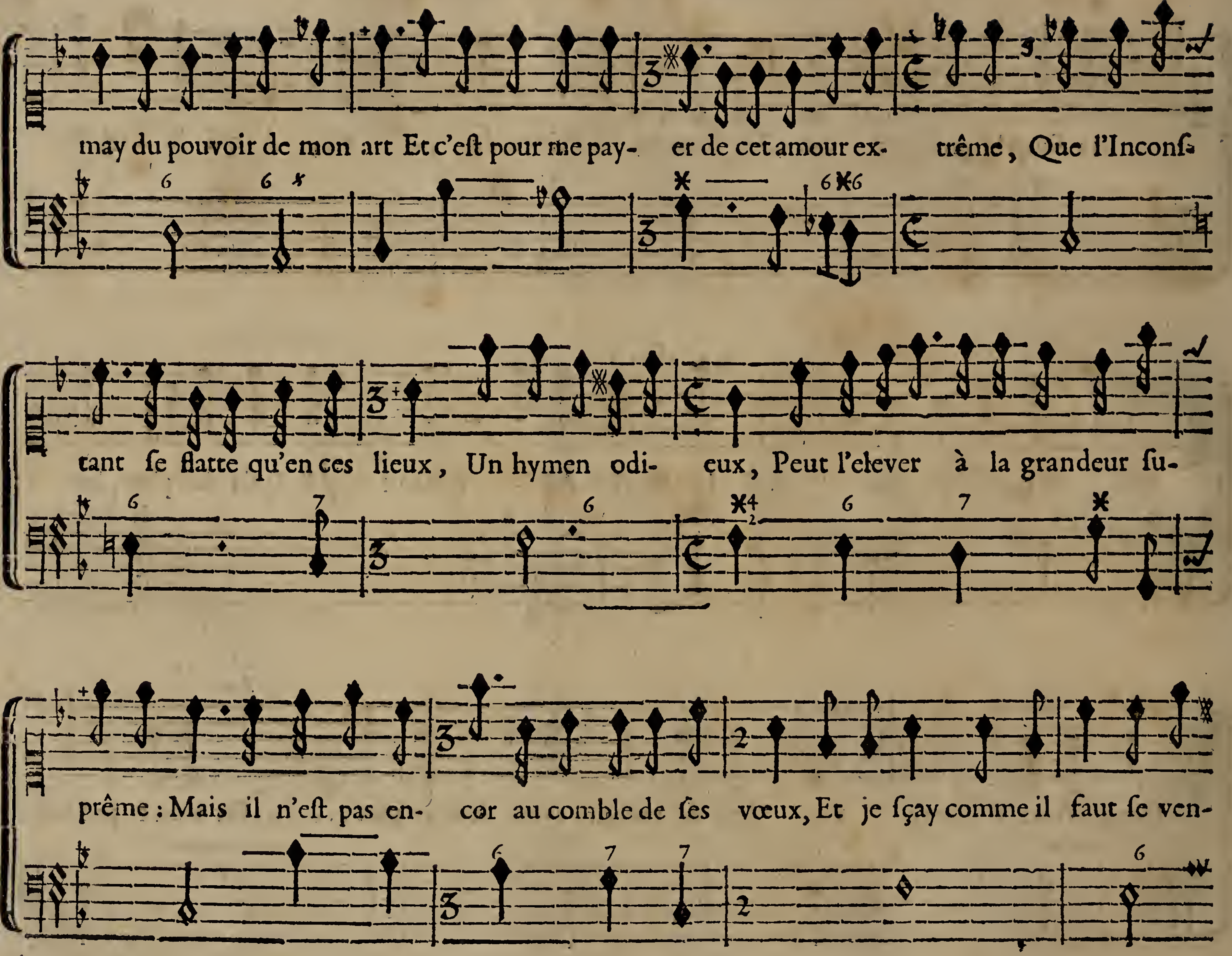
MANTO, ISMENE, ſortant d'un Nuage.

RITOURNELLE.


MANTO.
ISmene, c'eſt i- cy qu'il faut nous arrê- ter. C'eſt icy que je vais te faire confi-
BASSE-CONTINUE.
dence Du ſujet qui m'a fait quit- ter Les lieux ſoû- mis à mon o- beiſſan- ce.
C'eſt le fatal a- mour, c'eſt la lache inconſ- tance, D'un Ingrat qui briſe ſes fers: Et ſi je

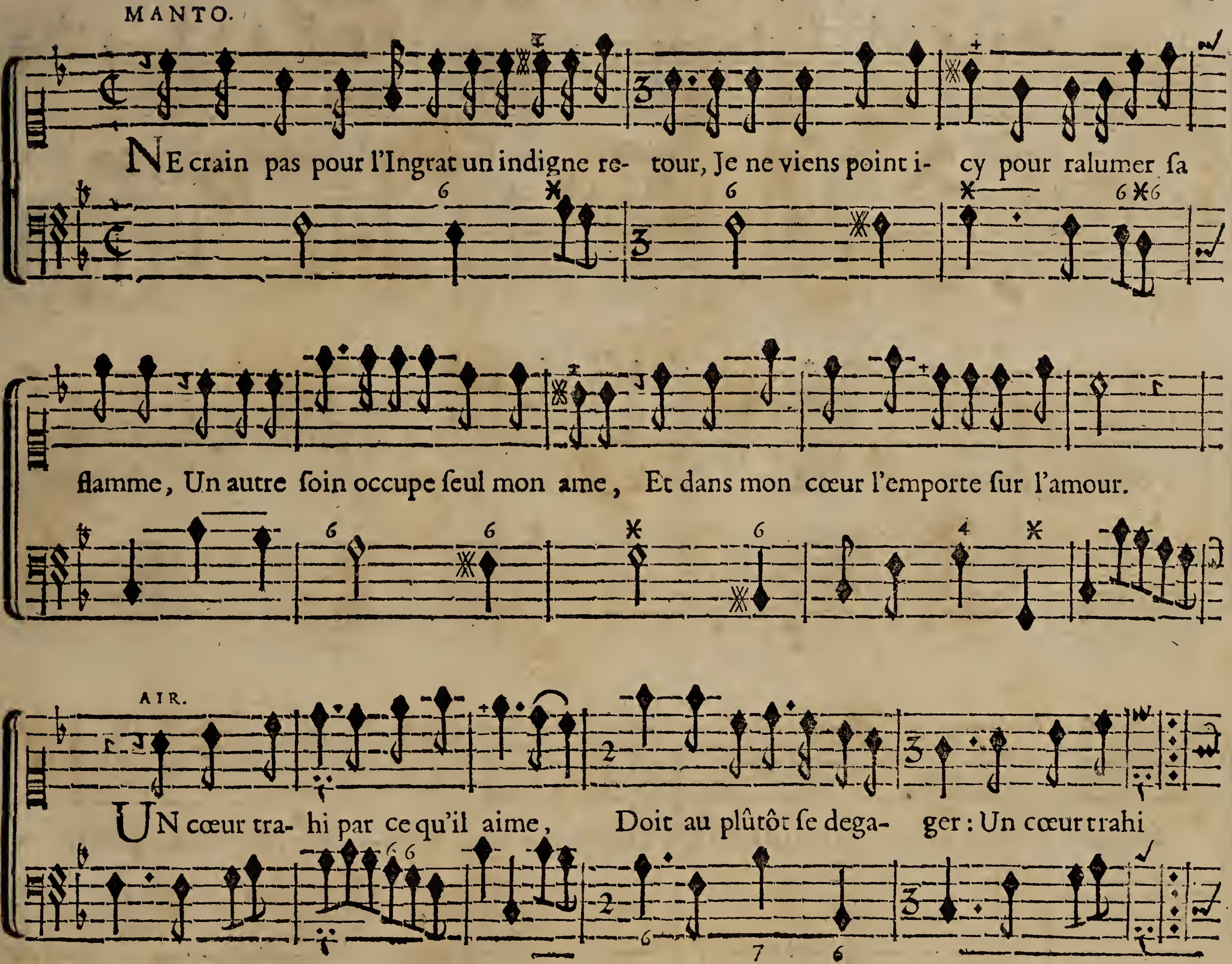
viens de traverſer les airs, C'eſt que je vo- - le à la ven- geance.
ISMENE.
LIcarcis vous tra- hit; & quel eſt ſon deſ- ſein? Peut- il trouver ail-
MANTO.
leurs une chaîne ſi bel- le? Il brûle i- cy d'une flãme nou- velle, Tu ſçais qu'il me quit-

ta ſous le pretexte vain, De ſecourir le Prince de Sy- rie, A qui le ſang le
lie, Et qu'avoit atta- qué le ſuperbe Affri- quain ?
ISMENE.
JE ſçais de plus, les
ſoins qu'une ſi chere vie Vous fit prendre avant ſon de part...
MANTO.
MOy même je l'ar-

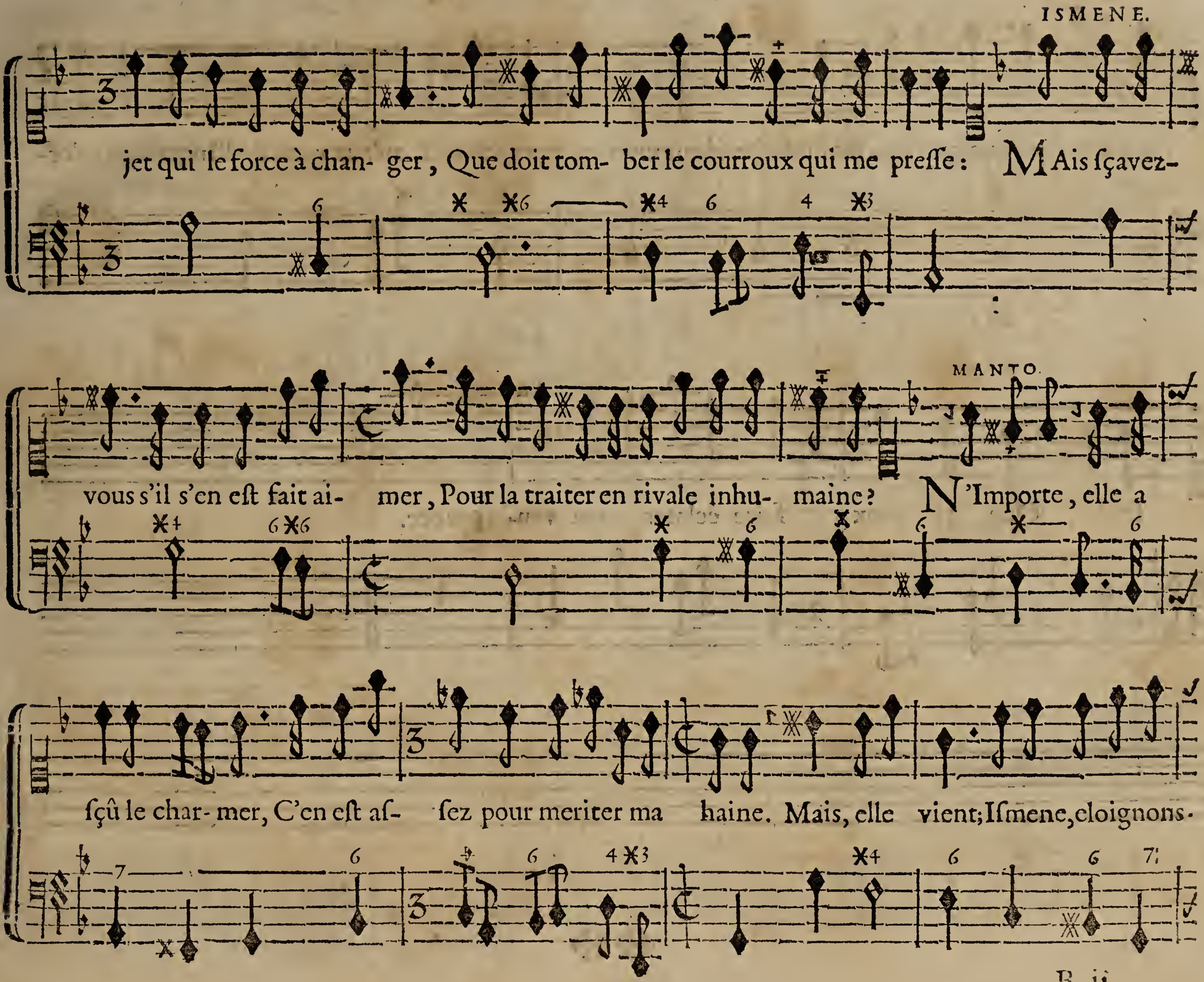

may du pouvoir de mon art Et c'eſt pour me pay- er de cet amour ex- trême, Que l'Inconſ-
tant ſe flatte qu'en ces lieux, Un hymen odi- eux, Peut l'elever à la grandeur ſu-
prême ; Mais il n'eſt pas en- cor au comble de ſes vœux, Et je ſçay comme il faut ſe ven-

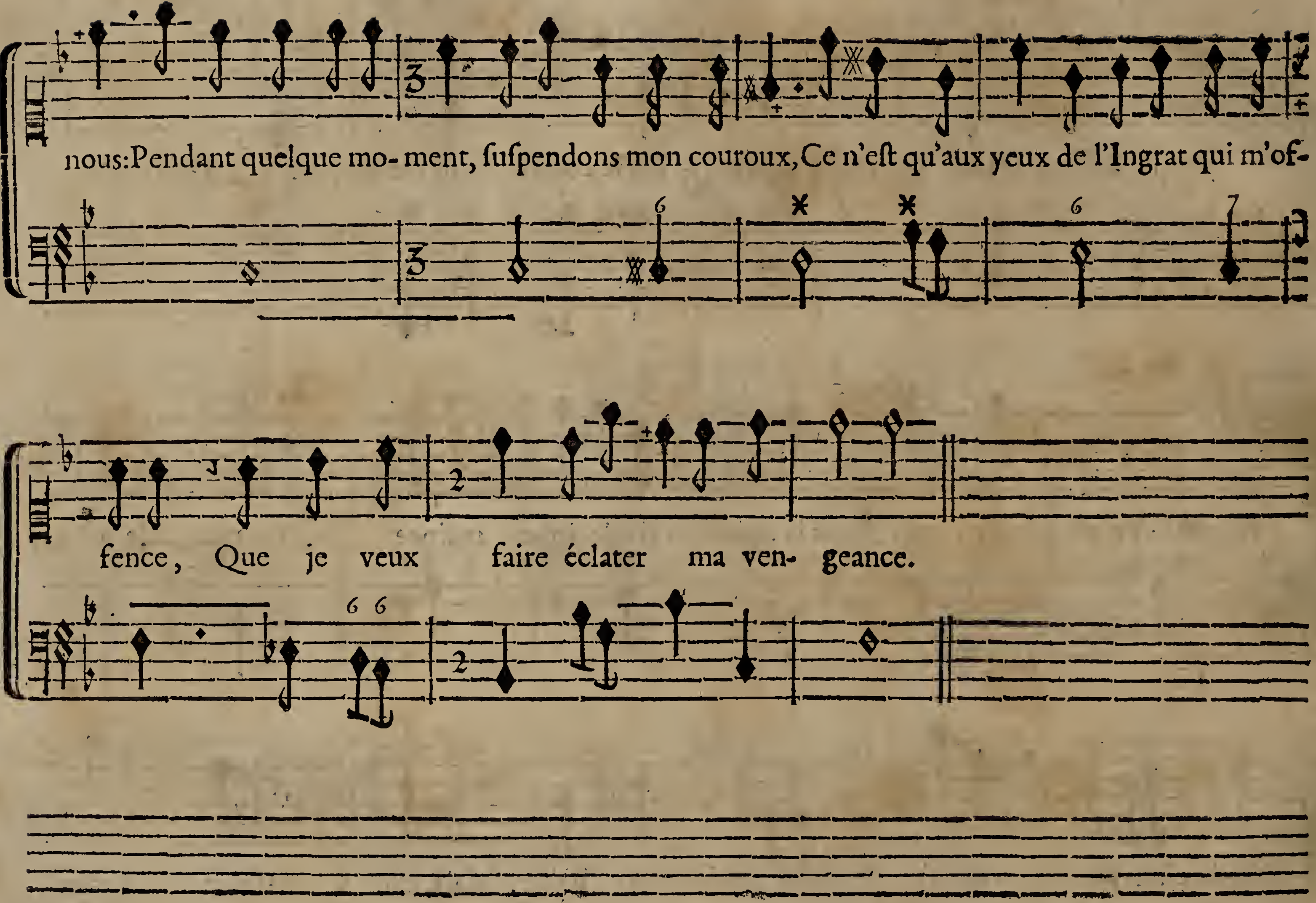
ISMENE.
ger d'un per- fide Qui peut tra- hir de ſi beaux feux. ECoûtez- moins le tranſport qui vous
AIR
guide. UN cœur de jalou- ſie, & d'a- mour agi- té, Ne ſonge qu'à ſe ſatisfai-
re; Un . . re; Mais un tendre retour, vers l'Objet qui ſçût plaire, Fait ſou- vent repen-

tir, d'avoir trop écoû- té Les premiers mouve- ments d'une a- veugle co- le-
re. Mais un tendre re- tour vers l'Objet qui ſçût plaire, Fait ſouvent repen- tir, d'avoir
trop écoû- té Les pre- miers mouve- ments d'une a- veugle co- le- re.


MANTO.
NE crain pas pour l'Ingrat un indigne re- tour, Je ne viens point i- cy pour ralumer ſa
flamme, Un autre ſoin occupe ſeul mon ame, Et dans mon cœur l'emporte ſur l'amour.
AIR.
UN cœur tra- hi par ce qu'il aime, Doit au plûtôt ſe dega- ger : Un cœur trahi

ger : Et c'eſt une douceur ex- trême, Que le plai- ſir de pouvoir ſe ven- ger. Et
c'eſt une douceur ex- trême, Que le plai- ſir de pouvoir ſe ven- ger. Je
ſçais que Ziriane a ſurpris la ten- dreſſe De l'Ingrat qui m'oſe outra- ger, Et c'eſt ſur cet Ob-

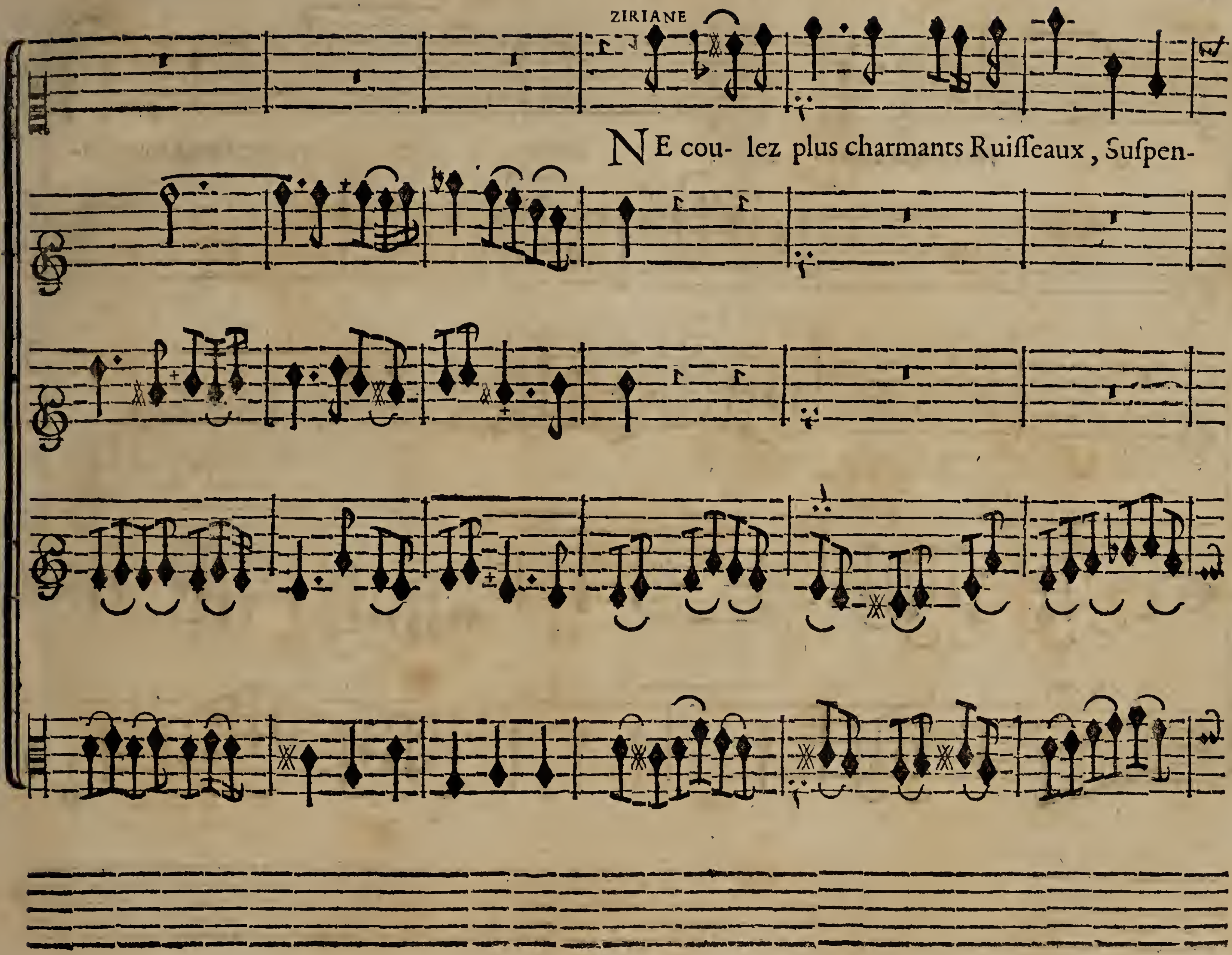

ISMENE.
jet qui le force à chan- ger, Que doit tom- ber le courroux qui me presse: MAis sçavez-
vous s'il s'en est fait ai- mer, Pour la traiter en rivale inhu- maine?
MANTO.
N'Importe, elle a
sçû le char- mer, C'en est as- sez pour meriter ma haine. Mais, elle vient; Ismene, eloignons.


nous:Pendant quelque mo- ment, ſuſpendons mon couroux, Ce n'eſt qu'aux yeux de l'Ingrat qui m'of-
fence, Que je veux faire éclater ma ven- geance.

SCENE II.

ZIRIANE.

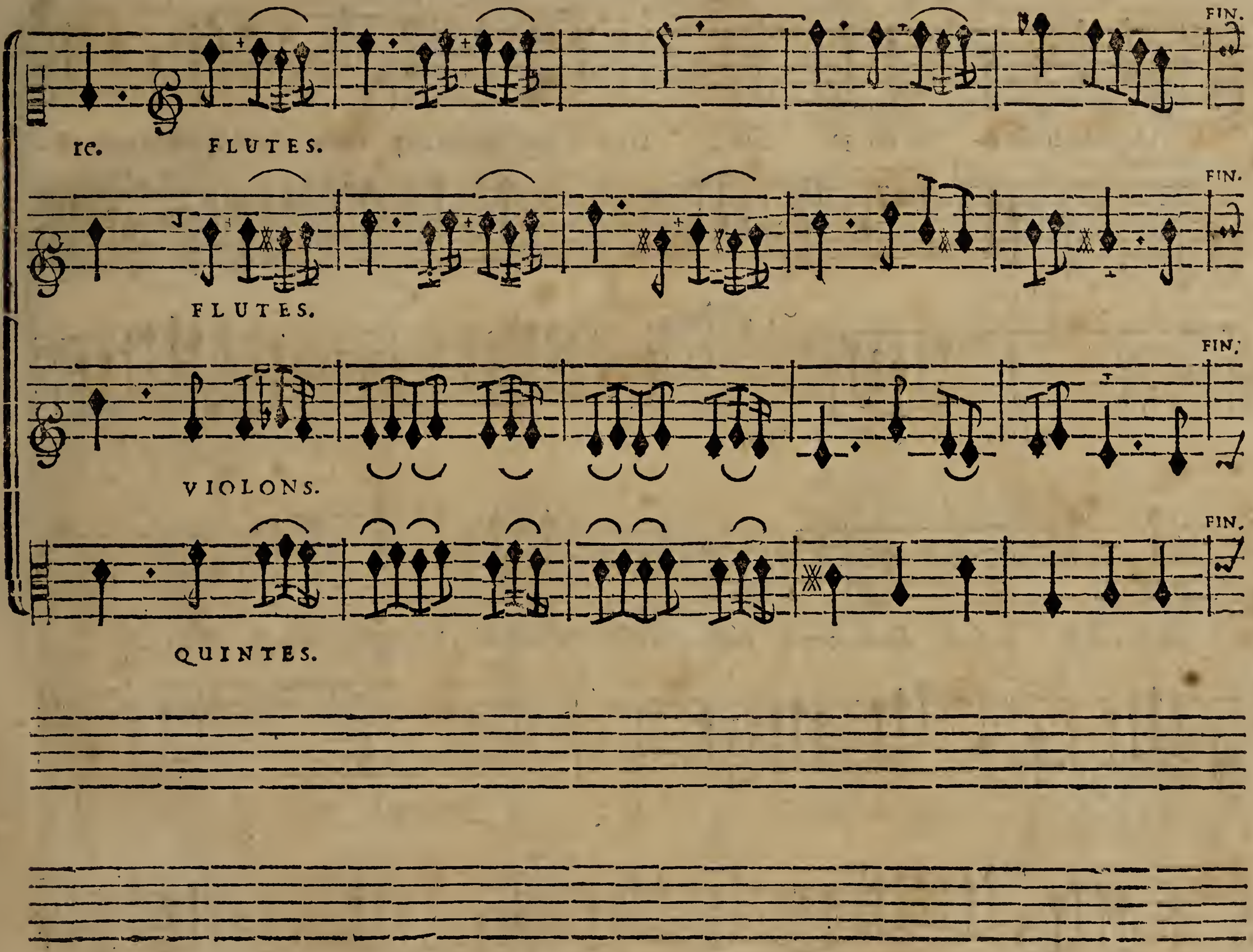
FLUTES.
FLUTES.
VIOLONS.


ZIRIANE
NE cou- lez plus charmants Ruiſſeaux, Suſpen-

dez vôtre doux mur- mure, Suſpen- dez vôtre doux murmu-
FLUTES.
FLUTES.

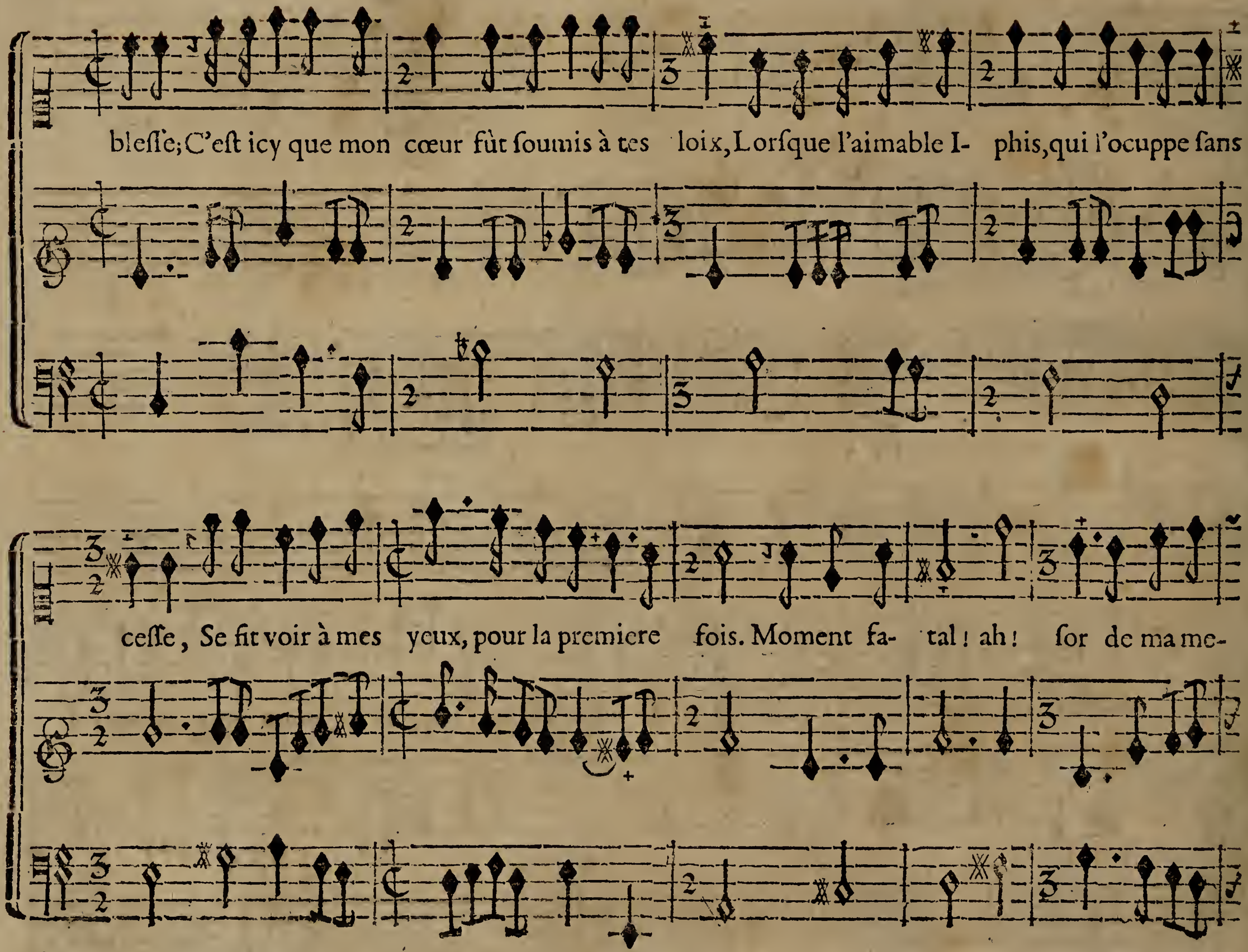
re: Ne chantez plus petits Oy- seaux,
FLUTES & VIOLONS.
FLUTES & VIOLONS.
FLUTES.
VIOLONS & QUINTES.

Soyez tou- chez des peines que j'en- dure. Ne chan- tez plus petits Oy-
ſeaux, Soyez tou chez, Soyez tou- chez des peines, des peines que j'en- du-

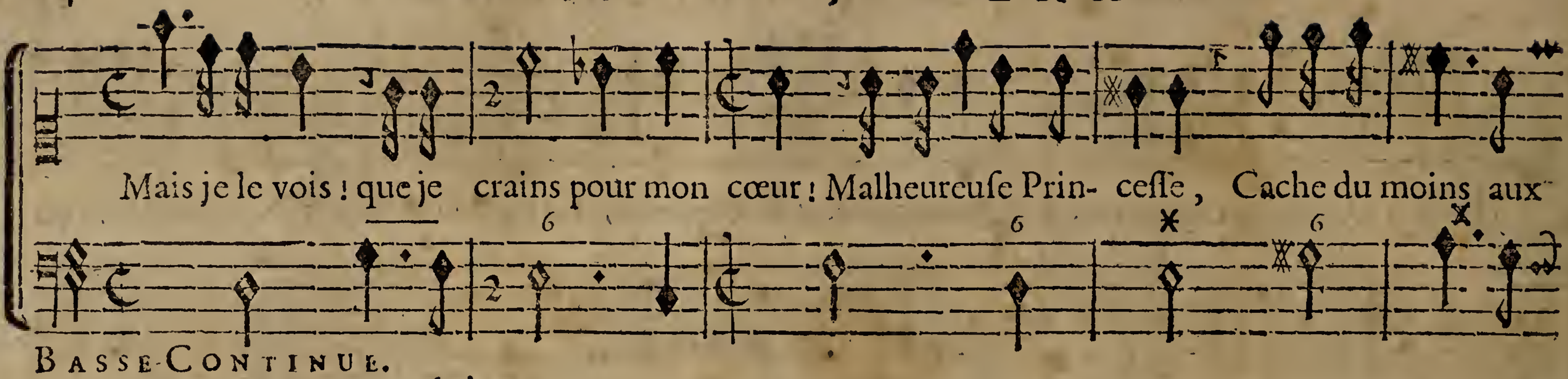

FIN.
re.
FLUTES.
FIN.
FLUTES.
FIN.
VIOLONS.
FIN.
QUINTES.

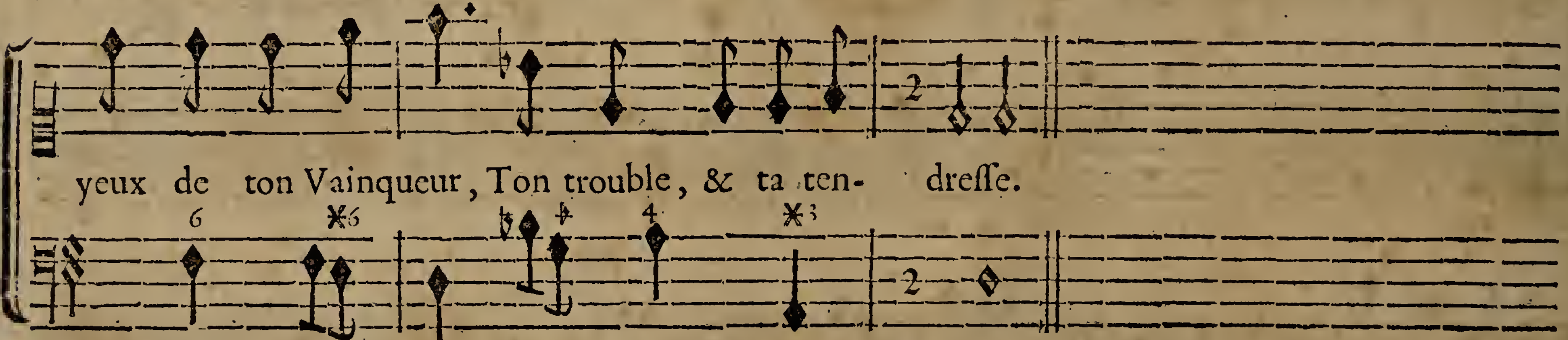
Dans le trifte é- tat où je fuis, Tout ce qui charme en vous, re- double mes en-
FLUTES.
VIOLONS & QUINTES.
nuis, Et rien dans cette foli- tude, N'adou- cit mon inquie- tu-

de.
Ne cou- lez. . .
jusqu'au mot Fin.
VIOLONS & FLUTES.
VIOLONS & FLUTES.
QUINTES.
Amour es-tu content du trouble où tu me vois! Dieu cruel, n'as-tu point pitié de ma foi-
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.


bleſſe; C'eſt icy que mon cœur fût ſoumis à tes loix, Lorſque l'aimable I- phis, qui l'ocuppe ſans
ceſſe, Se fit voir à mes yeux, pour la premiere fois. Moment fa- tal! ah! ſor de ma me-

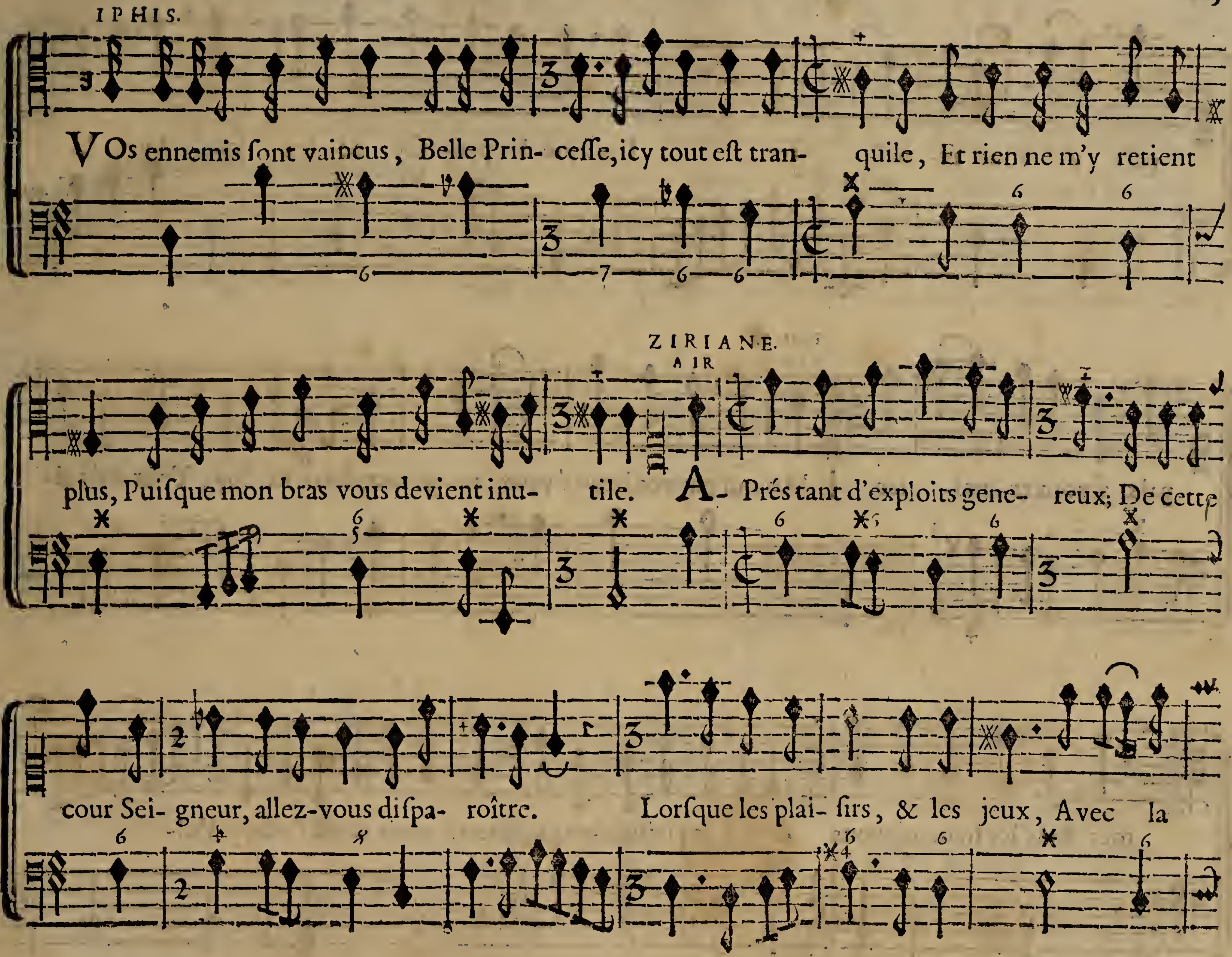
moire? O Ciel:qui pourra croire,Que mon cœur ſi-tôt preve- nu En faveur de cet Inconnu,M'ait pû
faire oubli- er tout le ſoin de ma gloi- re.





SCENE III.

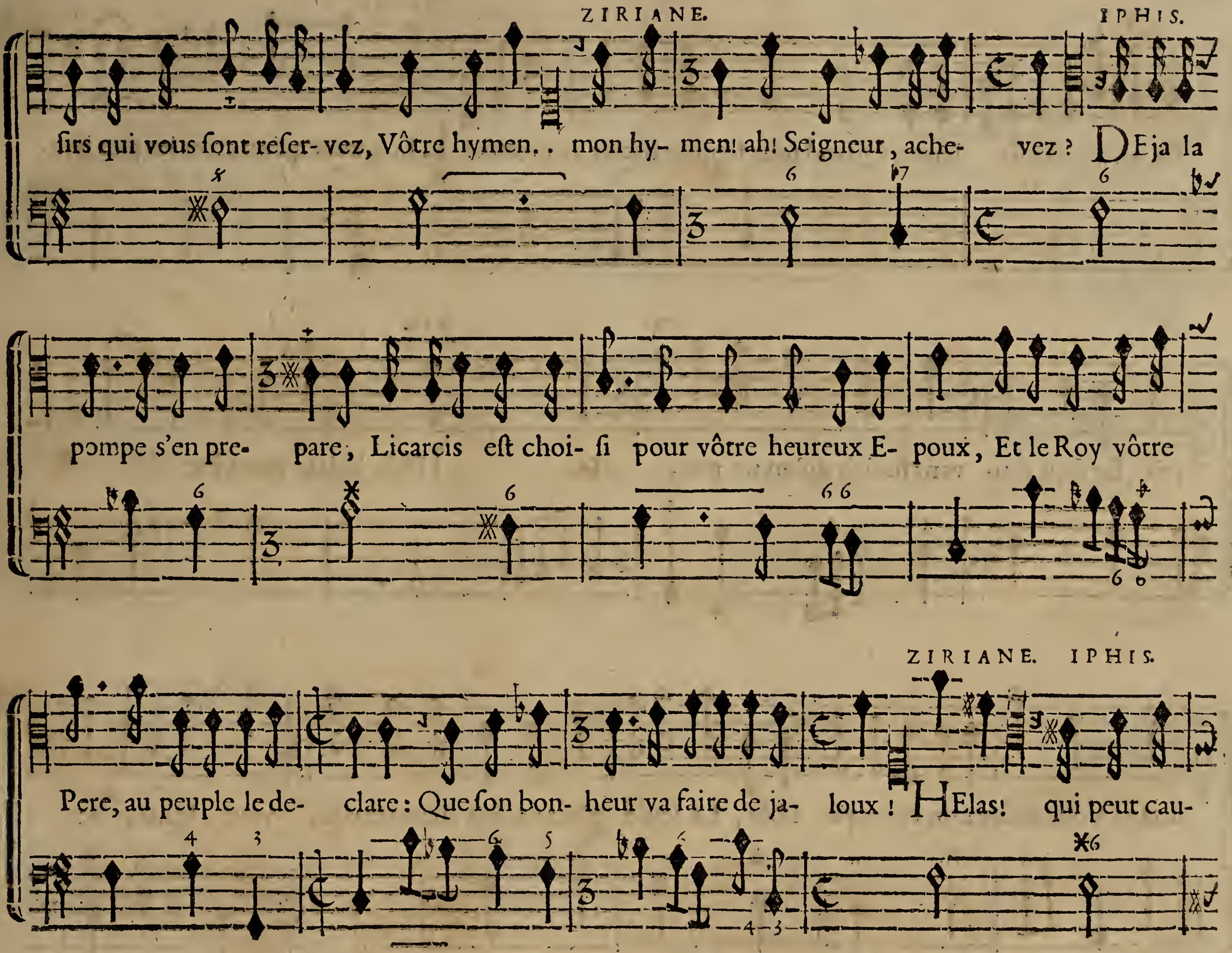
ZIRIANE, IPHIS.

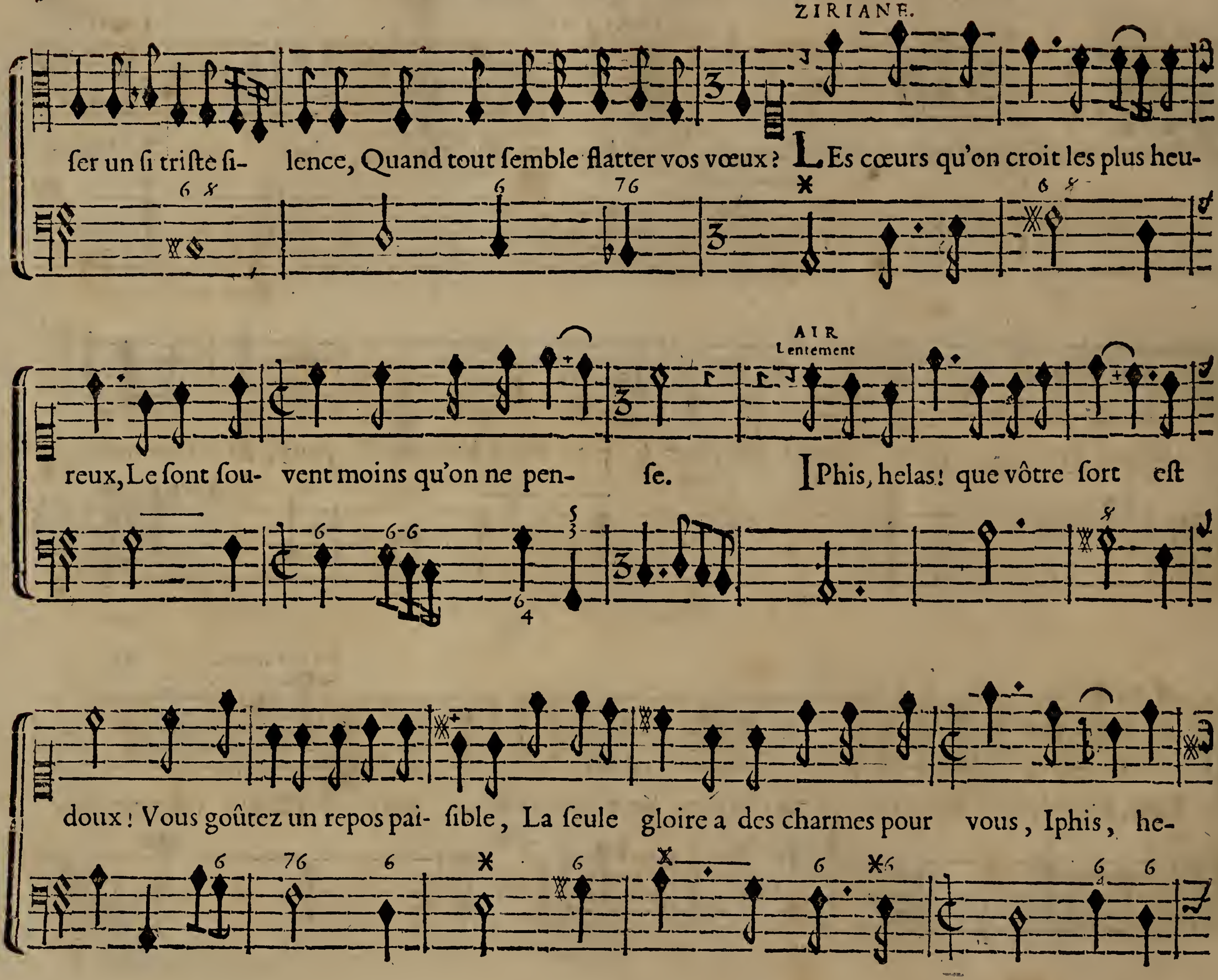

IPHIS.
VOs ennemis ſont vaincus, Belle Prin- ceſſe, icy tout eſt tran- quile, Et rien ne m'y retient
plus, Puiſque mon bras vous devient inu- tile.
ZIRIANE.
AIR
A- Prés tant d'exploits gene- reux; De cette
cour Sei- gneur, allez-vous diſpa- roître. Lorſque les plai- ſirs, & les jeux, Avec la

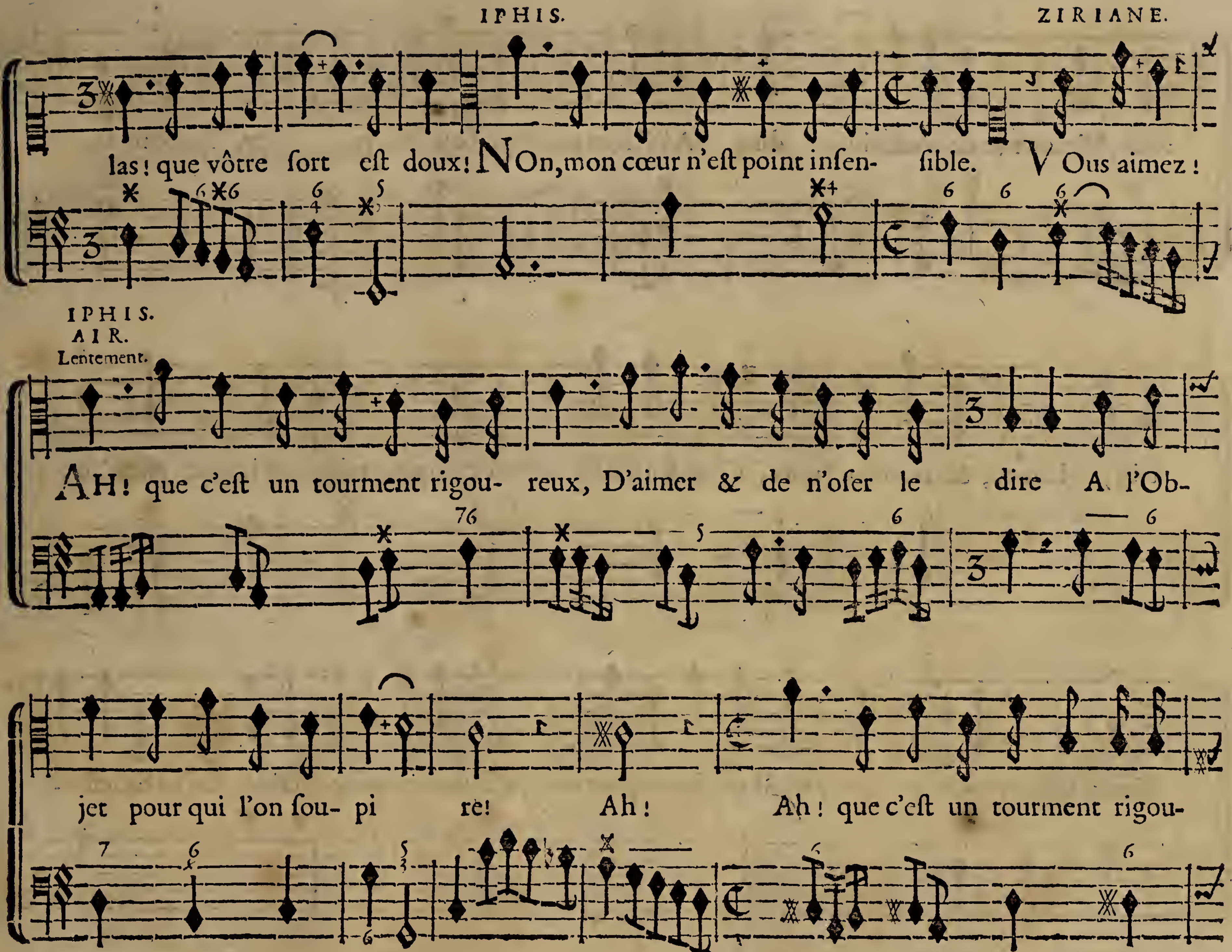
paix y vont re- naî- tre. Lorſque les plai- ſirs, & les jeux, Avec la
IPHIS,
AIR
paix y vont re- naî- tre. L'Amour par vos beaux yeux, range tout ſous ſa loy, Tout doit ai-
mer dans les lieux où vous êtes, Les plaiſirs dont la guerre avoit cauſé l'effroy, Vol-

lent de toutes parts, dans ces belles re- trait- tes ; Mais he- las ! ce n'eſt pas pour
moy Que leurs douceurs ſont fai- tes. Mais he- las ! ce n'eſt pas pour moy Que leurs dou-
ZIRIANE.
AIR.
ceurs ſont fai- tes. LE cœur d'un heros comme vous, Ne ſera-t'il ja- mais ſen-

ſible qu'à la gloire, Et fera- t'il toûjours Ses plaiſirs les plus doux, De vo- ler chaque
jour, de vic- toire en vic- toi- re. Et fera-t'il-toû- jours Ses plai- ſirs les plus
doux, de vo- ler cha- que jour, de vic- toi- re en vic- toi- re.
IPHIS.
JOûiſſez des plai-


ZIRIANE.
IPHIS.
ſirs qui vous ſont reſer- vez, Vôtre hymen. . mon hy- men! ah! Seigneur, ache- vez? DEja la
6 7 6
pompe s'en pre- pare, Licarcis eſt choi- ſi pour vôtre heureux E- poux, Et le Roy vôtre
6 6 6 6 6
ZIRIANE.
IPHIS.
Pere, au peuple le de- clare: Que ſon bon- heur va faire de ja- loux! HElas! qui peut cau-
4 3 6 5 4 3 6


ZIRIANE.
ſer un ſi triſte ſi- lence, Quand tout ſemble flatter vos vœux? LEs cœurs qu'on croit les plus heu-
reux, Le ſont ſou- vent moins qu'on ne pen- ſe.
AIR
Lentement
IPhis, helas! que vôtre ſort eſt
doux! Vous goûtez un repos pai- ſible, La ſeule gloire a des charmes pour vous, Iphis, he-


IPHIS.
ZIRIANE.
las! que vôtre ſort eſt doux! NOn, mon cœur n'eſt point inſen- ſible. VOus aimez!
IPHIS.
AIR.
Lentement.
AH! que c'eſt un tourment rigou- reux, D'aimer & de n'oſer le dire A l'Ob-
jet pour qui l'on ſou- pi re! Ah! Ah! que c'eſt un tourment rigou-

reux, D'aimer & de n'oſer le dire A l'Objet pour qui l'on ſoû- pi- re. Inconnû ſans Pa-
trie, Errant, & malheu- reux, Quel ſort au mien eſt compa- rable ? J'ignore juſqu'aux
lieux, Où j'ay reçû le jour, C'eſt un ſecret pour moy, toûjours impene- trable ; En ce funeſte é-

tat, Princeſſe trop ai- mable Oſe- rois-je avoü- er un temeraire a- mour. . .
IPHISE.
TROMPETTES, VIOLONS, ET HAUTBOIS.
MAis je vois Licar-
TOUTES LES BASSES, ET BASSONS.
BASSE-CONTINUE.
cis; & le Peuple s'a- vance, Tout répond en ces lieux à ſon impatien- ce.

SCENE IV.

ZIRIANE, LICARCIS, & le Peuple de SYRIE.

MARCHE.

LICARCIS.
L'Excés de mon bonheur se peut-il conce- voir ! Je touche adorable Prin- cesse, Au mo-
BASSE CONTINUE.
ment fortu- né qui comble mon es- poir, Et qui couron- ne ma ten- dres-
se. L'excés de mon bon- heur se peut- il conce- voir !

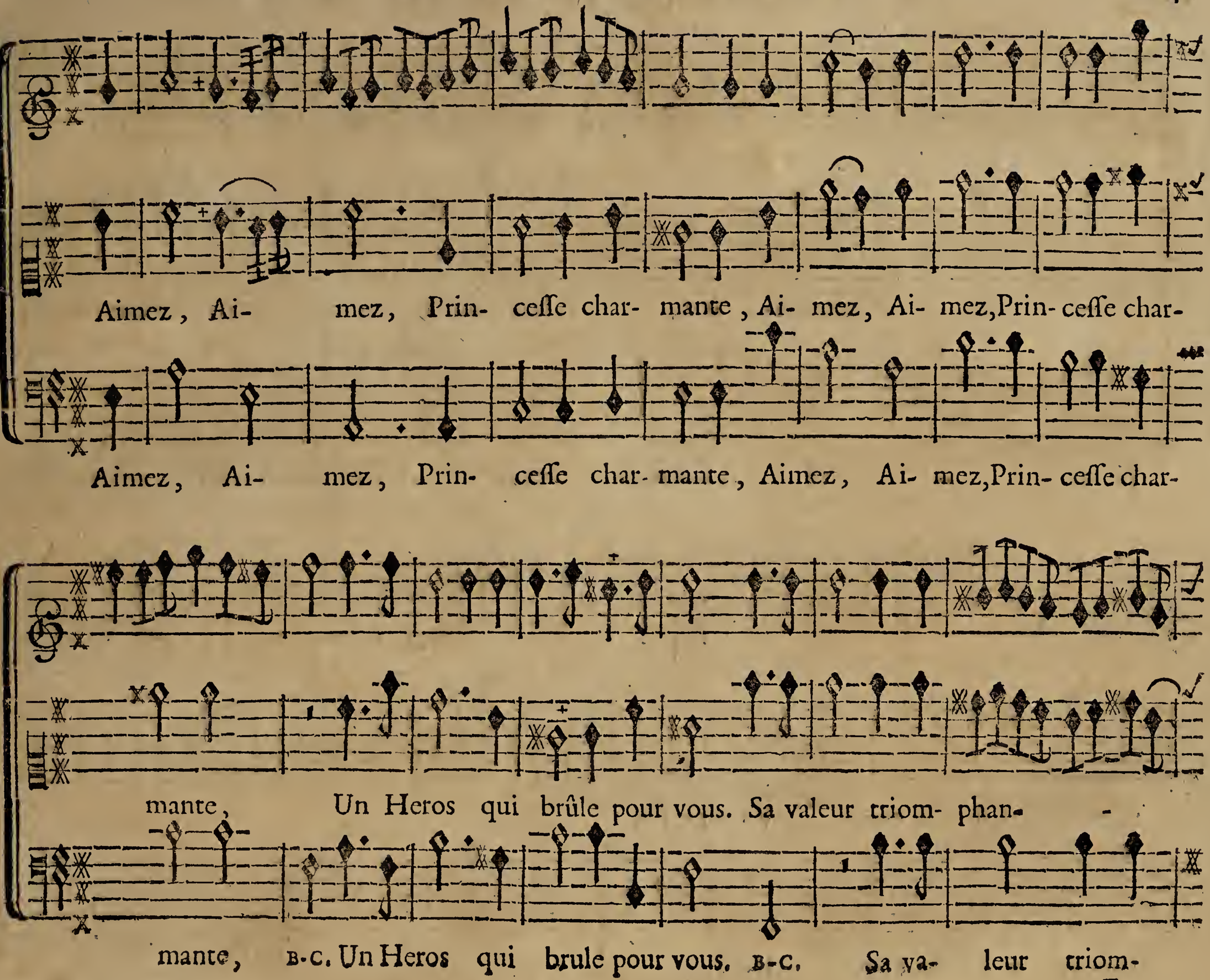
VIOLONS.
VIOLONS.
MAis, si mal- gré le beau feu qui m'en- flamme, Mes tendres soins n'ont pû toûcher vô-
tre ame, Ah! dût- il m'en coû- ter le jour, Je ne pretens devoir mon bon-

heur qu'à l'Amour. Ah ! dût- il m'en coû- ter le jour, Je ne pretens de-
voir mon bonheur qu'à l'A- mour.

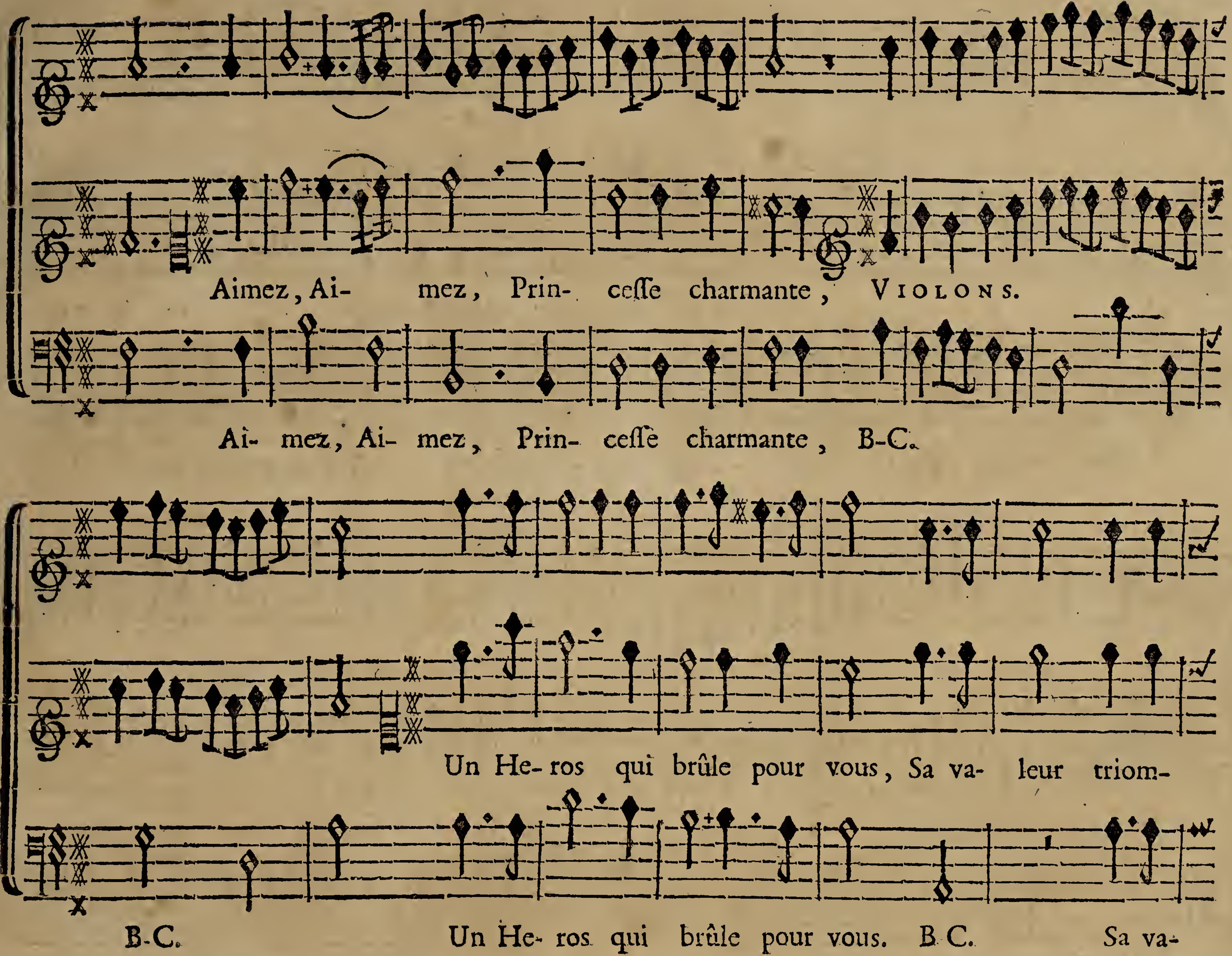
ENTRE'E pour les GUERRIERS.

CHOEUR.
VIOLONS.
Aimez, Aimez, Princesse charmante, Un Heros qui brûle pour vous ; Sa va-
B-C.
Aimez, Aimez, Princesse charmante, Un Heros qui brûle pour vous.
leur triomphan- - - - te ; Sa va- leur triomphan-
Sa va- leur triom- phan- - - te, Sa va- leur triom-

- te A fait tom- ber, A fait tom- ber nos enne- mis, nos ennemis jaloux,
phan- - - te A fait tom- ber, A fait tomber nos ennemis jaloux,
Sous l'effort de ſes coups. VIOLONS.
Sous l'effort de ſes coups. B-C.


Aimez, Ai- mez, Prin- cesse char- mante, Ai- mez, Ai- mez, Prin- cesse char-
Aimez, Ai- mez, Prin- cesse char- mante, Aimez, Ai- mez, Prin- cesse char-
mante, Un Heros qui brûle pour vous. Sa valeur triom- phan- -
mante, B-C. Un Heros qui brule pour vous. B-C. Sa va- leur triom-

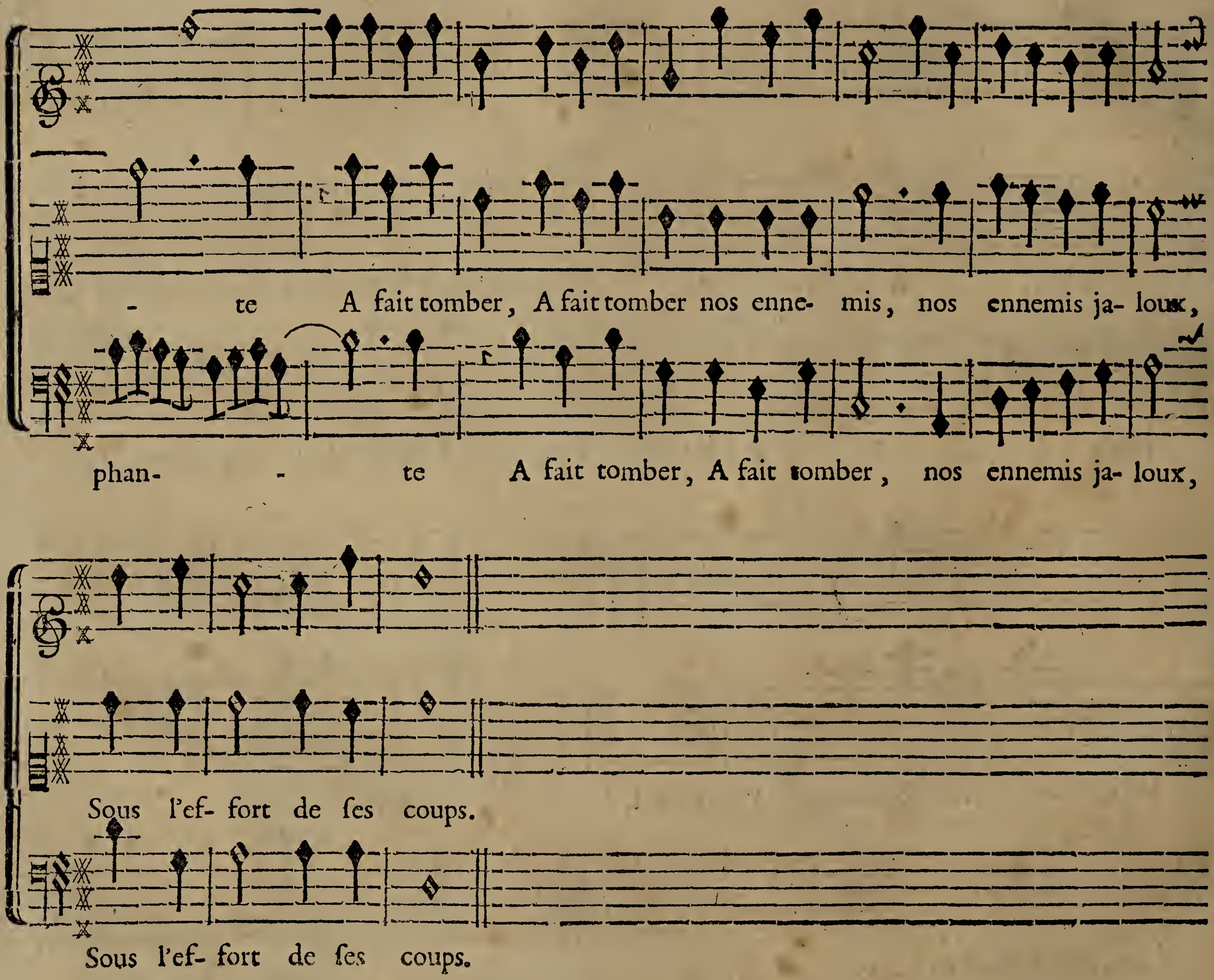
- te A fait tom- ber, A fait tomber, A fait tomber nos ennemis jaloux,
phan- - te A fait tom- ber, A fait tomber nos ennemis jaloux,
Sous l'effort de ses coups. VIOLONS.
Sous l'effort de ses coups. B-C.


Aimez, Ai- mez, Prin- ceſſe charmante, VIOLONS.
Ai- mez, Ai- mez, Prin- ceſſe charmante, B-C.
Un He- ros qui brûle pour vous, Sa va- leur triom-
B-C.
Un He- ros qui brûle pour vous. B C.
Sa va-

phan- - - - te, Sa valeur triomphan- - te, Sa va-
leur triom- phan- - - te A fait tomber nos enne-

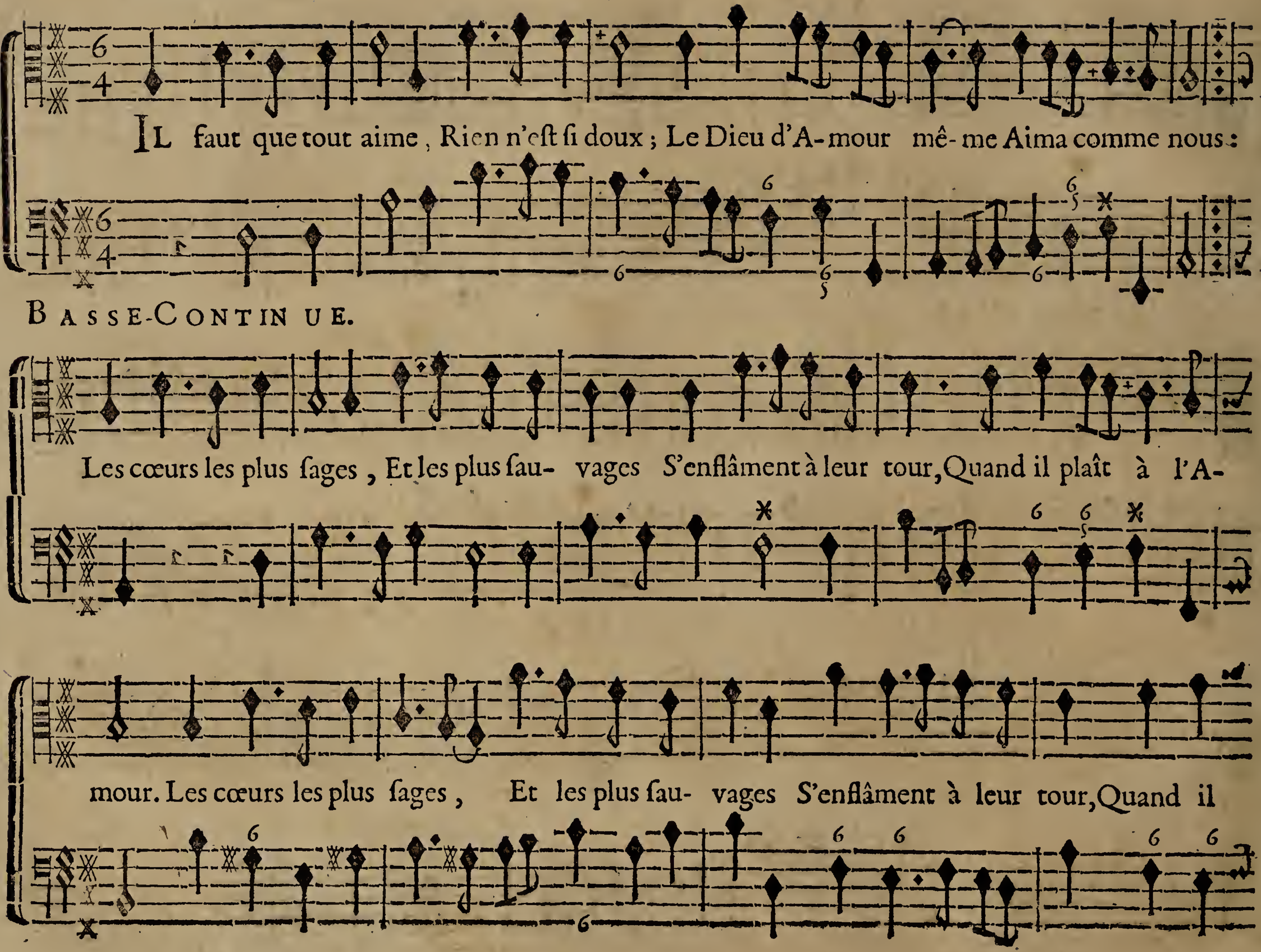
leur triom- phan- - te A fait tom- ber nos enne- mis ja-
mis ja- loux, Sa va- leur triom- phan- - te, Sa valeur triom-

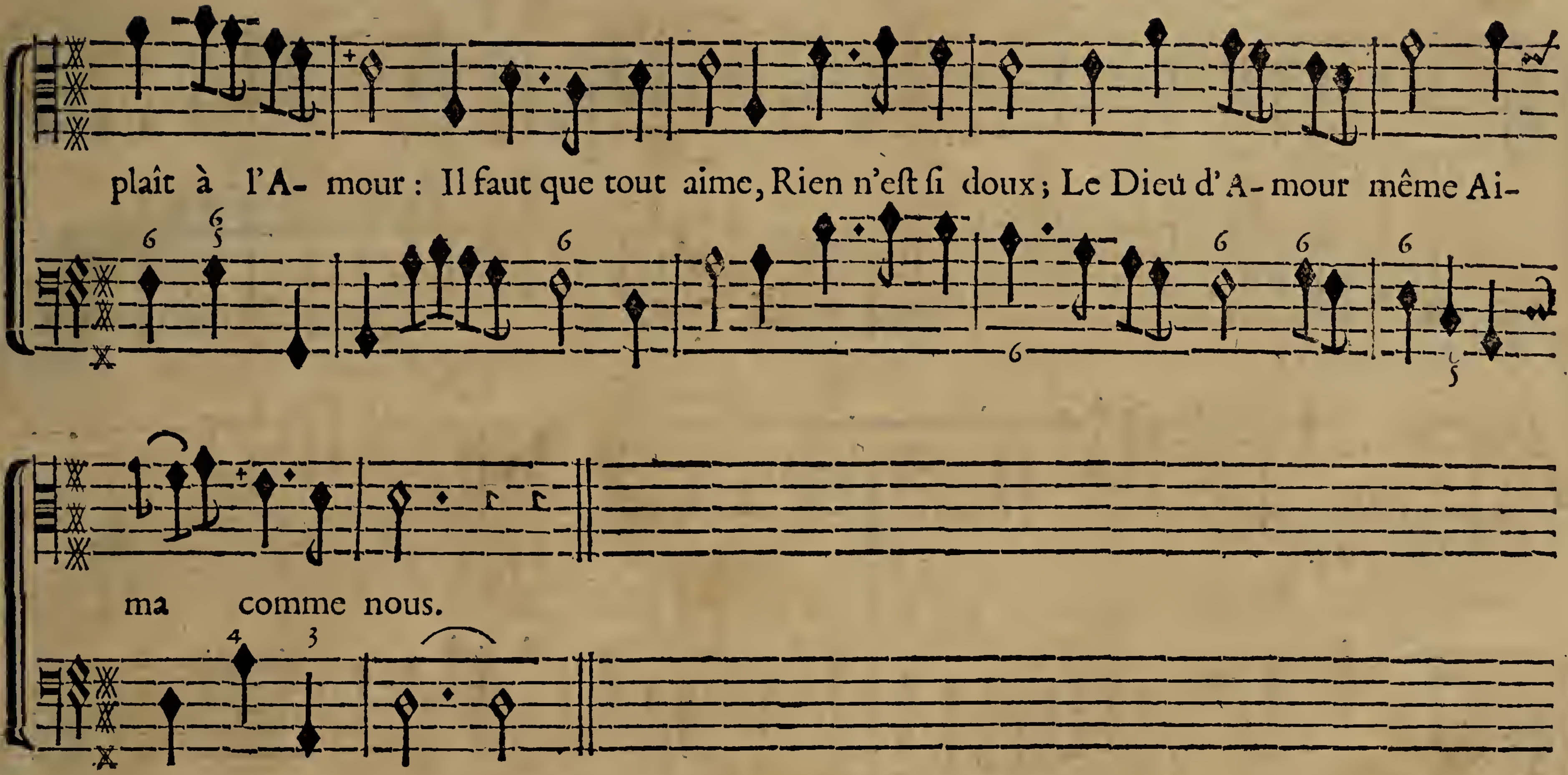
loux, A fait tom- ber, A fait tomber, A fait tomber nos ennemis ja-
phan- - te A fait tom- ber, A fait tomber nos ennemis ja-
loux, Sous l'effort de ſes coups. VIOLONS. Sa valeur triomphan- -
loux, Sous l'effort de ſes coups. B-C. Sa va- leur triom-


- te A fait tomber, A fait tomber nos enne- mis, nos ennemis ja- loux,
phan- - te A fait tomber, A fait tomber, nos ennemis ja- loux,
Sous l'ef- fort de ses coups.
Sous l'ef- fort de ses coups.

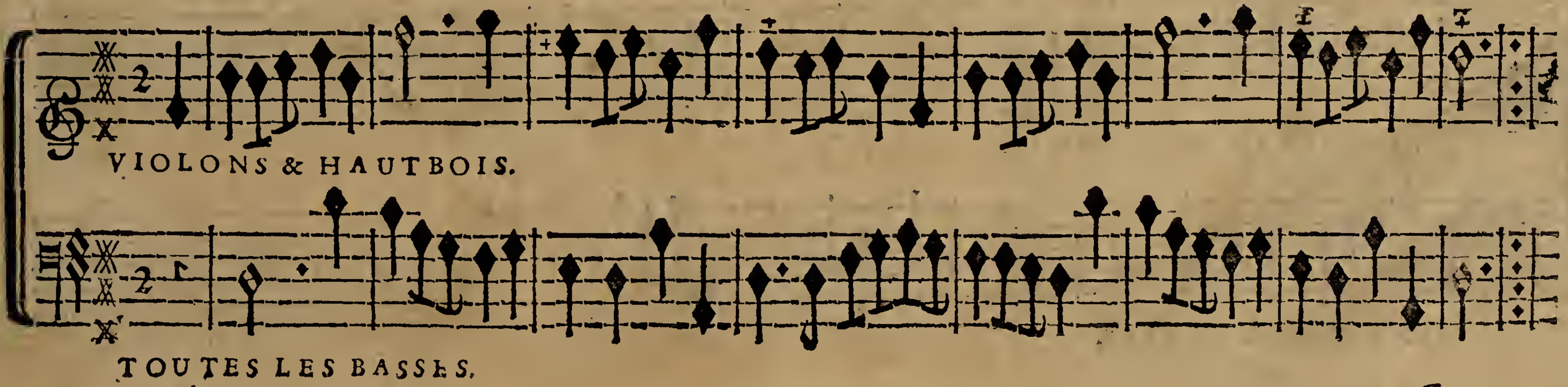
LOURE pour les Guerriers.

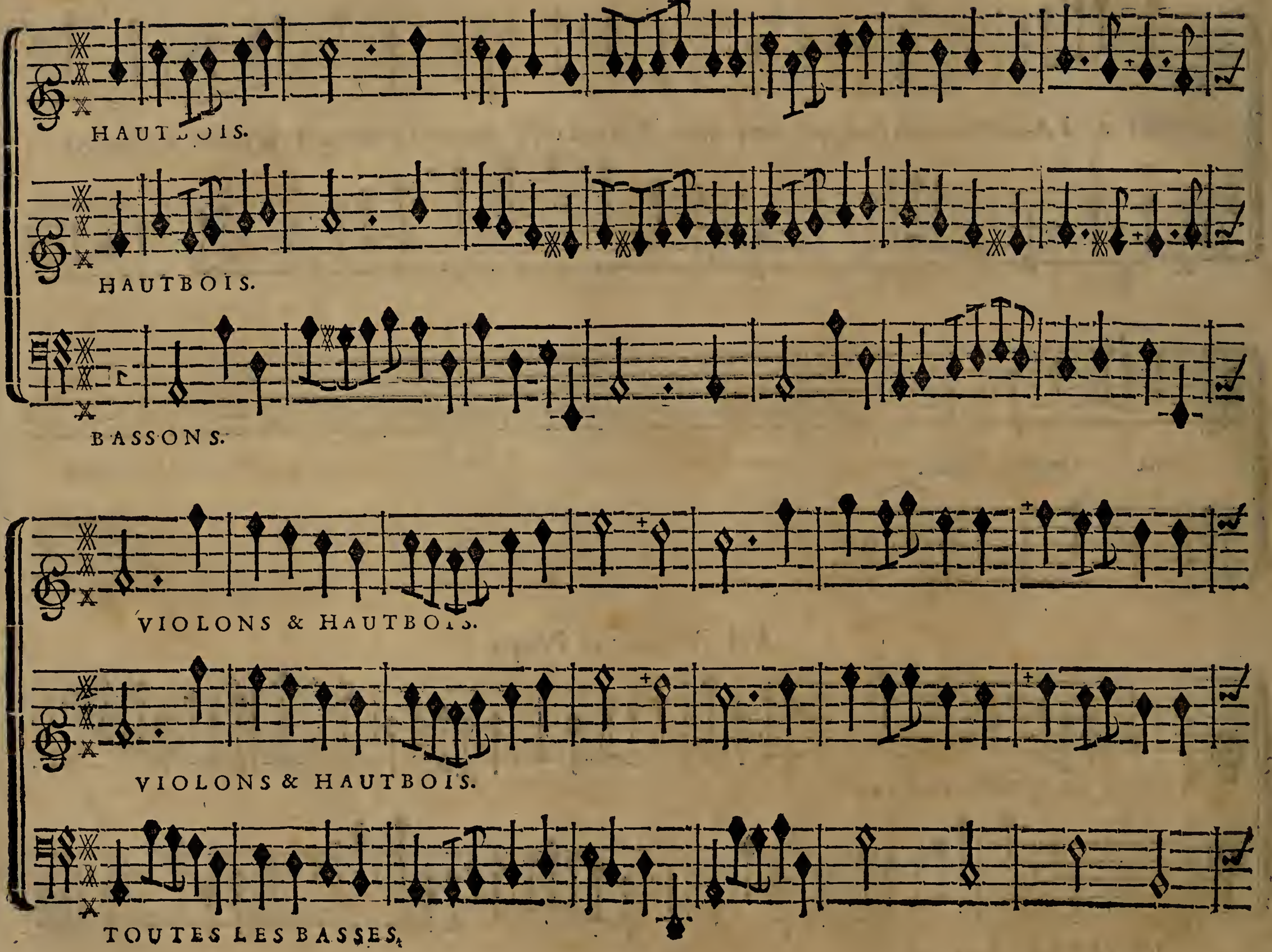
UN SYRIEN.


IL faut que tout aime, Rien n'eſt ſi doux ; Le Dieu d'A-mour mê-me Aima comme nous :
BASSE-CONTINUE.
Les cœurs les plus ſages, Et les plus ſau- vages S'enflâment à leur tour, Quand il plaît à l'A-
mour. Les cœurs les plus ſages, Et les plus ſau- vages S'enflâment à leur tour, Quand il



AIR pour le Peuple.




HAUTBOIS.
BASSONS.
VIOLONS & HAUTBOIS.
TOUTES LES BASSES.

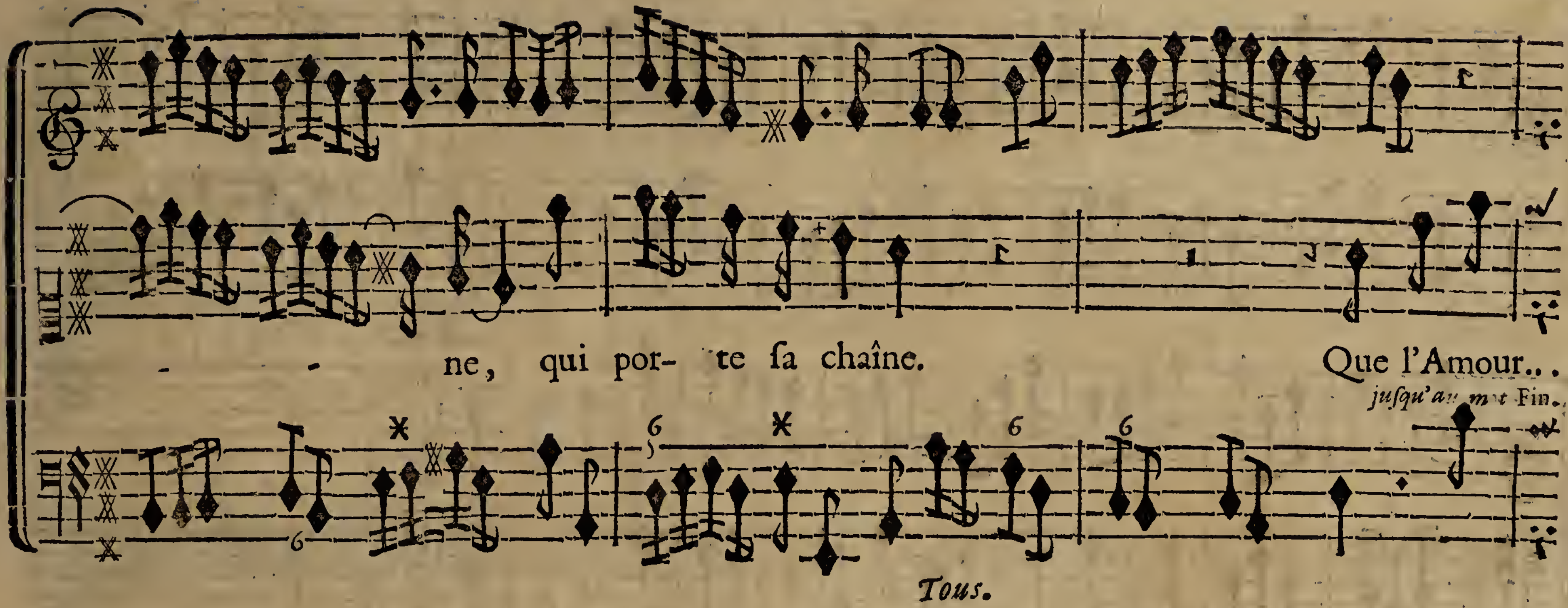
AIR.

VIOLONS.
TOUTES LES BASSES.
UNE SYRIENE.
QUe l'Amour
BASSE-CONTINUE.

vole & nous ra- mene La paix, les jeux, & les plai- ſirs. La paix, les jeux, & les plaiſirs.
TOUS.
Doux.
Que l'Amour vo- - - - - - - le & nous ra-

Fort.
mene La paix, les jeux & les plaiſirs.
TOUS.
Doux.
FIN.
Qu'il regne augré de ſes de- ſirs: Trop heureux qui porte ſa
FIN.
Seul.

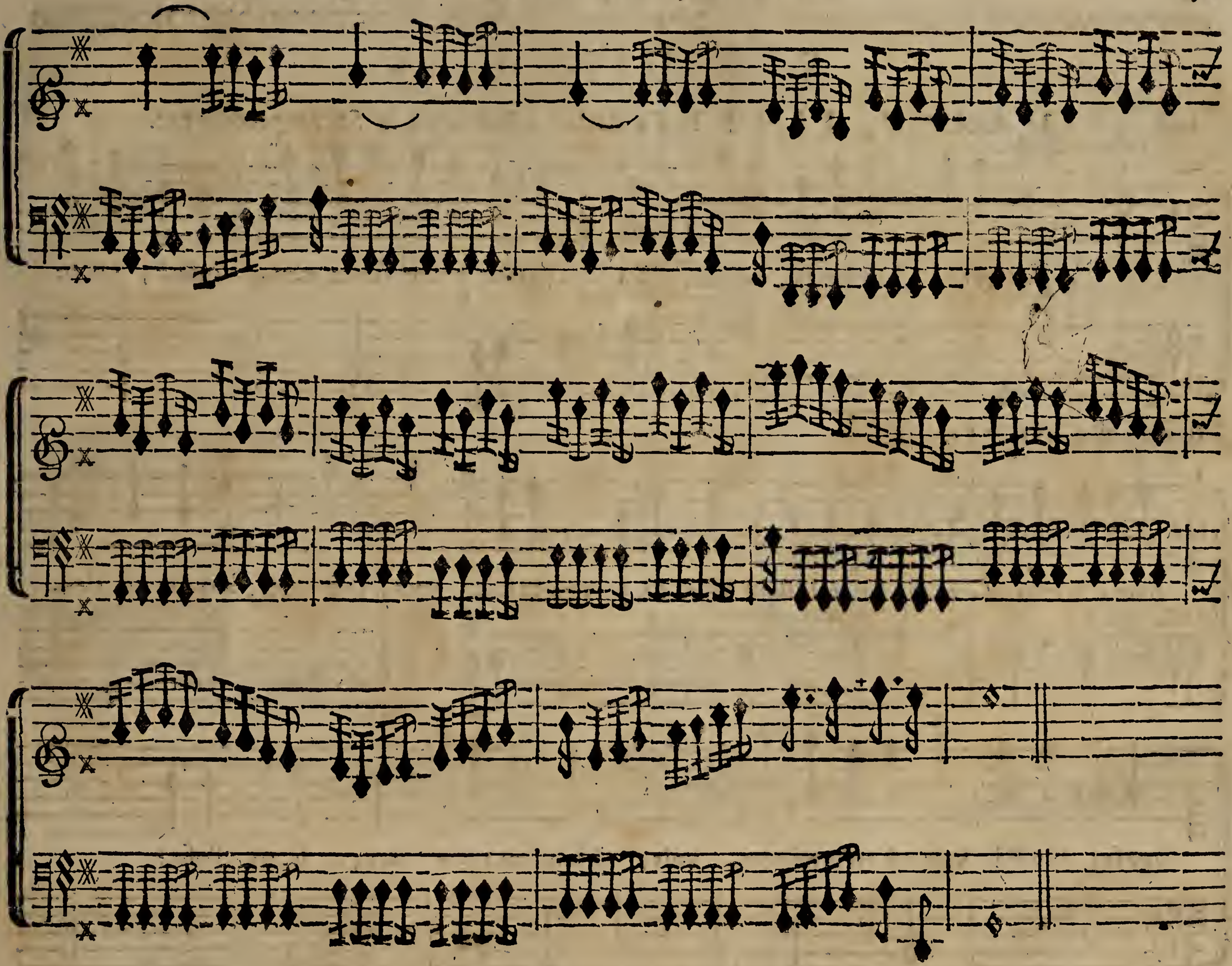
Tous.
chaî- - - - ne, qui porte ſa chaî- ne.
Tous.
Doux.
Qu'il regne au- gré de ſes deſirs : Trop heureux qui porte ſa chaî- -
ſeul.



1. PASSEPIED pour les Guerriers, & pour les Peuples.

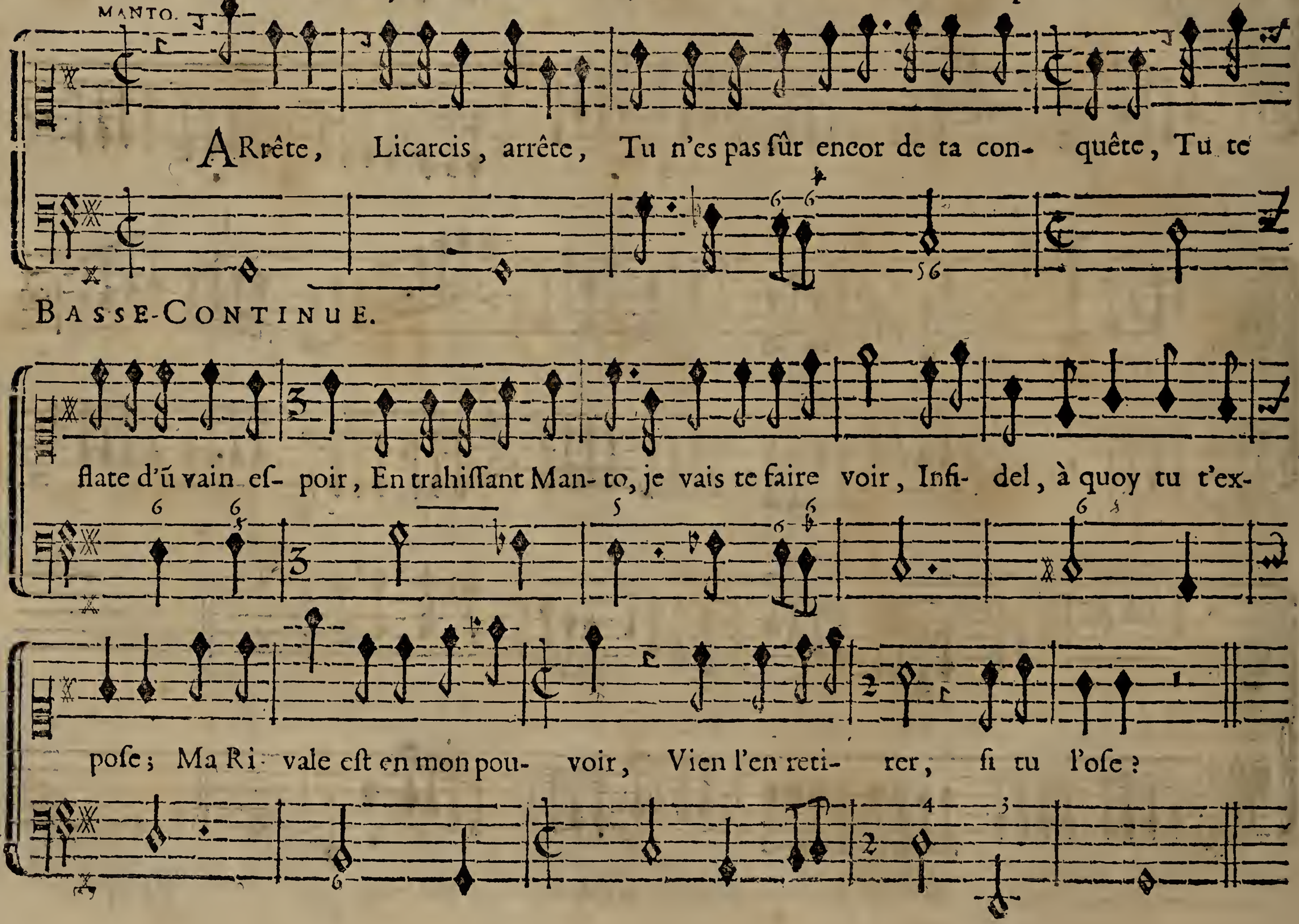
2me PASSEPIED pour les mêmes.

PRELUDE.



SCENE V.

MANTO, ISMENE, & les Acteurs de la Scene precedente.



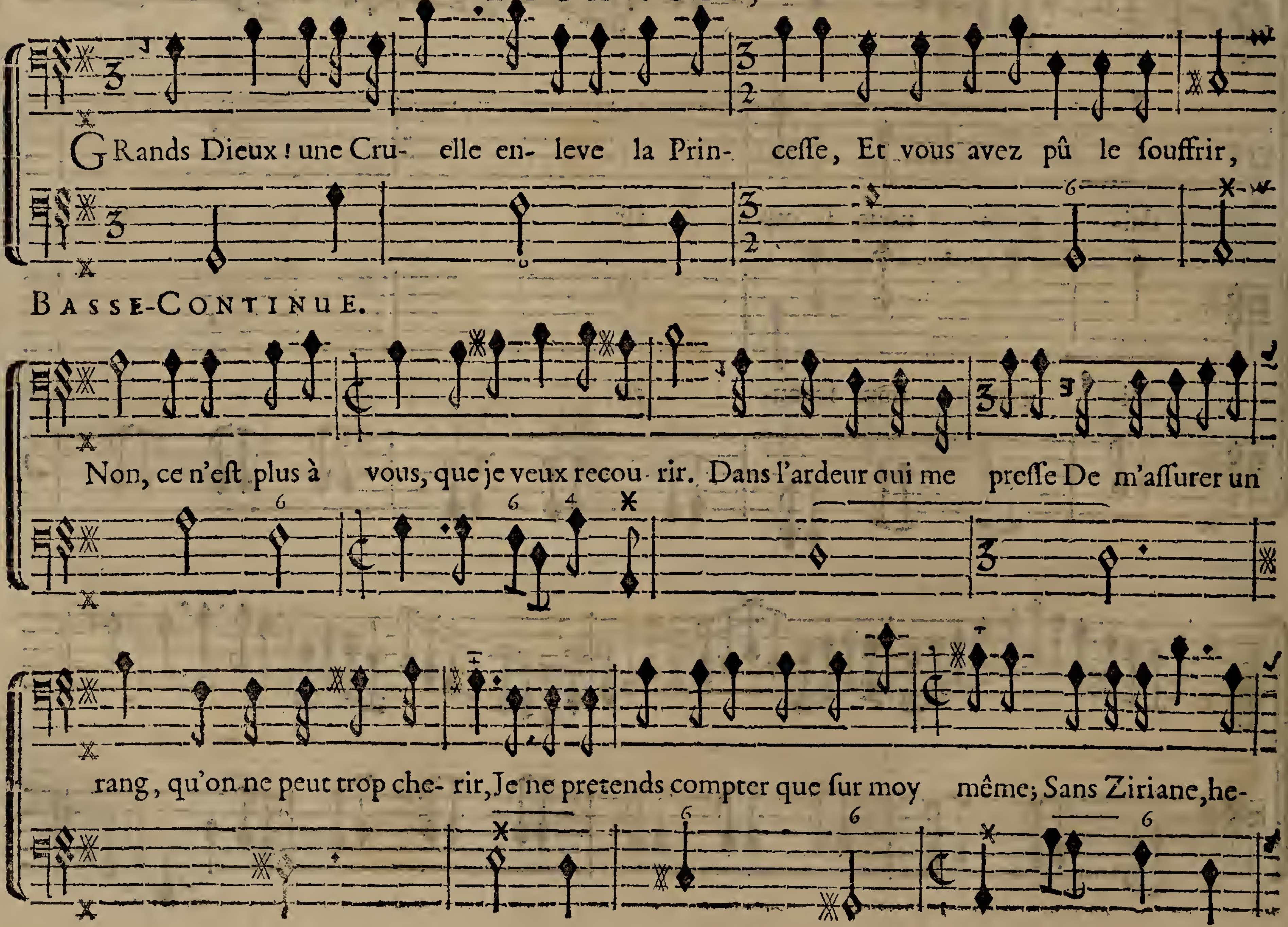
Vite.
CHOEUR.
VIOLONS.
O Ciel! ô juste Ciel, dai-
O Ciel! ô juste Ciel, dai-
TOUTES LES BASSES.

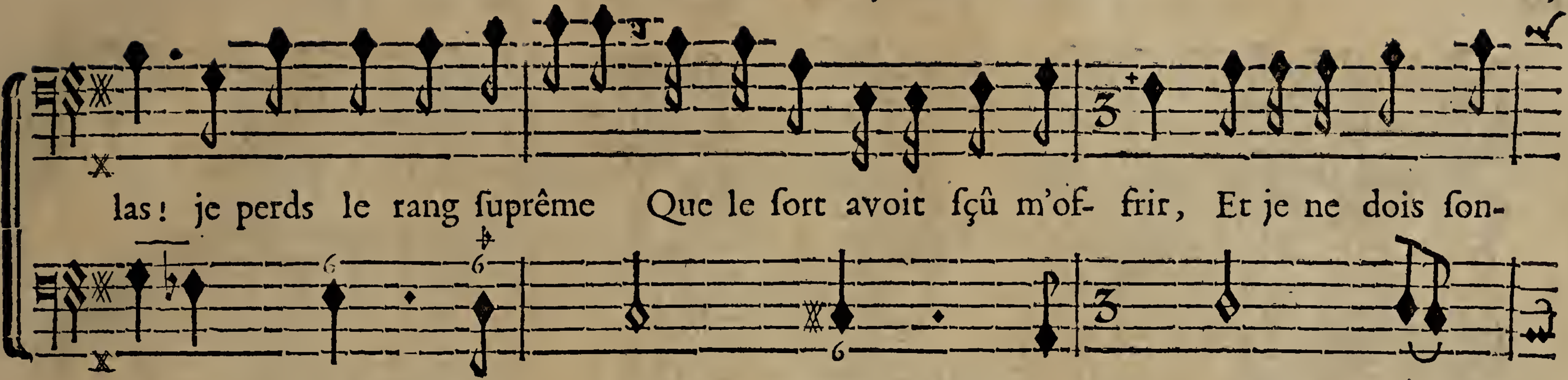
gnez nous se- cou- rir, O Ciel! ô juste Ciel,
gnez nous se- cou- rir, O Ciel! ô juste Ciel,

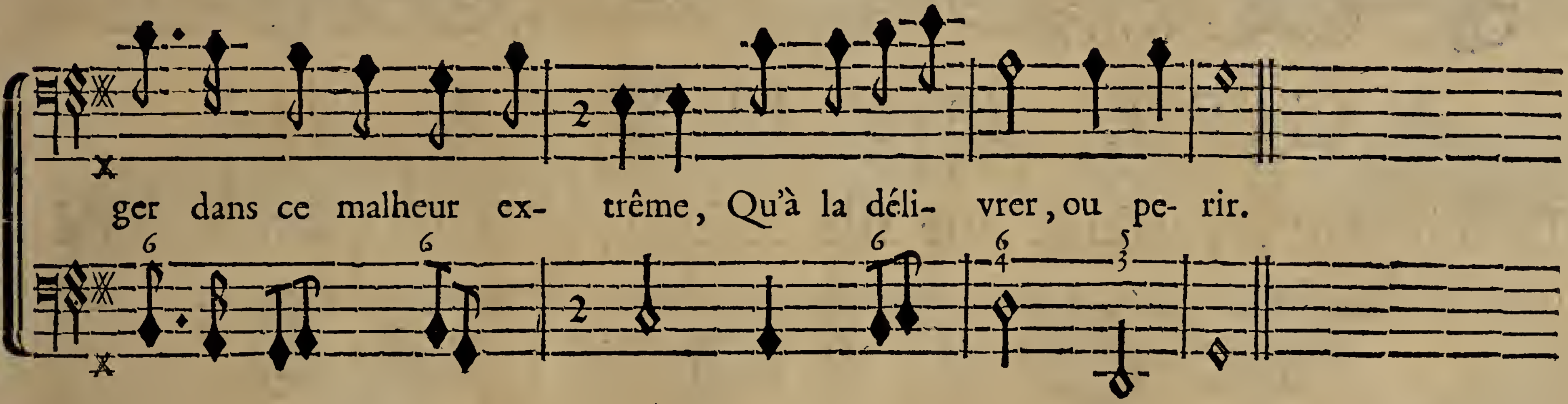
dai- gnez nous ſecou- rir.
dai- gnez nous ſecou- rir.

SCENE VI.

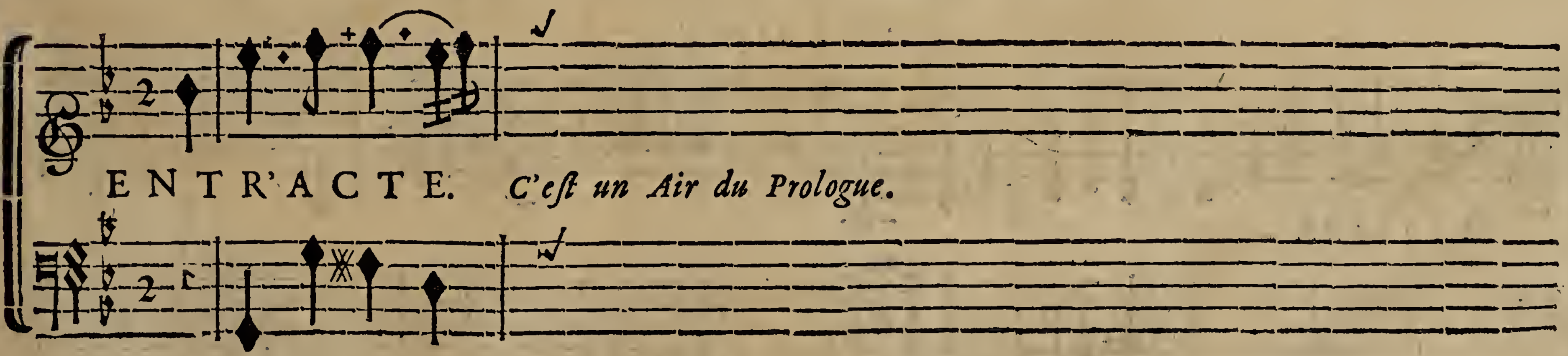
LICARCIS,







FIN DU PREMIER ACTE.



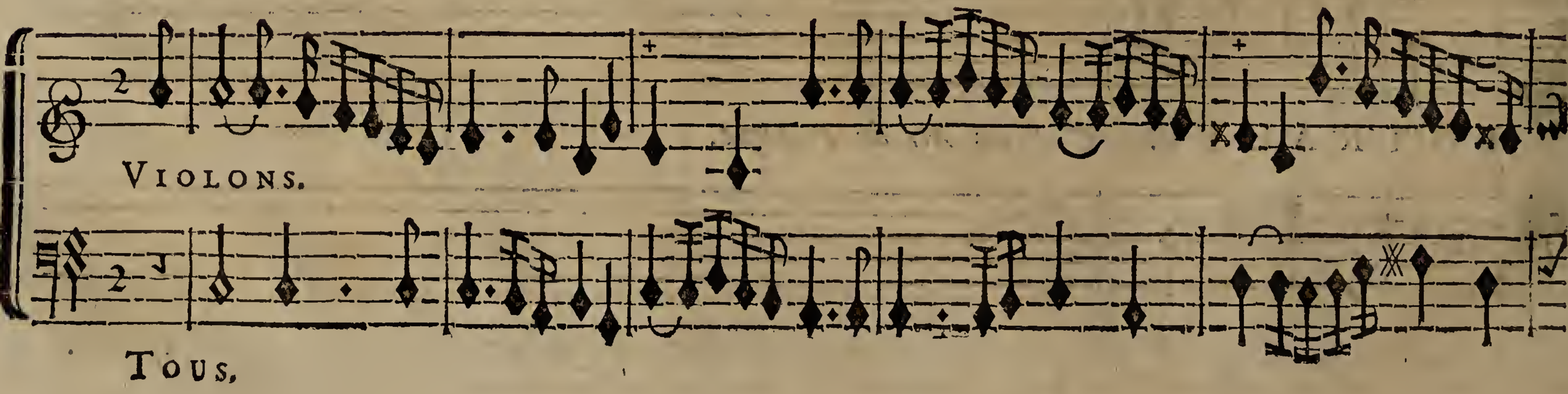
ACTE DEUXIÉME.

Le Théatre repréſente une Iſle deſerte, & la Mer dans le fond.

SCENE PREMIERE.

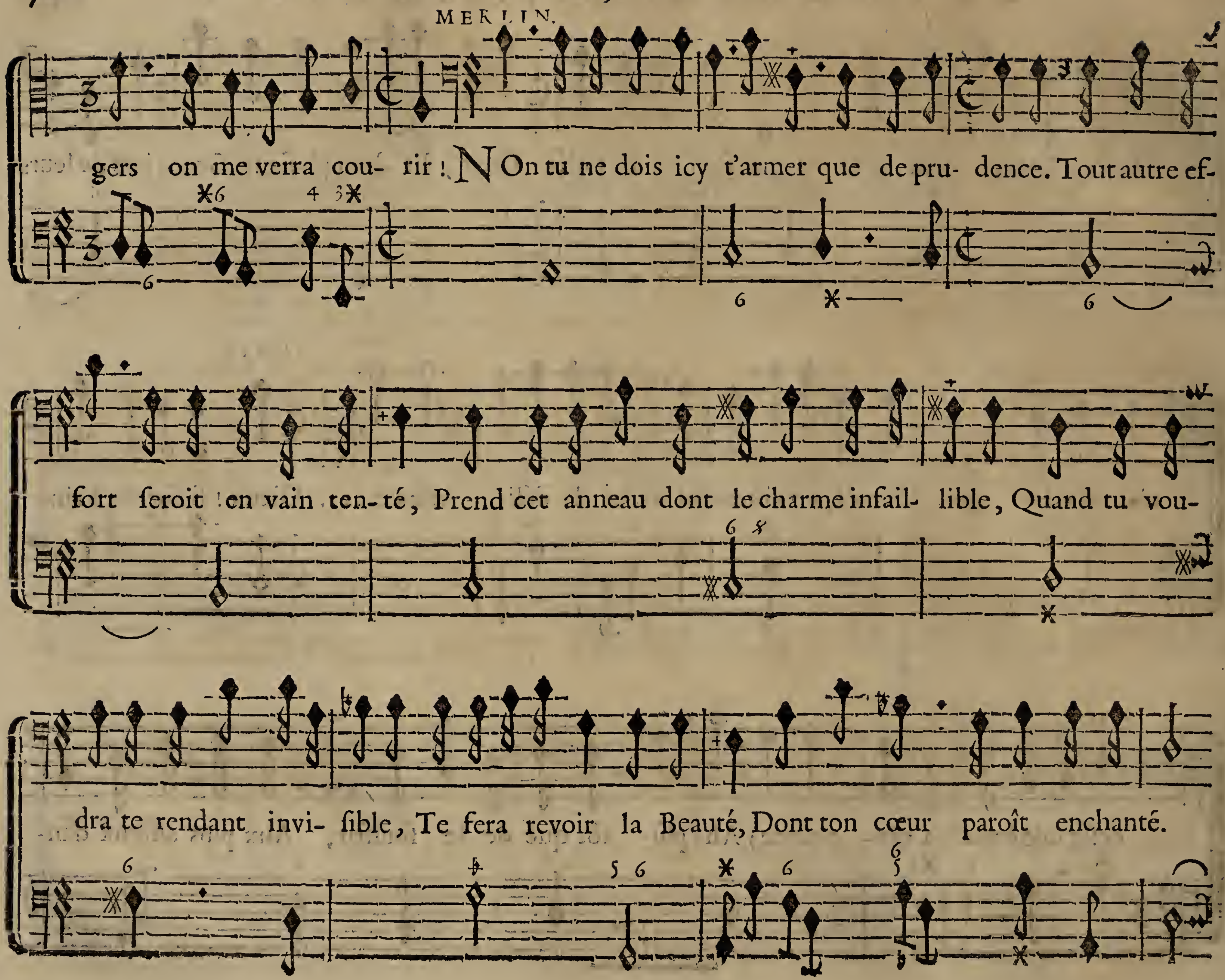
MERLIN, IPHIS.

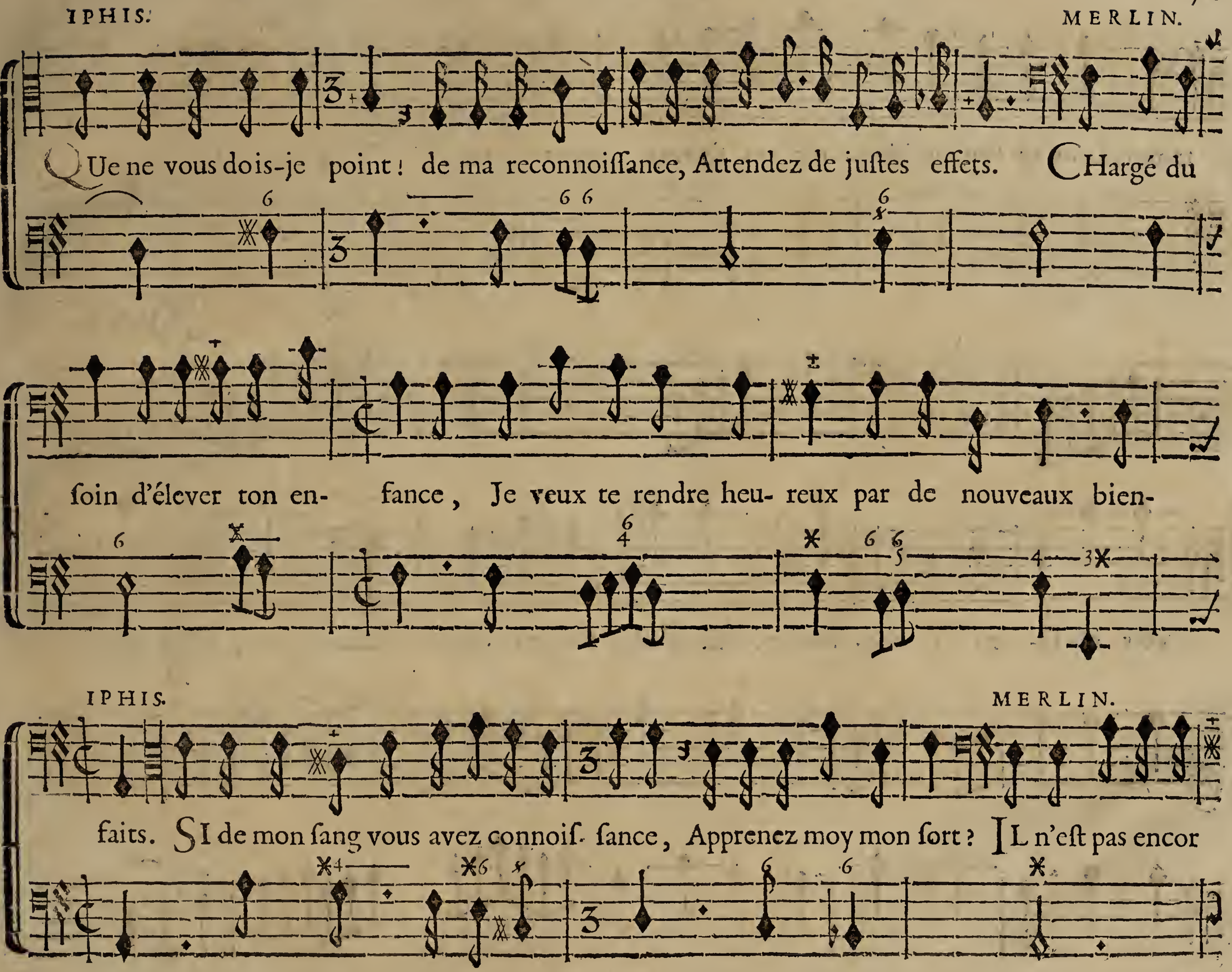
PRELUDE.

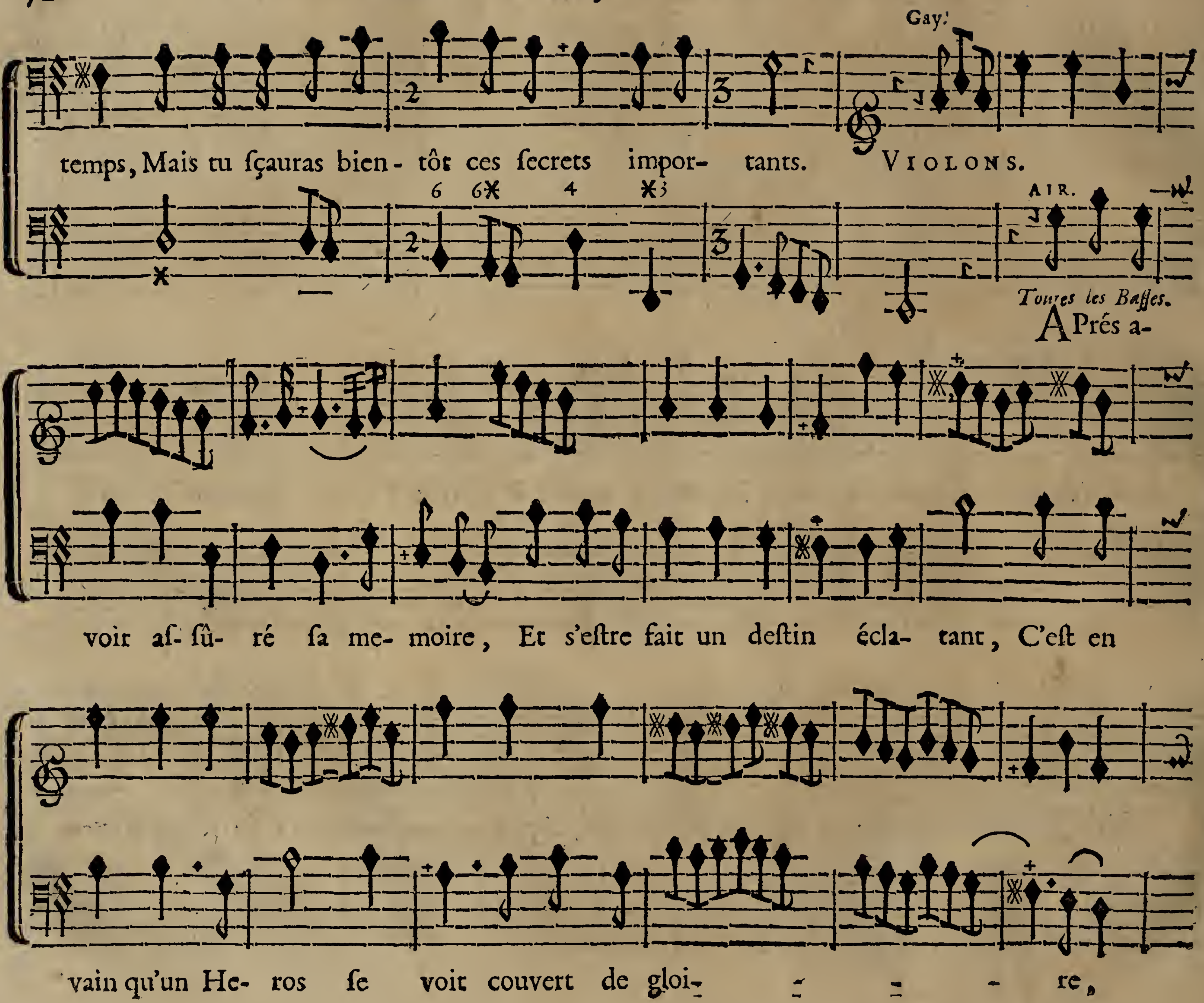


MERLIN.
C'Eſt icy de Manto, le ſéjour redou- té, Où nul Mortel n'oſe pa- roître, Sans s'expo-
BASSE-CONTINUE.
ſer à s'y voir arrê- té Dans un charme fa- tal que l'on ne peut con- noître.
La Fée au deſeſ- poir de la perte d'un Fils, Qu'on luy ravit le jour de ſa naiſ-

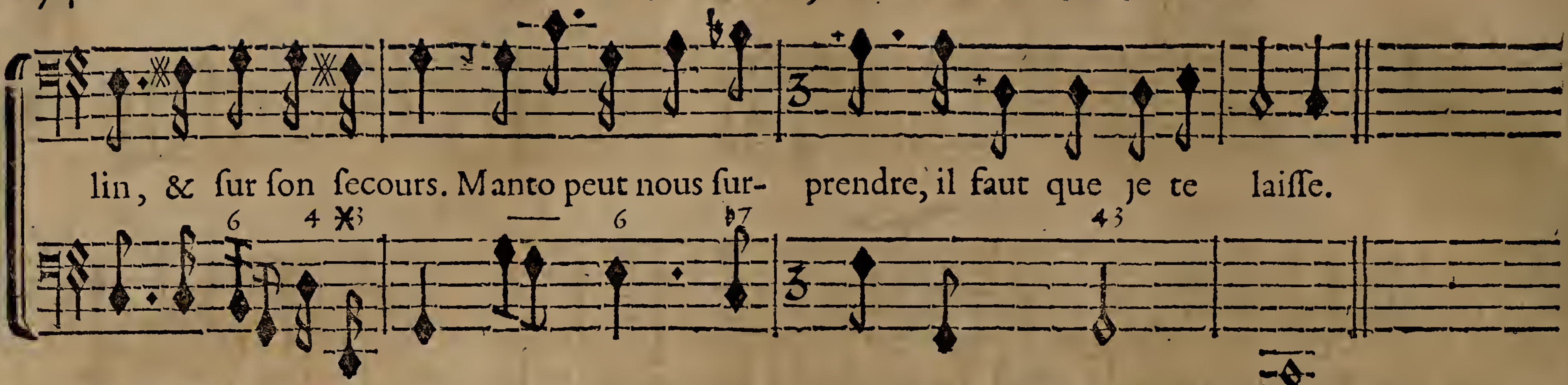
ſance, Enleva cent Beautez qui ſont en ſa puiſ- ſance,. Et dont pluſieurs Guer-riers de leurs
IPHIS.
charmes é- pris, Ont déja vainement tenté la déli- vrance..... Dieux! ſi ſur ma Prin-
ceſſe elle étend ſa ven- geance; Ah! plû- tôt que de le ſouffrir, Aux plus affreux dan-


MERLIN.
gers on me verra cou- rir ! NOn tu ne dois icy t'armer que de pru- dence. Tout autre ef-
fort ſeroit en vain ten- té, Prend cet anneau dont le charme infail- lible, Quand tu vou-
dra te rendant invi- ſible, Te ſera revoir la Beauté, Dont ton cœur paroît enchanté.


IPHIS.
MERLIN.
QUe ne vous dois-je point ! de ma reconnoiſſance, Attendez de juſtes effets. CHargé du
ſoin d'élever ton en- fance, Je veux te rendre heu- reux par de nouveaux bien-
IPHIS.
MERLIN.
faits. SI de mon ſang vous avez connoiſ- ſance, Apprenez moy mon ſort ? IL n'eſt pas encor


Gay.
temps, Mais tu ſçauras bien- tôt ces ſecrets impor- tants. VIOLONS.
6 6✱ 4 ✱3
AIR.
Toutes les Baſſes.
APrés a-
voir aſ- ſû- ré ſa me- moire, Et s'eſtre fait un deſtin écla- tant, C'eſt en
vain qu'un He- ros ſe voit couvert de gloi- - - - re,

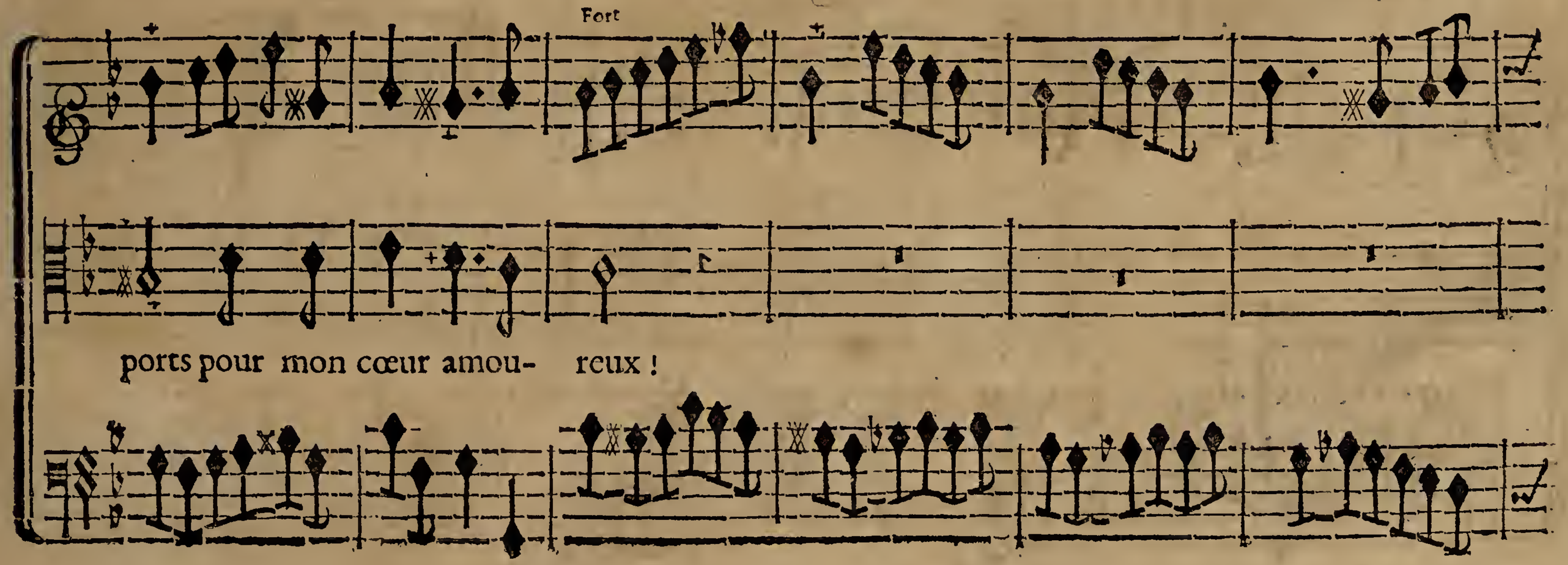
BASSE-CONTINUE.



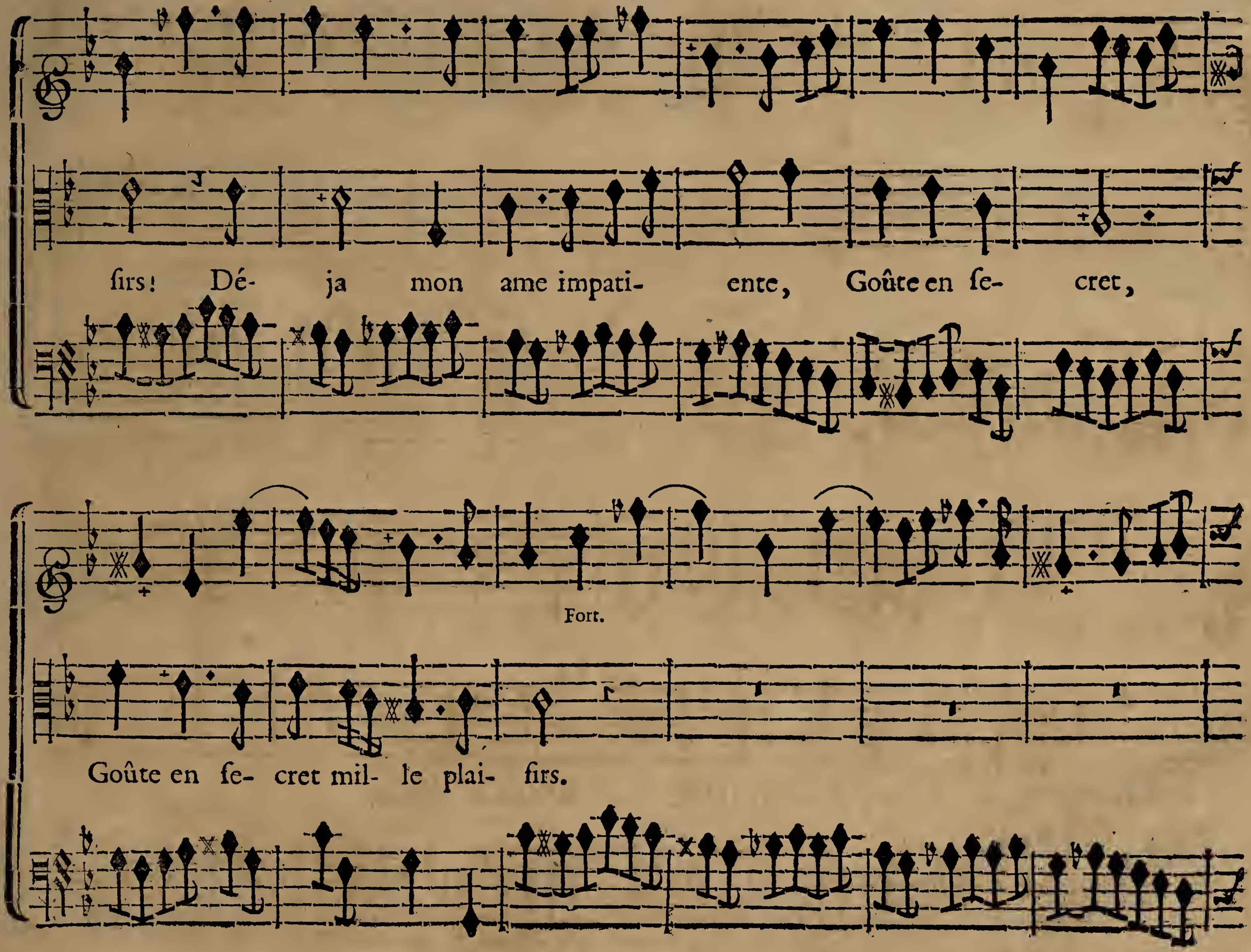
SCENE II.

IPHIS.

BASSE-CONTINUE.



Doux.
Ah !
qu'un doux ef- poir nous en- chante, Quand il vient fla- ter nos de-


ſirs! Dé- ja mon ame impati- ente, Goûte en ſe- cret,
Fort.
Goûte en ſe- cret mil- le plai- ſirs.

Doux
A- mour,
rend la Beauté que j'aime, Sen- ſi- ble à ma fidelle ar- deur,

Aprend luy- mon a- mour ex- trême, En- flâme, En- flâ- -
Fort.
me, s'il fe peut, fon cœur.

Doux.
Vo- le A- mour, rem-
pli mon at- tente, Porte- luy, Porte- luy mes tendres soû-

pirs. Ah! qu'un doux eſpoir nous enchan- te, Quand il
Fort.
vient fla- ter nos de- ſirs.

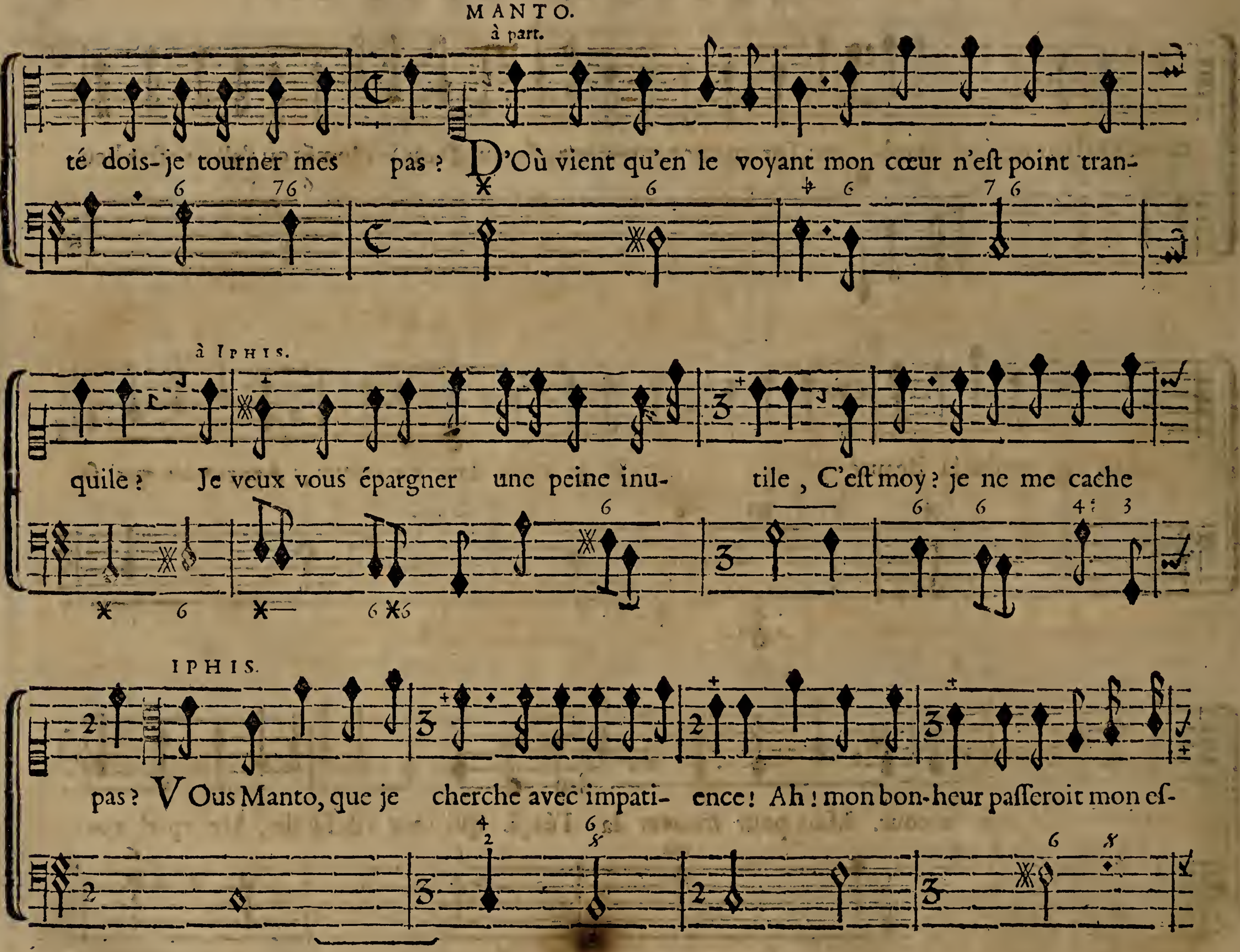
BASSE-CONTINUE.

RITOURNELLE.

SCENE III.

MANTO. IPHIS.

meux De leur rigueur extrê- me, Par un enchantement affreux. Dans le momẽt où j'allois eſtre heu-
reux, J'ay perdu la Beauté que j'ai- me, Et je viens dans ce ſéjour, Apprendre quel ſe-
ra le ſort de mon amour. Mais pour trouver la Fée, à qui tout eſt facile, De quel cô-


MANTO.
à part.
té dois-je tourner mes pas ? D'Où vient qu'en le voyant mon cœur n'eſt point tran-
à IPHIS.
quile ? Je veux vous épargner une peine inu- tile, C'eſt moy ? je ne me cache
IPHIS.
pas ? VOus Manto, que je cherche avec impati- ence ! Ah ! mon bon-heur paſſeroit mon eſ-

MANTO.
poir ? SI vous doutez de ſa preſence, Au moins connoiſſez ſa puiſ- ſance, Par
tout ce que vous allez voir.
PRELUDE.

SCENE IV.

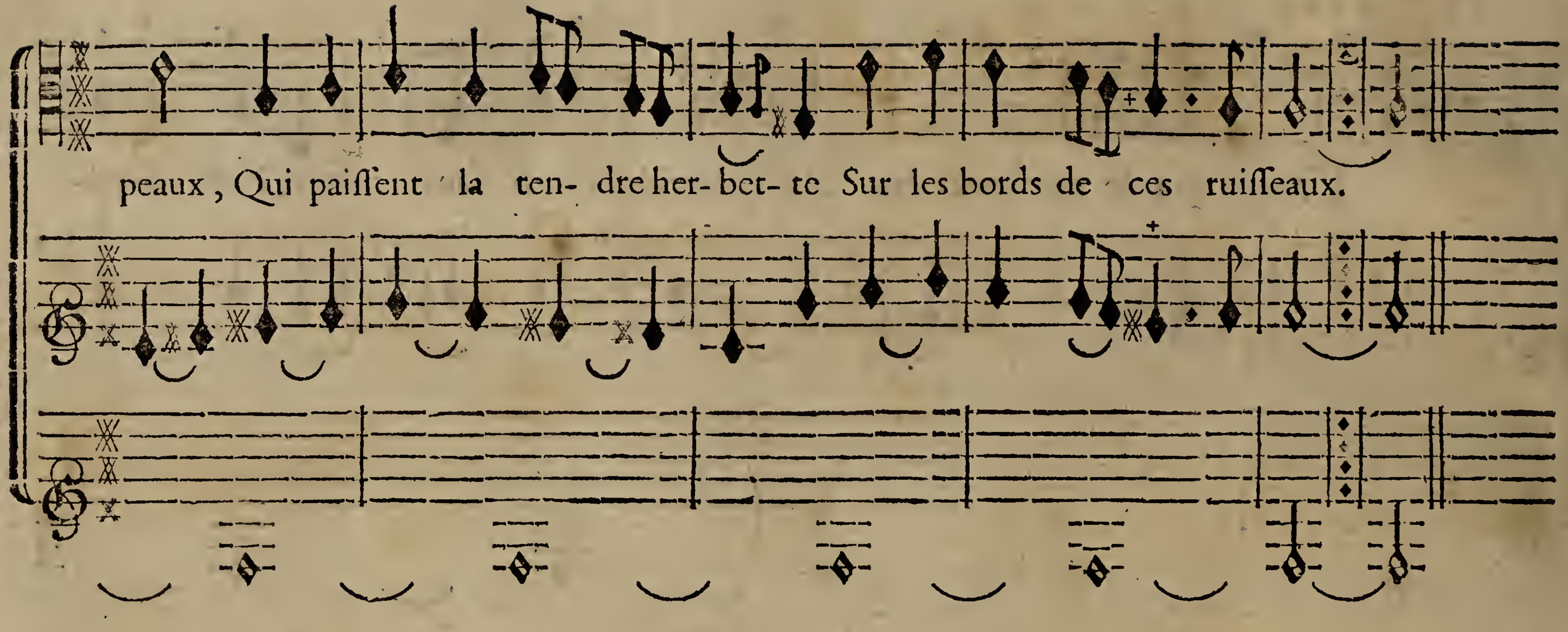
Le Théatre représente une Isle Galante, où des Esprits Airiens viennent sous la forme de Bergers, & de Bergeres Galantes.

MARCHE pour les Bergers.

Deux BERGERS chantent ce qui ſuit, & le Chœur repete alternativement.

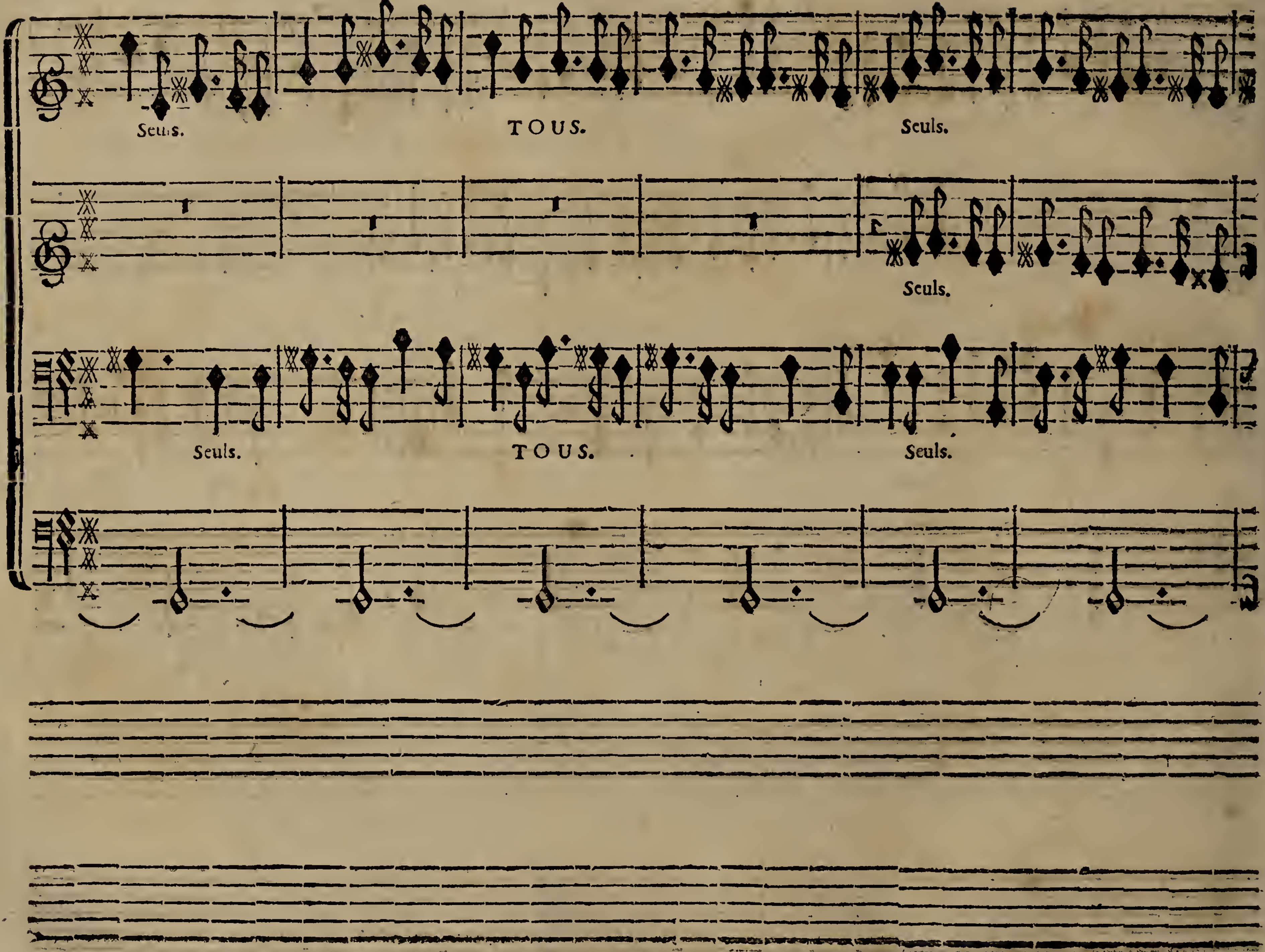
AIR pour les Bergers.

UN BERGER.
TAndis que de nos muſettes, Par d'aimables chan- ſon- nettes, Nous réveil-
MUSETTE.
lons les échos: chos: Sans que rien nous inqui- ette, L'Amour garde nos trou-

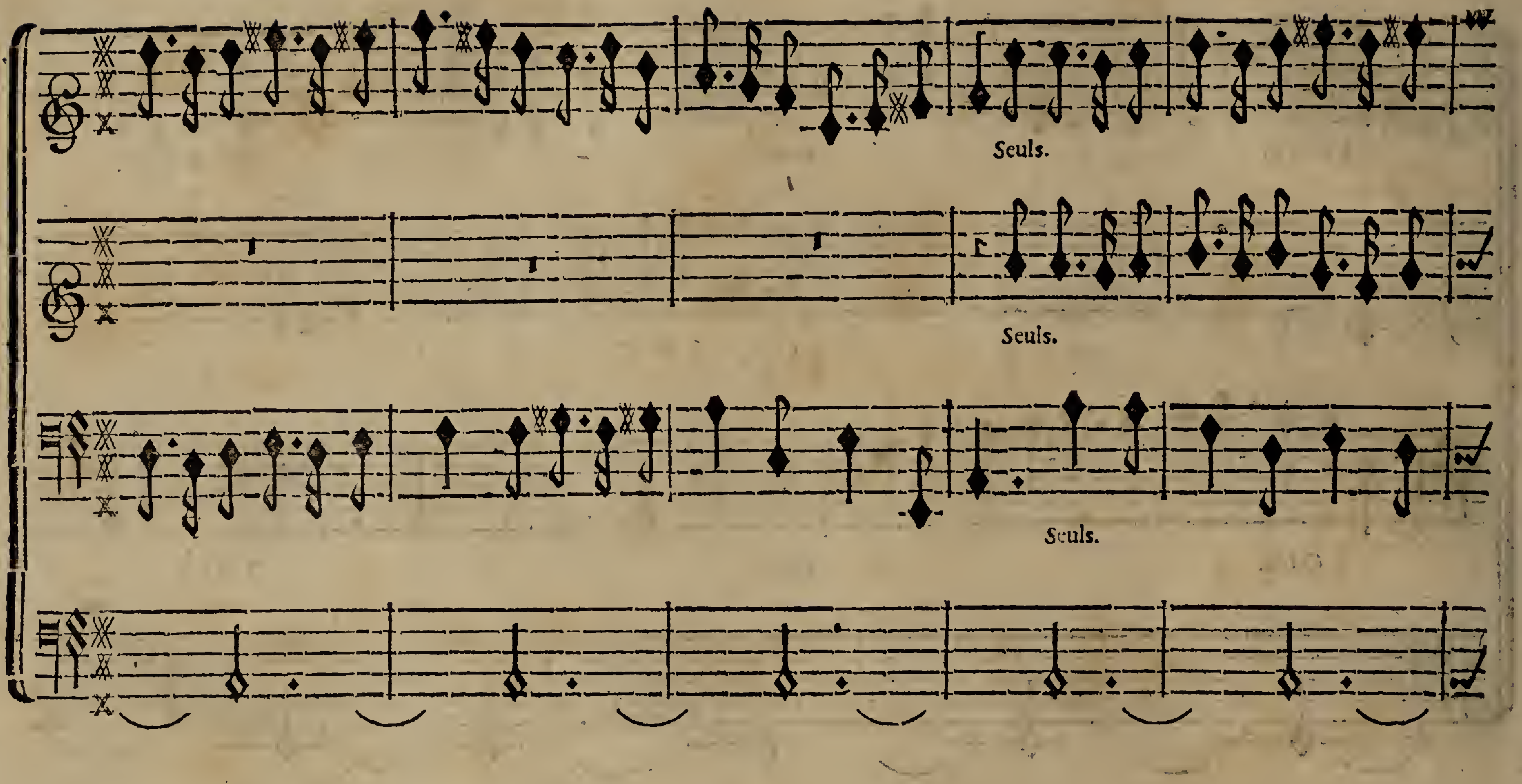


GIGUE, pour les mêmes.

Seuls.
TOUS.
Seuls.
Seuls.
TOUS.


Seuls.
TOUS.
Seuls.
Seuls.
Seuls.
TOUS.
Seuls.

TOUS.
Seuls.
TOUS.
Seuls.
TOUS.
Seuls.
TOUS.


Seuls.
Seuls.
Seuls.

UNE BERGERE.
LEs Oy- ſeaux de ces boc- cages, N'y reſ- pirent que l'a- mour,
MUSETTE.

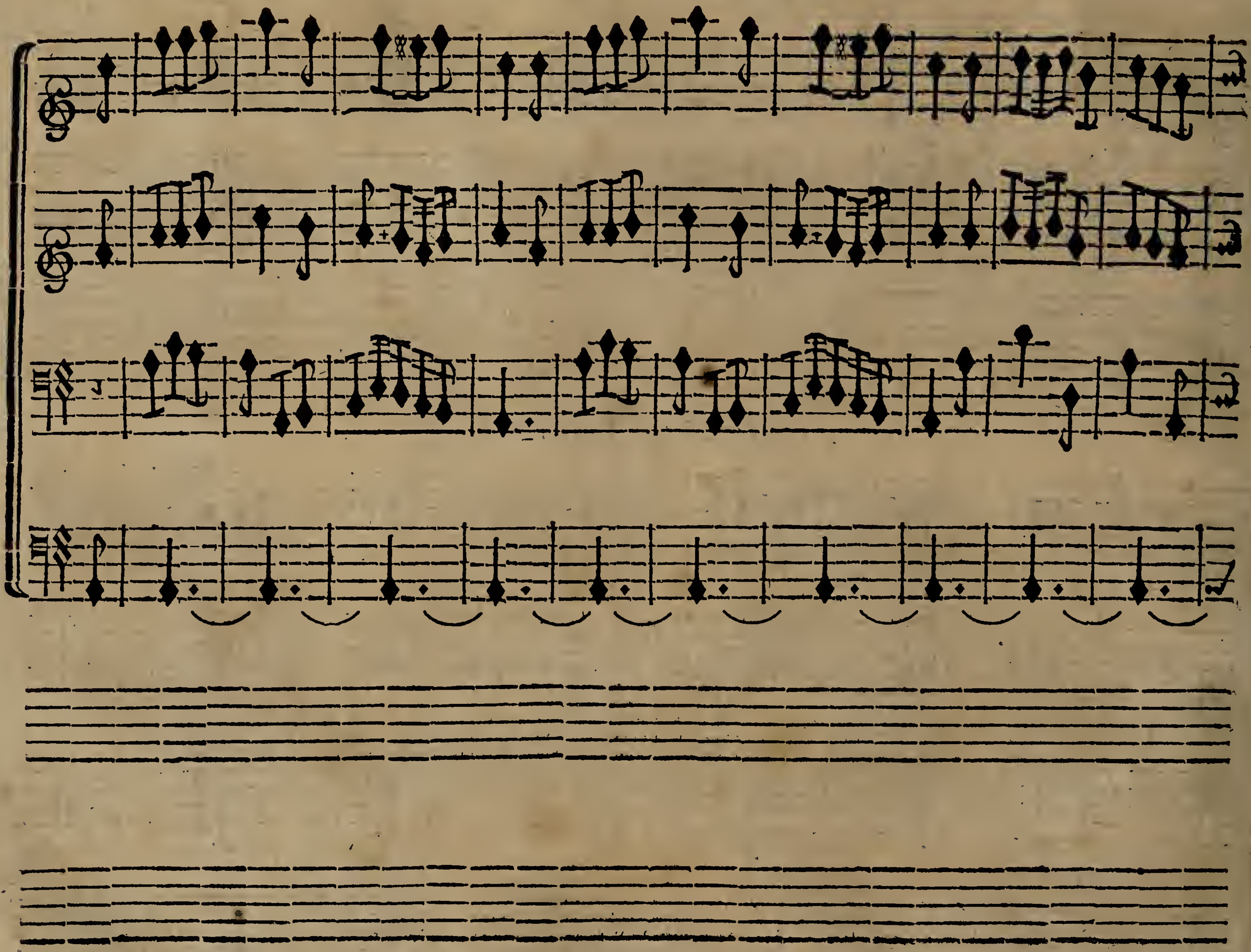
Et ſous ces char- mants ombrages, On les entend nuit & jour Nous dire par
leur ra- ma- - - ge, Que c'eſt un doux eſ- cla- vage,

Quand on eſt ſûr du re- tour. Nous dire par leur ra- ma- -
- - - - - - - - ge,

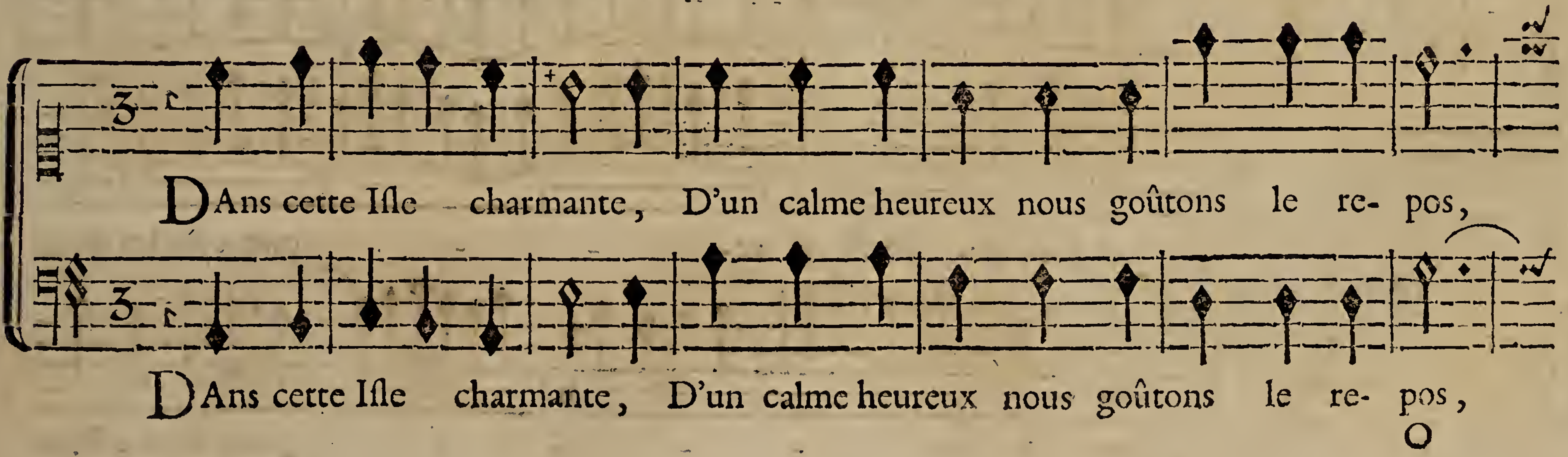
Autre AIR pour les mêmes.

1er PASSEPIED.

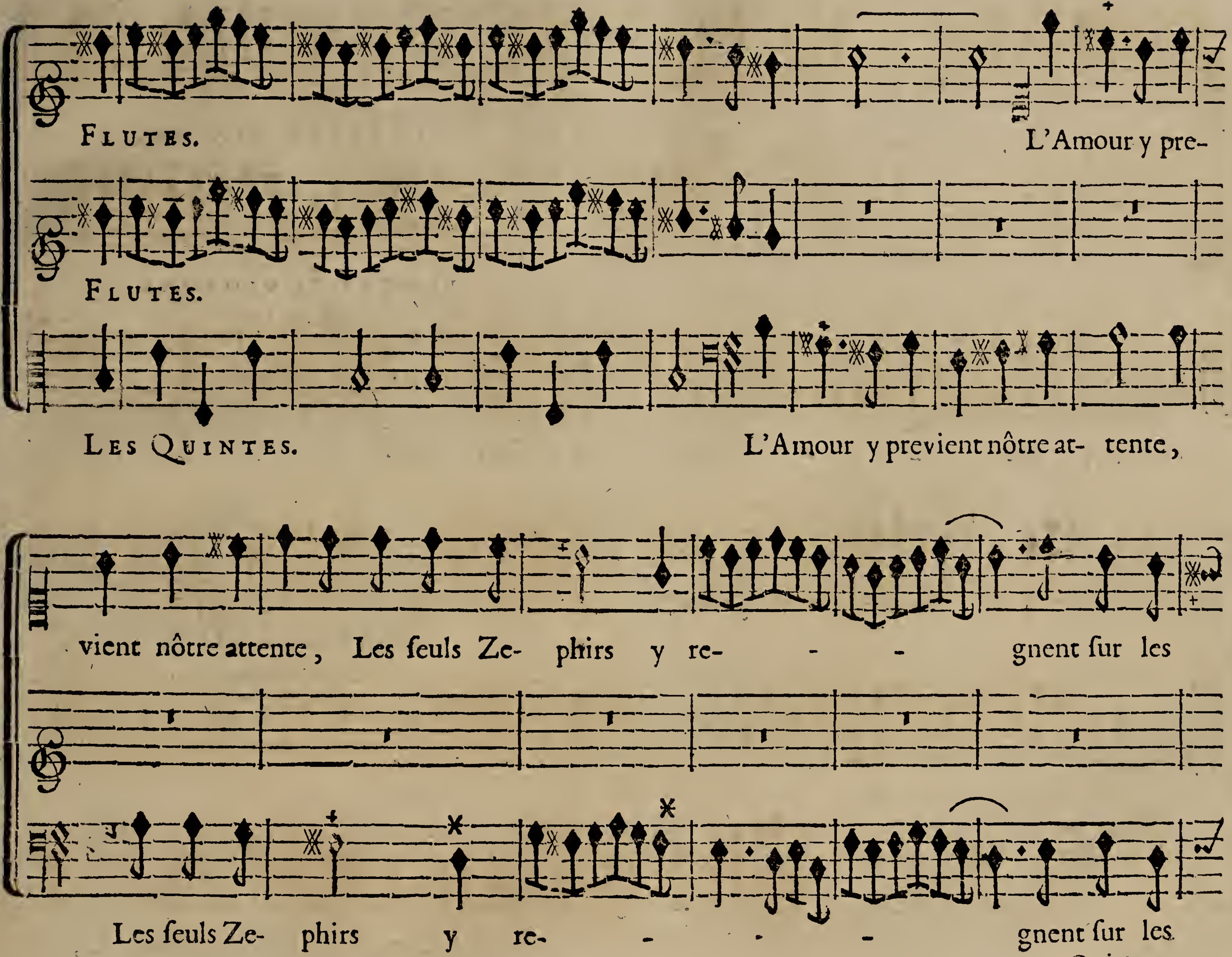
2me PASSEPIED.



CHOEUR DE BERGERS.



VIOLON.
D'un calme heureux nous goûtons le re- pos.
D'un calme heureux nous goûtons le re- pos. L'Amour y previent nôtre at- tente.
pos. L'Amour y previent nôtre at- ten- te.
Les ſeuls Ze- phirs y re- - - gnent ſur les flots.
B-C. Les ſeuls Ze- phirs y re- - - - - gnent ſur les flots.


FLUTES.
L'Amour y pre-
FLUTES.
LES QUINTES.
L'Amour y previent nôtre at- tente,
vient nôtre attente, Les ſeuls Ze- phirs y re- - - gnent ſur les
Les ſeuls Ze- phirs y re- - - - gnent ſur les.

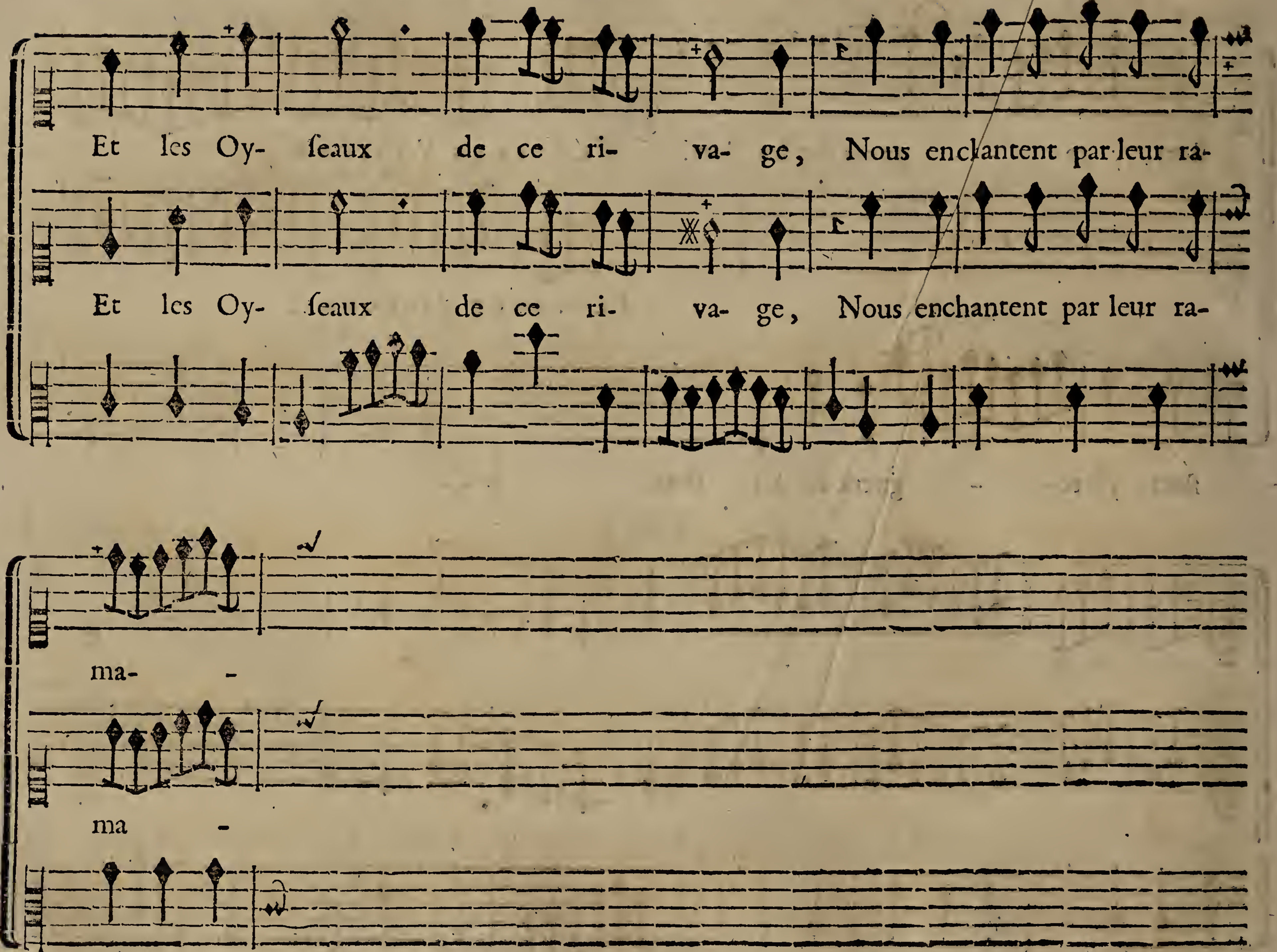
flots. y re- - - gnent ſur les flots.
FLUTES ET VIOLONS.
FLUTES ET VIOLONS.
flots. y re- - - gnent ſur les flots.
B-C.
Dans cette Iſle char- mante,
B-C.
Dans cette Iſle char- mante,

D'un calme heureux nous goûtons le repos, D'un calme heureux nous goûtons le re- pos.
D'un calme heureux nous goûtons le re- pos.
D'un calme heureux nous goûtons le repos.
L'Amour y previent nôtre at- tente, Les ſeuls Ze- phirs y
VIOLONS.
B-C.
L'Amour y previent nôtre at- ten- te. Les ſeuls Ze- phirs y re- -

re- - - gnent ſur les flots.
FLUTES.
FLUTES.
- - - gnent ſur les flots.
LES QUINTES.
Les ſeuls Ze- phirs y re- - - - gnent ſur les
Les ſeuls Ze- phirs y re- - - gnent ſur les

flots, y re- - gnent ſur les flots.
FLUTES ET VIOLONS.
FLUTES ET VIOLONS.
flots, y re- - gnent ſur les flots.
B C.

LES QUINTES.


Et les Oy- ſeaux de ce ri- va- ge, Nous enchantent par leur ra-
Et les Oy- ſeaux de ce ri- va- ge, Nous enchantent par leur ra-
ma- -
ma -

mage, Nous en- chan- - - - tent par leur ra- ma- ge,
ma- ge, Nous en- chan- - - - tent par leur ra- ma- ge,
PETITES FLUTES.
PETITES FLUTES

CHOEUR.
Et les Oy- seaux de ce ri- vage,
Et les Oy- seaux de ce ri- vage,
Nous enchantent par leur rama- - - ge.
Petites Flûtes.
Petites Flûtes.
Nous enchantent par leur rama- - - ge.
Les Quintes.

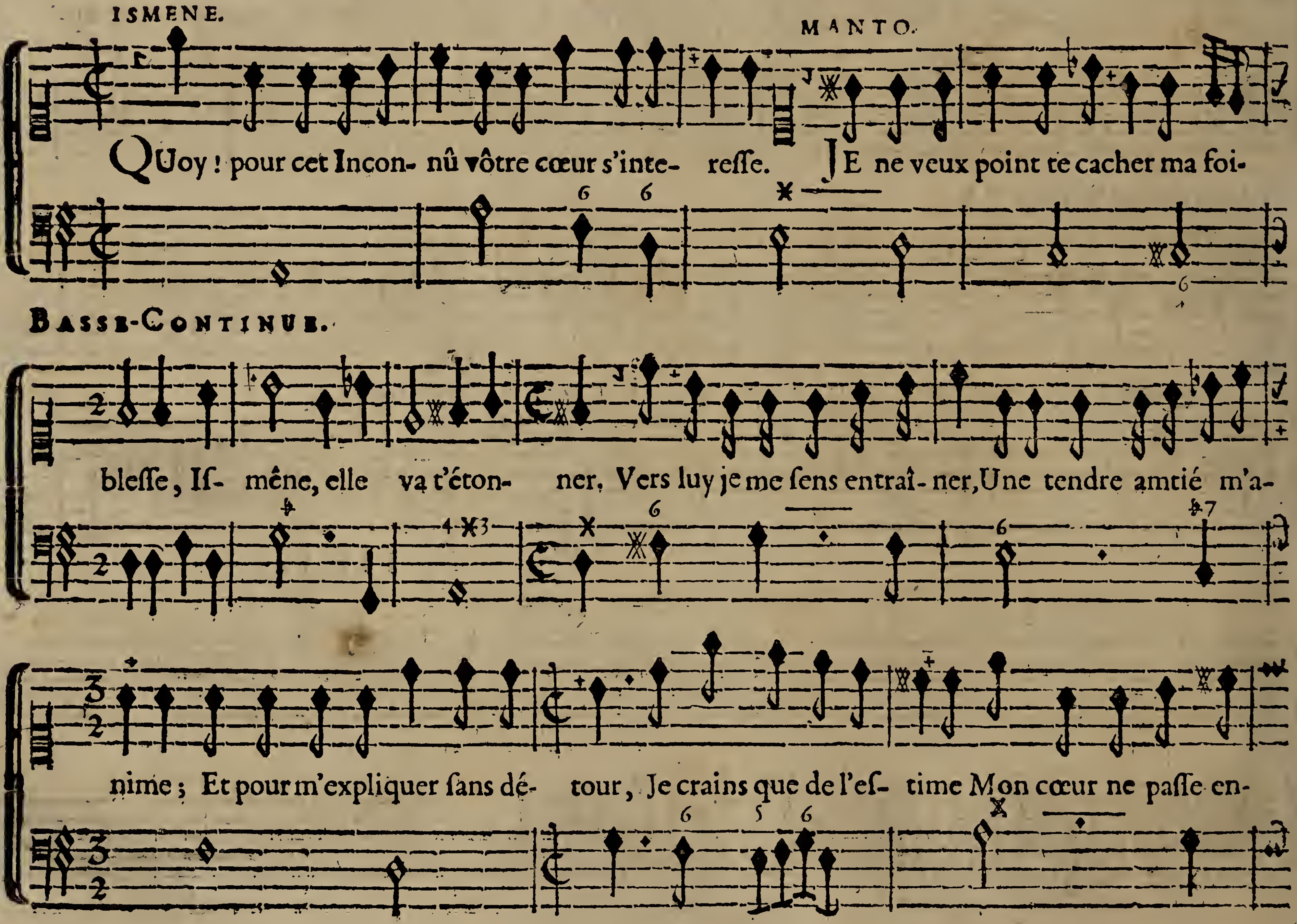
Et les Oy- ſeaux de ce ri- vage, Nous en- chantent par leur ra-
Nous en- chantent par leur ri-
Et les Oy- ſeaux de ce ri- vage, Nous en- chan-
ma- - - - ge. *Petites Flûtes.*
ma- - - - ge. *Petites Flûtes.*
- - tent par leur ra- mage. *Les Quintes.*

VIOL.
V. & FLUTES.
Et les Oy- ſeaux de ce ri- vage, Nous en-
Et les Oy- ſeaux de ce ri- vage, Nous en-
chantẽt par leur ra- mage, Nous en- chan- tent par leur ra- ma- ge.
chantẽt par leur ra- mage, B.C. N.us en chan- tent par leur rà- ma- ge.

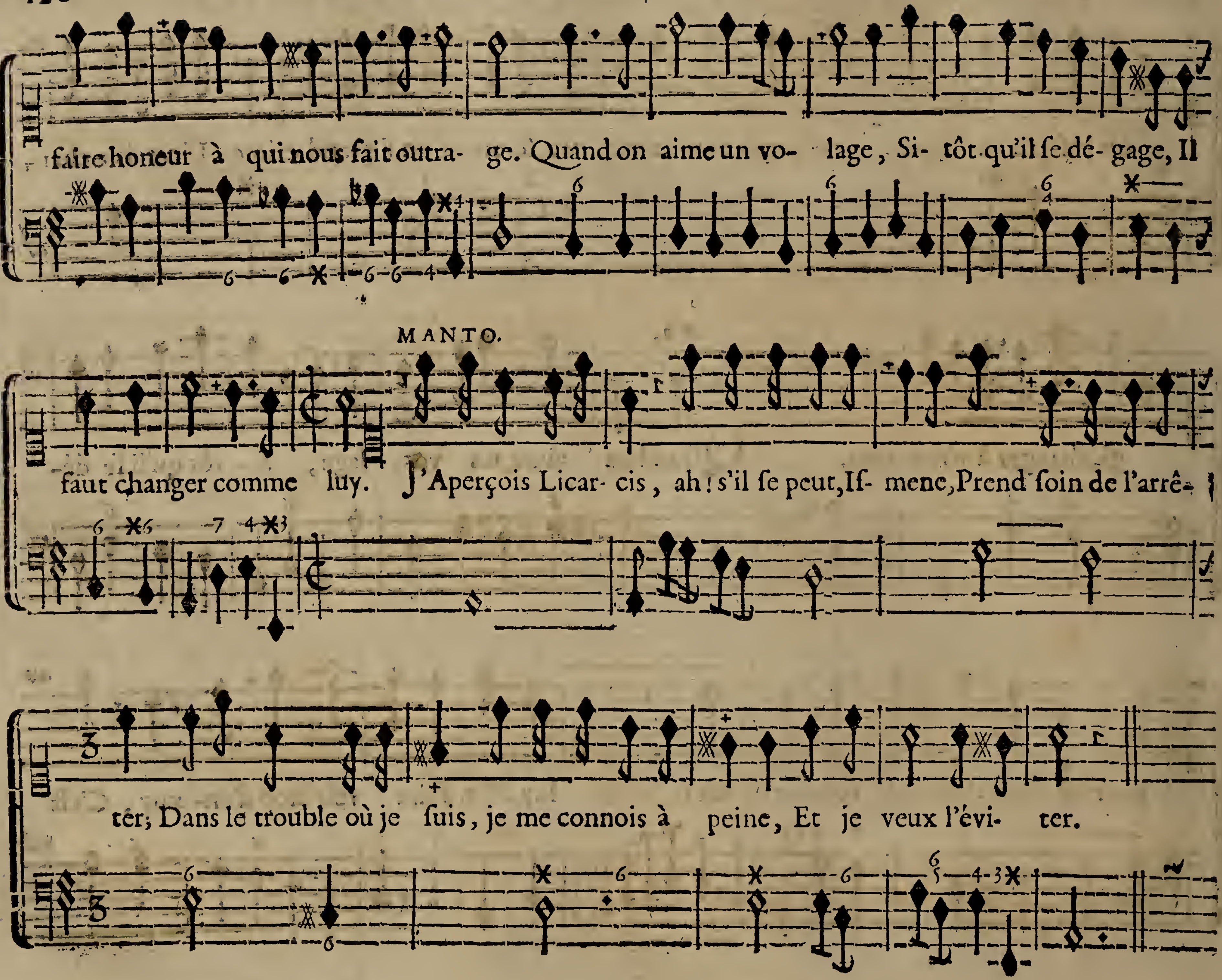
MANTO.
COnduisez-le dans mon Pa-lais, Par les soins que je vais prendre, Bien-tôt vous pourrez ap-
BASSE-CONTINUE.
prendre Que mes bien- faits Iront plus loin que vos sou- haits.
PRELUDE.

SCENE V.

MANTO, ISMENE.



ISMENE.
cor juſqu'à l'a- mour. E quand vous l'aime- riez, ſeroit- ce un ſi grand crime ? Licarcis a chan-
AIR.
gé, changez à vôtre tour. QUand on aime un vo- lage, Si- tôt qu'il ſe dé-
gage, Il faut chan- ger comme luy : luy : En faire voir trop d'en- nuy, C'eſt


faire honeur à qui nous fait outra- ge. Quand on aime un vo- lage, Si- tôt qu'il se dé- gage, Il
MANTO.
faut changer comme luy. J'Aperçois Licar- cis, ah ! s'il se peut, Is- mene, Prend soin de l'arrê-
ter; Dans le trouble où je suis, je me connois à peine, Et je veux l'évi- ter.

SCENE VI.

LICARCIS.

LICARCIS, ISMENE.

FIN DU DEUXIE'ME ACTE.

On joüe pour Entr'Acte le 1. Passepied du premier Acte, page 55.

ACTE TROISIÉME.

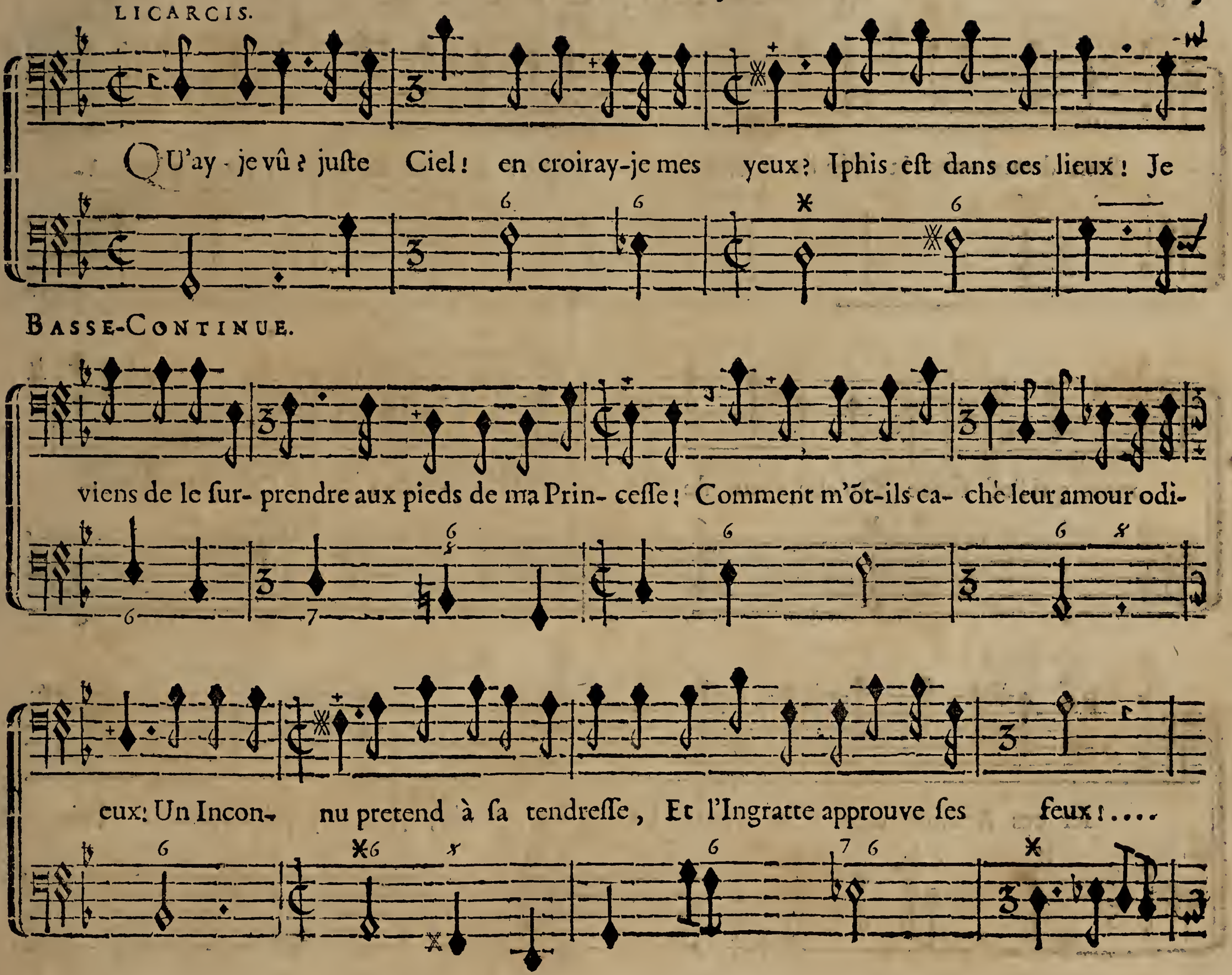
Le Théatre représente un Jardin, & la Mer dans le fond.

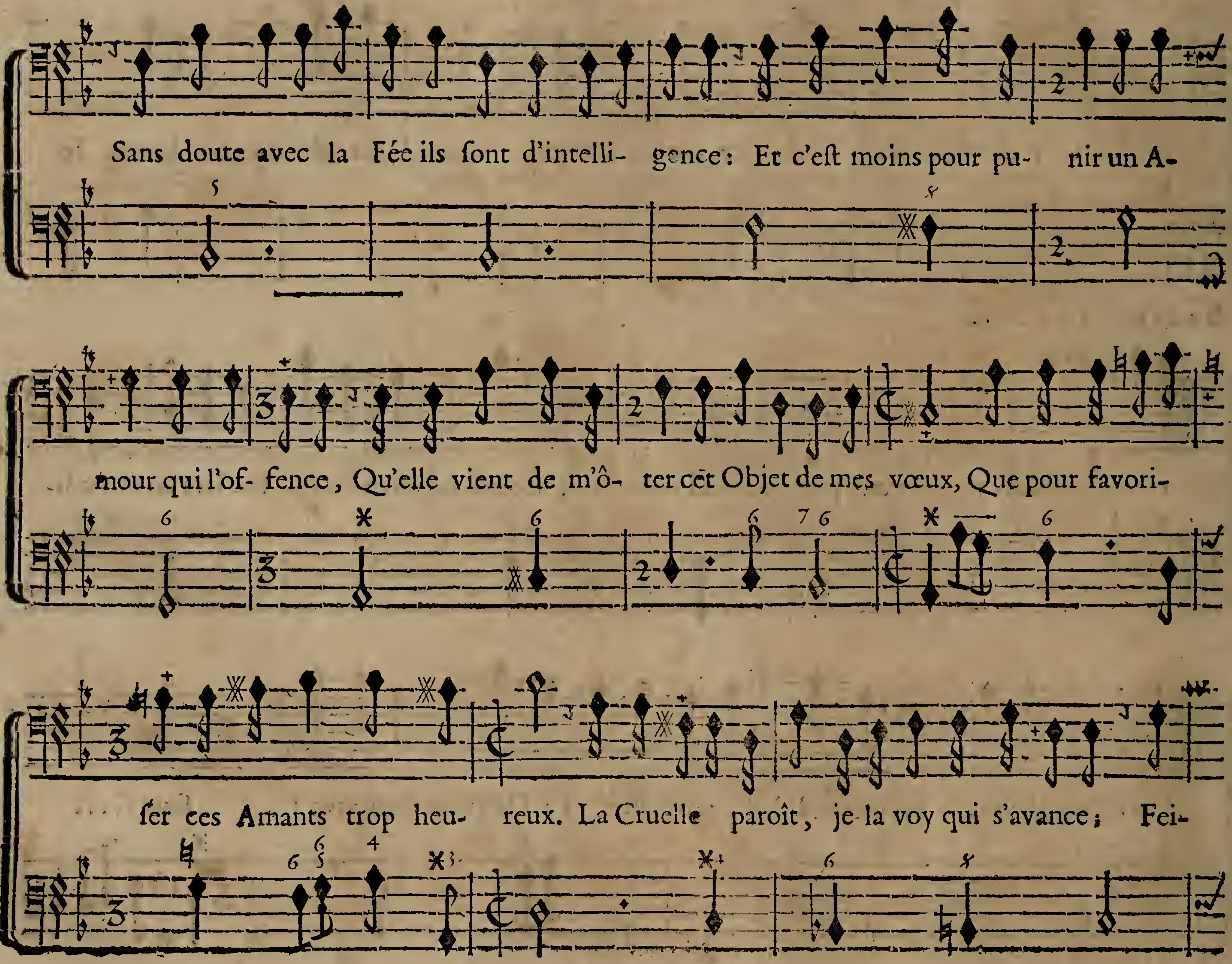
SCENE PREMIERE.

LICARCIS.

RITOURNELLE.

TOUS.


LICARCIS.
QU'ay - je vû ? juſte Ciel ! en croiray-je mes yeux ? Iphis eſt dans ces lieux ! Je
BASSE-CONTINUE.
viens de le ſur- prendre aux pieds de ma Prin- ceſſe ! Comment m'ōt-ils ca- ché leur amour odi-
eux: Un Incon- nu pretend à ſa tendreſſe, Et l'Ingratte approuve ſes feux ! ....


Sans doute avec la Fée ils sont d'intelli- gence: Et c'est moins pour pu- nir un A-
mour qui l'of- fence, Qu'elle vient de m'ô- ter cet Objet de mes vœux, Que pour favori-
ser ces Amants trop heu- reux. La Cruelle paroît, je la voy qui s'avance; Fei-

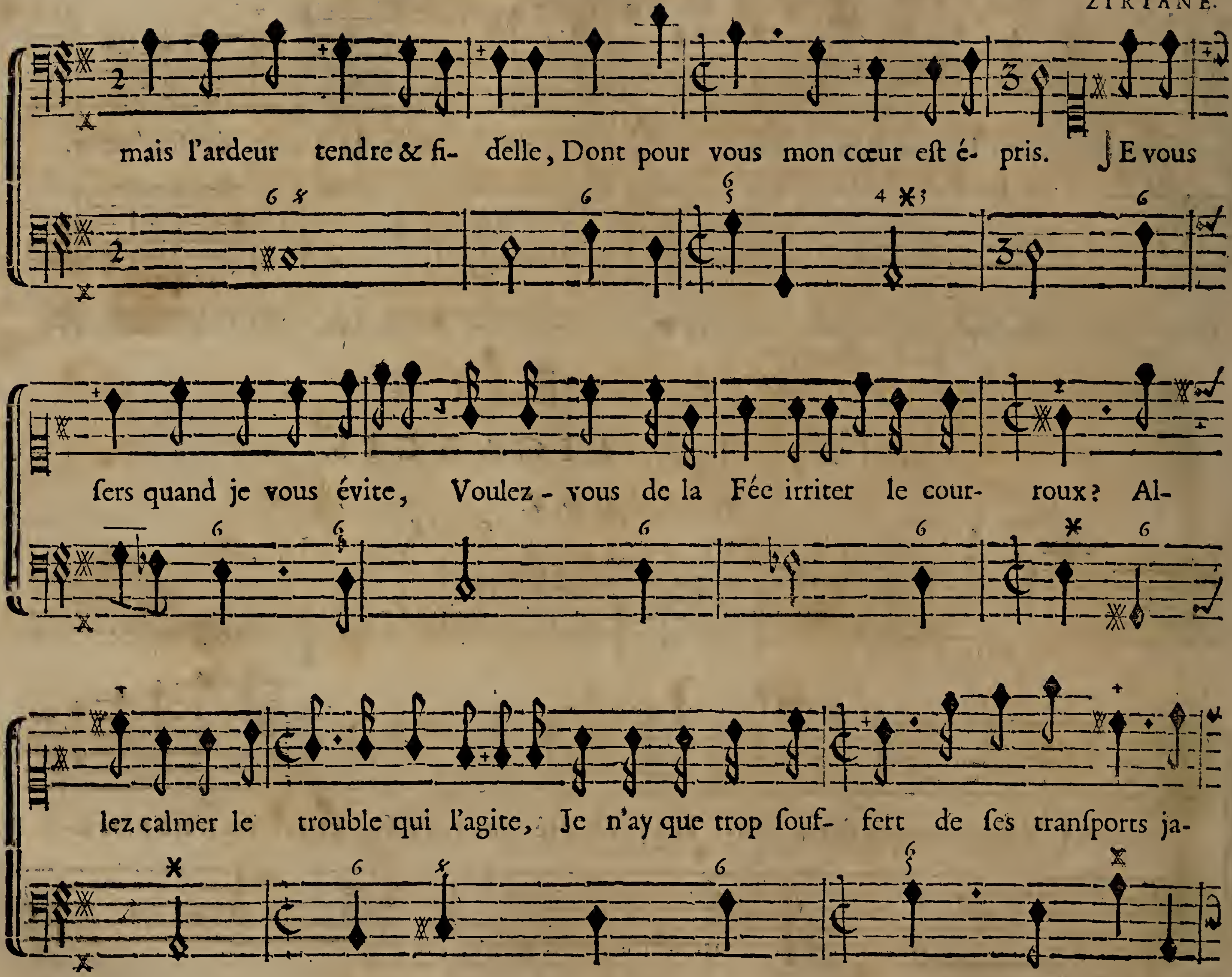
SCENE II.

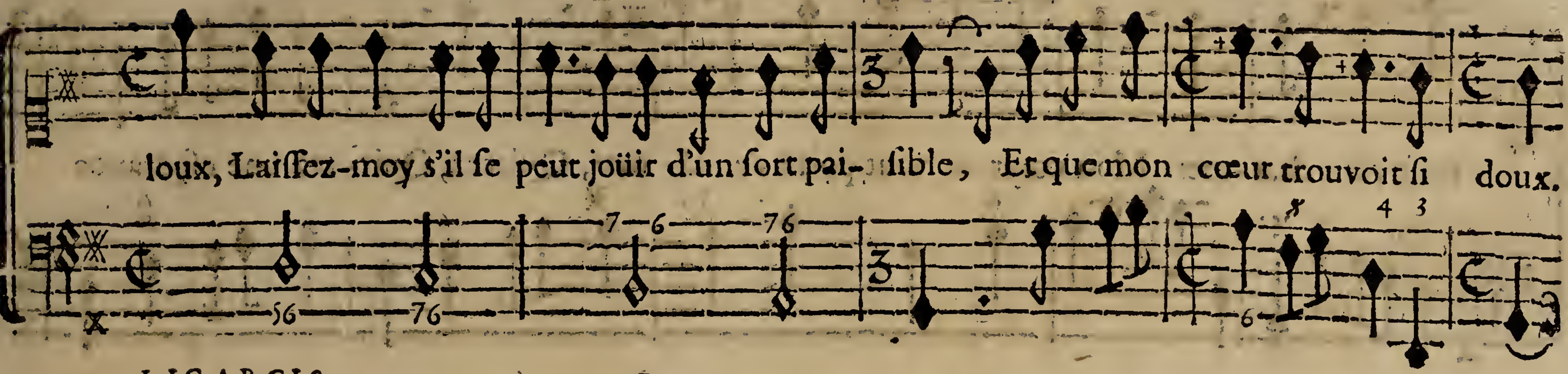
ZIRIANE, LICARCIS.

PRELUDE.

BASSE-CONTINUE.

ZIRIANE.


mais l'ardeur tendre & fi- delle, Dont pour vous mon cœur est é- pris. Je vous
fers quand je vous évite, Voulez - vous de la Fée irriter le cour- roux? Al-
lez calmer le trouble qui l'agite, Je n'ay que trop souf- fert de ses transports ja-

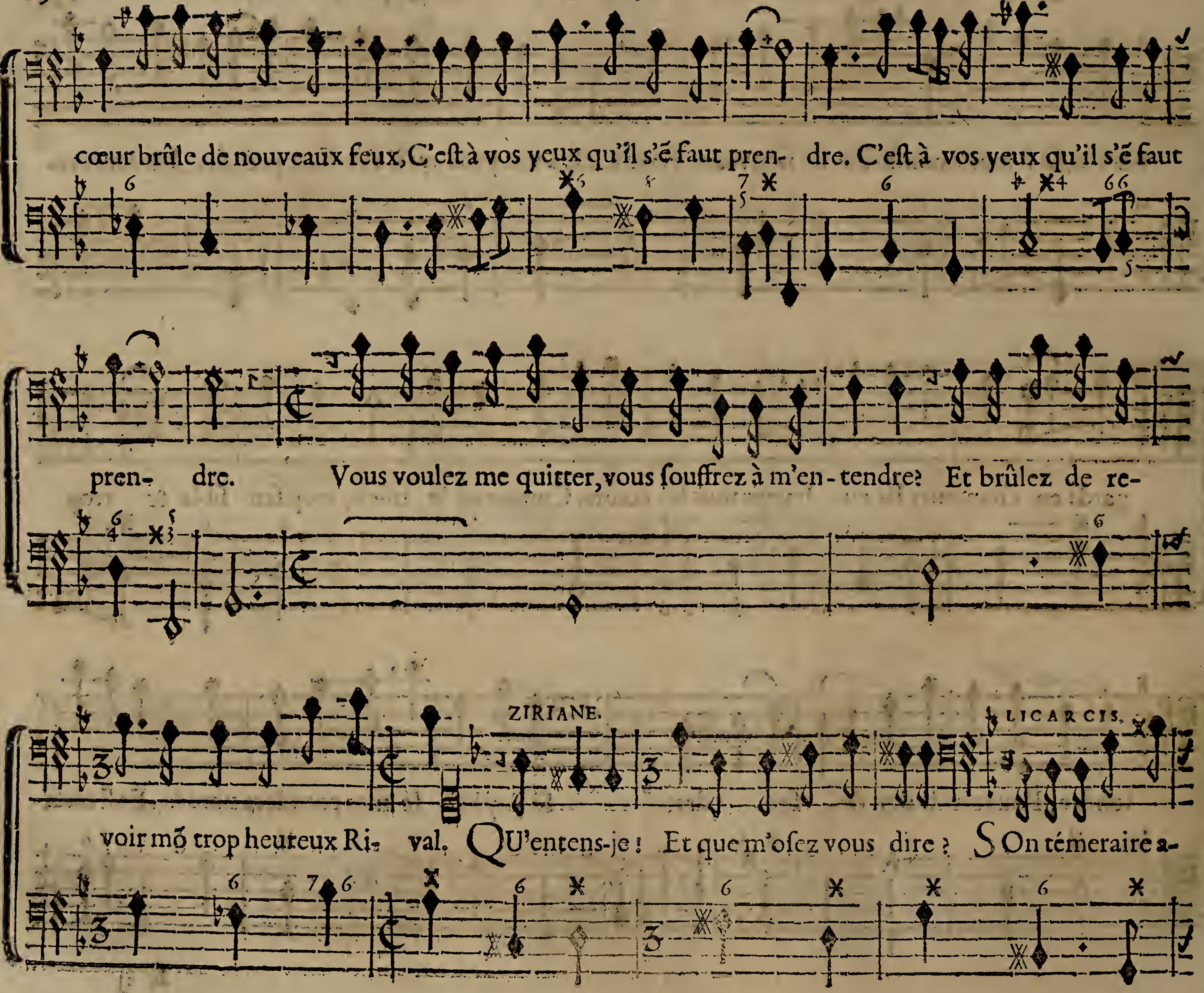


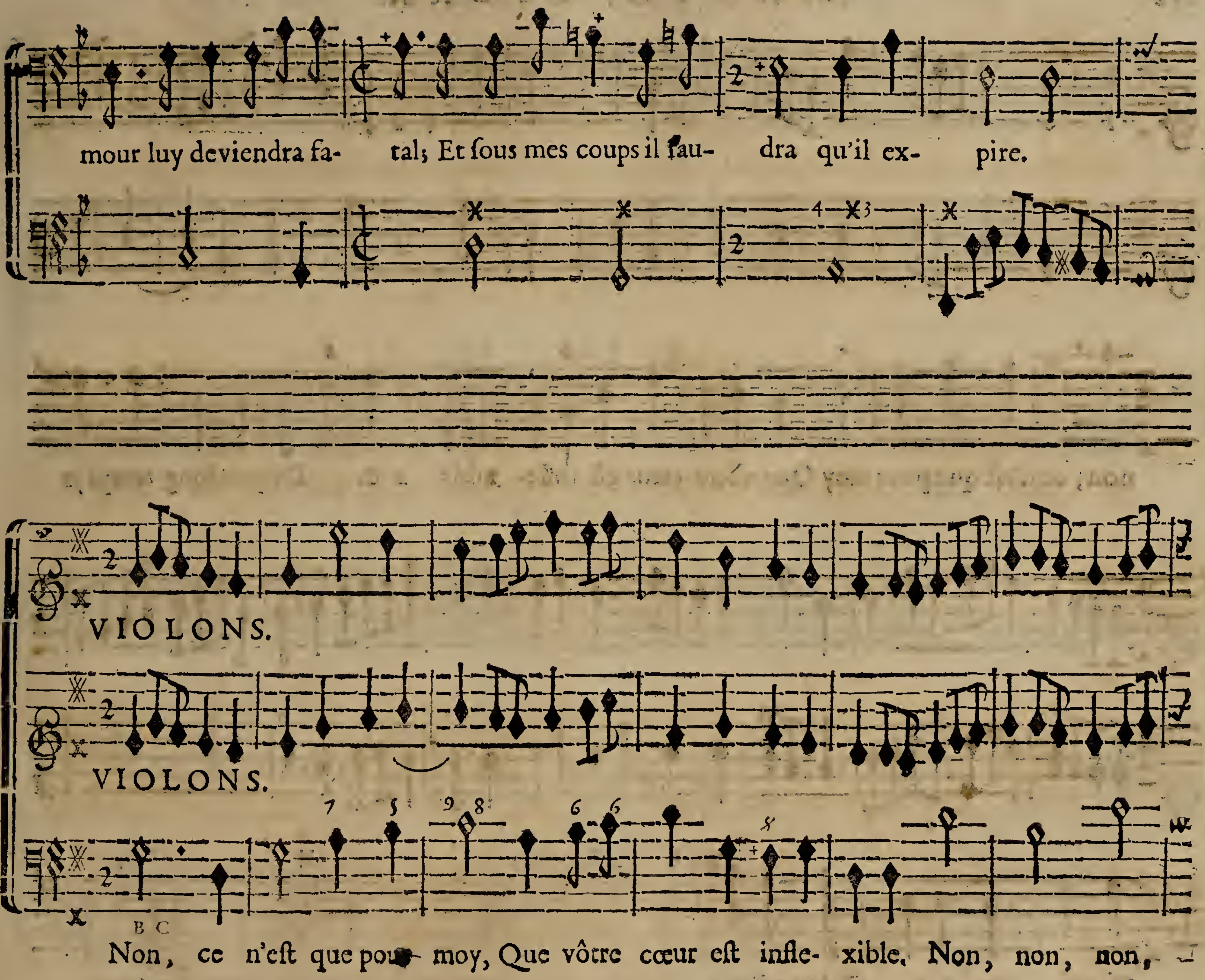
LICARCIS.

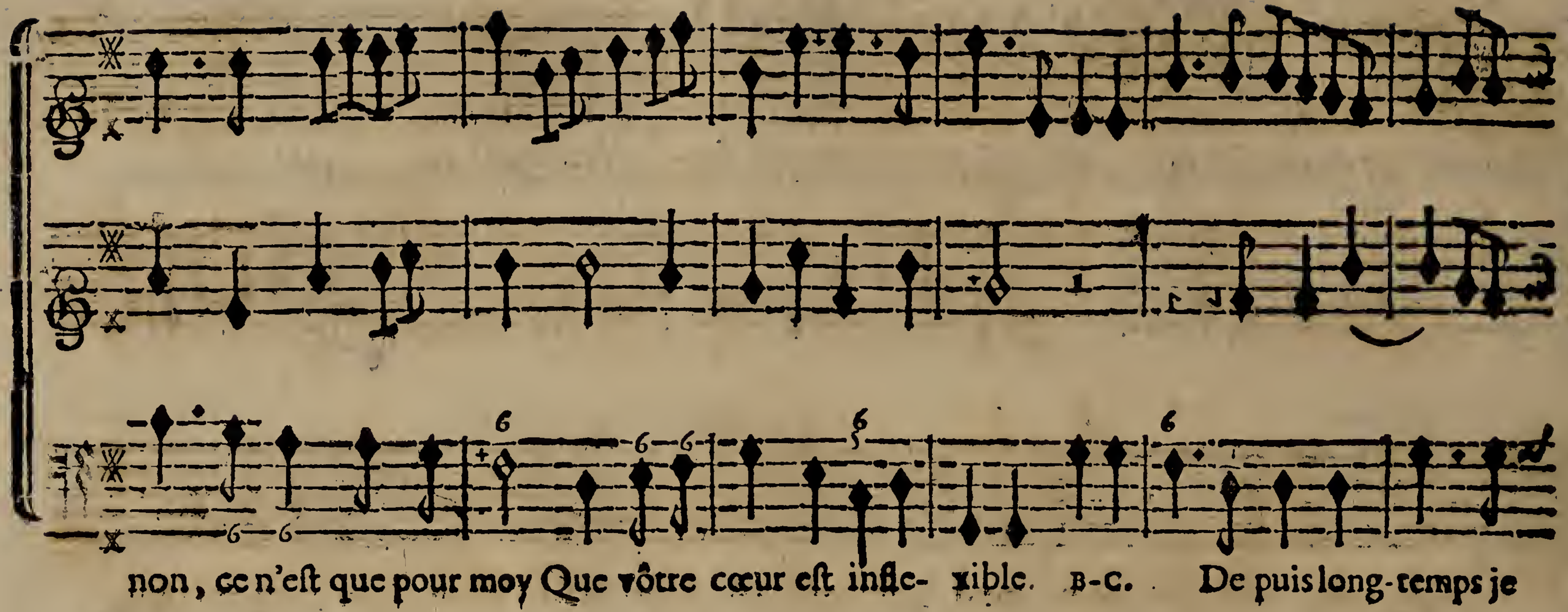
ZIRIANE.
AIR.

sçeû vous char- mer. Mon cœur ne veut point s'enflâ- mer, Quittez, Quit- tez une esperance
vaine, Et que la rai- son vous rameine Au seul Ob- jet que vous devez ai- mer.
Reprenez, Repre- nez vôtre pre- mie- re chaî- ne.
LICARCIS.
AIR.
SI j'ay bri- sé mes premiers

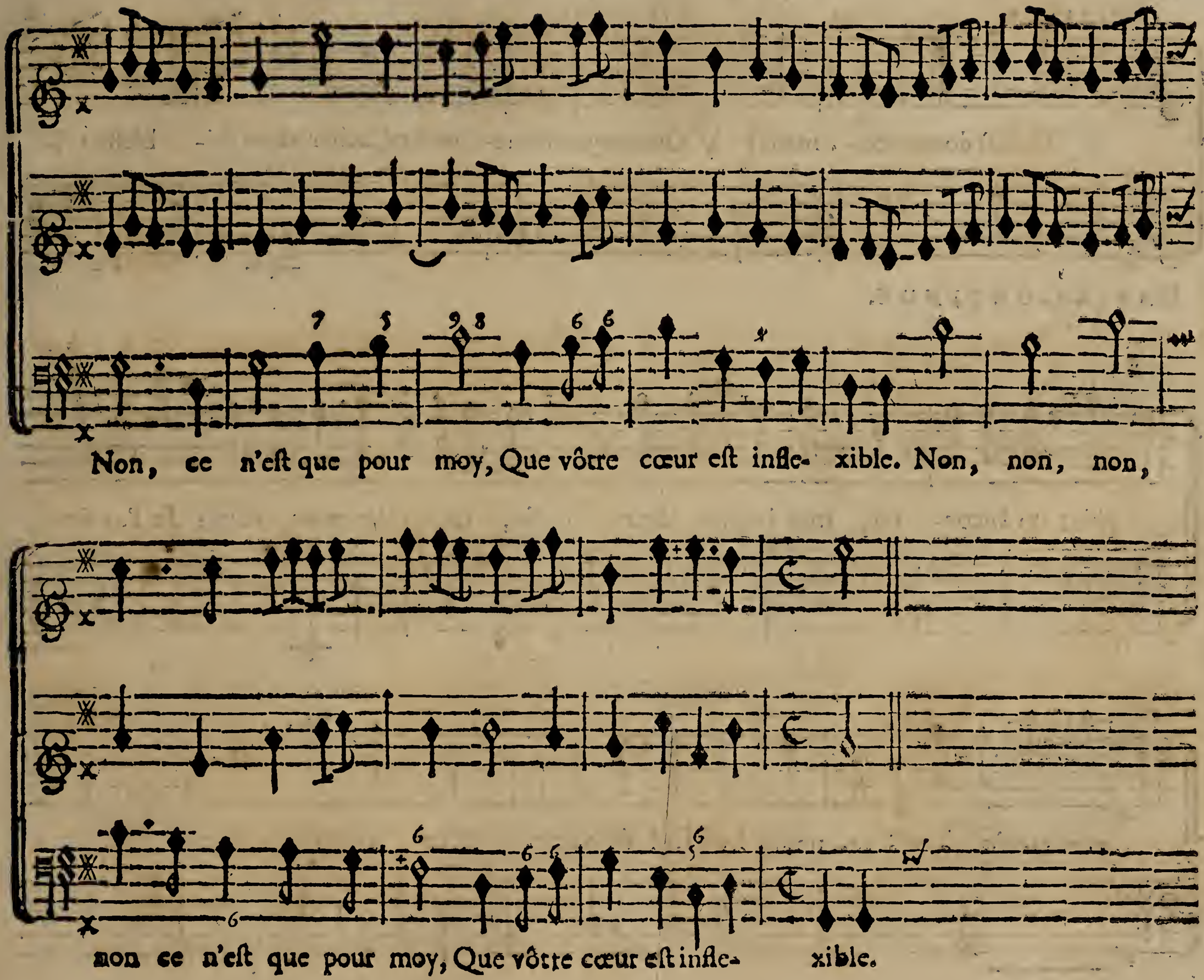
nœuds, Et ſi mon cœur brûle de nouveaux feux, C'eſt à vos yeux qu'il s'en faut prẽ- dre; Par leurs re-
gards en- chanteurs Ils en- levent tous les cœurs; Comment le mien, trop ſen- ſible & trop
tendre, Pouvoit- il s'en dé- fen- dre? Si j'ay bri- ſé mes premiers nœuds, Et ſi mon


cœur brûle de nouveaux feux, C'est à vos yeux qu'il s'ẽ faut pren- dre. C'est à vos yeux qu'il s'ẽ faut
pren- dre. Vous voulez me quitter, vous souffrez à m'en-tendre? Et brûlez de re-
ZIRIANE.
LICARCIS.
voir mõ trop heureux Ri- val. QU'entens-je! Et que m'osez vous dire? SOn téméraire a-

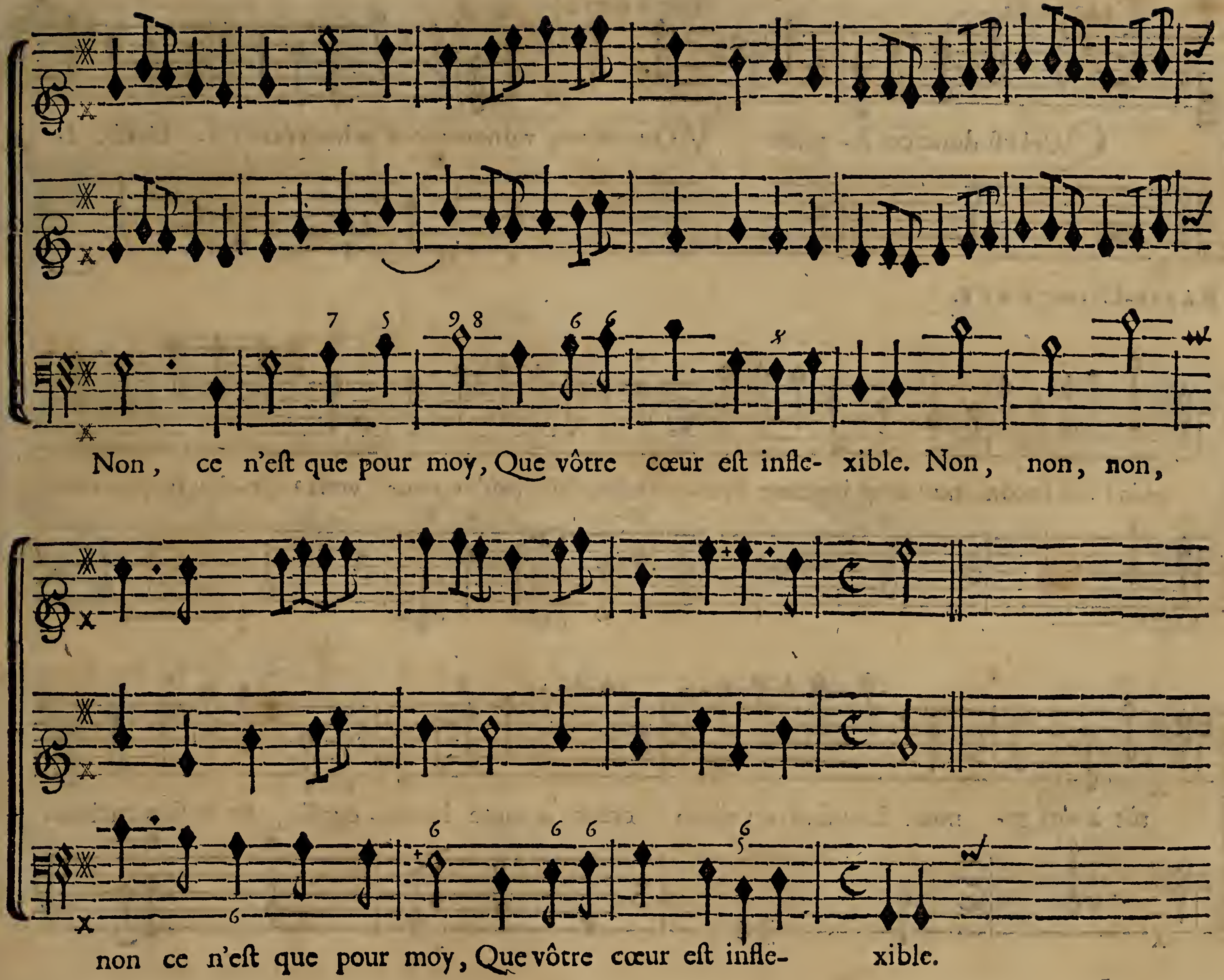

mour luy deviendra fa- tal; Et ſous mes coups il fau- dra qu'il ex- pire.
VIOLONS.
VIOLONS.
B C
Non, ce n'eſt que pou- moy, Que vôtre cœur eſt infle- xible. Non, non, non,

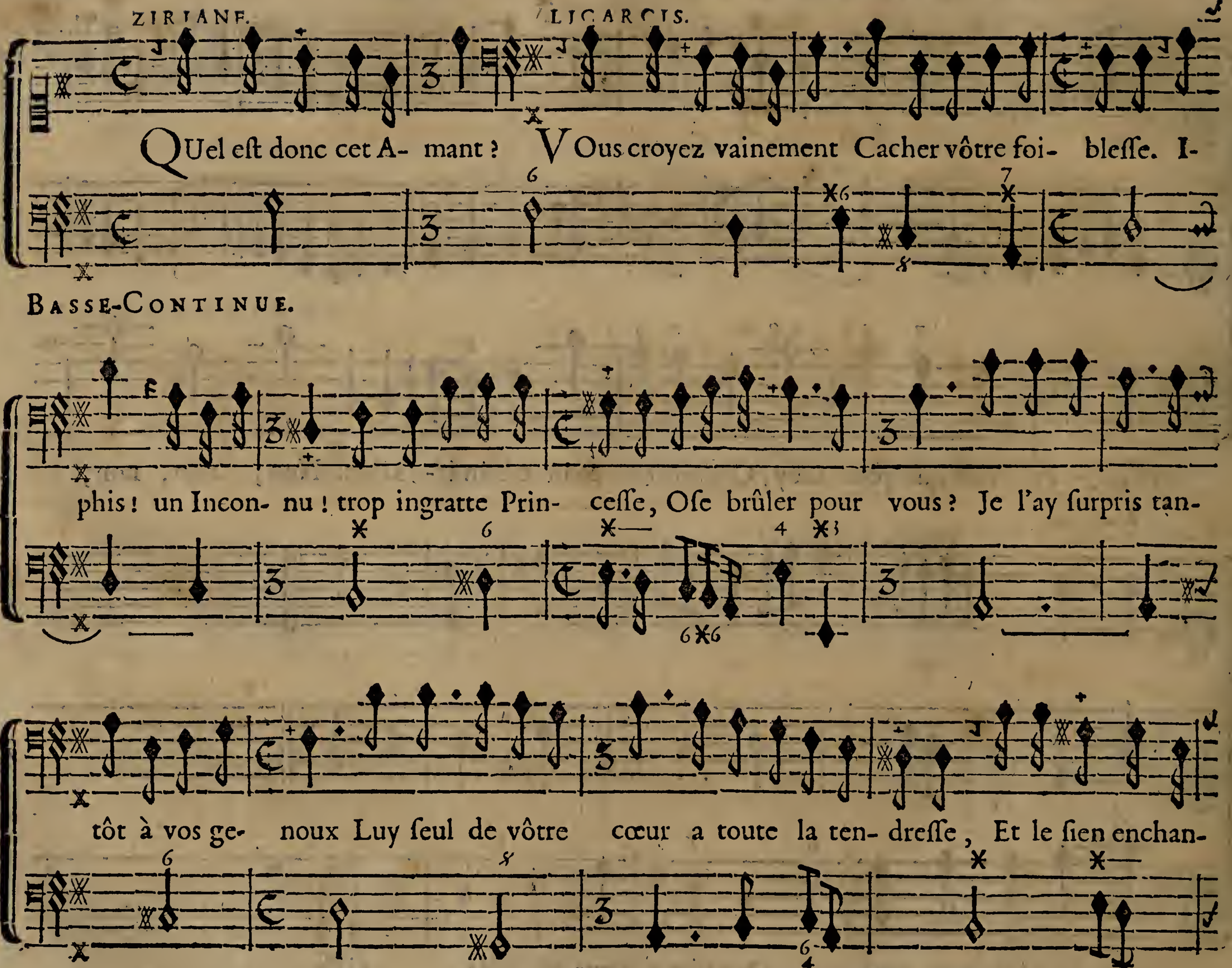

non, ce n'est que pour moy Que vôtre cœur est infle- xible. B-C. De puis long-temps je

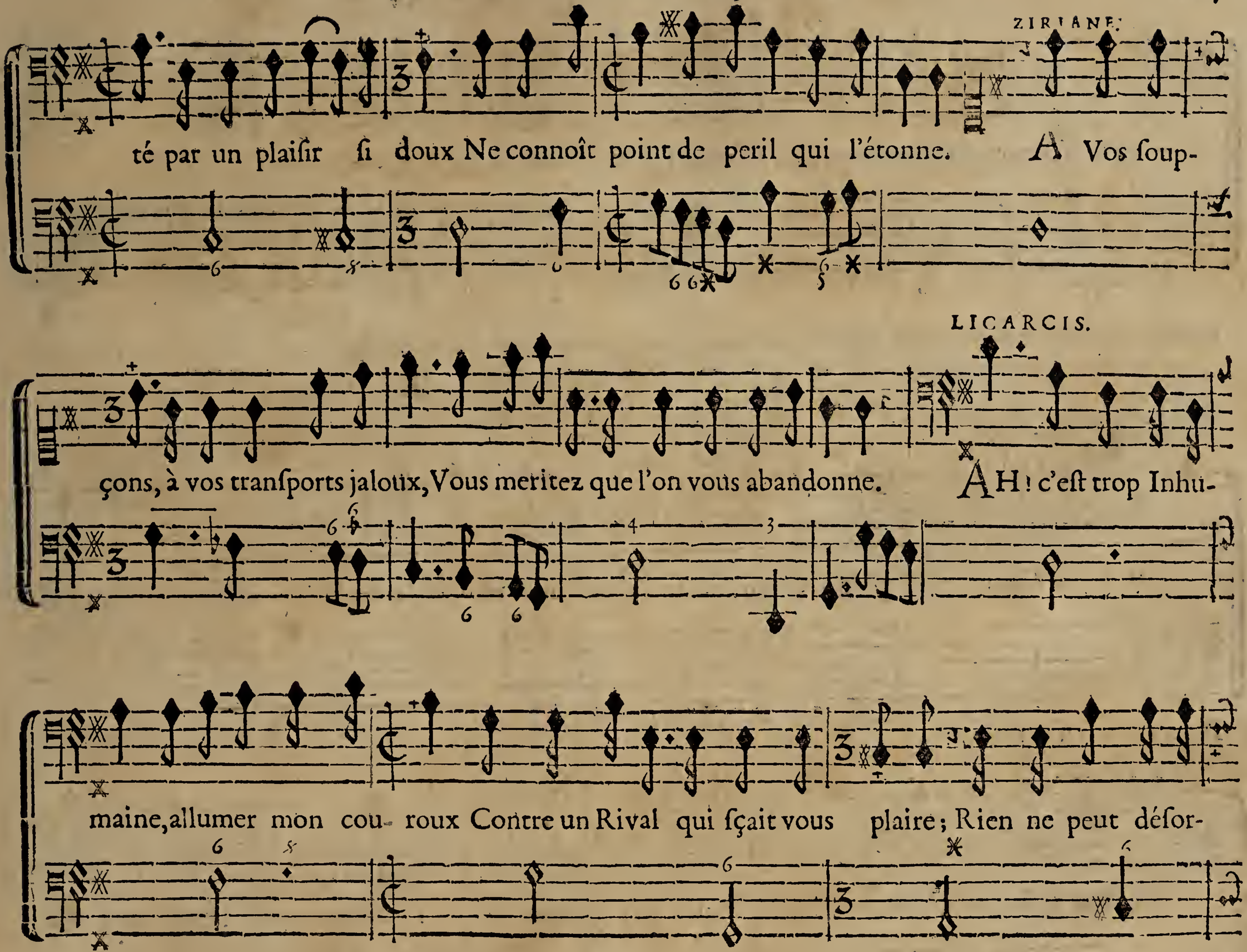
m'aper- çoy, B-C. Qu'un odieux Ri- val vous a ren- du sensi- ble. B-C.


Non, ce n'eſt que pour moy, Que vôtre cœur eſt infle- xible. Non, non, non,
non ce n'eſt que pour moy, Que vôtre cœur eſt infle- xible.

ZIRIANE.
LICARCIS.
Quel est donc cet a- mant ? Vous croyez vaine- ment, Cacher vôtre foi- blesse ? I-
BASSE-CONTINUE.
phis ! un Incon- nû, trop ingrate Prin- cesse, Ose brûler pour vous ! Je l'ay sur-
pris tantôt à vos ge- noux Luy seul de vôtre cœur a toute la ten- dres-


Non, ce n'eſt que pour moy, Que vôtre cœur eſt infle- xible. Non, non, non,
non ce n'eſt que pour moy, Que vôtre cœur eſt infle- xible.

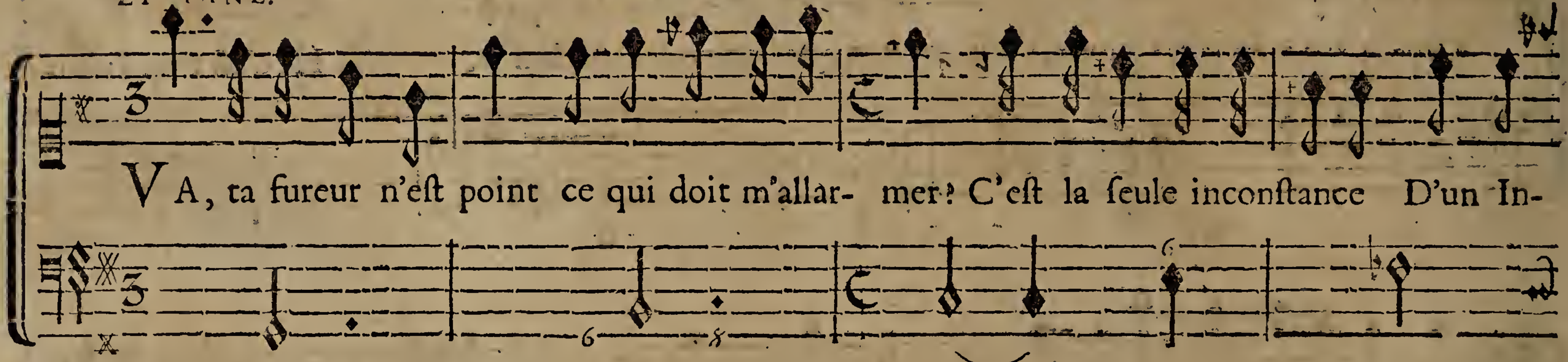

ZIRIANE.
LICARCIS.
QUel eſt donc cet A- mant ? VOus croyez vainement Cacher vôtre foi- bleſſe. I-
BASSE-CONTINUE.
phis ! un Incon- nu ! trop ingratte Prin- ceſſe, Oſe brûler pour vous ? Je l'ay ſurpris tan-
tôt à vos ge- noux Luy ſeul de vôtre cœur a toute la ten- dreſſe, Et le ſien enchan-


té par un plaisir si doux Ne connoît point de peril qui l'étonne.
ZIRIANE.
A Vos soup-
çons, à vos transports jaloux, Vous meritez que l'on vous abandonne.
LICARCIS.
AH! c'est trop Inhu-
maine, allumer mon cou- roux Contre un Rival qui sçait vous plaire; Rien ne peut désor-

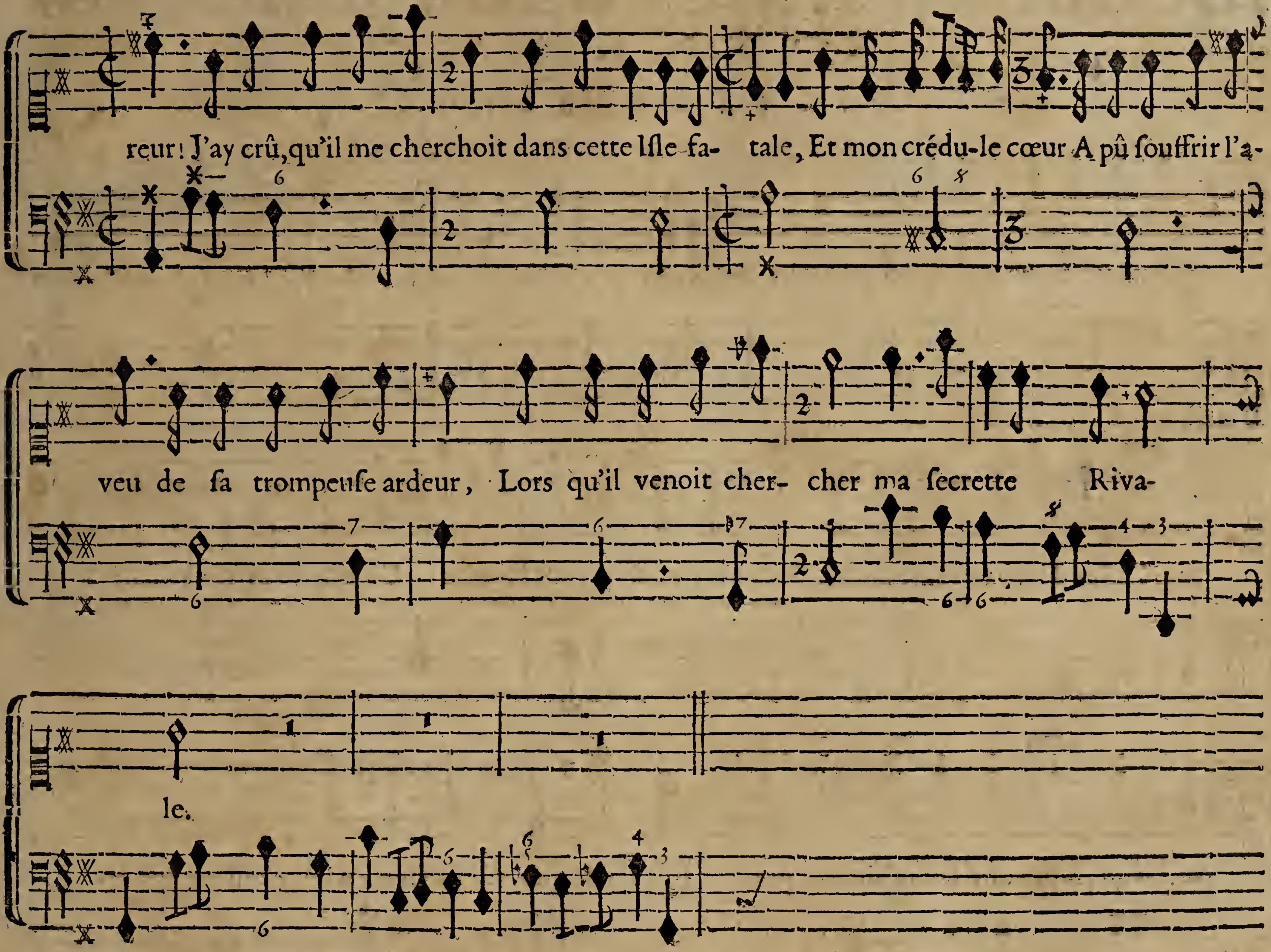
SCENE III.

ZIRIANE.

ZIRIANE.



BASSE-CONTINUE.

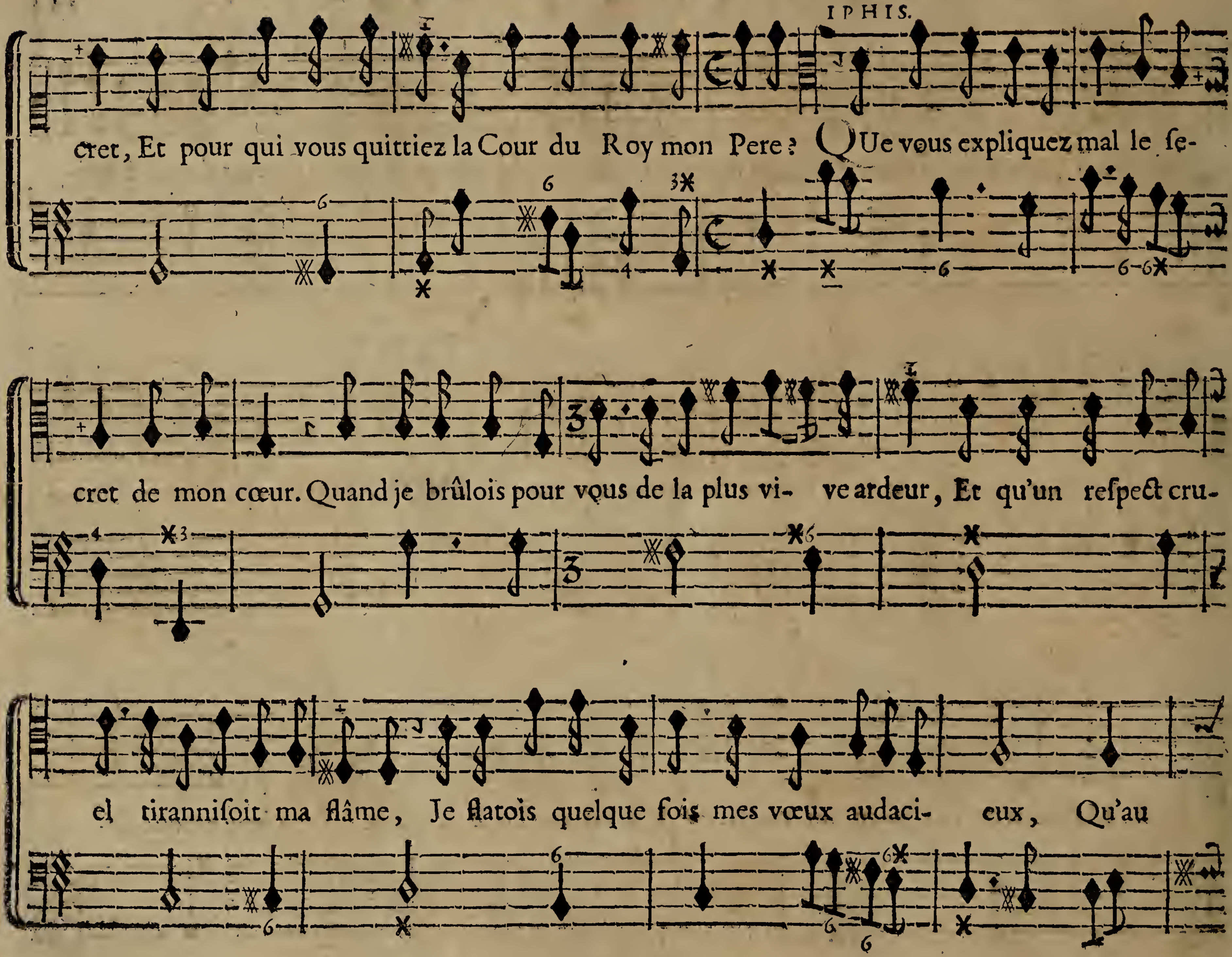

reur! J'ay crû, qu'il me cherchoit dans cette Isle fa- tale, Et mon crédu-le cœur A pû souffrir l'a-
veu de sa trompeuse ardeur, Lors qu'il venoit cher- cher ma secrette Riva-
le.

PRE'LUDE.

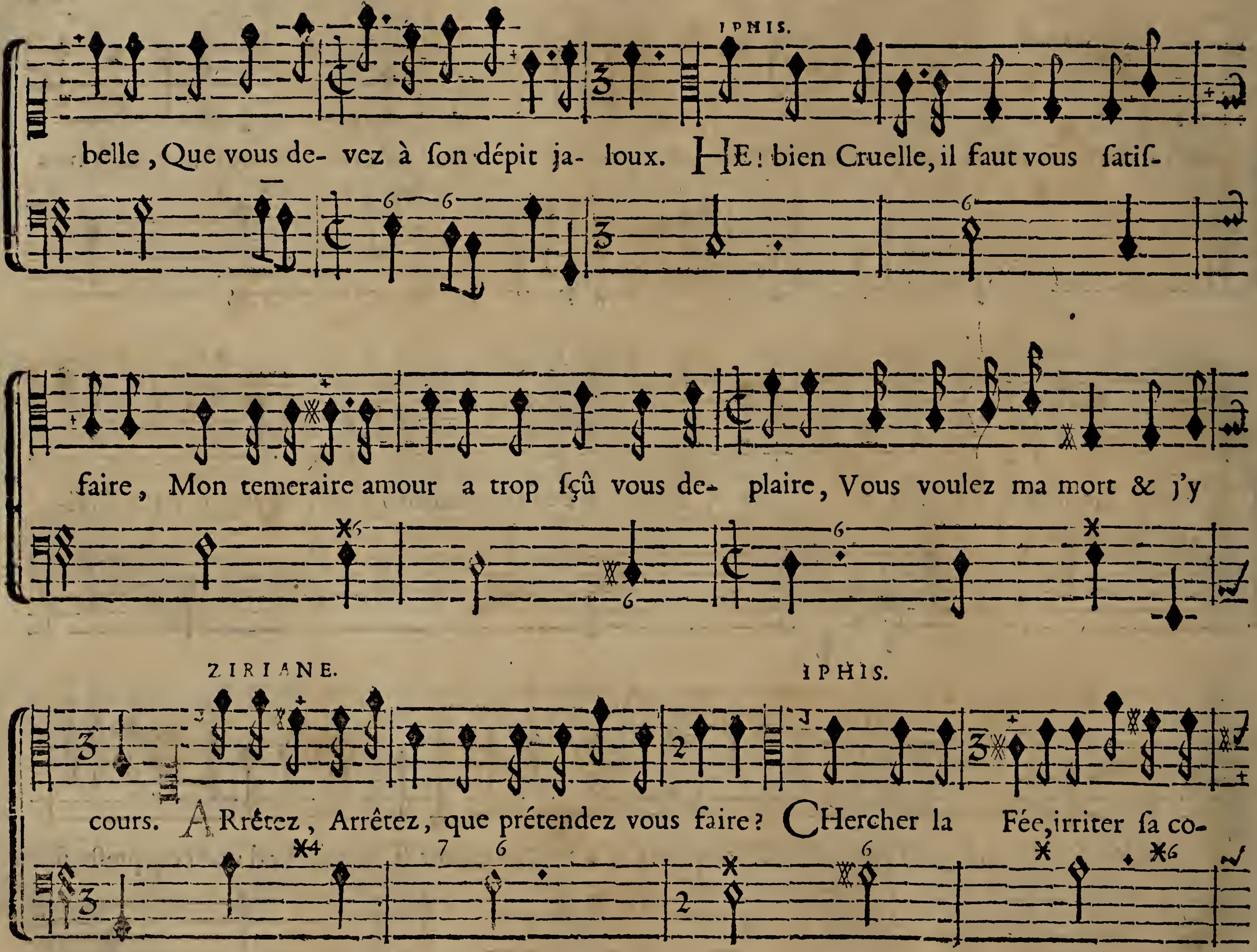
SCENE IV.

ZIRIANE, IPHIS.

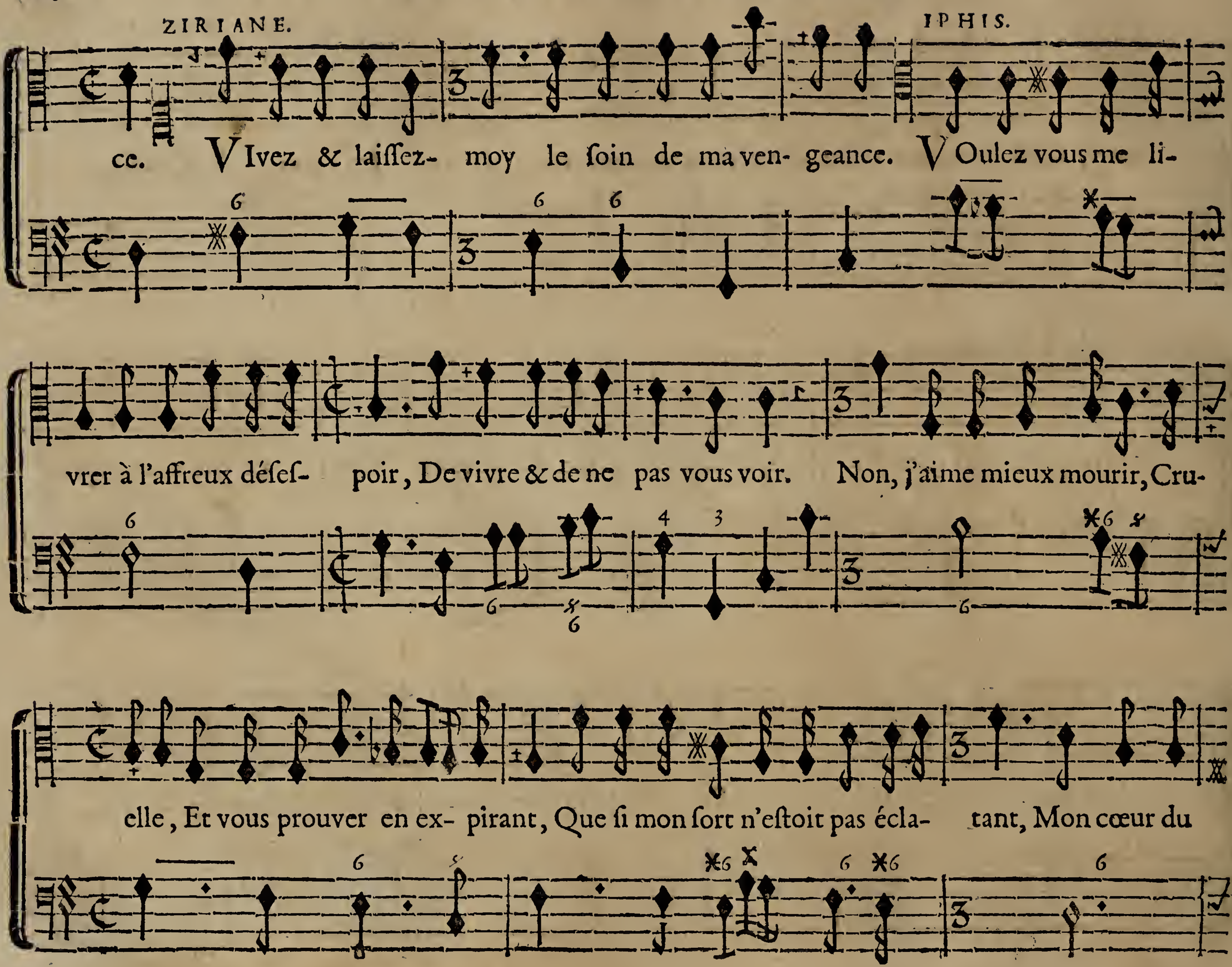
larmes? Trop aimable Prin- ceſſe, avec tant de beauté, Helas! quand vous doutez de ma fideli-
té Avez vous oubli- é le pouvoir de vos char- mes.
ZIRIANE.
NOn, Non, je ſçay le ſecret, De vos
feux, Manto n'en fait point un myſtere: C'étoit donc- là l'Objet de vôtre amour ſe-

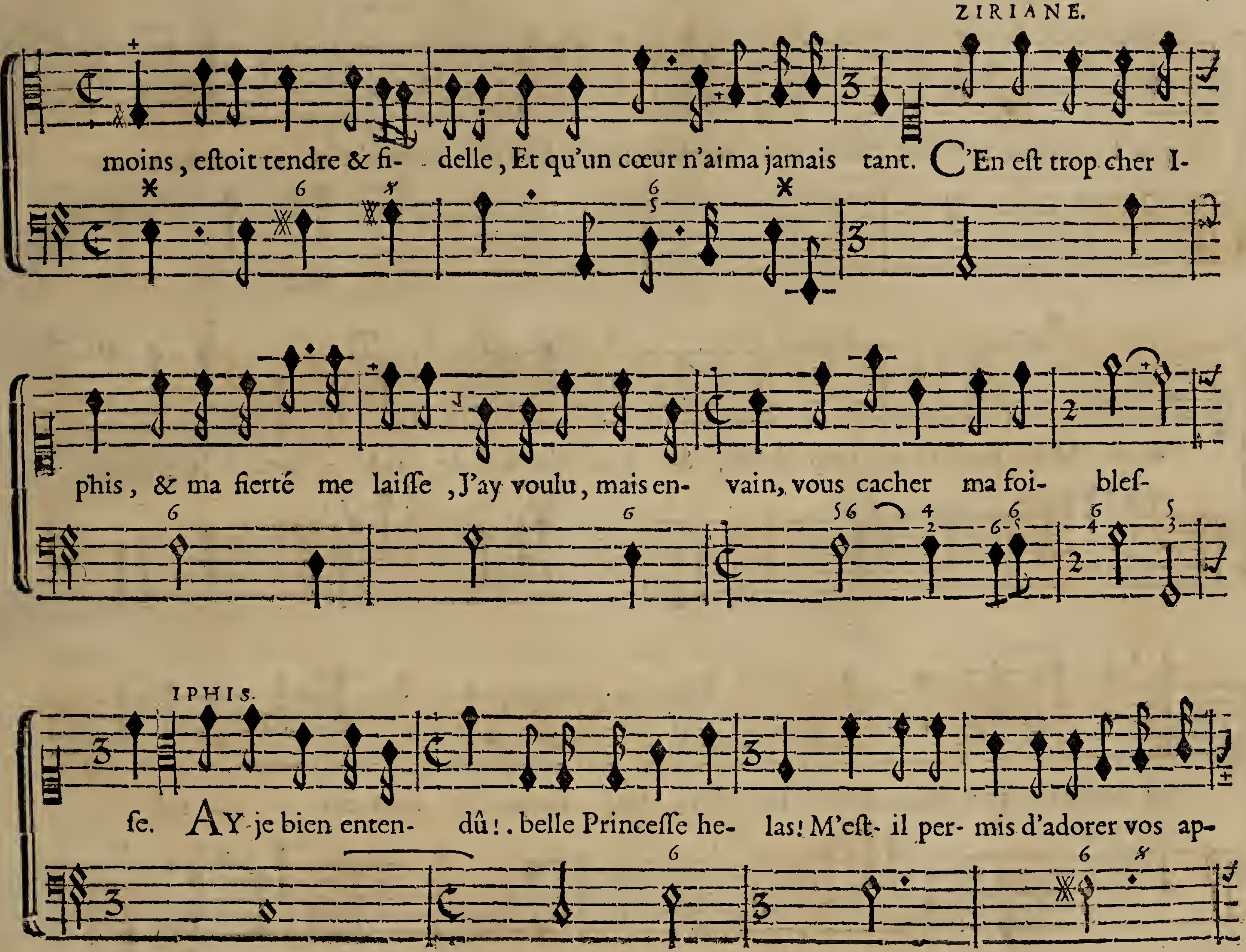

IPHIS.
cret, Et pour qui vous quittiez la Cour du Roy mon Pere? QUe vous expliquez mal le ſe-
cret de mon cœur. Quand je brûlois pour vous de la plus vi- ve ardeur, Et qu'un reſpect cru-
el tiranniſoit ma flâme, Je flatois quelque fois mes vœux audaci- eux, Qu'au

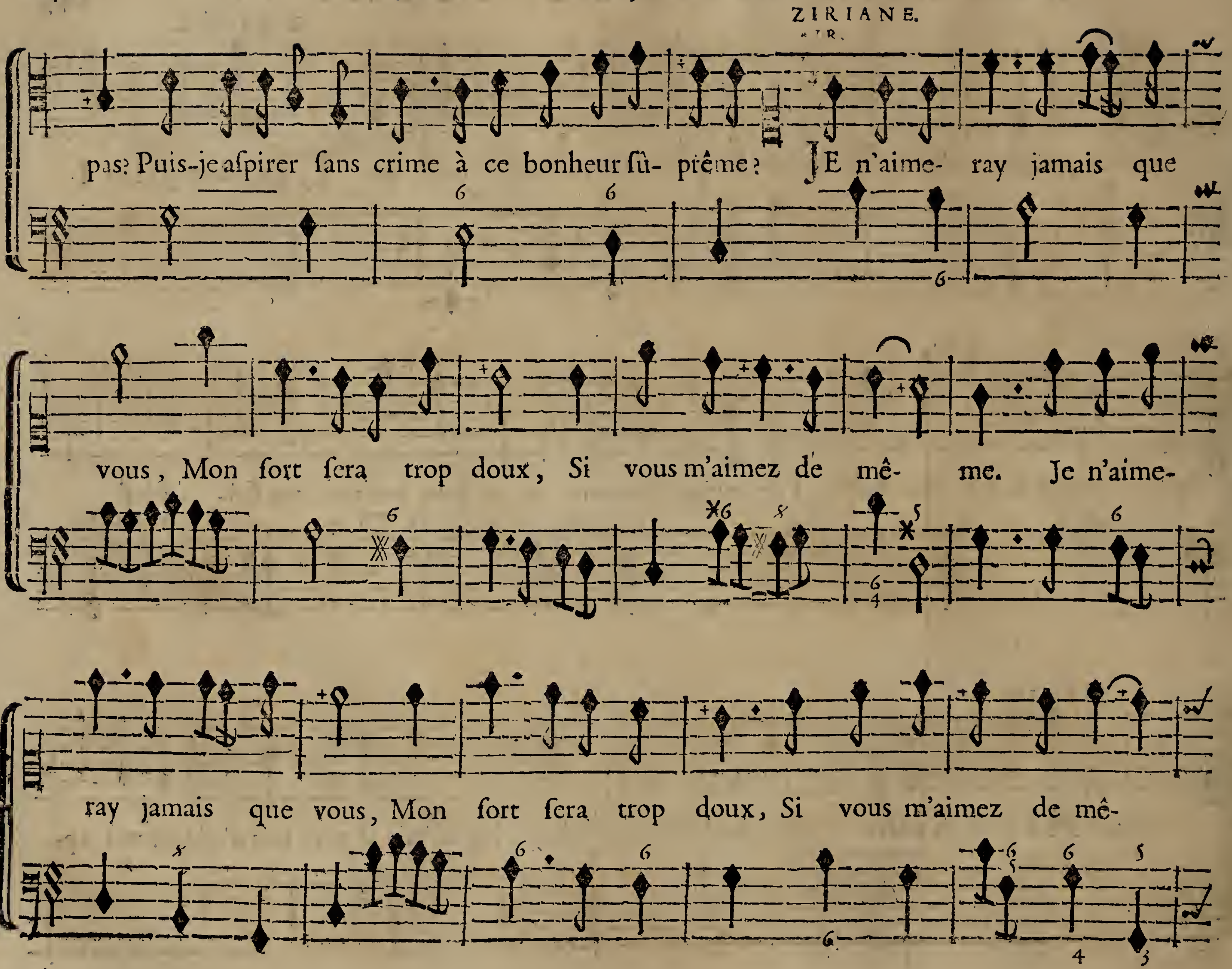
moins vous liſiez dans mes yeux Le ſecret de mon a- me. Qu'au moins vous liſiez dans mes
yeux Le ſecret de mon a- me.
ZIRIANE.
QUand la Fée en courroux, pour ſe venger d'un Infi-
delle, Se déclare pour vous, Profitez mieux d'un mouvement ſi doux, Et d'une conqueſte ſi


IPHIS.
belle, Que vous de- vez à ſon dépit ja- loux. HE! bien Cruelle, il faut vous ſatiſ-
faire, Mon temeraire amour a trop ſçû vous de- plaire, Vous voulez ma mort & j'y
ZIRIANE.
IPHIS.
cours. ARrêtez, Arrêtez, que prétendez vous faire? CHercher la Fée, irriter ſa co-

ZIRIANE. IPHIS.
lere, C'eſt dans mon déſeſ- poir mon unique re- cours. HElas! VOus ſoupi-
rez! craignez-vous pour les jours, D'un malheureux qui vous of- fence! Et qui veut cepen-
dant vous offencer toû- jours, Si c'eſt un crime he- las! d'aimer ſans eſpe- ran-


ZIRIANE.
IPHIS.
ce. VIvez & laiſſez- moy le ſoin de ma ven- geance. VOulez vous me li-
vrer à l'affreux déſeſ- poir, De vivre & de ne pas vous voir. Non, j'aime mieux mourir, Cru-
elle, Et vous prouver en ex- pirant, Que ſi mon ſort n'eſtoit pas écla- tant, Mon cœur du


ZIRIANE.
moins, eſtoit tendre & fi- delle, Et qu'un cœur n'aima jamais tant. C'En eſt trop cher I-
phis, & ma fierté me laiſſe, J'ay voulu, mais en- vain, vous cacher ma foi- bleſ-
IPHIS.
ſe. AY-je bien enten- dû!. belle Princeſſe he- las! M'eſt- il per- mis d'adorer vos ap-


ZIRIANE.
AIR.
pas? Puis-je aſpirer ſans crime à ce bonheur ſû- prême? JE n'aime- ray jamais que
vous, Mon ſort ſera trop doux, Si vous m'aimez de mê- me. Je n'aime-
ray jamais que vous, Mon ſort ſera trop doux, Si vous m'aimez de mê-

me.
LICARCIS.
NE ſongeons plus qu'à goûter les at- traits, Du doux pen-chant qui nous en-
NE ſongeons plus, Ne ſongeons plus qu'à goûter les at- traits, Du doux pen-chant qui nous en-
BASSE-CONTINUE.
traî- ne. Vo- le, A- mour, ſoy témoin, ſoy témoin du ſerment que je
traî- ne. Vo- le, Amour, ſoy témoin du ſerment que je

fais, De por- ter à ja- mais, Une si belle chaî- -
fais; De por- ter à ja- mais,
6 6 6
- ne, De por- ter à ja- mais, à ja-
à ja- mais, Une si belle chaî- - - -
7 6 6 7

mais, De por- ter à ja- mais, à ja- mais, Une ſi belle chaî- ne.
ne, De por- ter à ja- mais, à ja- mais, Une ſi belle chaî- ne.
Vo- - le, Amour, ſoy témoin du ſerment que je fais, De por-
Vo- - le, A- mour, ſoy témoin, ſoy témoin du ſerment que je fais,

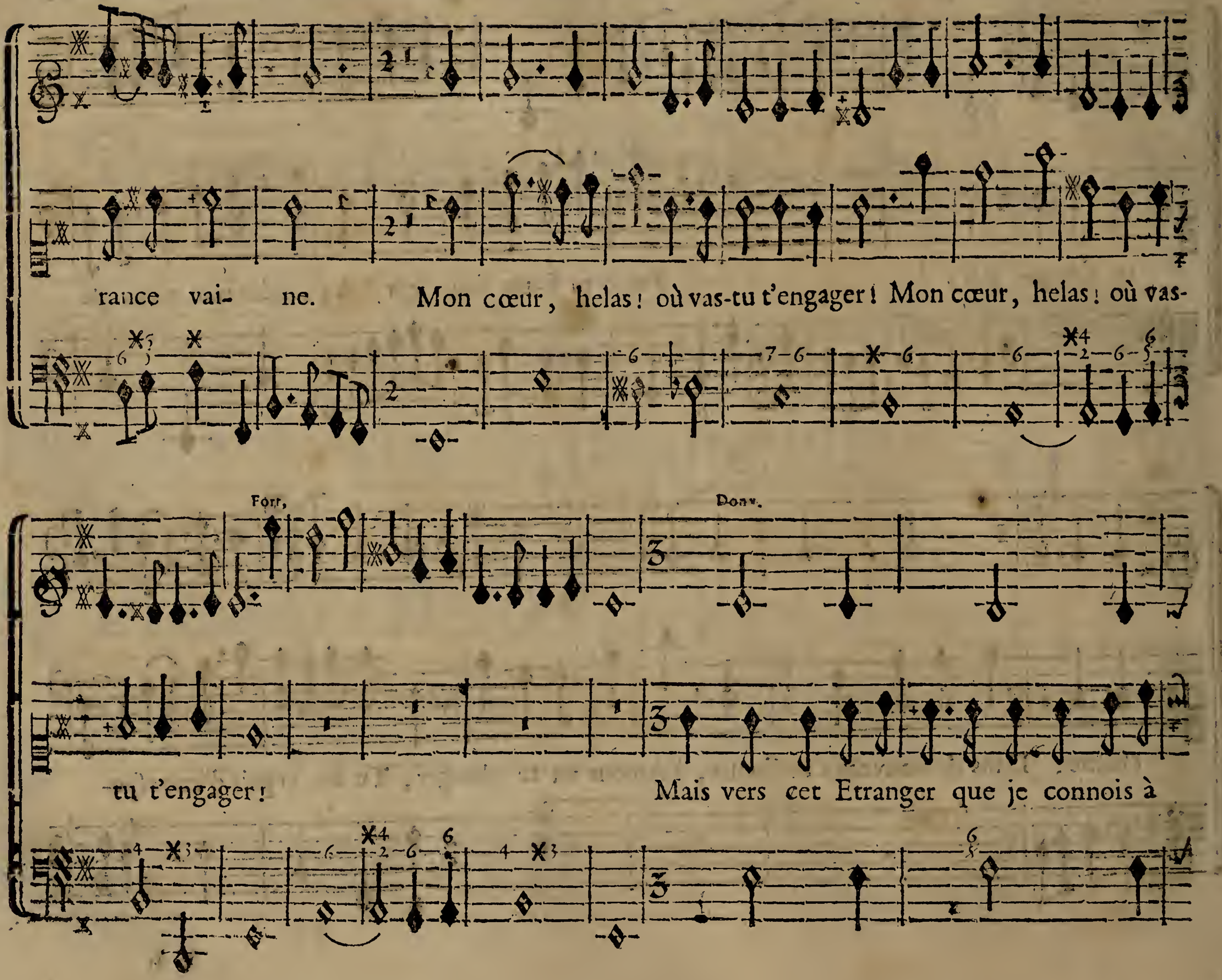
ter à ja- mais, Une ſi belle chai- - - - -
De por- ter à ja- mais, à ja-
- ne, Une ſi belle chaî- - - - ne, Une ſi belle chaî- ne.
mais, Une ſi belle chaî- - - - ne, Une ſi belle chaî- ne.

ZIRIANE apercevant MANTO.
LA Fée avance vers ces lieux, Evitons cher I- phis, de paroître à ſes
BASSE-CONTINUE.
IPHIS.
yeux. NE craignez point ſa violence, Merlin s'intereſſe en nos jours, C'eſt luy qui prit le
ſoin d'élever mon enfance, Et nous pouvons compter ſur ſon ſecours.

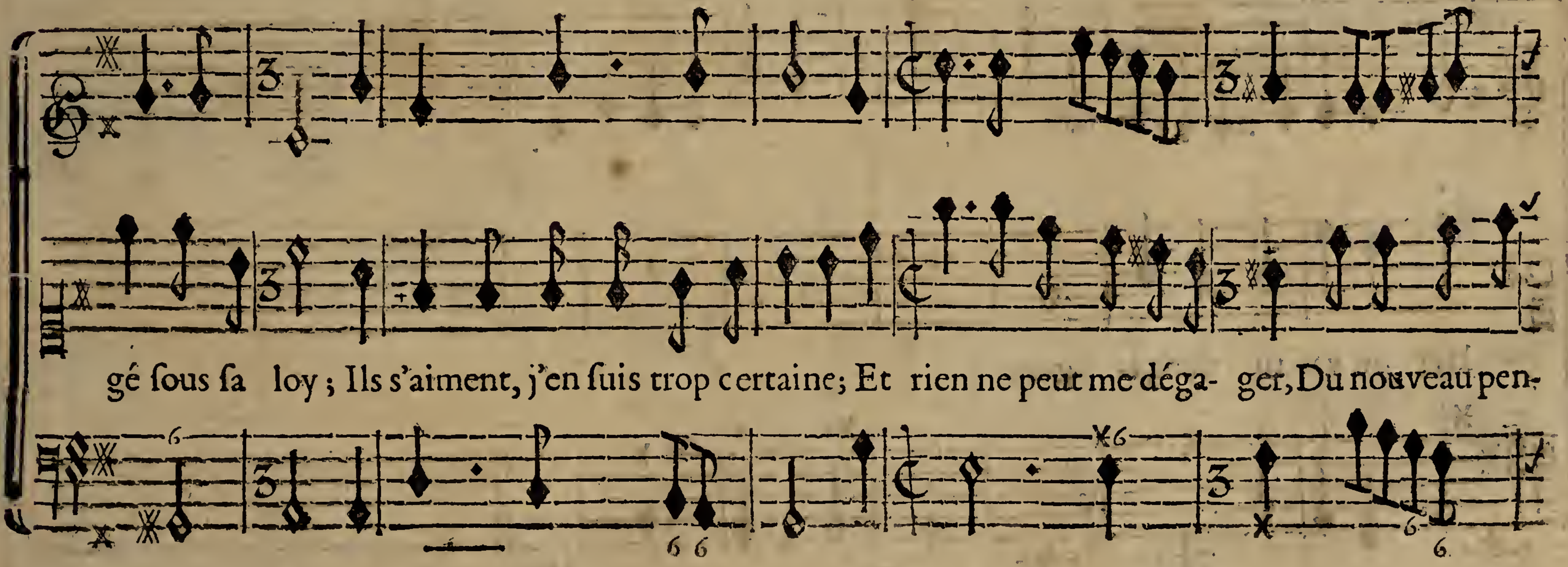
SCENE V.

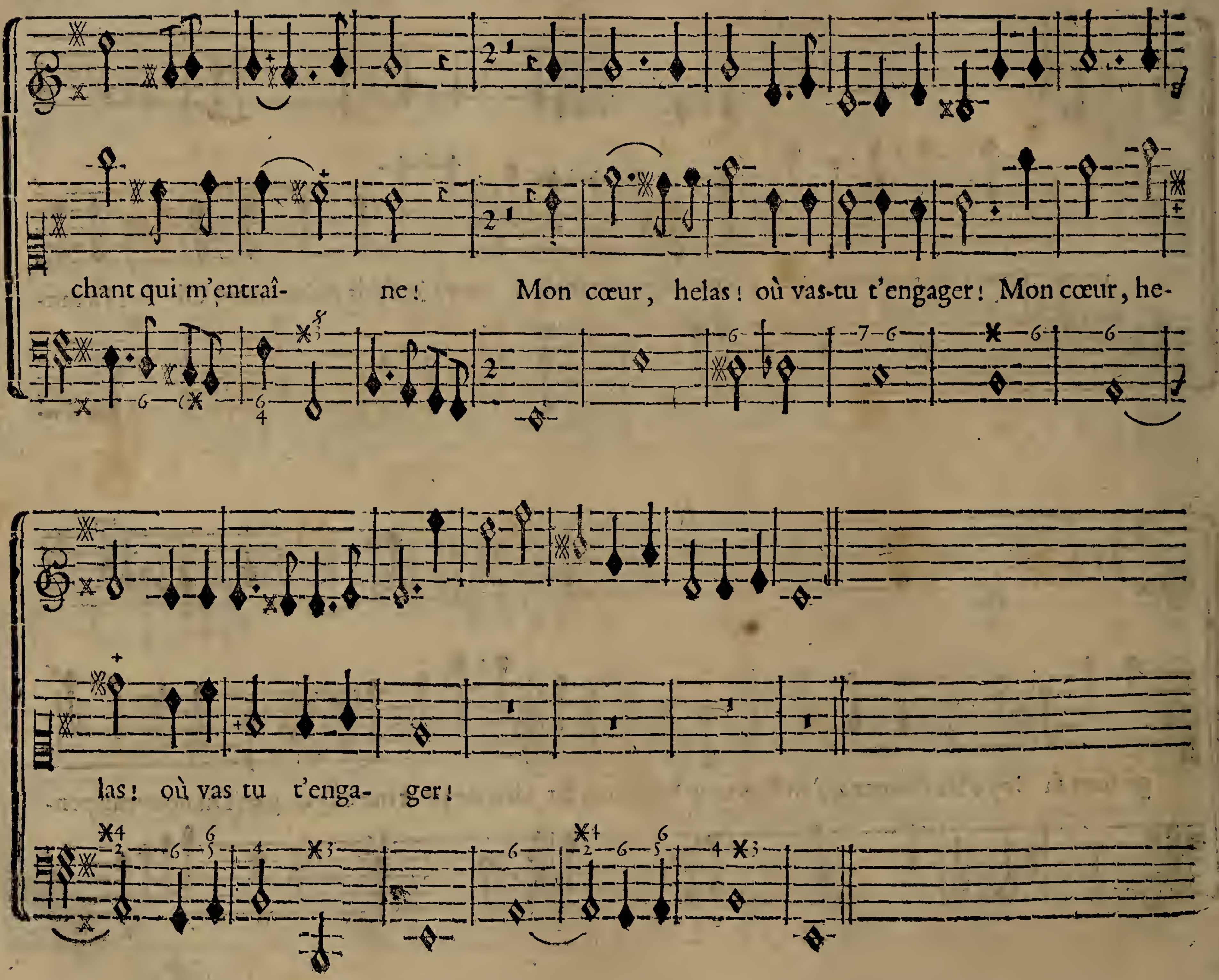
MANTO.

tu t'enga- ger ! Peux-tu ſi-tôt ſon- ger A prendre une nouvelle
chaîne, Dans de nouveaux malheurs, l'Amour va te plonger, Tu te repais d'une eſpe-


rance vai- ne. Mon cœur, helas! où vas-tu t'engager! Mon cœur, helas! où vas-
tu t'engager!
Mais vers cet Etranger que je connois à

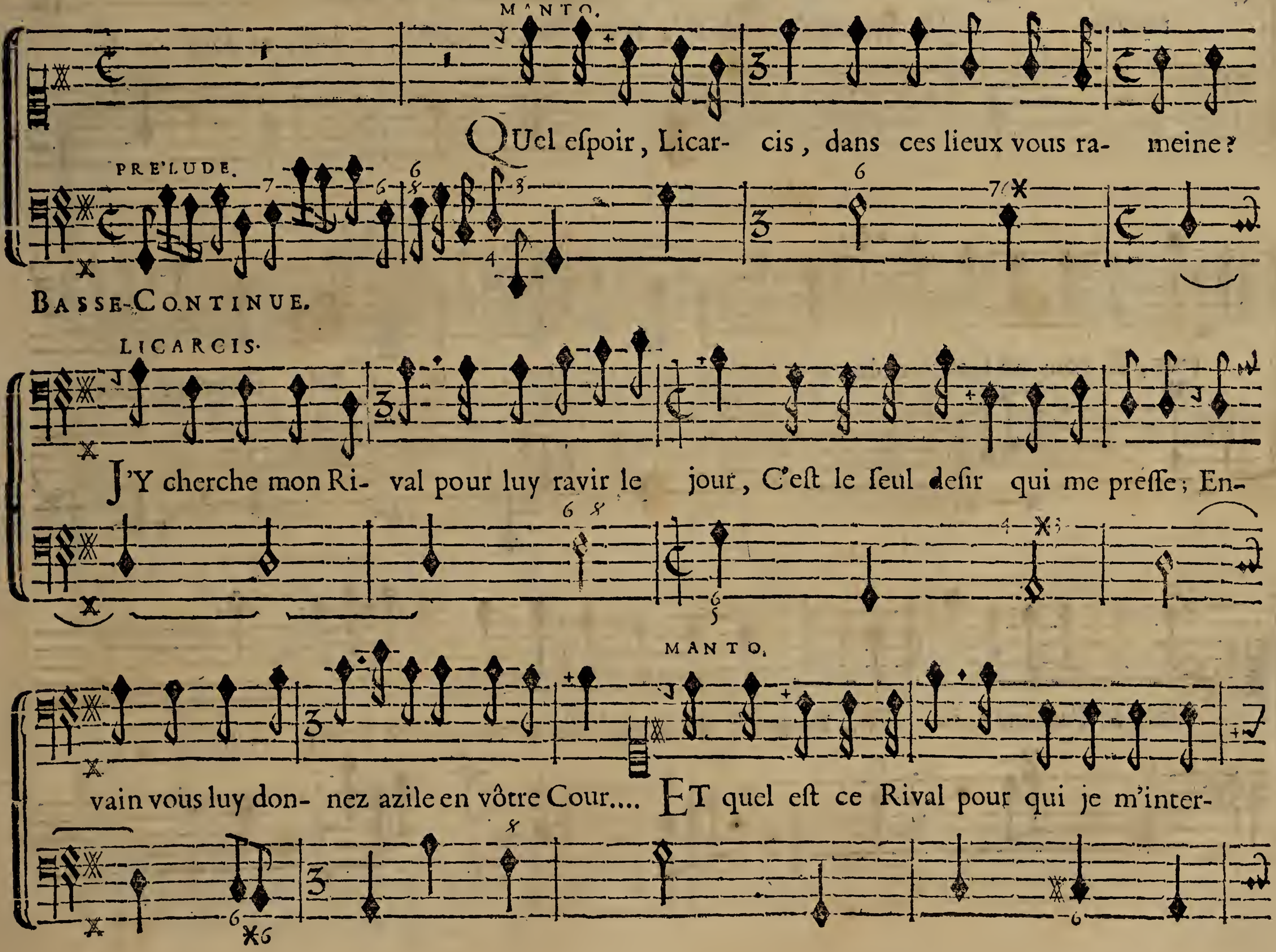
peine, Quels mouvements ſe- crets m'éportét malgré moy? Je ſçais qu'un autre Ob- jet l'a ran-


gé ſous ſa loy; Ils s'aiment, j'en ſuis trop certaine; Et rien ne peut me déga- ger, Du nouveau pen-


chant qui m'entraî- ne ! Mon cœur, helas ! où vas-tu t'engager ! Mon cœur, he-
las ! où vas tu t'enga- ger !

SCENE VI.

MANTO, LICARCIS.

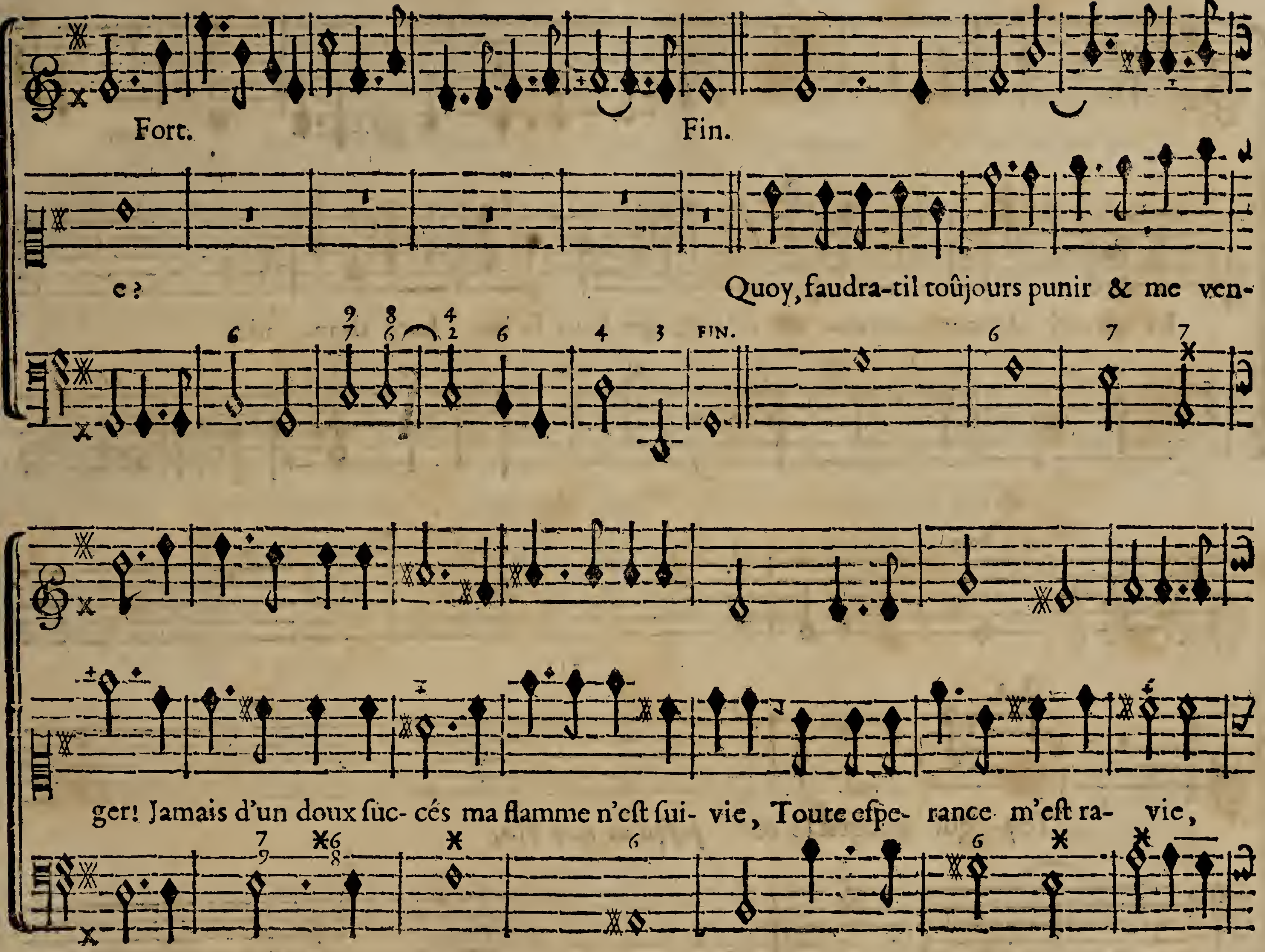


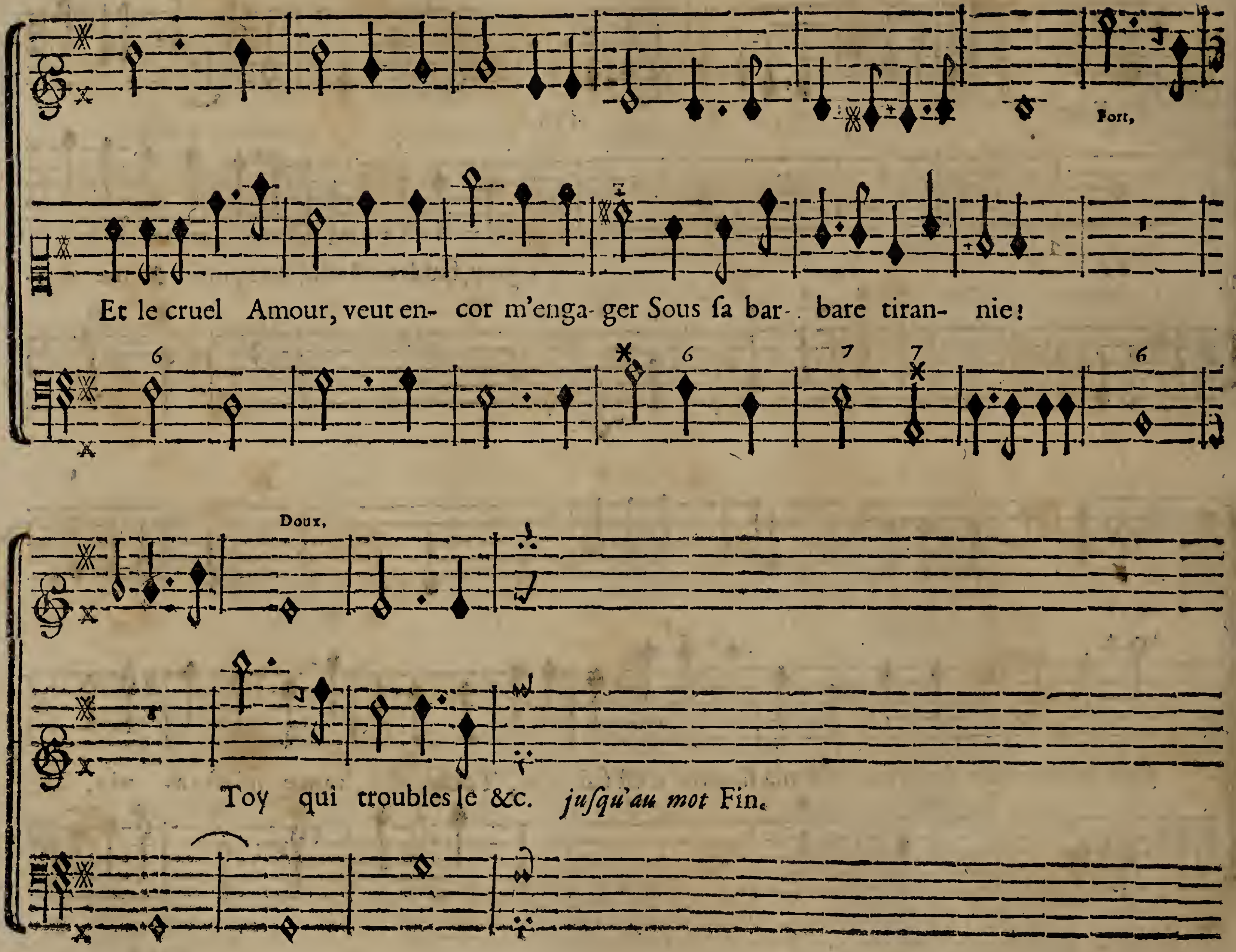
LICARCIS.
tereſſe ? JE ſçais qu'I- phis a ſuivy ma Princeſſe, Juſques dans ce ſé-
jour, Et vous ne ſçauriez plus me cacher leur ten- dreſ- ſe.
MANTO à part.
A Licarcis.
CIel! cherchez Ziri-
ane, & l'amenez i- cy, Bien-tôt de mes deſſeins vous ſerez éclair- cy.

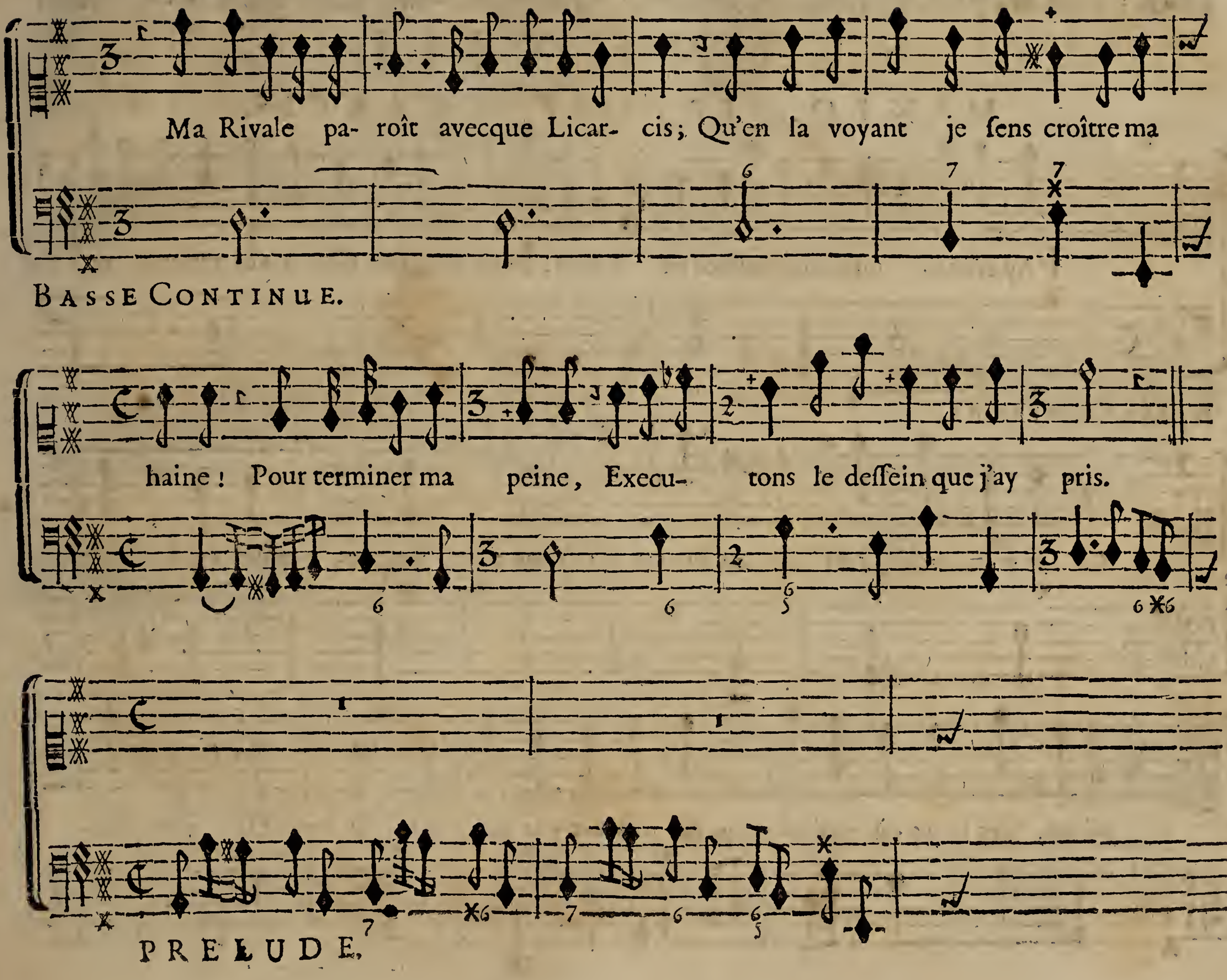
SCENE VII.

MANTO.

VIOLONS.
Doux.
TOy qui troubles le cours Des plus tendres amours, Fa-
TOUS.
tal poiſon des cœurs, funeſte Jalou- ſie, Veux-tu troubler encor le repos de ma vi-


Fort.
Fin.
e?
Quoy, faudra-til toûjours punir & me ven-
FIN.
ger! Jamais d'un doux fúc- cés ma flamme n'eft fui- vie, Toute efpe- rance m'eft ra- vie,

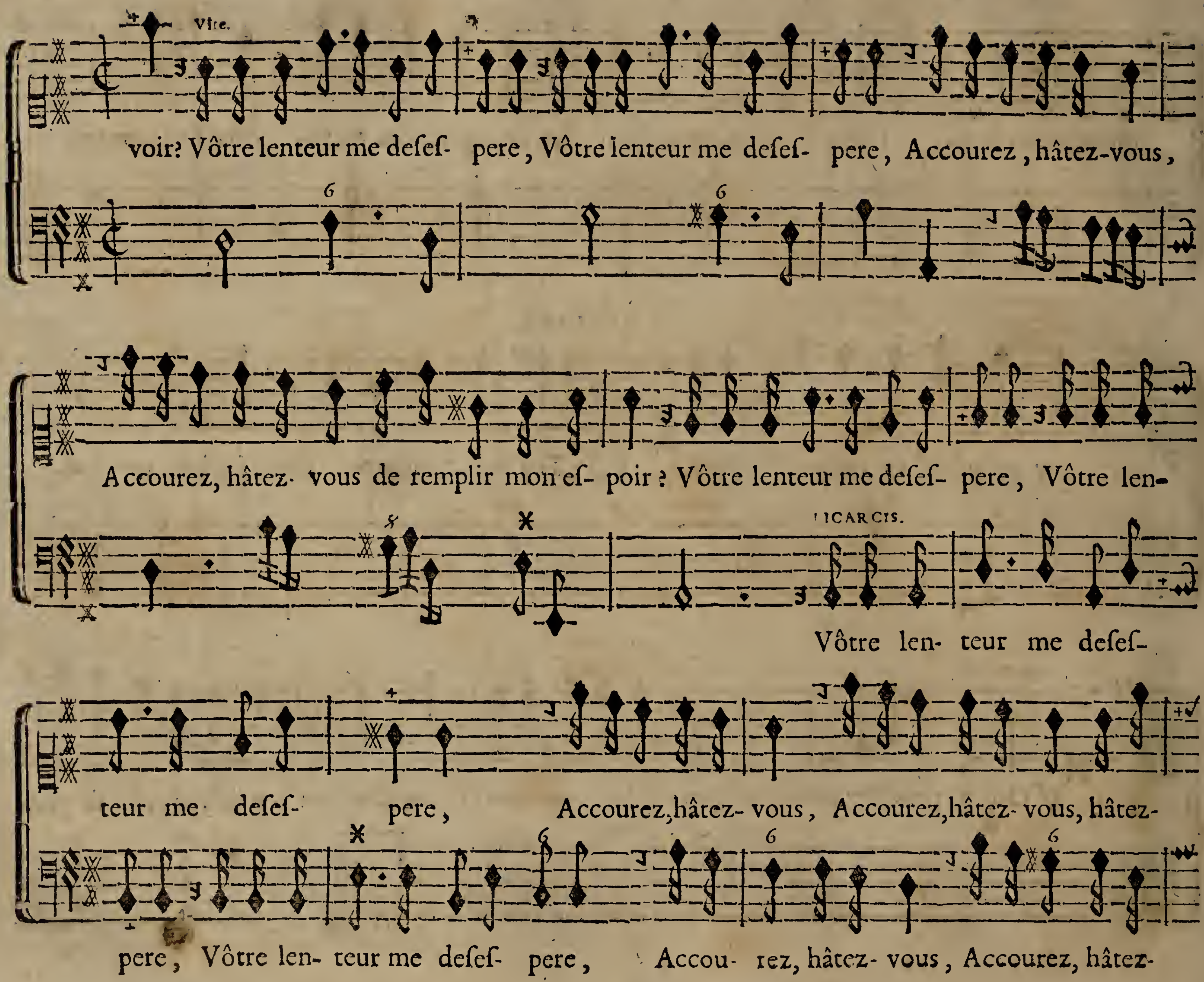

Fort,
Et le cruel Amour, veut en- cor m'enga- ger Sous sa bar- bare tiran- nie!
Doux,
Toy qui troubles le &c. jusqu'au mot Fin.


Ma Rivale pa- roît avecque Licar- cis ; Qu'en la voyant je ſens croître ma
BASSE CONTINUE.
haine ! Pour terminer ma peine, Execu- tons le deſſein que j'ay pris.
PRELUDE.

SCENE VIII.

MANTO, ZIRIANE, LICARCIS.

mis à mon obeiſ- ſance, Pour les y tranſpor- ter, changez-vous en zé- phirs, Et faites voir en-
ZIRIANE.
à part
cor juſqu'où va ma puiſ- ſance. O! Toy qui nous pro- teges écoûte mes ſoû-
MANTO.
pirs. VOus ne paroiſſez point! qui peut m'être contraire? Quoy donc ſur vous n'ay-je plus de pou-


Vîte.
voir? Vôtre lenteur me desef- pere, Vôtre lenteur me desef- pere, Accourez, hâtez-vous,
Accourez, hâtez- vous de remplir mon es- poir? Vôtre lenteur me desef- pere, Vôtre len-
ICARCIS.
Vôtre len- teur me desef-
teur me desef- pere, Accourez, hâtez- vous, Accourez, hâtez- vous, hâtez-
pere, Vôtre len- teur me desef- pere, Accou- rez, hâtez- vous, Accourez, hâtez-

vous de remplir mon eſpoir.
Eſt-ce ainſi, quand je vous ap-
vous de remplir mon eſpoir. BASSE-CONTINUE.
pelle, Que vous me montrez vôtre zele.
CHOEUR D'ESPRITS.
MANTO.
NOus avons entendu ta voix, Mais envain....
ACheve-vez... Ciel! queſt-ce que je vois?
NOus avõs entendu ta voix, Mais envain....
NOus avons entendu ta voix, Mais envain....
BASSE-CONTINUE.

CHOEUR.

UNe fecrete puiffance, Dont nous fentons la vio- lence, Nous défend de fuivre tes loix.
UNe fecrete puiffance, Dont nous fentons la vio- lence, Nous défend de fuivre tes loix.
UNe fecrete puiffance, Dont nous fentons la vio- lence, Nous défend de fuivre tes loix.
MANTO
MEs efperances feroient vaines ! Non, non, Vents foûterains, bri- fez vos chaînes, Vẽts foûte-
BASSE-CONTINUE.
rains, bri- fez vos chaînes, Venez, venez me fecourir : C'eft à vous feuls que je veux recou-

rir. Vents soûterains, Vents soûterains, bri- sez vos chaînes, Vents soûterains, bri- sez vos
LICARCIS.
VEnts soûterains, Vents soûterains, bri- sez vos chaînes, Vents soûte-
chaî- - nes, Venez, venez nous secourir. Venez, venez, venez, ve-
6
rains, bri- sez vos chaî- nes, Venez, venez nous secourir. Venez, ve-
6 6
nez nous secou- rir.
4 ✱3
nez nous secou- rir.

AIR pour les Vents soûterains.

Lentement.
Trés vîte.

SCENE IX.

MANTO, LICARCIS ET LES CHOEURS.

Bruit pour les Vents Aëriens.

6
6
6
6

Doux.
MANTO.
Quel bruit! . .
6
Doux.
Et quel dé- ſor- dre hor- rible.
6

L'Onde s'a- gite! & les Tyrans des airs Def-
cendent dans ces lieux avec un bruit ter- rible!

On ne voit
plus qu'à travers les é- clairs.
Fort.
Fort.

MANTO.
DUO.
COmbat- tez, reſiſ- tez, rempor- tez la vic- toire, Ne ſouffrez pas qu'on nous
LICARCIS.
COmbat- tez, reſiſ- tez, rempor- tez la vic- toire, Ne ſouffrez pas qu'on nous
TOUTES LES BASSES.
oſe outra- ger, Il y va de vôtre gloire, Il faut vaincre,
oſe outra- ger, Il y va de vôtre gloire, Il faut vaincre,

Il faut vaincre, & nous venger. Combattez, resis- tez, Combat-
Il faut vaincre, & nous ven- ger. Commbattez, resis- tez,
7
6
6
5
tez, resis- tez, rempor- tez la vic- toire, Ne souffrez pas qu'on nous
Combat- tez, resis- tez, rempor- tez la vic- toire, Ne souffrez pas qu'on nous
6
6
6

ose outra- ger, Il y va de vôtre gloire, Il faut vaincre,
ose outra- ger, Il y va de vôtre gloire, Il faut vaincre,
6
6
Il faut vaincre & nous ven- ger.
Il faut vaincre, & nous ven- ger.
6

CHOEUR d'Eſprits.

vaincre, & nous venger.
6 5 7 6 6
vaincre, & nous venger. BASSE-CONTINUE.
Combattez, resis- tez, Combattez, resis- tez, rempor-
6 6 6
Combattez, resis- tez, Combattez, resis- tez, rempor-

tez la vic- toire, Ne fouffrez pas qu'on nous ofe outrager, Il y va de vôtre
tez la vic- toire, Ne fouffrez pas qu'on nous ofe outrager. Il y va de vôtre
gloire, Il faut vaincre, Il faut vaincre, & nous ven- ger.
gloire, Il faut vaincre, Il faut vaincre, & nous ven- ger. B-C.

Combat- tez, reſiſ-
Combat-
tez, reſiſtez, remportez la vic- toire, Ne ſouffrez pas qu'on nous oſe outra-
tez, reſiſtez, remportez la vic- toire, Ne ſouffrez pas qu'on nous oſe outra-

ger, Ne ſouffrez pas qu'on nous oſe outra- ger, Il y va de vôtre gloire,
ger, Ne ſouffrez pas qu'on nous oſe outra- ger, Il y va de vôtre gloire,
Il faut vaincre, Il faut vaincre, & nous ven- ger.
Il faut vaincre, Il faut vaincre, & nous ven- ger. B-C.

MANTO outré de colere.
à ZIRIANE.
DIeux! quelle puiſſance fatale, Vient me braver juſqu'en ces lieux? Sur quelque Objet que je
BASSE-CONTINUE.

FIN DU TROISIE'ME ACTE.

ENTR'ACTE.

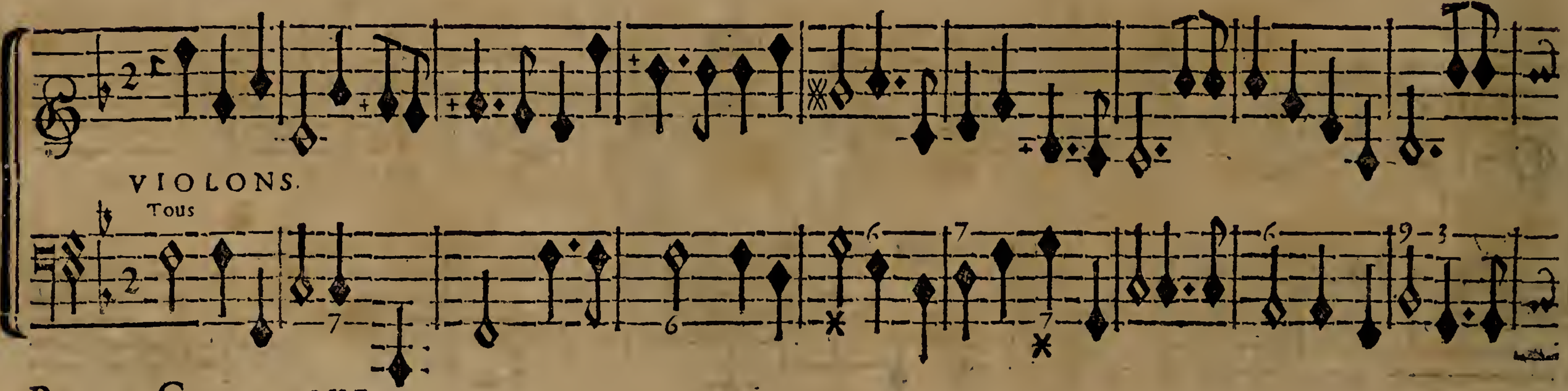
ACTE QUATRIÉME.

Le Théatre repréſente un Lieu obſcure & ſoûterain, avec un Lampe, ſuſpenduë au milieu, pour l'éclairer.

SCENE PREMIERE.

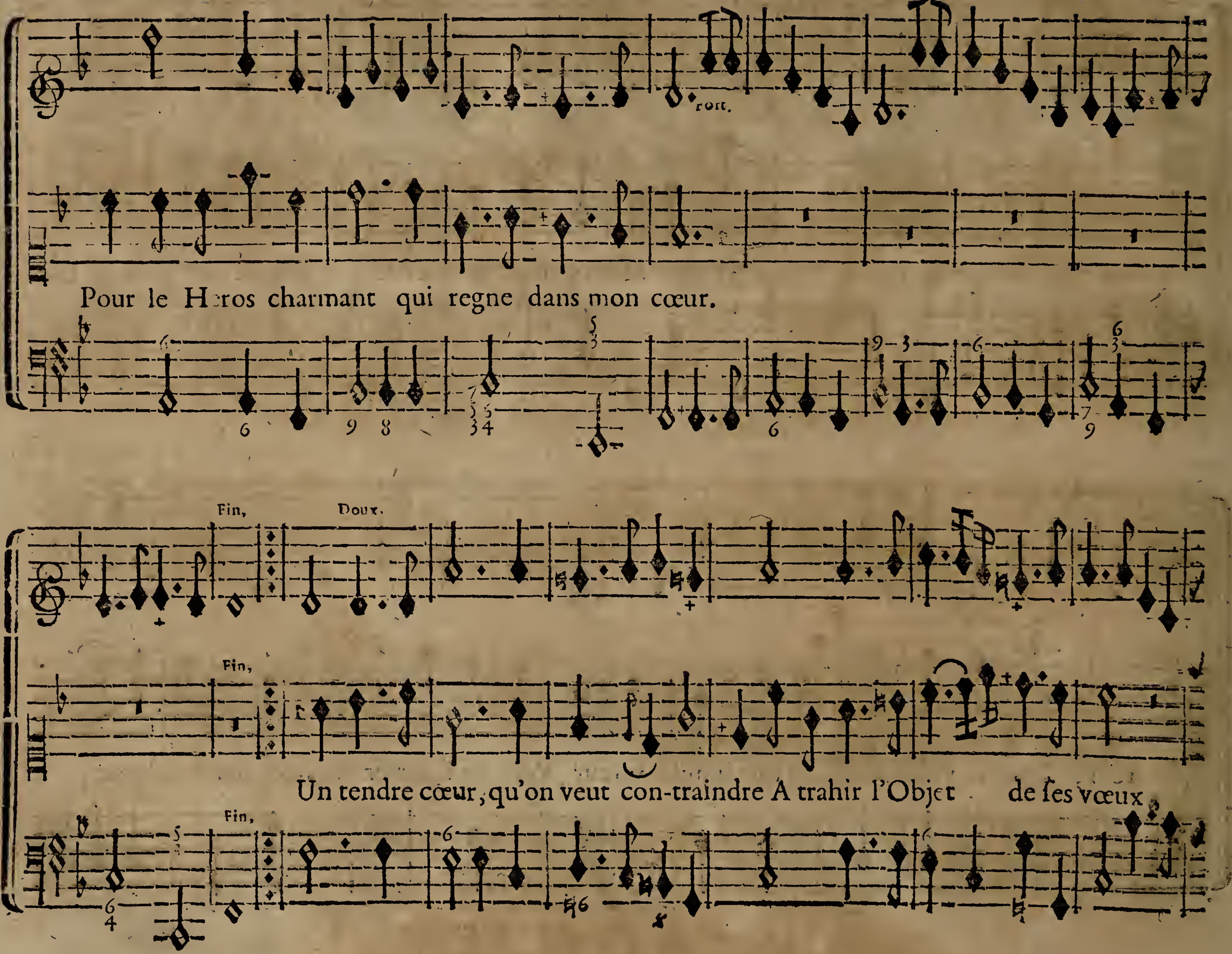
ZIRIANE.

Gravement. *PRE'LUDE.*

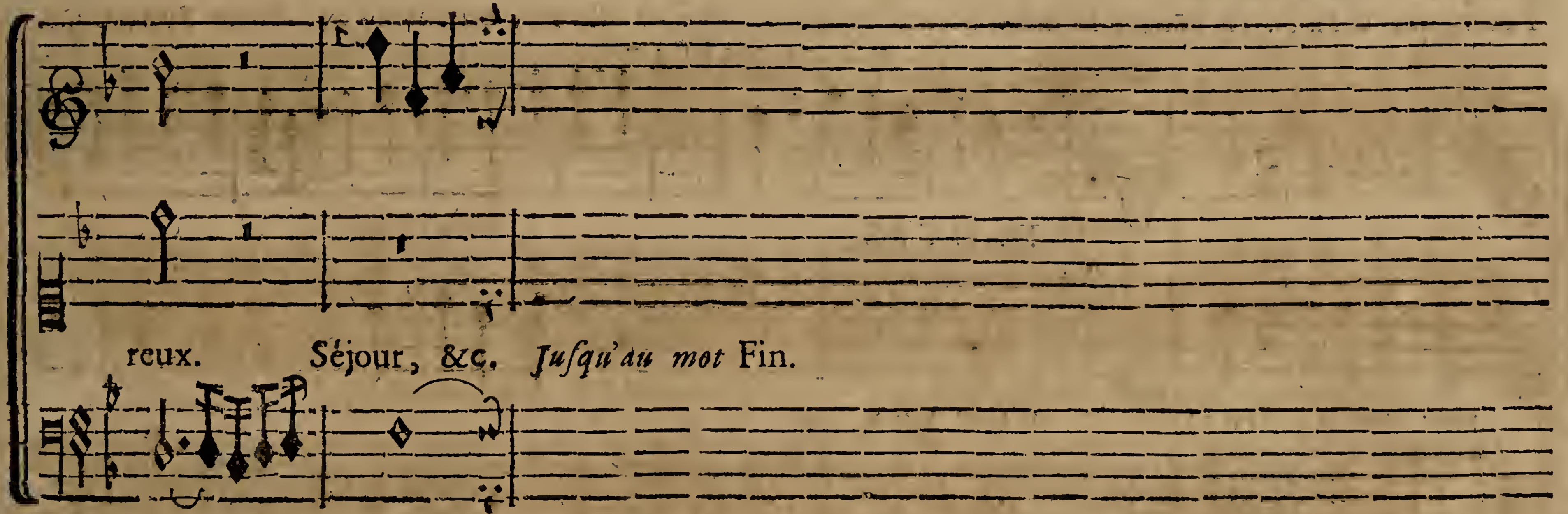


BASSE-CONTINUE.

Doux,
ZIRIANE.
SEjour affreux dont le ſilence Inſpire une ſecrette hor-
reur, Envain vous ſecondez une injuſte fureur, Vous ne ſçauriez ébranler ma conſtance,


fort.
Pour le Heros charmant qui regne dans mon cœur.
Fin,
Doux.
Fin,
Un tendre cœur, qu'on veut con-traindre A trahir l'Objet de ses vœux
Fin,

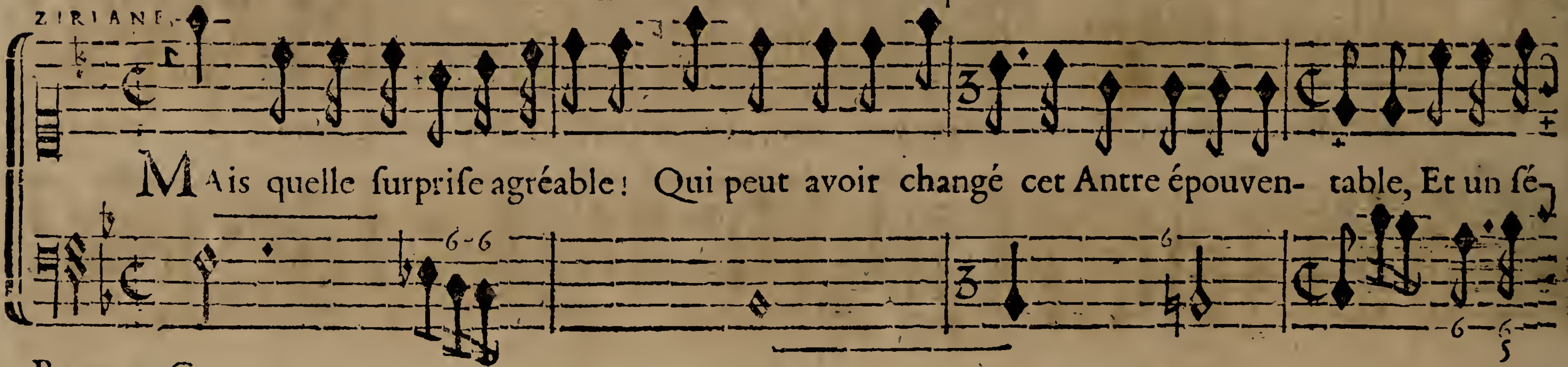
Sent re- dou- bler ses feux, Plus on veut les éteindre, Et n'en est que plus amou-


reux. Séjour, &c. *Jusqu'au mot* Fin.

SCENE II.

Tout à coup l'Antre s'éclaircit, & devient une Chambre magnifique: des AMOURS y paroissent sur des pieds d'Estaux, & les GRACES, les PLAISIS & les JEUX dans des Niches.

ZIRIANE surprise.



BASSE-CONTINUE.

Tandis que ZIRIANE admire la magnificence de la Chambre où elle est, on entend une douce Symphonie.

RITOURNELLE.

LES QUINTES.

ZIRIANE.
QU'entents-je! FLUTES.
ZIRIANE.
QUels Concers! FLUTES.

QUels Sons harmonieux! FLUTES.

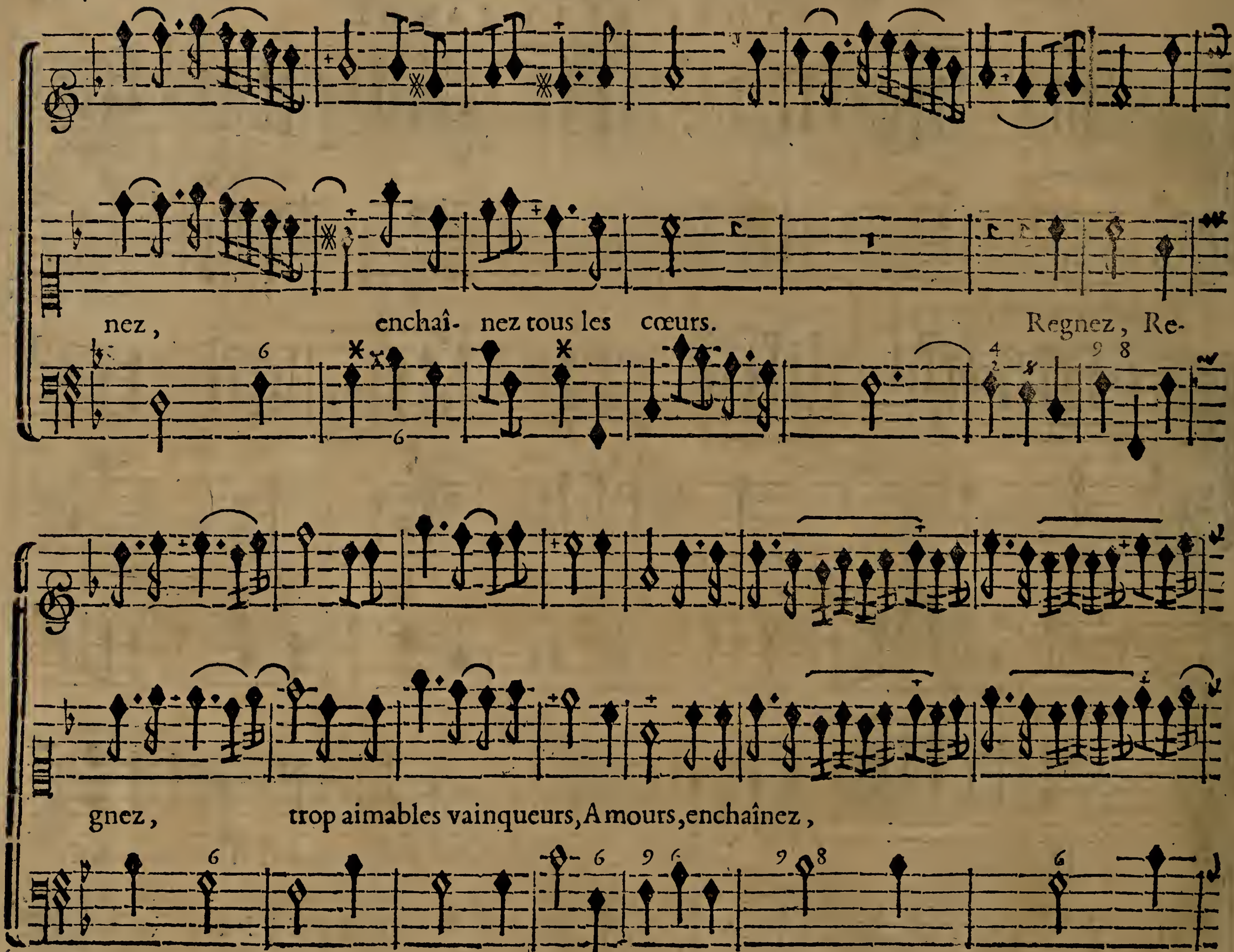
CHOEURS DES AMOURS.

AIR pour les GRACES, les PLAISIS & les JEUX.

UNE GRACE, & le Chœur alternativement.

SARABANDE pour les Graces.

FLUTE ALLEMANDE.


nez , enchaî- nez tous les cœurs. Regnez , Re-
gnez , trop aimables vainqueurs, Amours, enchaînez ,

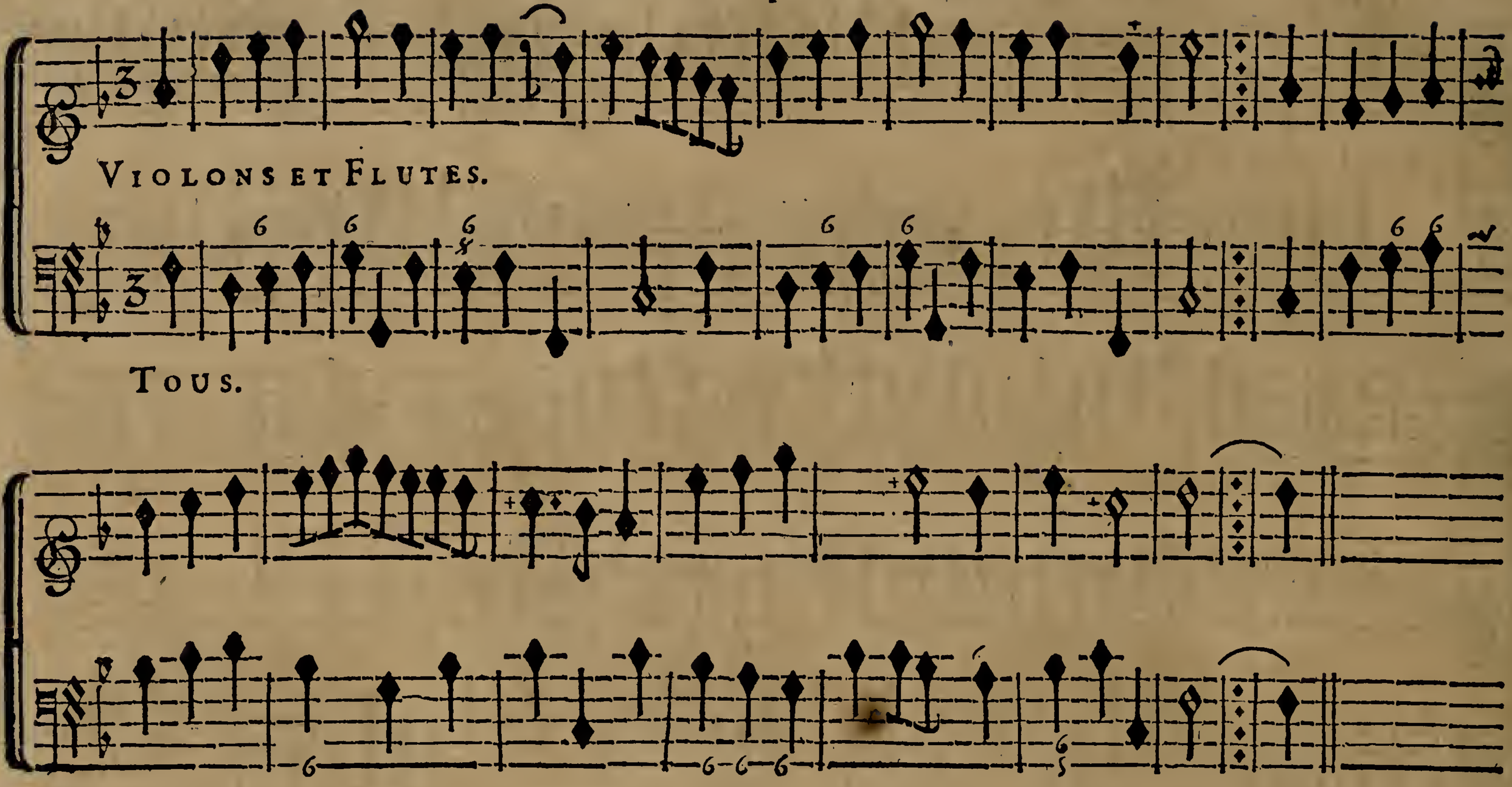
enchaî- nez tous les cœurs.
6 6 6 8 6
98 98
Fin.
Le cal- me de l'indiffe- rence N'eſt un bonheur qu'en appa- rence, Vous
6
5
7
Fin.

ſeuls avez droit de charmer, Et le plai- ſir de bien ai- mer A plus d'a- traits que l'on ne

pen- ſe. Regnez, &c. *juſqu'au mot* Fin.

AIR pour les Plaisirs & les Jeux.

MENUET pour les Amours.



PETIT CHOEUR.
Flûtes.
Rendez heureux les cœurs fidelles, Amours, triomphez, triomphez à jamais.
Flûtes.
Rendez heureux les cœurs fidelles, Amours, triomphez, triomphez à jamais.
Les Quintes.
Rendez heureux les cœurs fidelles, Amours, triomphez, triomphez à jamais.
CHOEURS.
Violons & Flûtes.
Rendez heureux les cœurs fidelles, Amours, triomphez, triomphez à jamais.
Violons & Flûtes.
Rendez heureux les cœurs fidelles, Amours, triomphez, triomphez à jamais.
B
Rendez heureux les cœurs fidelles, Amours, triomphez, triomphez à jamais.

PETIT CHOEUR.
Flûtes.
CHOEUR.
Violons & Flûtes.
ET gardez les rigueurs des Belles, Pour ceux qui méprisent vos traits. ET gardez les rigueurs des
ET gardez les rigueurs des Belles, Pour ceux qui méprisent vos traits.
QUINTES,
ET gardez les rigueurs des Belles, Pour ceux qui mépri- sent vos traits. ET gardez les rigueurs des
Belles, Pour ceux qui méprisent vos traits. Pour ceux qui mépri- sent vos traits. Amours, triom-
Belles, Pour ceux qui méprisent vos traits, Pour ceux qui méprisent vos traits. B-C.

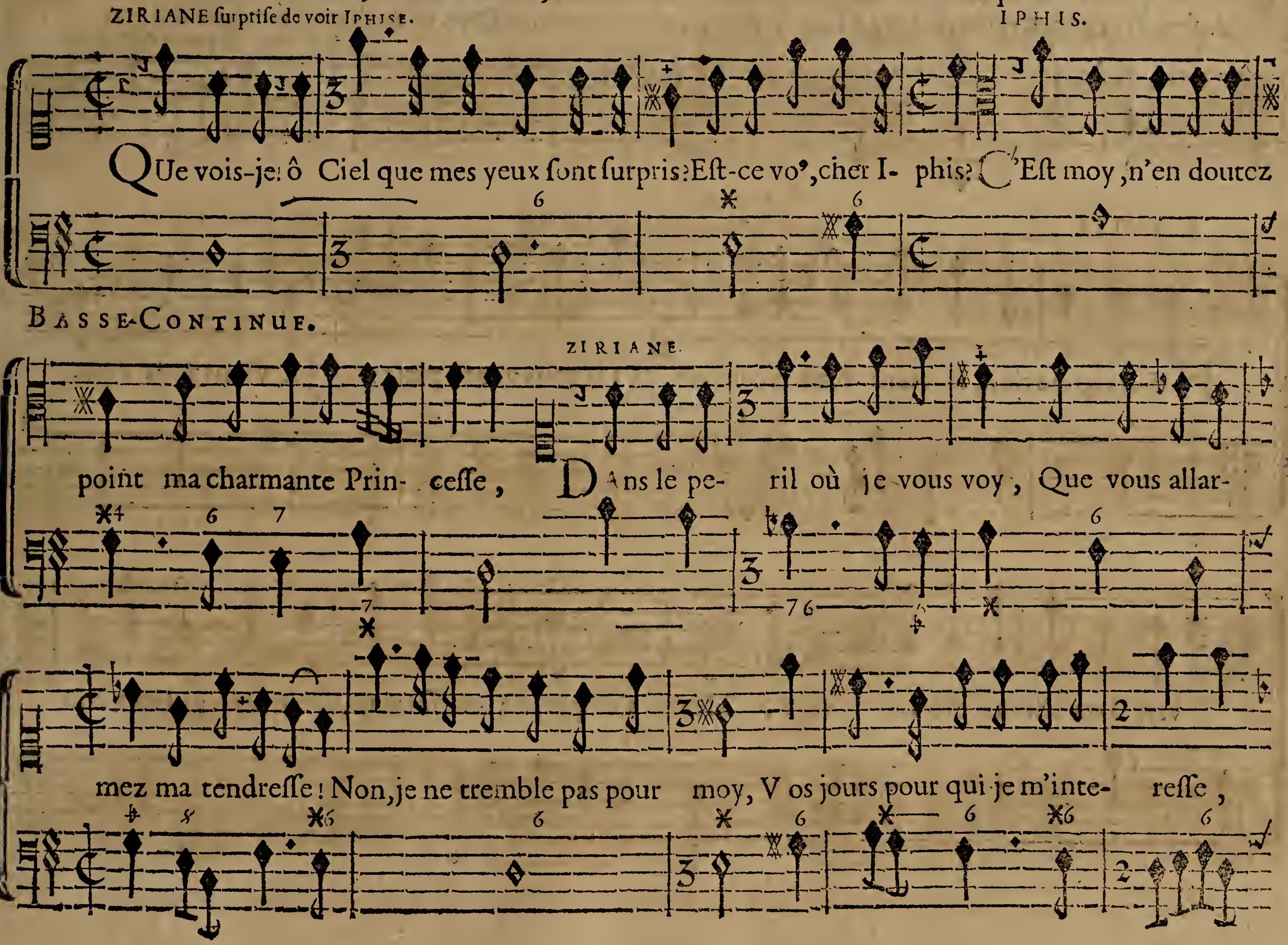
A-

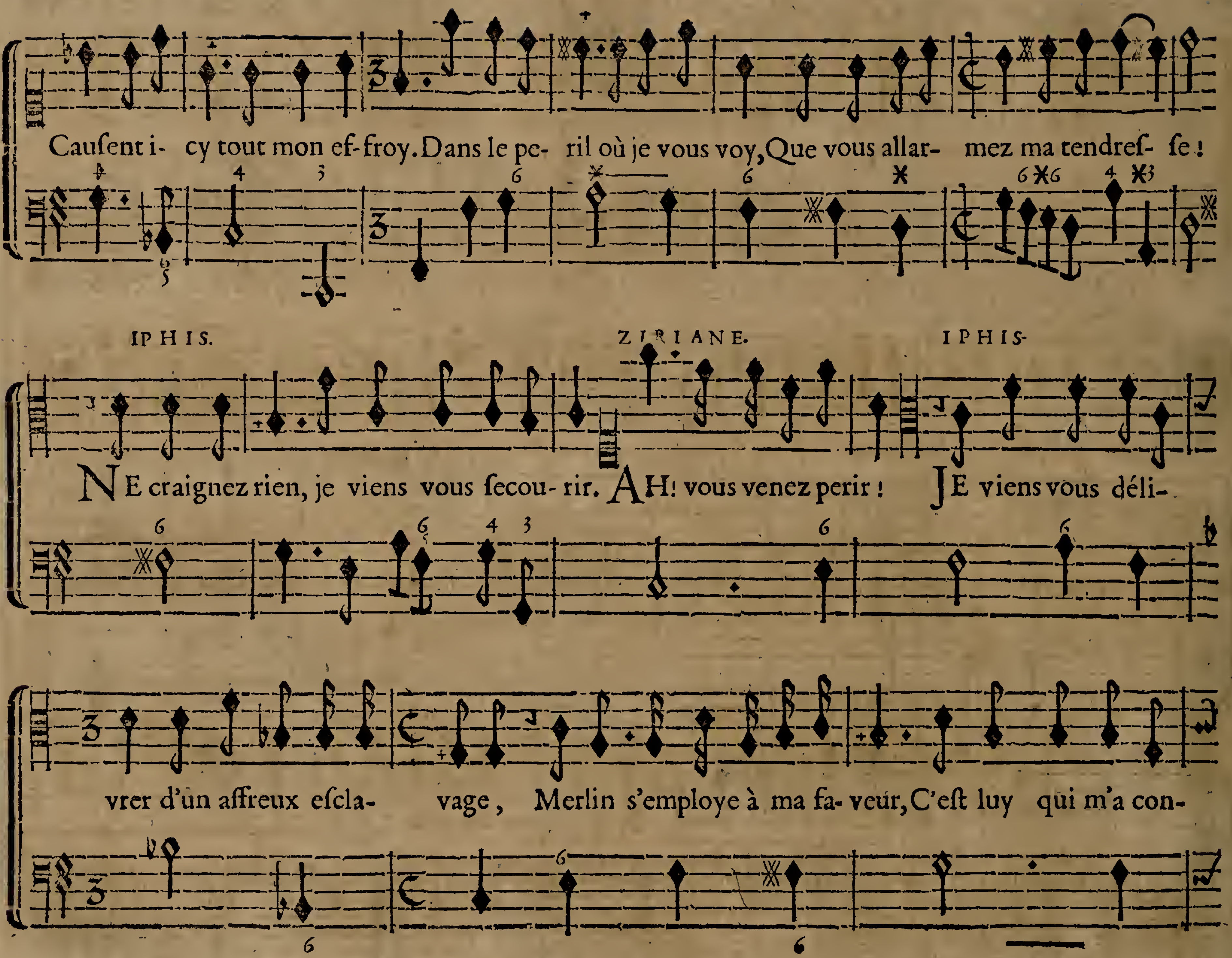
phez, triomphez à ja- mais.
mours, triomphez, triomphez à jamais. triomphez à ja-
QUINTES,
triomphez à jamais. triom- phez, triomphez,
triomphez à jamais.
mais, triomphez à jamais. triomphez, triom-
B-C,

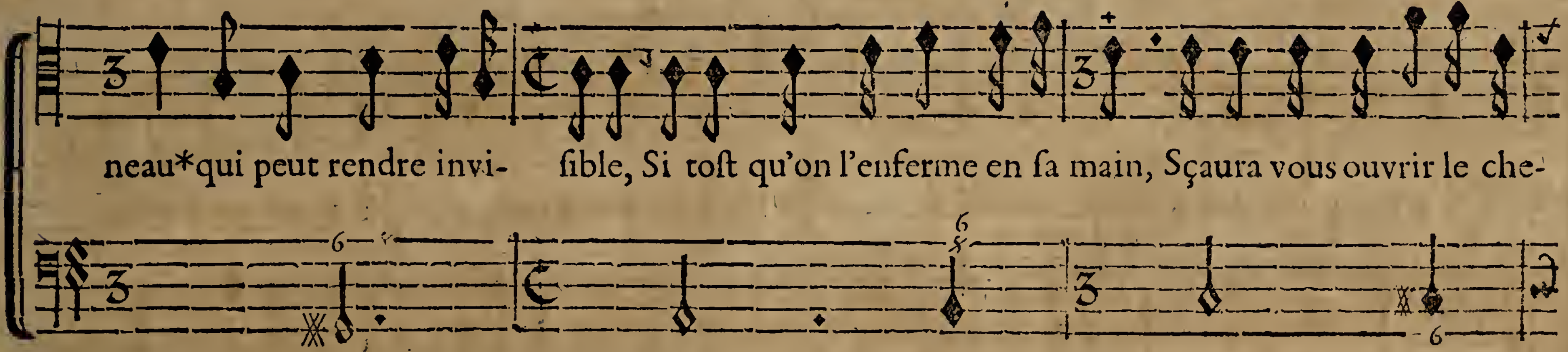
triomphez à jamais, triom- phez à ja- mais: Et gar
triomphez à ja- mais: Et gar-
phez à ja- mais, triom- phez à ja- mais: Et gar-
dez les rigueurs des Belles, Et gardez les rigueurs des Belles, Pour ceux qui mépri-sét vos traits.
dez les rigueurs des Belles, Et gardez les rigueurs des Belles, Pour ceux qui méprisent vos traits.

SCENE III.

ZIRIANE, IPHISE, & les Acteurs de la Scene précédente.



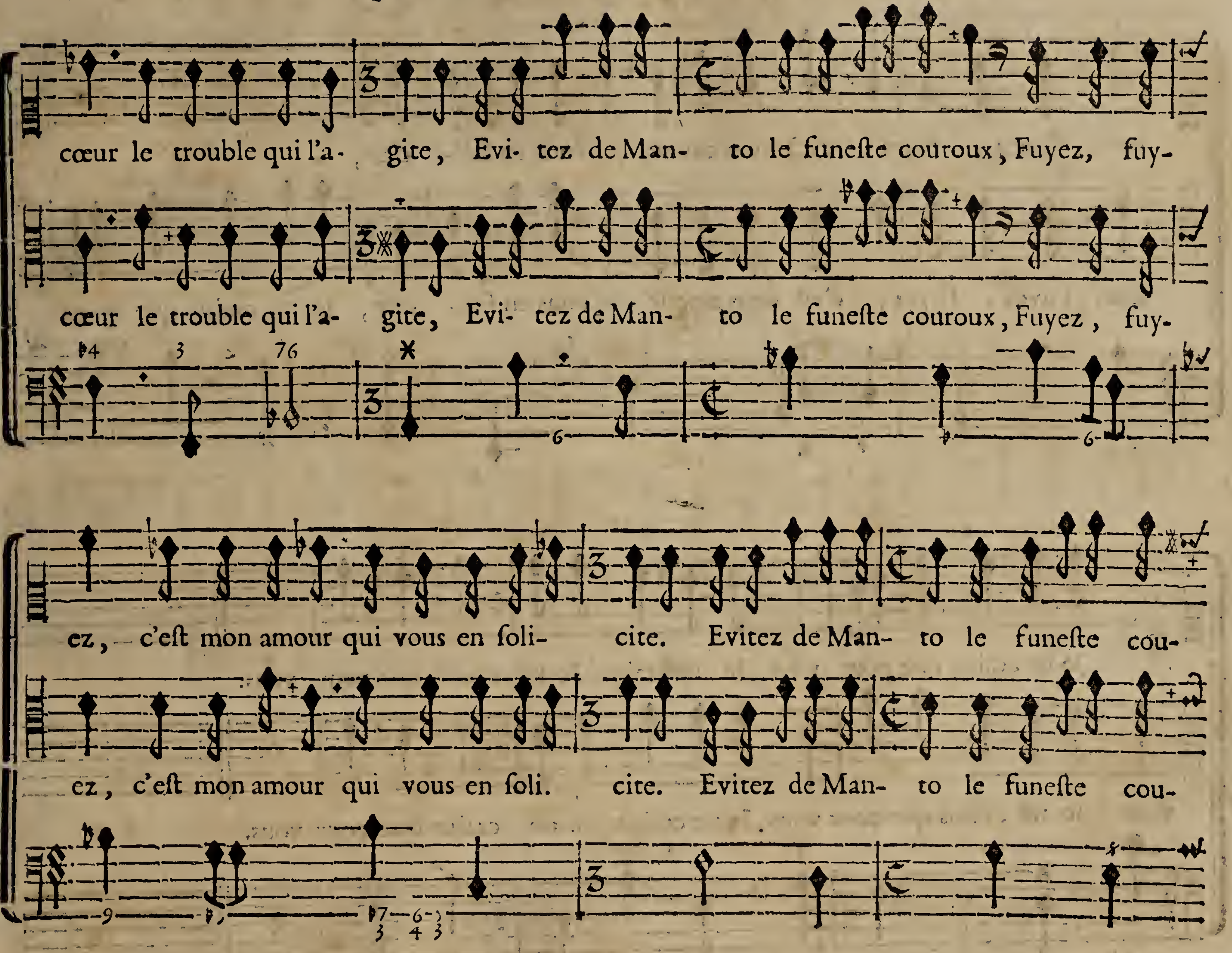

Causent i- cy tout mon ef-froy. Dans le pe- ril où je vous voy, Que vous allar- mez ma tendres- se !
IPHIS.
NE craignez rien, je viens vous secou- rir.
ZIRIANE.
AH! vous venez perir !
IPHIS.
JE viens vous déli-
vrer d'un affreux escla- vage, Merlin s'employe à ma fa- veur, C'est luy qui m'a con-

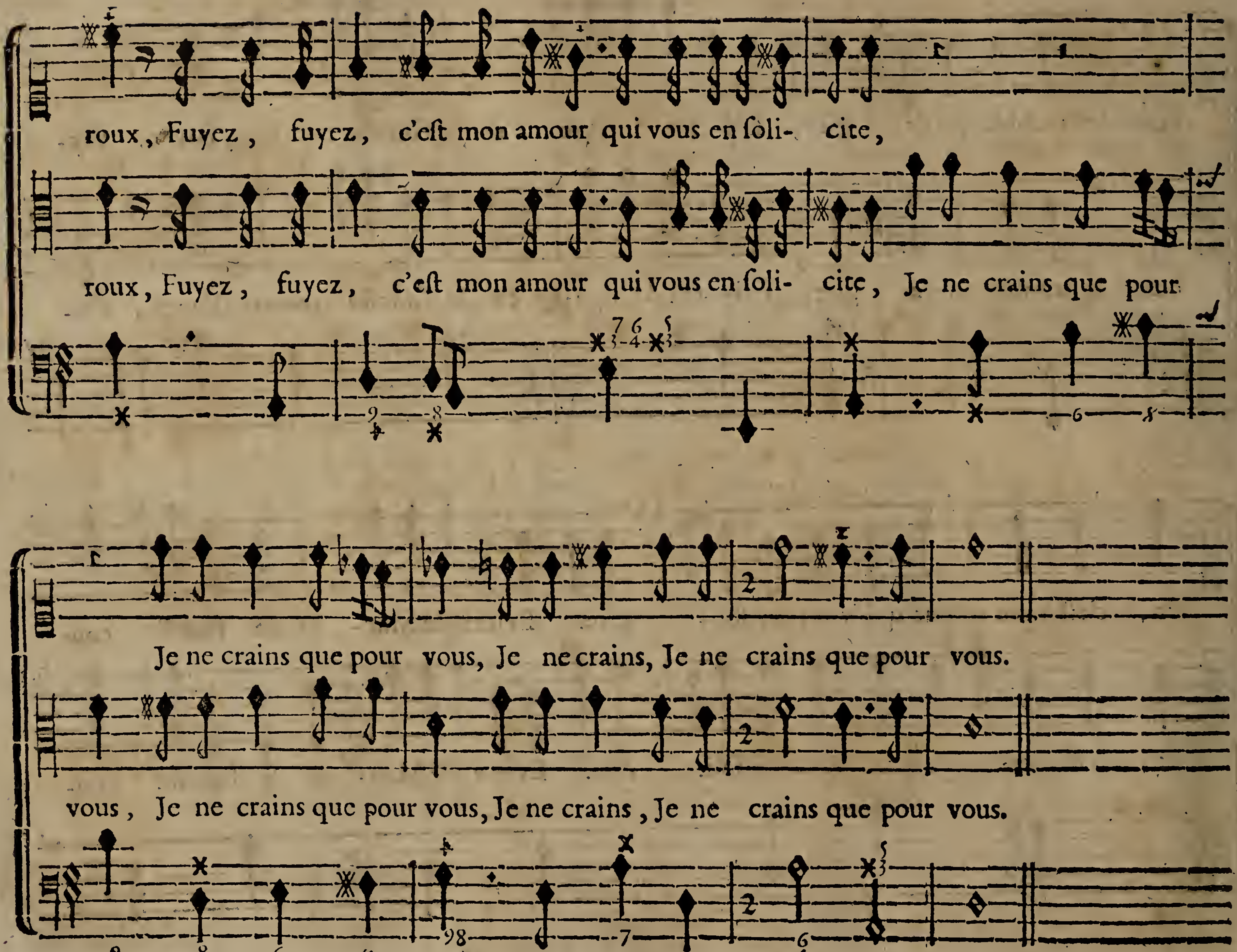


* *Il luy donne l'Anneau enchanté que Merlin luy a donné.*

ZIRIANE.

AIR,
vain. QUand l'Amour eſt ex- trême, Eſt- il quelque dan- ger Que l'on ne doive parta-
ger A- vec ce que l'on ai- me. Quand l'Amour eſt ex- trê- me.
ZIRIANE.
ENSEMBLE.
JE ne crains que pour vous, Je ne crains que pour vous, Epargnez à mon
IPHIS.
JE ne crains que pour vous, Je ne crains que pour vous, Epargnez à mon cœur, Epargnez à mon
BASSE-CONTINUE.


cœur le trouble qui l'a- gite, Evi- tez de Man- to le funeſte couroux, Fuyez, fuy-
cœur le trouble qui l'a- gite, Evi- tez de Man- to le funeſte couroux, Fuyez, fuy-
ez, c'eſt mon amour qui vous en ſoli- cite. Evitez de Man- to le funeſte cou-
ez, c'eſt mon amour qui vous en ſoli. cite. Evitez de Man- to le funeſte cou-

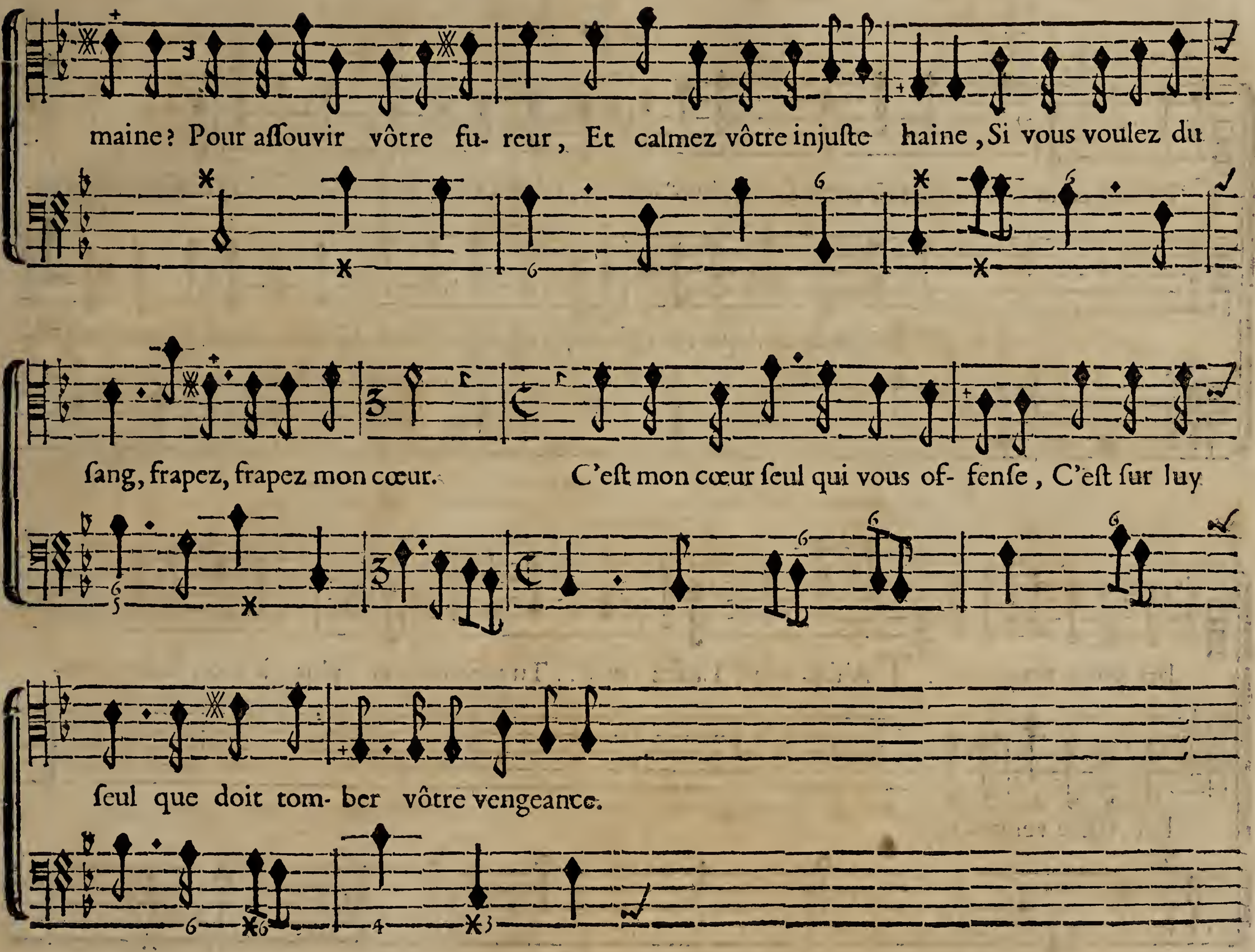

roux, Fuyez, fuyez, c'eſt mon amour qui vous en ſoli- cite,
roux, Fuyez, fuyez, c'eſt mon amour qui vous en ſoli- cite, Je ne crains que pour
Je ne crains que pour vous, Je ne crains, Je ne crains que pour vous.
vous, Je ne crains que pour vous, Je ne crains, Je ne crains que pour vous.

SCENE IV.

La Chambre galante diſparoît, & l'Antre redevient comme auparavant.

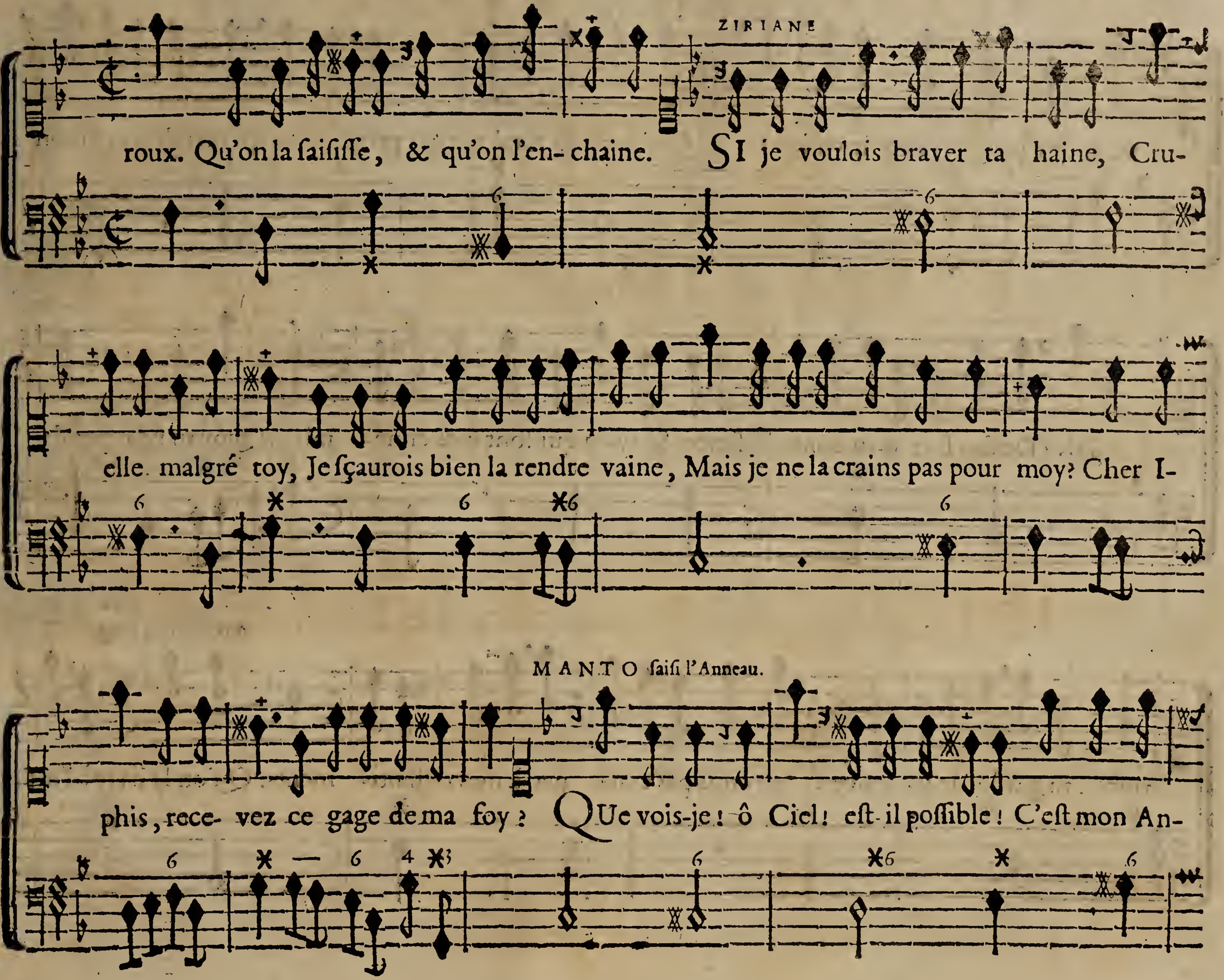
MANTO, ZIRIANE, IPHIS, les GEOLLIERS.

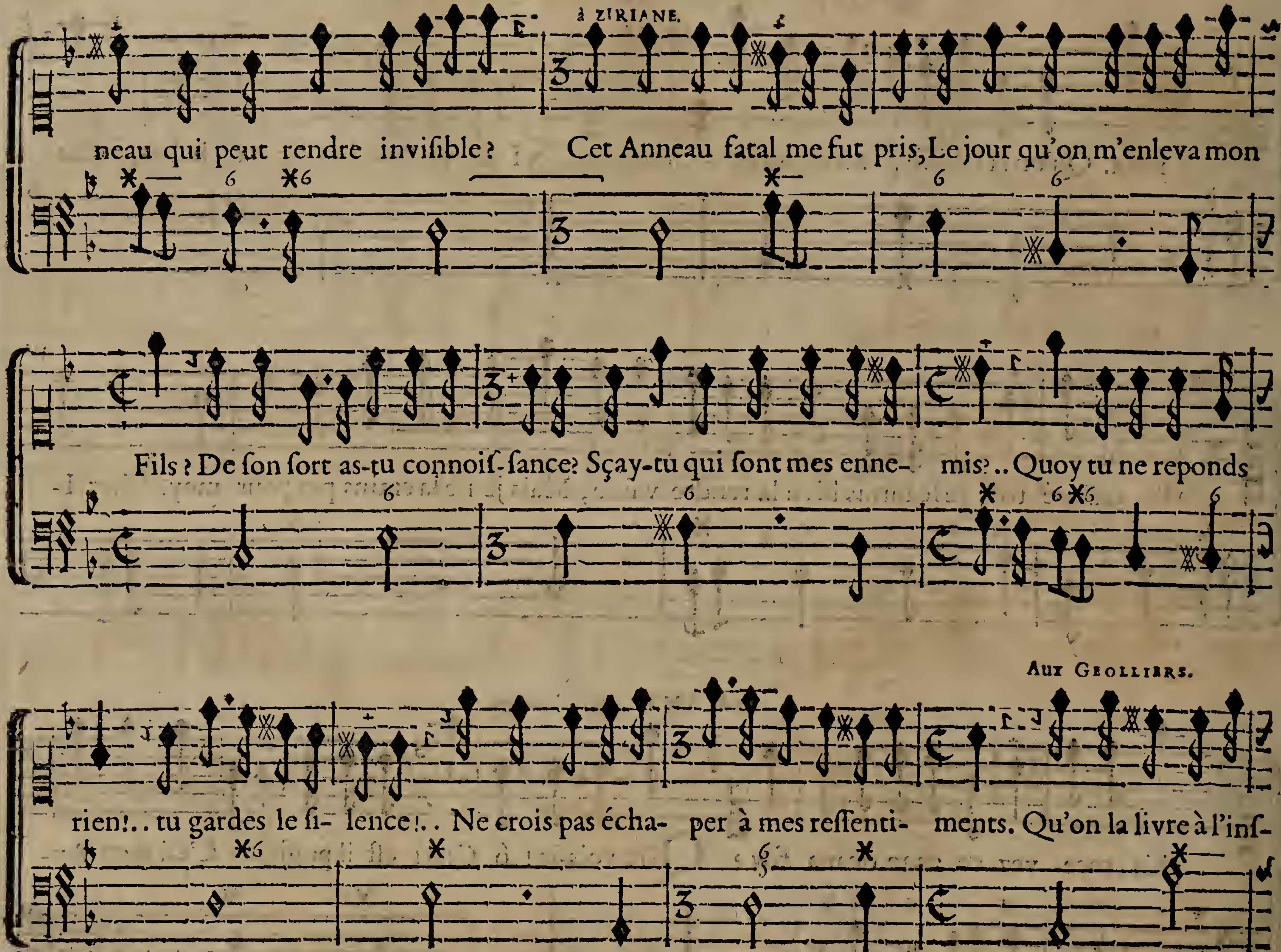
IPHIS.
MANTO.
jour ? Parle ? RIen n'eſt impoſſible à l'Amour.
C'Eſt peu de me braver ! le Cru-
el ; il m'outrage ! Ah ! c'en eſt trop, je n'y puis reſiſ- ter, Que ma Ri- vale éprouve en-
fin qu'elle eſt ma rage, Non, non rien ne doit plus m'arrê- ter. Meurs . .
IPHIS.
QU'allez vous faire, Inhu-


maine? Pour aſſouvir vôtre fu- reur, Et calmez vôtre injuſte haine, Si vous voulez du
ſang, frapez, frapez mon cœur. C'eſt mon cœur ſeul qui vous of- fenſe, C'eſt ſur luy
ſeul que doit tom- ber vôtre vengeance.

DUO.

ZIRIANE.
C'Eſt mõ cœur ſeul, C'eſt mõ cœur ſeul qui vo⁹ offenſe, C'eſt ſur luy ſeul, C'eſt ſur luy ſeul que doit tõ-
C'Eſt mõ cœur ſeul qui vo⁹ offenſe, C'eſt ſur luy ſeul, C'eſt ſur luy ſeul que doit tõ-
MANTO.
à IPPIS.
à ZIRIANE.
ber vôtre vengeance. TAiſez-vous, Taiſez-vous!.. Tu n'échaperas plus à mon juſte cou-
ber vôtre vengeance.


ZIRIANE
roux. Qu'on la ſaiſiſſe, & qu'on l'en- chaine. SI je voulois braver ta haine, Cru-
elle malgré toy, Je ſçaurois bien la rendre vaine, Mais je ne la crains pas pour moy? Cher I-
MANTO ſaiſi l'Anneau.
phis, rece- vez ce gage de ma foy? QUe vois-je! ô Ciel! eſt-il poſſible! C'eſt mon An-


à ZIRIANE.
neau qui peut rendre inviſible? Cet Anneau fatal me fut pris, Le jour qu'on m'enleva mon
Fils? De ſon ſort as-tu connoiſ-ſance? Sçay-tu qui ſont mes enne- mis? .. Quoy tu ne reponds
Aux Geolliers.
rien!.. tu gardes le ſi- lence!.. Ne crois pas écha- per à mes reſſenti- ments. Qu'on la livre à l'inſ-

IPHIS.
tant aux rigoureux tourments, Deſtinez aux ob- jets de ma juſte ven- geance. ARrêtez, Arrê-
6 ✱5 ✱ 6 ✱6 4 ✱3
MANTO.
IPHIS.
tez? FAites ſans diffe- rer Ce que je vous or- donne? ET moy je tenteray
6
tout pour la délivrer, Vos noirs enchantements n'auront rien qui m'é- tonne, Inhumaine ve-
✱ 6

SCENE V.

FIN DU QUATRIE'ME ACTE.

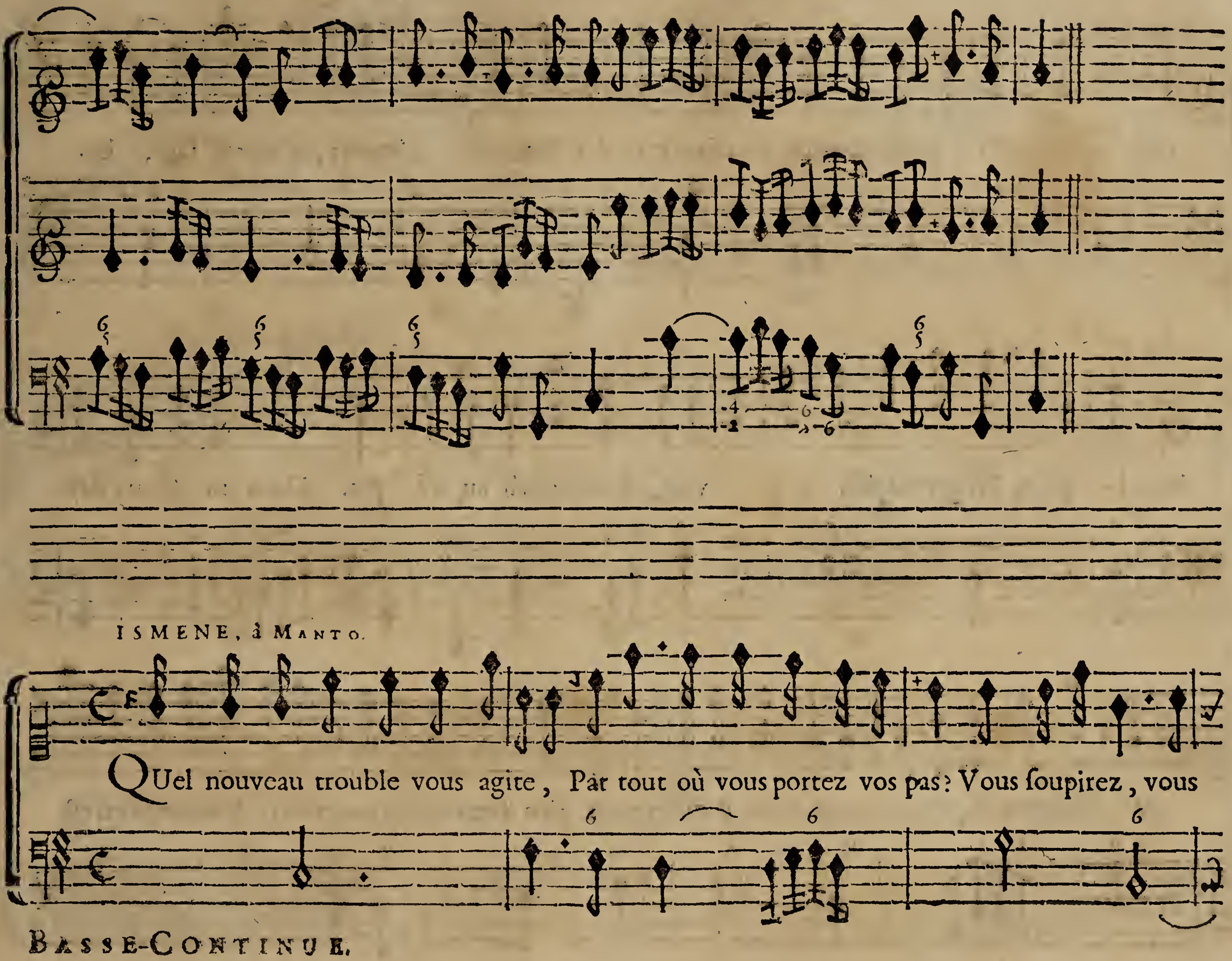
ACTE CINQUIÉME.

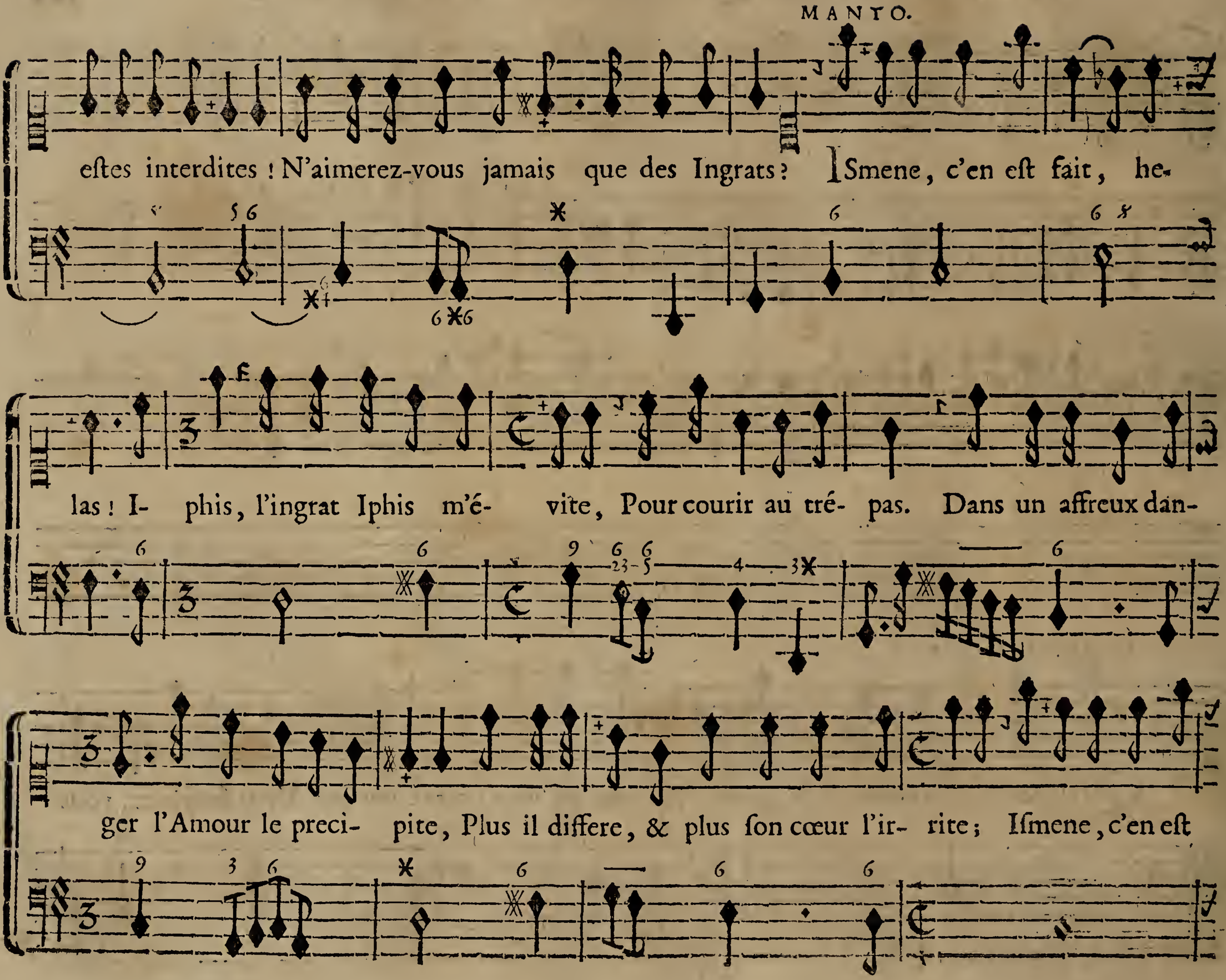
Le Théatre repréſente une Place publique, où l'on voit le Château enchanté.

SCENE PREMIERE.

MANTO, ET ISMENE.

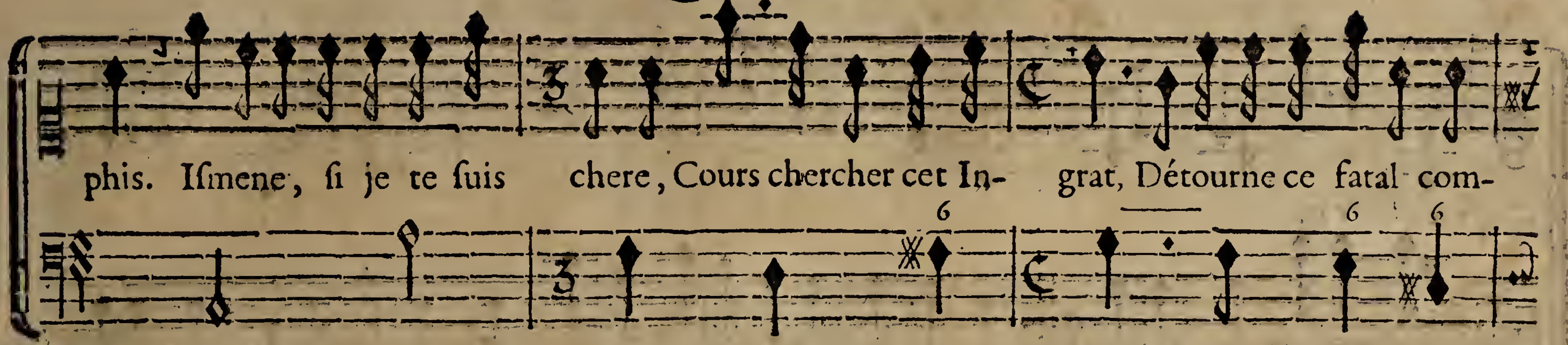
RITOURNELLE.

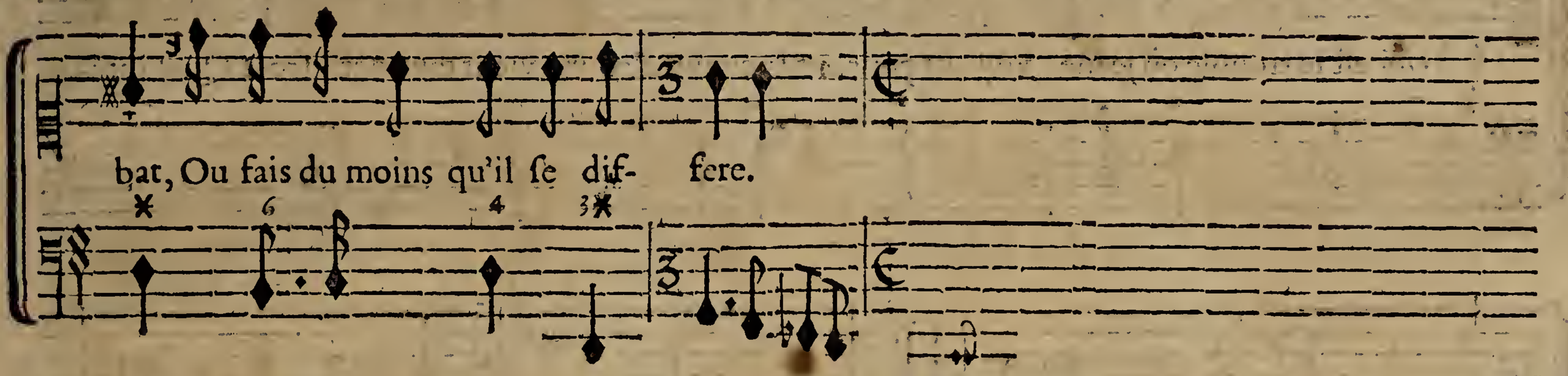

ISMENE, à Manto.
QUel nouveau trouble vous agite, Par tout où vous portez vos pas? Vous ſoupirez, vous
Basse-Continue.


MANTO.
eſtes interdites ! N'aimerez-vous jamais que des Ingrats ? Iſmene, c'en eſt fait, he-
las ! I- phis, l'ingrat Iphis m'é- vite, Pour courir au tré- pas. Dans un affreux dan-
ger l'Amour le preci- pite, Plus il differe, & plus ſon cœur l'ir- rite ; Iſmene, c'en eſt

ISMENE.
fait, helas! I- phis, l'ingrat Iphis m'é- vite, Pour courir au trépas. IL le faut oubli-
er, tout vous en ſolli- cite; Songez pour vous guerir D'une tendreſſe fa- tale, Que
MANTO.
c'eſt pour vôtre Ri- vale Que l'ingrat veut perir. HE. l'en perdray-je moins, Iſmene! Tu

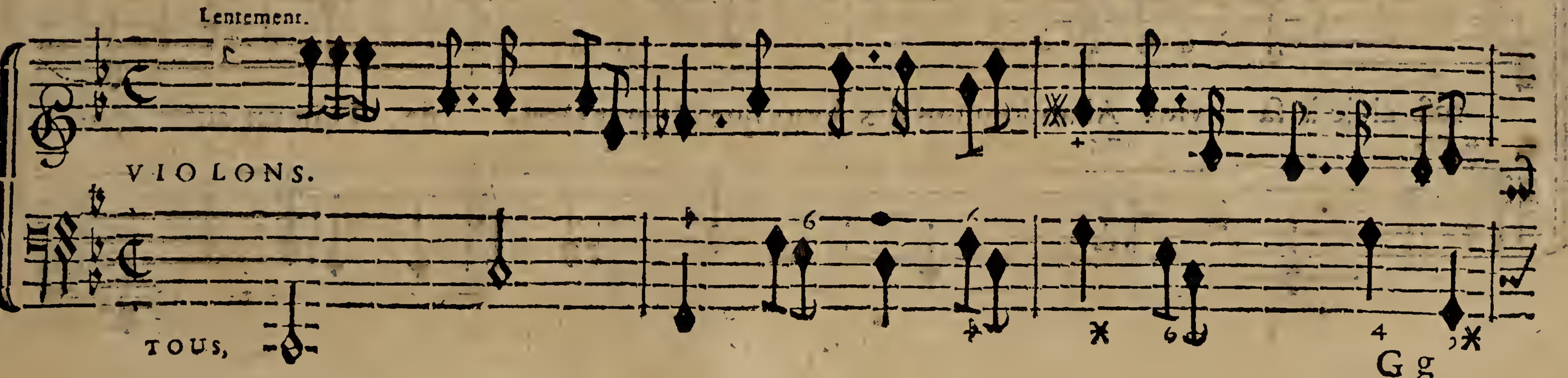
ſçais le penchant qui m'entraîne, Vers cet Inconnu malgré moy, Ce n'eſt point l'Amour ſeul qui m'en
fait une loy; Ce qui ſe paſſe dans mon ame, Eſt plus fort mille fois qu'une amoureuſe
flâme; Et ſi je retrouvois mon Fils, Il ne pourroit ja- mais m'être plus cher qu'I-

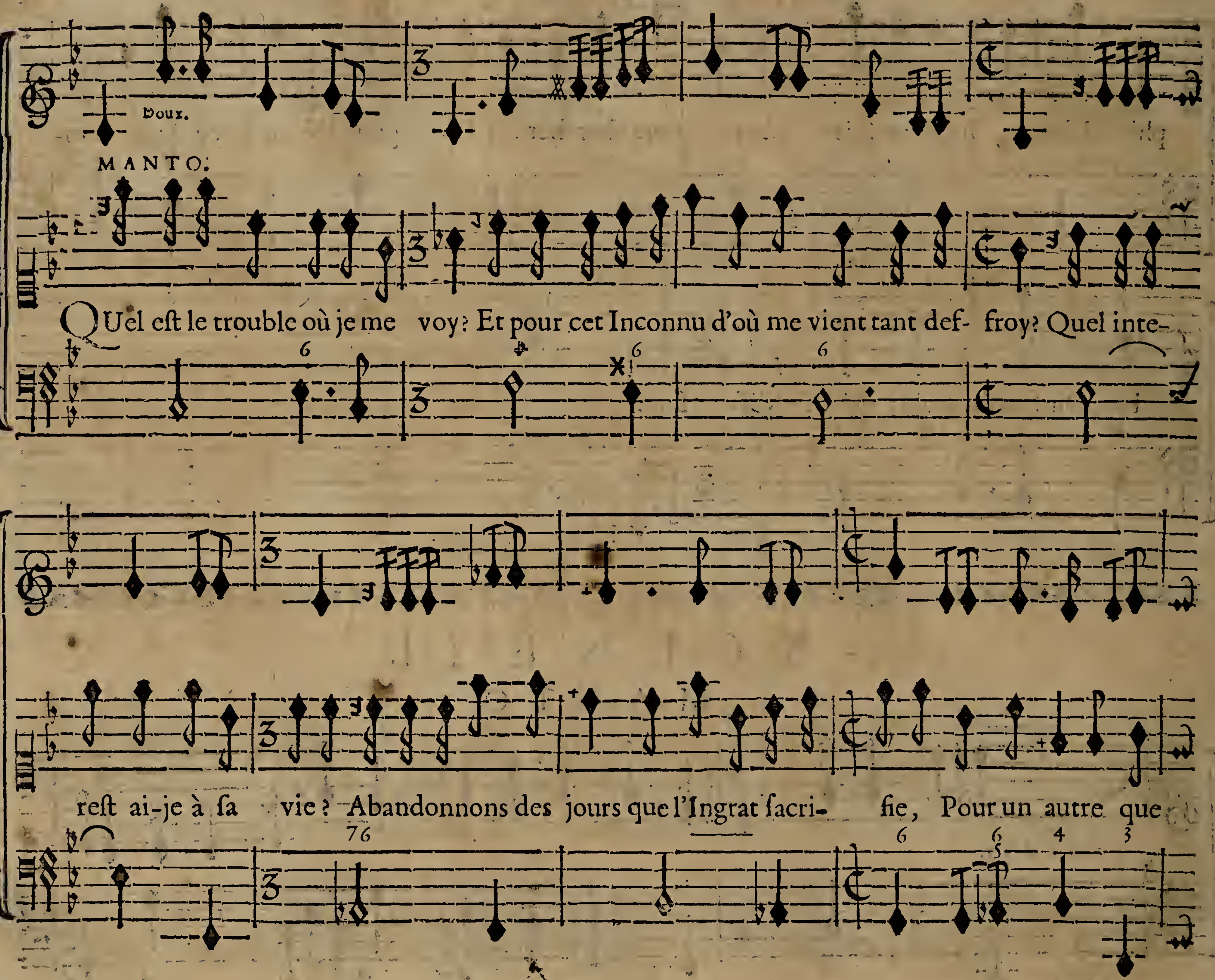




SCENE II.

MANTO.




Doux.
MANTO.
QUel eſt le trouble où je me voy? Et pour cet Inconnu d'où me vient tant deffroy? Quel inte-
reſt ai-je à ſa vie? Abandonnons des jours que l'Ingrat ſacrifie, Pour un autre que

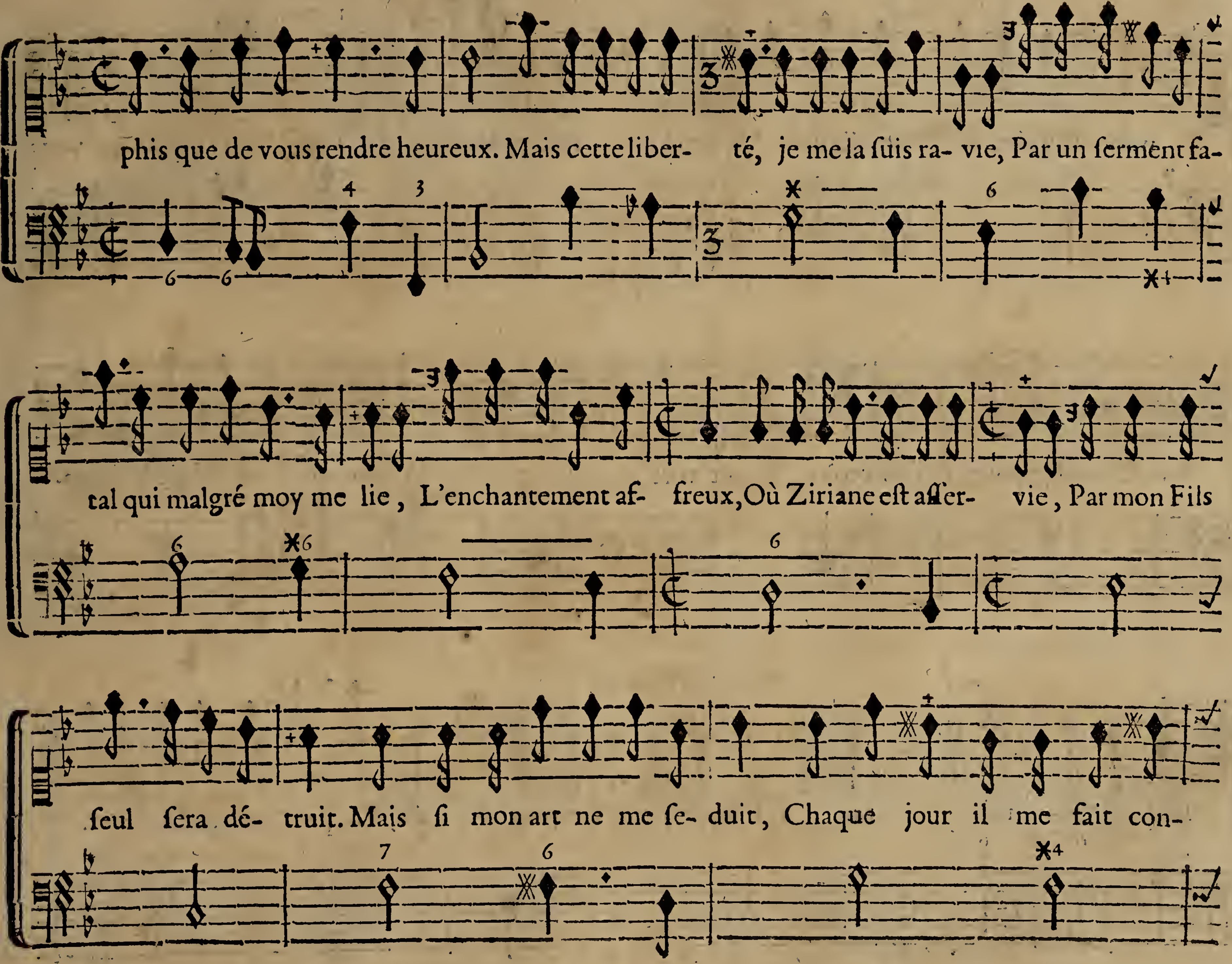
Lentement.
moy. . Mais s'il meurt! . Ciel! quel sera mon su- plice! Quoy mon amour causera son tre-
Vîte.
pas? . . . N'importe! qu'il pe- risse! Il vi- vroit pour d'autres ap-

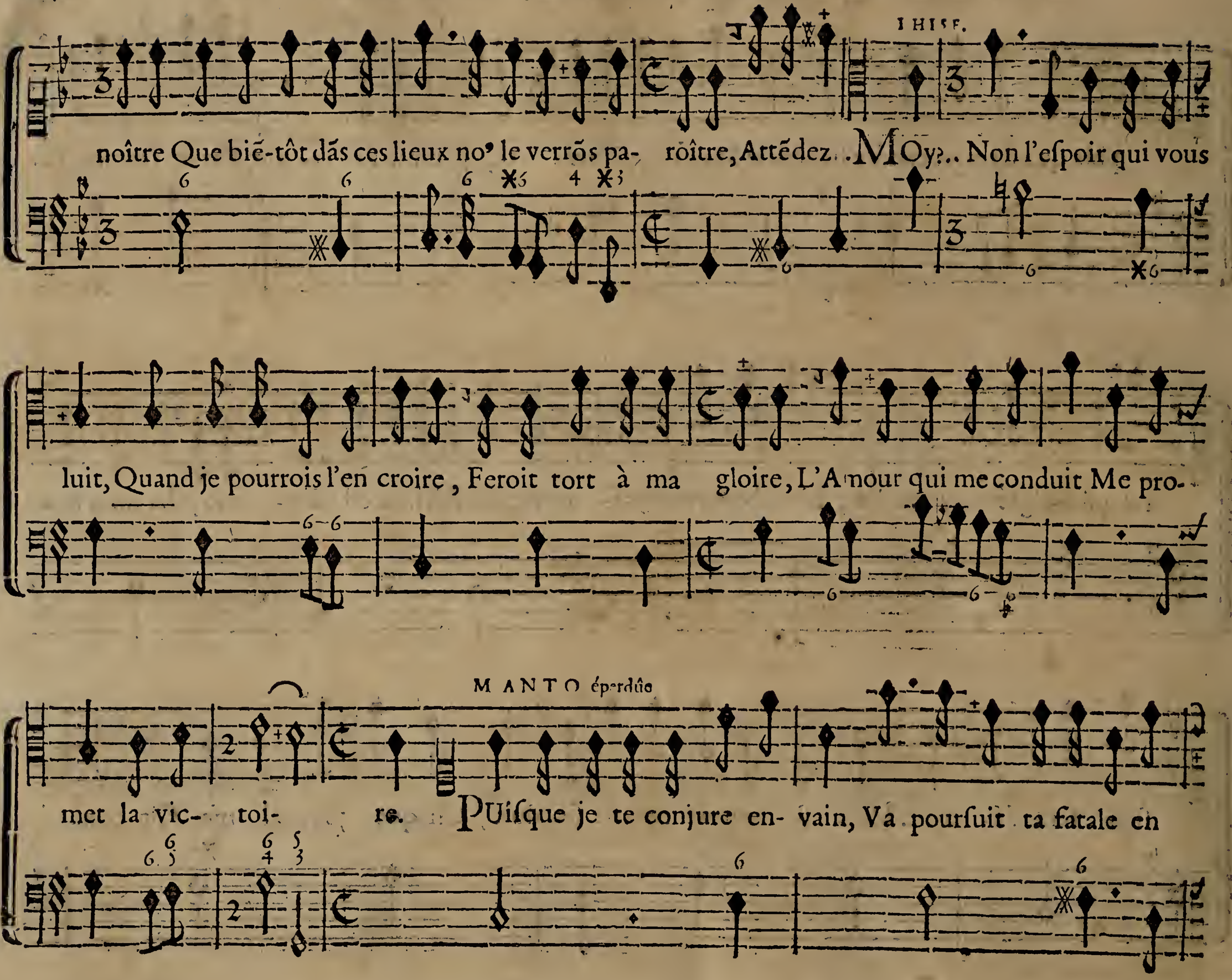
Lentement,
pas! Qu'as-tu dit, Inhumaine! Tu l'ai-mes..quel amour, he- las! Il est plus cruel que la
haine. Que je sens dans mon cœur de trouble & de combats ! . .

SCENE III.

MANTO, ET IPHIS.

pleurs, vôtre perte cer- taine Ne peuvent-ils vous arra- cher Au ſort fatal qui vous en-
IPHIS.
traine? REndez-moy l'objet de mes vœux, Je vous devrois le bonheur de ma vie, Si vous fai-
MANTO.
ſiez pour moy cet effort gene- reux. JE voudrois le pouvoir, c'eſt ma plus chere en- vie, I-


phis que de vous rendre heureux. Mais cette liber- té, je me la ſuis ra- vie, Par un ſerment fa-
tal qui malgré moy me lie, L'enchantement af- freux, Où Ziriane eſt aſſer- vie, Par mon Fils
ſeul ſera dé- truit. Mais ſi mon art ne me ſe- duit, Chaque jour il me fait con-


IHISE.
noître Que bië-tôt dãs ces lieux no⁹ le verrõs pa- roître, Attẽdez. .MOy?.. Non l'eſpoir qui vous
luit, Quand je pourrois l'en croire, Feroit tort à ma gloire, L'Amour qui me conduit Me pro-
MANTO éperdüe
met la vic- toi- re. PUiſque je te conjure en- vain, Va pourſuit ta fatale en

IPHIS combat le Dragon & le tuë; Aussi-tôt on entend un grand éclat de Tonnerre, & le Château enchanté disparoît.

SYMPHONIE pendant le Combat.

Doux.
MANTO
QU'en- tens- je ! quel bruit !
BASSE-CONTINUE.

quels é- clairs! Le charme ſe diſ-
Fort.
ſi- pe& ſe perd dans les Airs!

a percevant IPHIS.
MAis quel bonheur, & quelle joye ex- trême,
IPHIS.
Je retrouve mon Fils dans l'Inconnu que j'aime ! Ah ! mon cher Fils ! MOy, vôtre
MANTO.
Fils ! GRāds Dieux ! eſt-il poſſible ! ENfin tous mes maux ſont finis. C'eſt du ſang la force invin-

D U O.

BASSE-CONTINUE.

nôtre felici- té en au- ra plus de char- mes. Mais defor- mais
nôtre felici- té en au- ra plus de char- mes. Mais defor- mais
7 6
6 5
4 3
nôtre felici- té en au- ra plus de char- mes. Mer- lin conduit icy l'Ob-
nôtre felici- té en au- ra plus de char- mes.
6 6
4 3
6

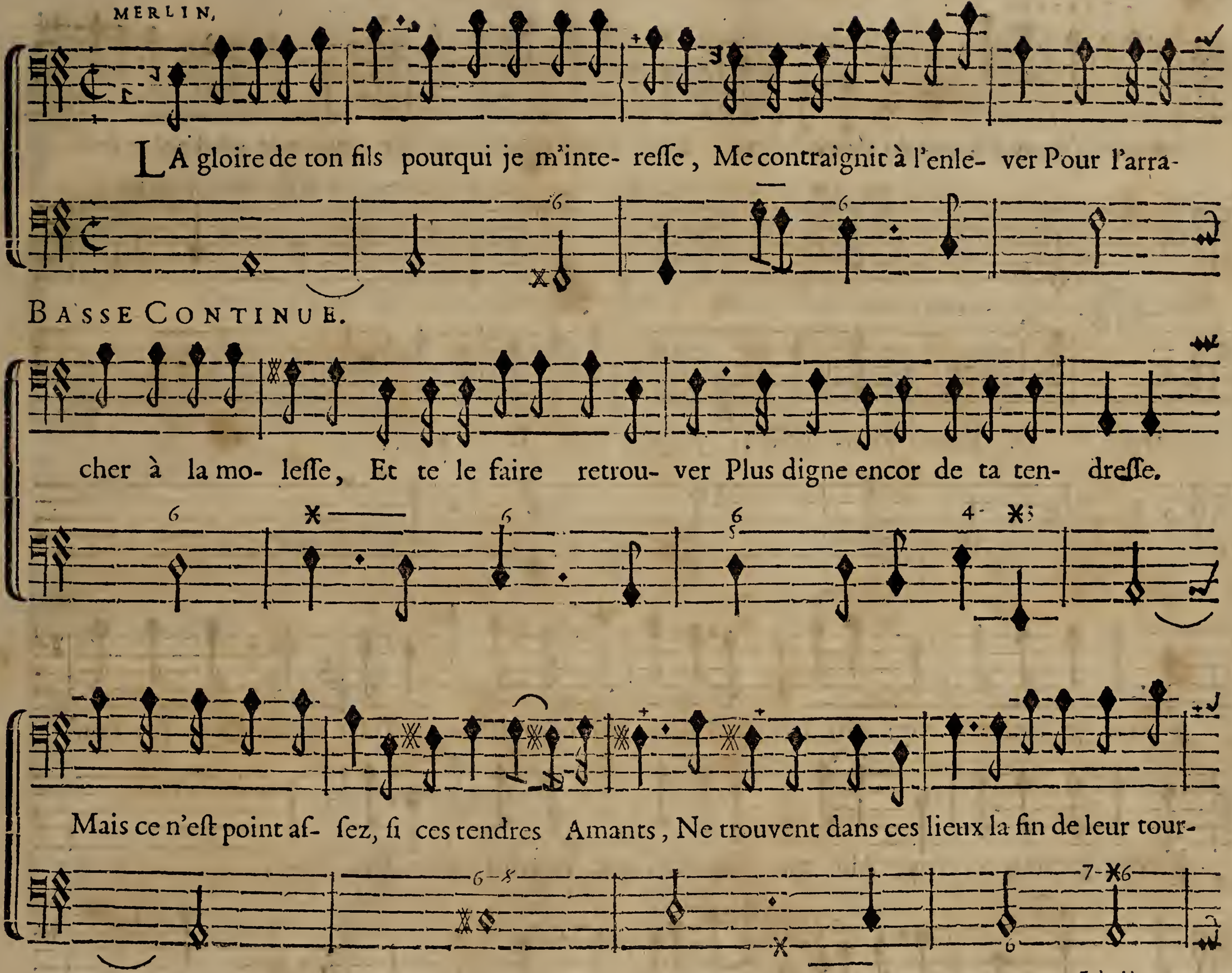
SCENE IV.

MANTO, IPHIS, MERLIN, ZIRIANE, & les Princeſſes qui eſtoient dans le Chaſteau enchanté.

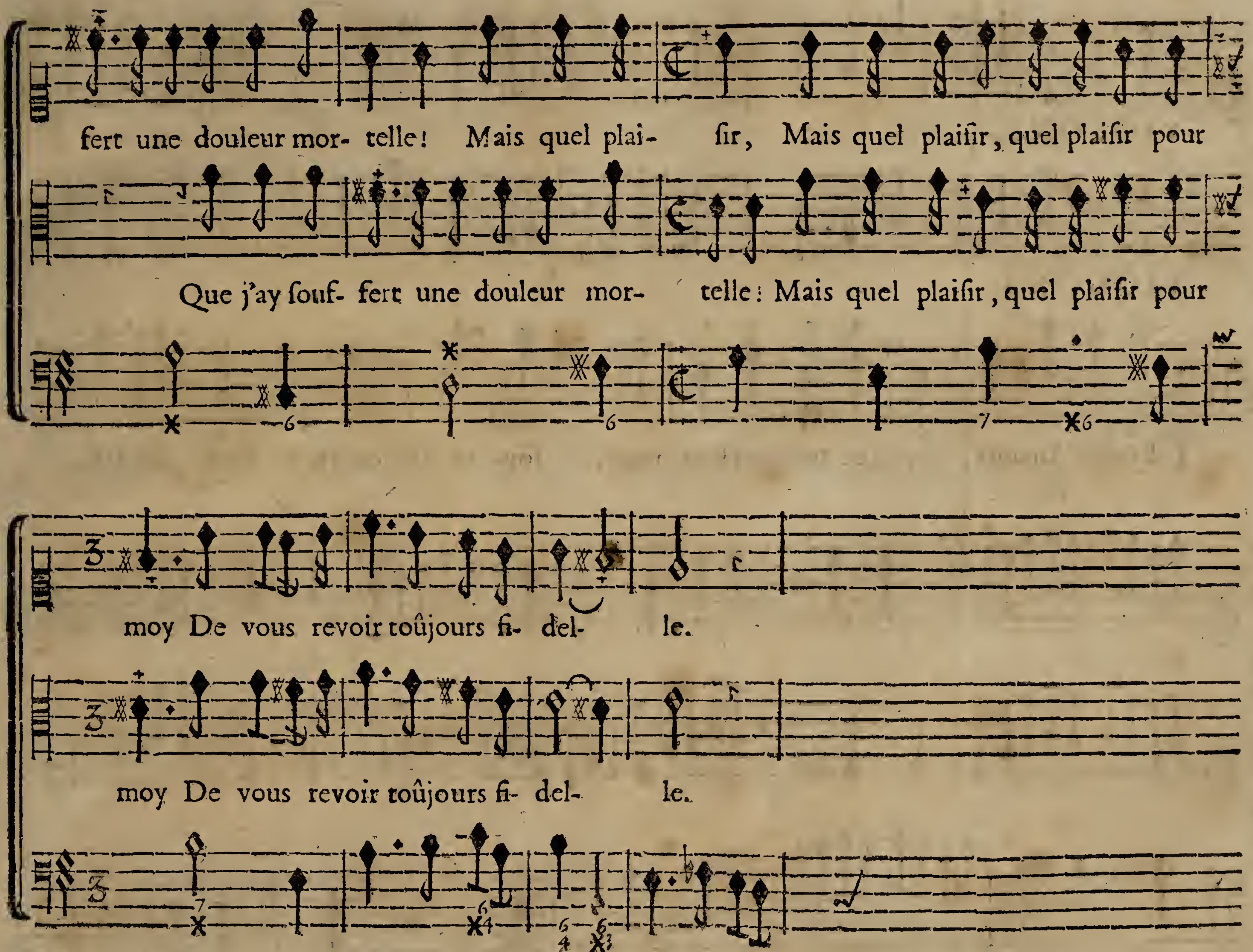
RITOURNELLE.

VIOLONS ET FLUTES.
FLUTES.
FLUTES.
QUINTES.
VIOLONS ET FLUTES.

FLUTES.
FLUTES.
QUINTES.

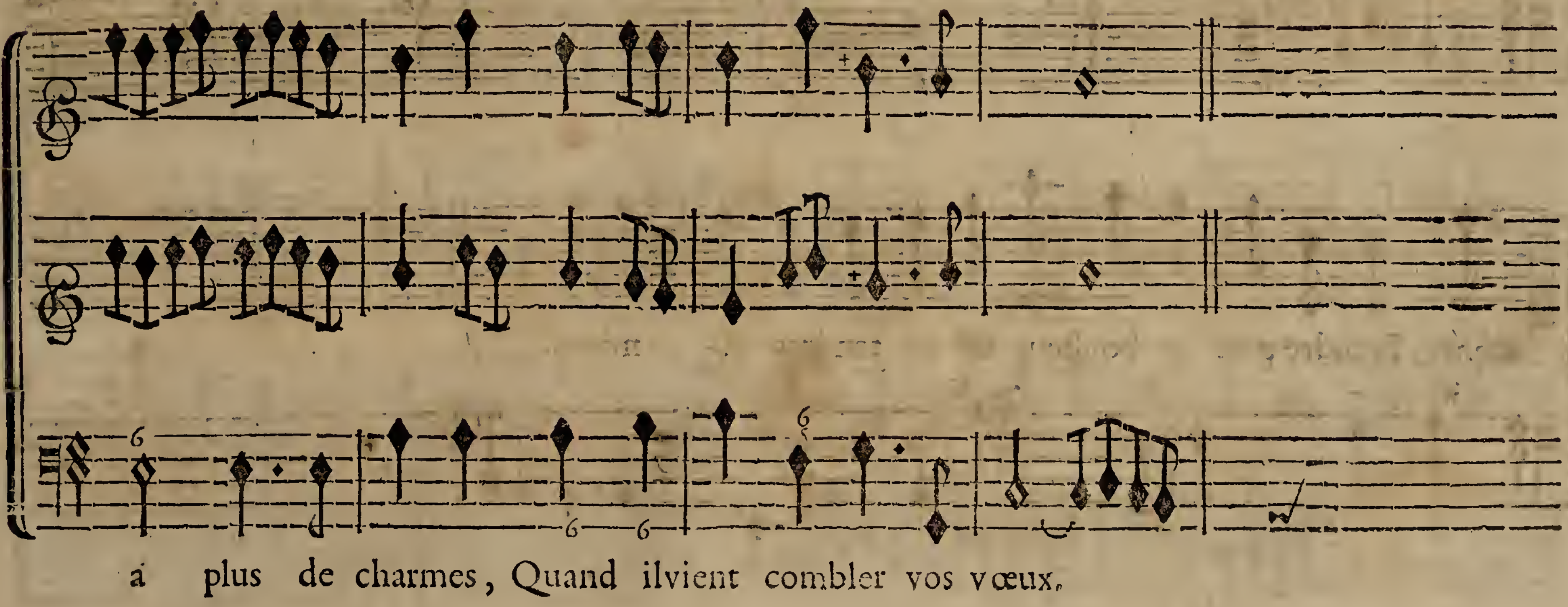

MERLIN,
LA gloire de ton fils pourqui je m'inte- reſſe, Me contraignit à l'enle- ver Pour l'arra-
BASSE CONTINUE.
cher à la mo- leſſe, Et te le faire retrou- ver Plus digne encor de ta ten- dreſſe.
Mais ce n'eſt point aſ- ſez, ſi ces tendres Amants, Ne trouvent dans ces lieux la fin de leur tour-

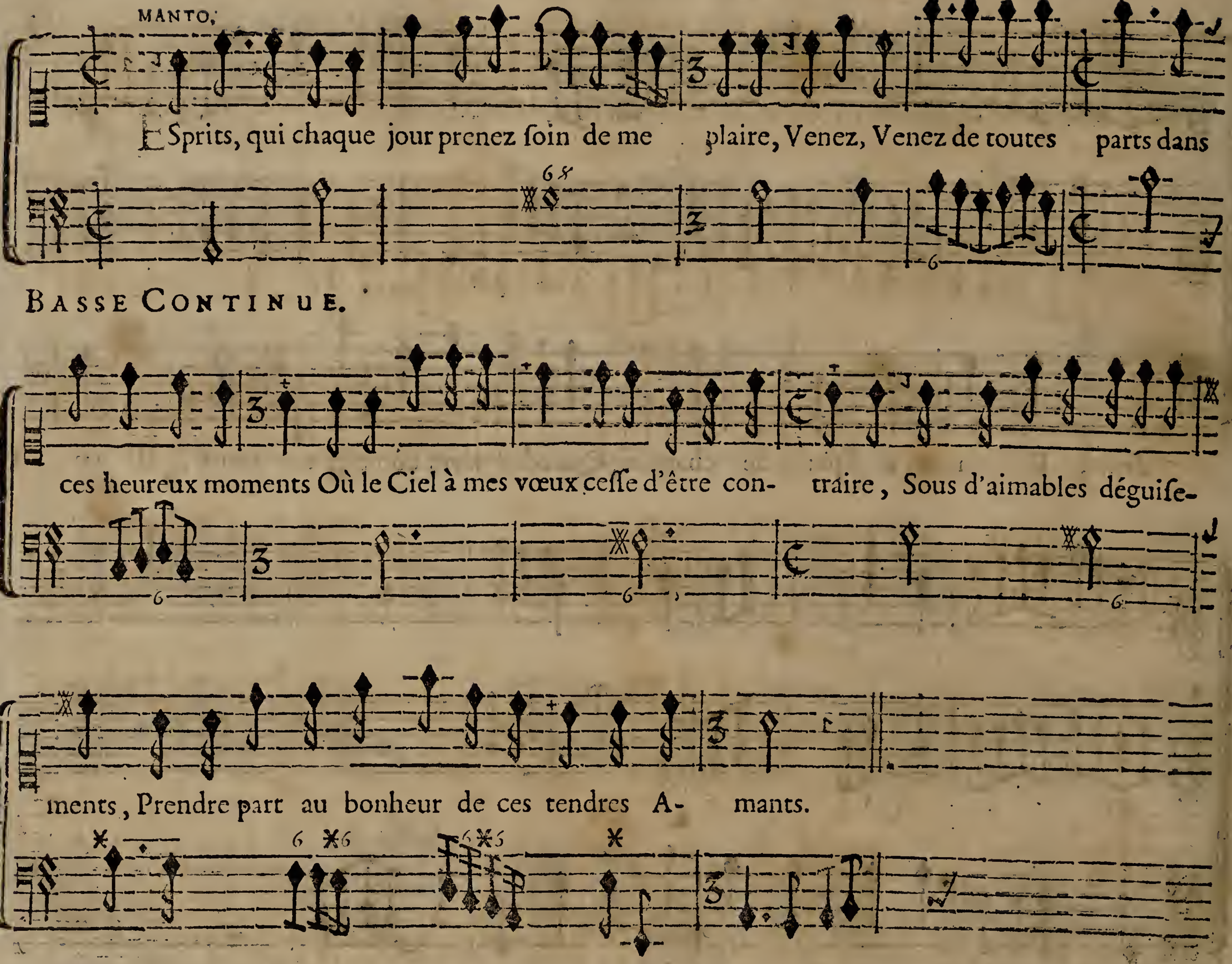
a ZIRIANE.
ments. J'en ay l'a- veu du Prince vôtre Pere, A vos tendres de- ſirs ſon cœur n'eſt point con-
trai- re.
IPHIS.
BElle Prin- ceſſe!
ZIRIANE.
MOn cher I- phis..
ZIRIANE.
ENfin je vous re- voy! Ah! que vôtre dan- ger m'avoit cauſé d'ef- froy! Que j'ay ſouf-
IPH
ENfin je vous re- voy! Ah! que vôtre dan ger m'avoit cauſé def- froy!


fert une douleur mor- telle! Mais quel plai- sir, Mais quel plaisir, quel plaisir pour
Que j'ay souf- fert une douleur mor- telle: Mais quel plaisir, quel plaisir pour
moy De vous revoir toûjours fi- del- le.
moy De vous revoir toûjours fi- del- le.

VIOLONS.
VIOLONS.
B C.
TEndres Amants, ſoy- ez toûjours heu- reux, ſoy- ez toûjours heu- reux. Si l'A-
mour, fait ver- ſer - - des larmes, C'eſt pour éprouver vos

feux, Il en a plus de charmes, Quand il vient combler vos vœux, Il en


a plus de charmes, Quand ilvient combler vos vœux.


MANTO,
ESprits, qui chaque jour prenez ſoin de me plaire, Venez, Venez de toutes parts dans
6 ♯
6
BASSE CONTINUE.
ces heureux moments Où le Ciel à mes vœux ceſſe d'être con- traire, Sous d'aimables déguiſe-
6
6
6
ments, Prendre part au bonheur de ces tendres A- mants.
✱
6 ✱6
6✱5
✱

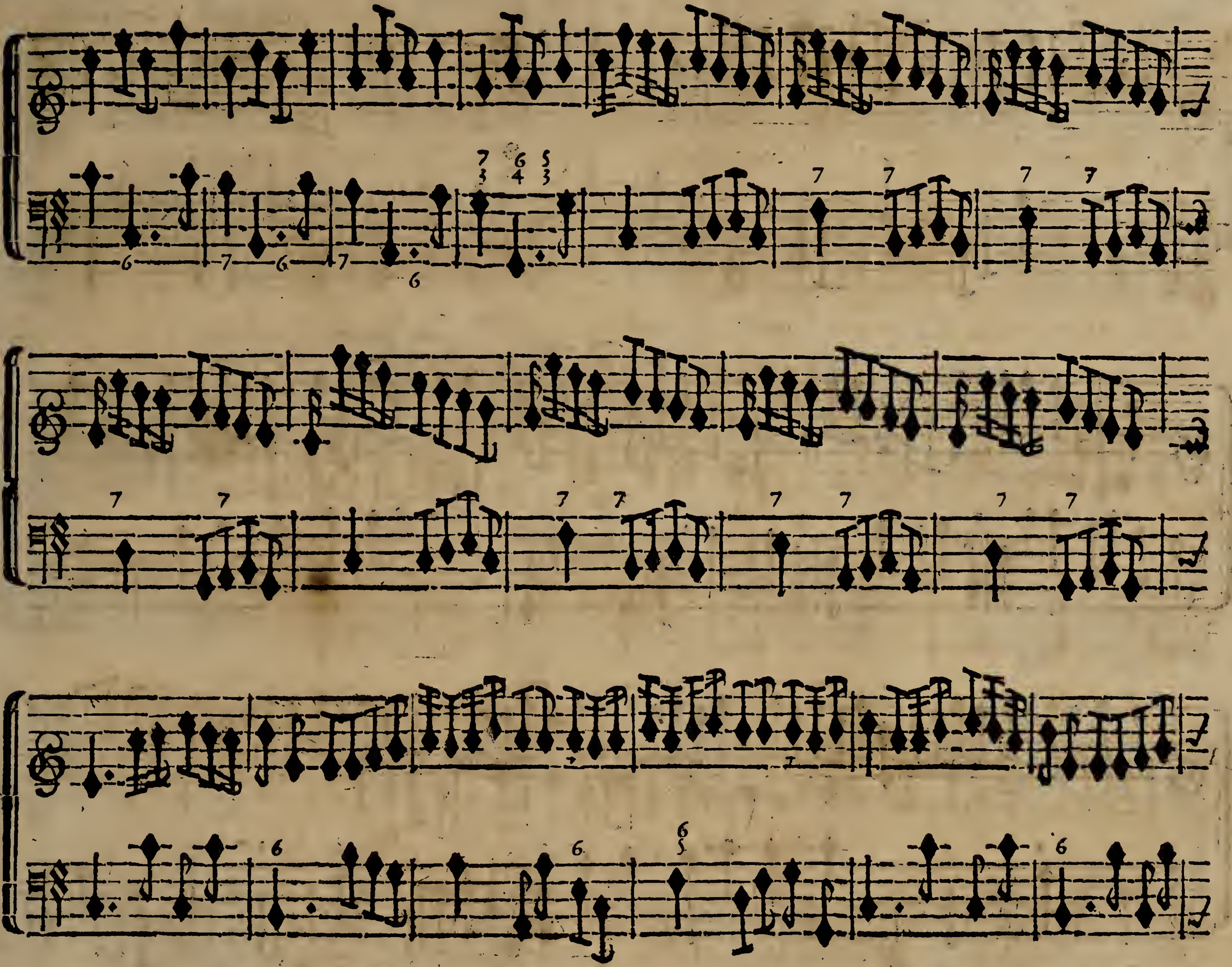
SCENE V. ET DERNIERE.

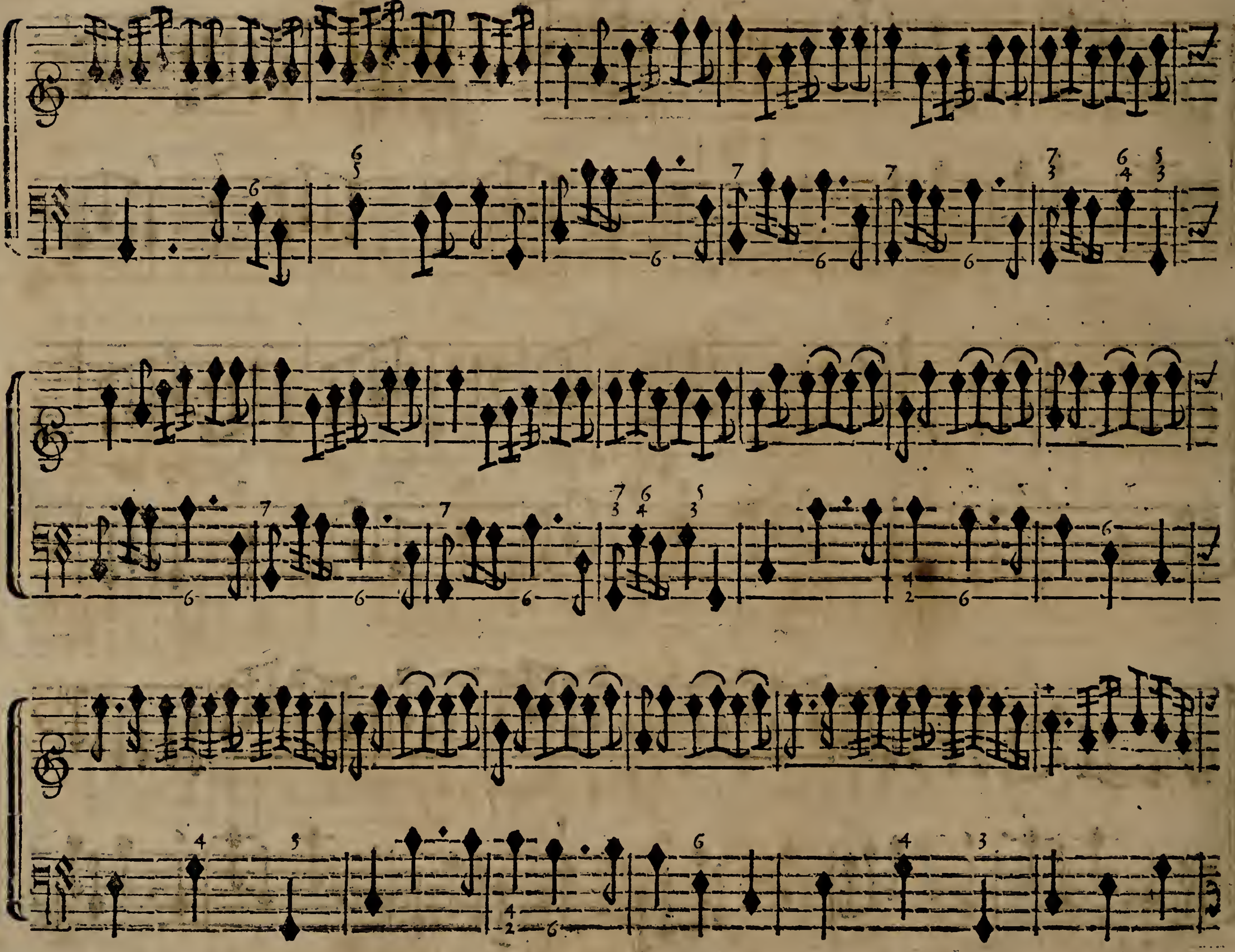
Les Acteurs des Scenes precédentes, les GENIES ſous d'agreables déguiſements, & les Chœurs.

CHACONNE pour les Genies & les Princeſſes enchantées.

UNE PRINCESSE ENCHANTE'E chante, & le CHŒUR repete alternativement.

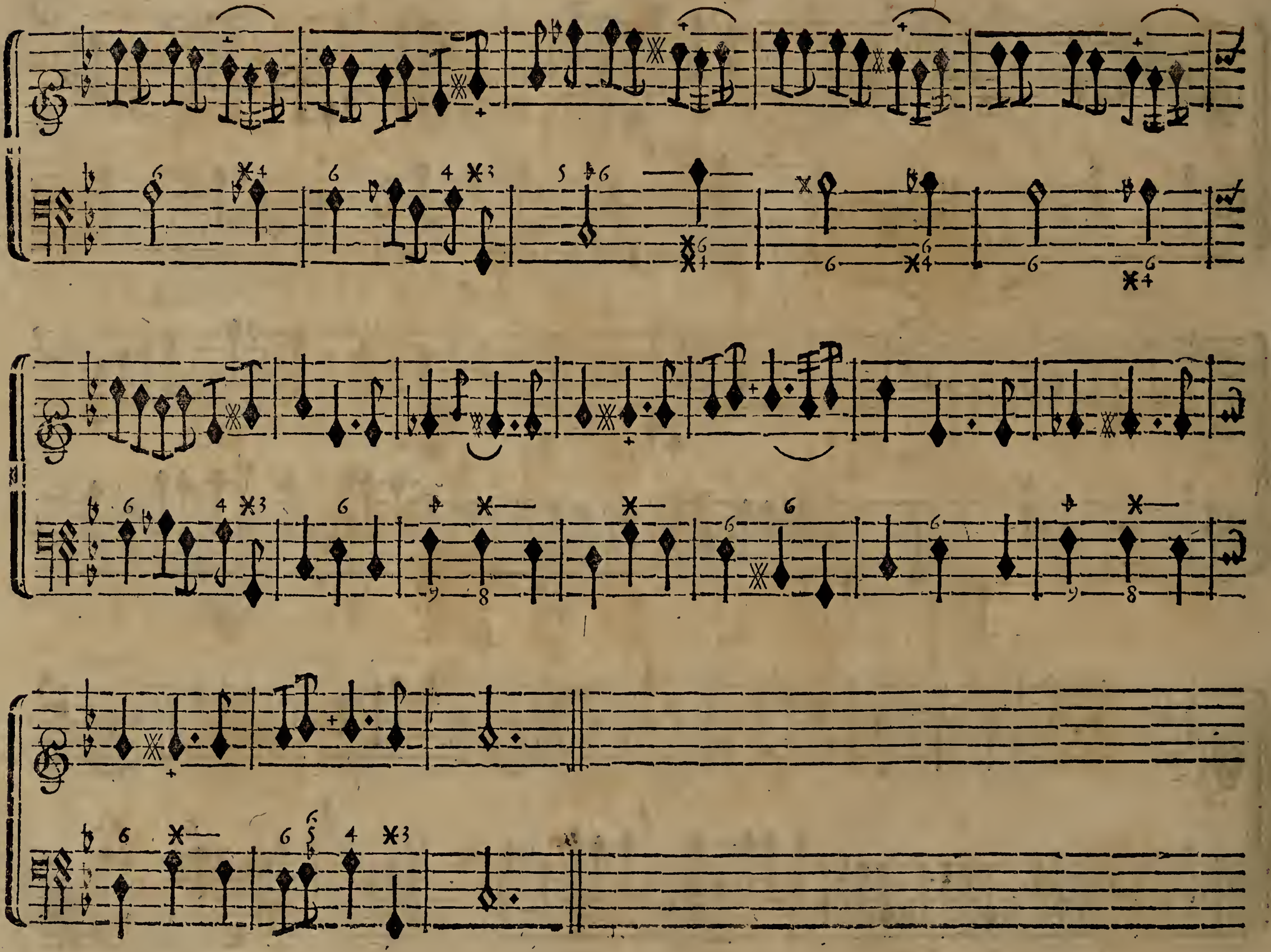
mais l'Amour & la Gloire, Puiſſent com- bler tous vos de- ſirs.
mais l'Amour & la Gloire, Puiſſent combler tous vos de ſirs.
CHACONNE pour l'Arlequin & une Scaramouchette.
VIOLONS.
TOUS.





POUR LES ESPAGNOLS.

Lentement.



AIR ITALIEN.

UNE CARAMOUCHETTE.
Lle- to bril- la il cor nel pet- to, Rie- de l'al- ma à fes- teg-
BASSE-CONTINUE.
Doux
giar, Riede l'alma à festeg- giar,

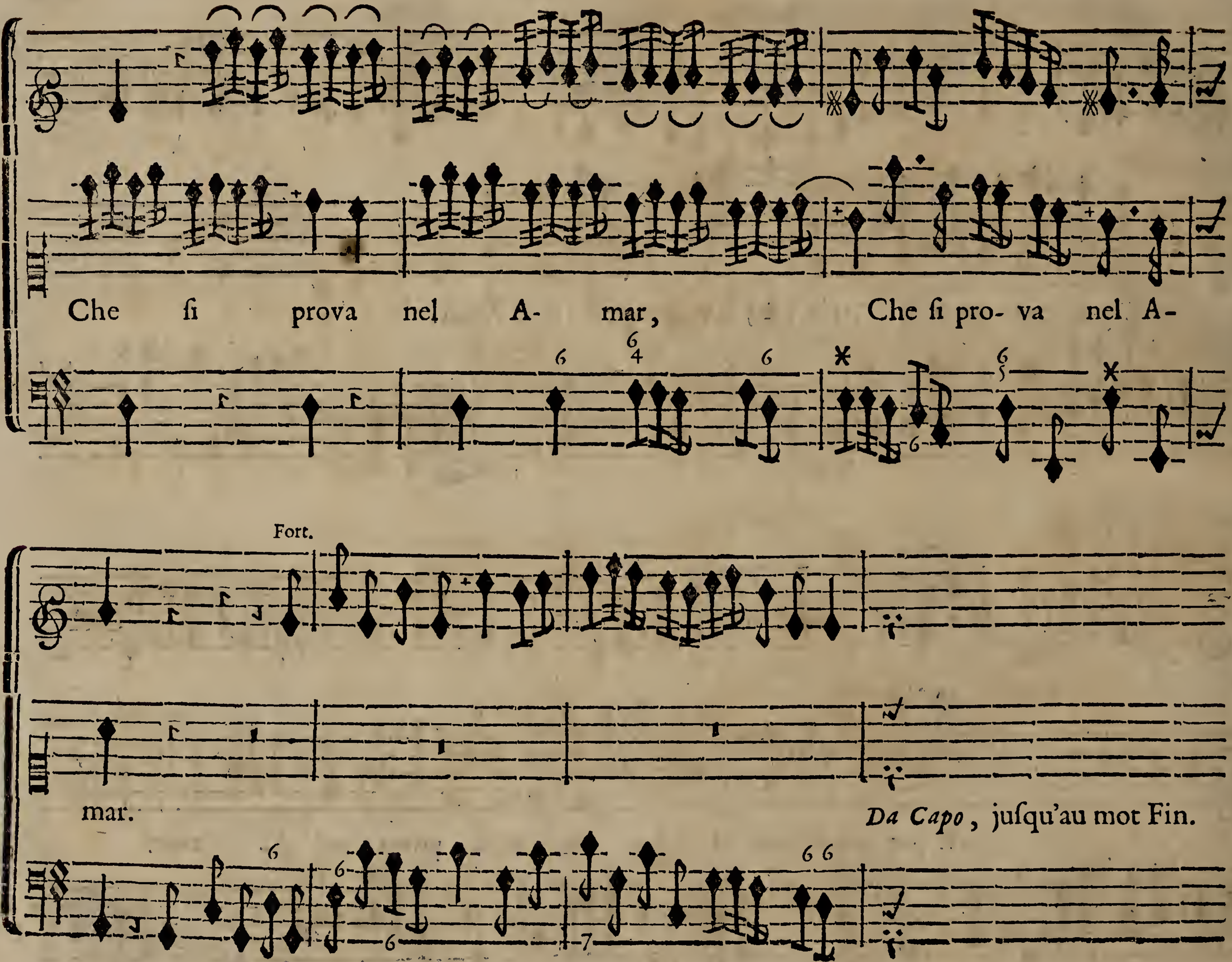
Fort.
à festeg- giar.
Doux.
Lie- to bril- la il cor nel pet- to, Rie- de l'alma à

fes- teg- giar, à festeg-
giar, à festeggiar,

à fes- teggiar, à festeggiar,
Fort.
à festeg- giar.

Fin.
E' pur
Fin.
Doux.
caro quel dilet- to, Che si pro- va nel A- mar.

Fort.
E' pur caro quel di- letto, Che ſi prova nel Amar.
Doux.
E' pur caro quel di- let- to, Che ſi prova nel A- mar.


Che si prova nel A- mar, Che si pro- va nel A-
Fort.
mar.
Da Capo, jusqu'au mot Fin.

AIR pour les Chinois.

DEUX CHINOIS.

BASSE-CONTINUE.

Un moment, Seule- ment, C'eſt pour la vi- e. Les plus beaux jours Font peu d'en-
Un moment, Seule- ment, C'eſt pour la vi- e. Les plus beaux jours Font peu d'en-
vie Sans les A- mours. Beautez ſauvages, Laiſſez - vous en- flâ- mer;
vie Sans les A- mours. Beautez ſauvages, Laiſſez - vous en- flâ- mer;

Tout doit aimer Sur ces ri- va- ges. Les plus beaux jours Font peu d'envie Sans les A-
Tout dout aimer Sur ces ri- va- ges. Les plus beaux jours Font peu d'envie Sans les A-
mours. Beautez ſauvages, Laiſſez-vous en- flâ- mer ; Tout doit aimer Sur ces ri-
mours. Beautez ſauvages, Laiſſez-vous en- flâ- mer ; Tout doit aimer Sur ces ri-

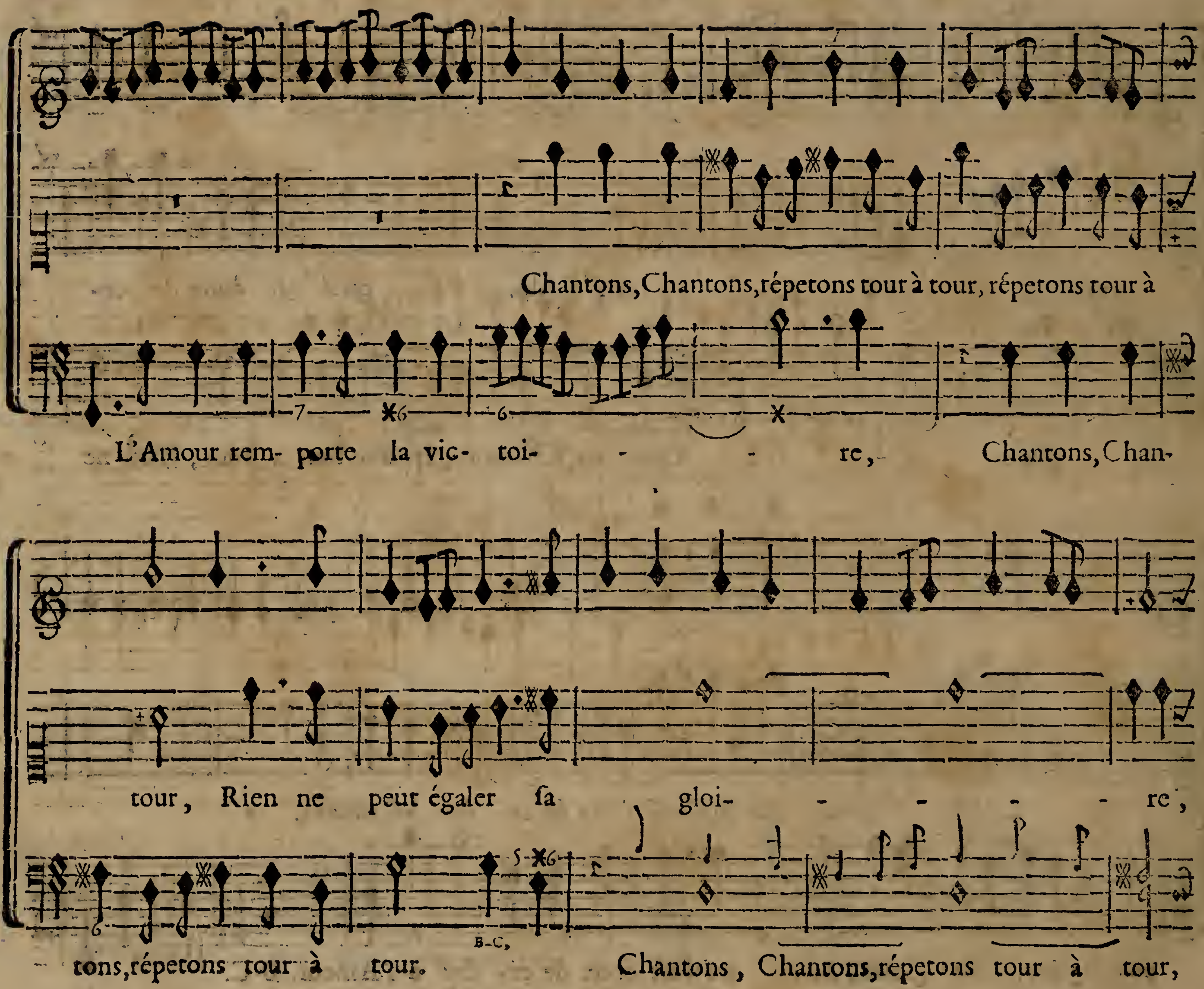
vages. Dans nos climats heureux, Sitôt que de ses nœuds L'Amour nous lie;
vages. Dans nos climats heureux, Sitôt que de ses nœuds L'Amour nous lie;
e; Un moment, Seulement, C'est pour la vie.
e; Un moment, Seulement, C'est pour la vie.

Gay. GIGUE pour les mêmes.

CHOEUR.

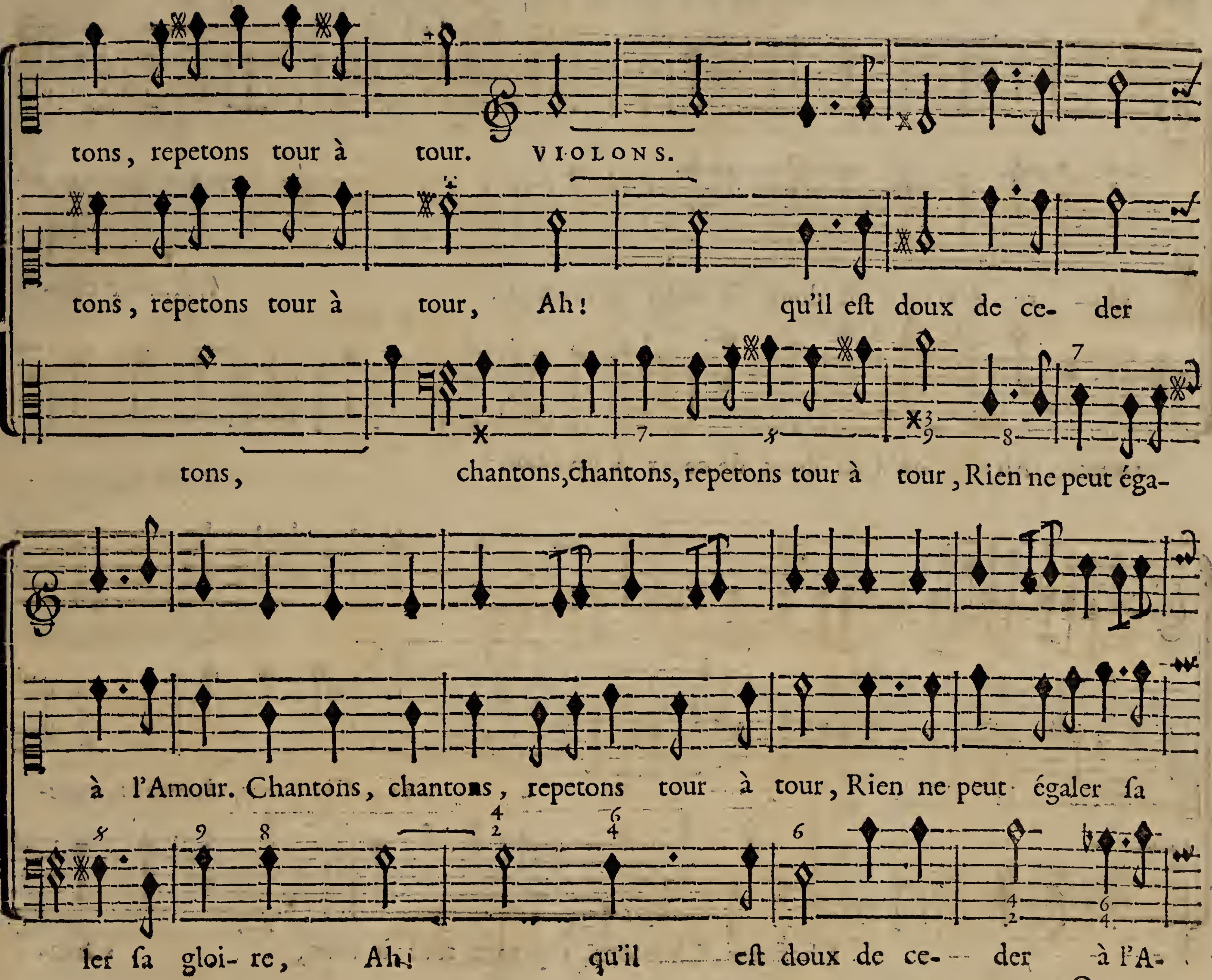
VIOLONS.
L'Amour rem- porte la vic- toi- - - - re, Chantons, Chan-
BASSE-CONTINUE.
CHantons, Chantons, répetons tour à tour, B-C.
tons, répetons tour à tour, répetons tour à tour, Rien ne peut égaler sa
Chantons, Chan- tons, répetons tour à tour, Rien ne peut égaler sa

gloi- - - - re, Ah ! qu'il eſt doux de ce-
gloi- - re, Chantons, Chantons, répetons tour à tour, Rien ne
der à l'A- mour, Ah ! qu'il eſt doux de ce- der à l'Amour.
peut égaler ſa gloire, Ah ! qu'il eſt doux de ce- der à l'Amour. B-C.


Chantons, Chantons, répetons tour à tour, répetons tour à
L'Amour rem- porte la vic- toi- - - re, Chantons, Chan-
tour, Rien ne peut égaler sa gloi- - - - - re,
tons, répetons tour à tour.
B-C,
Chantons, Chantons, répetons tour à tour,

Rien ne peut égaler ſa gloi- - - - re,
Rien ne peut égaler ſa gloi- - - re.
B.C.
Chantons, Chantons, répetons tour à tour, Rien ne peut égaler ſa gloire, Ah! qu'il eſt
Ah! qu'il eſt doux, Ah! qu'il eſt doux de ce- der à l'A-

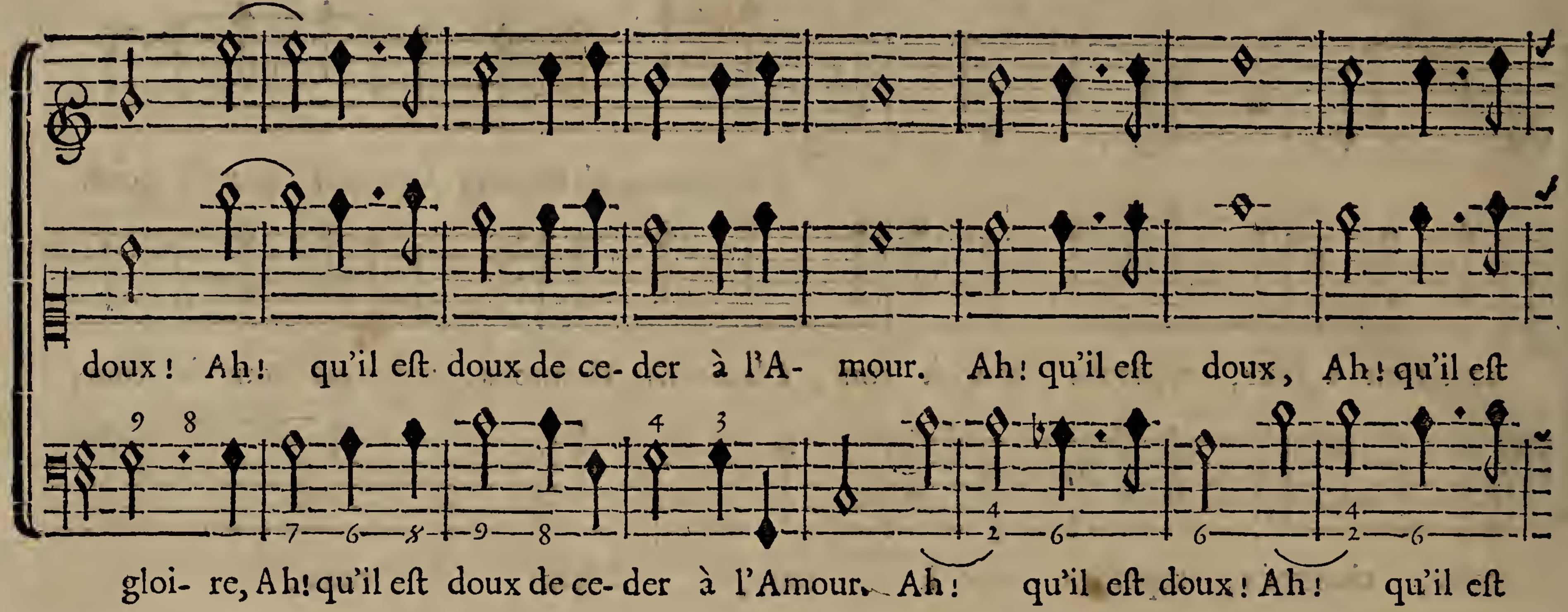
doux de ce- der à l'Amour. Rien ne peut égaler sa
mour, de ce- der à l'A- mour. B-C. Chantons, Chan-
Chantons, Chan-
gloi- re, Chantons, Chan-
tons, Chantons, Chantons, Chantons, Chantons, répetons tour à tour. Chan-

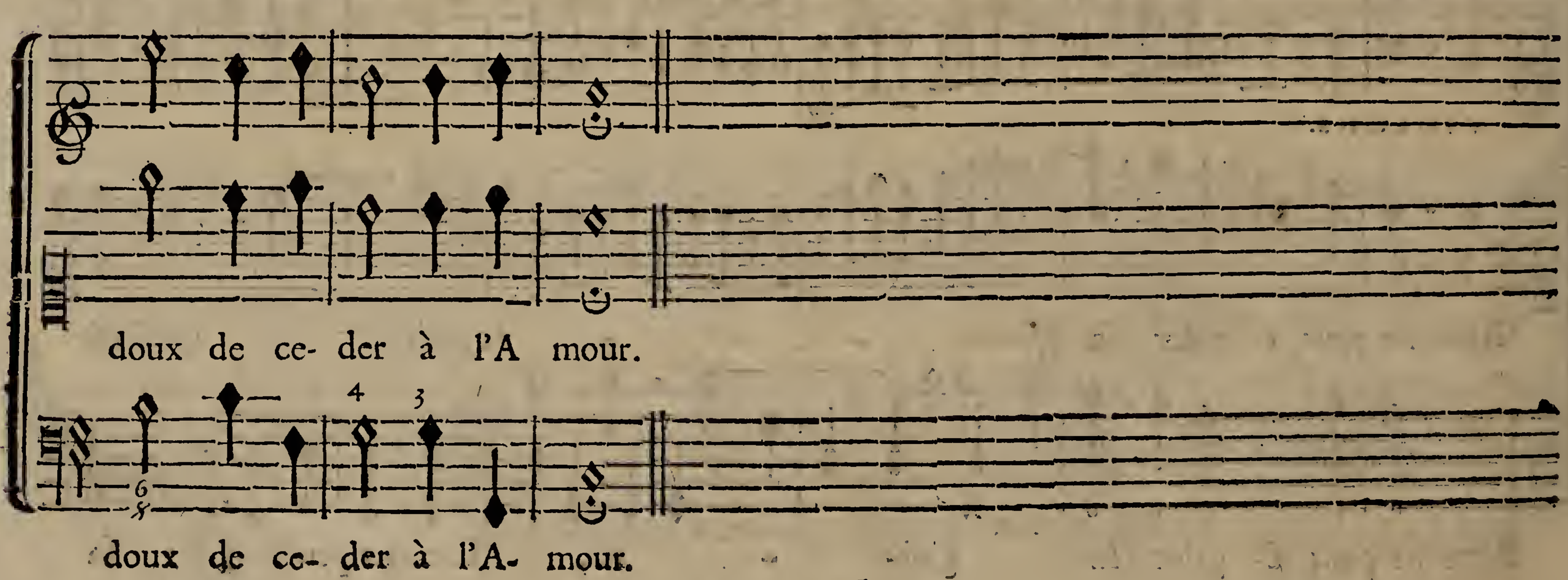

tons, repetons tour à tour. VIOLONS.
tons, repetons tour à tour, Ah! qu'il eſt doux de ce- der
tons, chantons, chantons, repetons tour à tour, Rien ne peut éga-
à l'Amour. Chantons, chantons, repetons tour à tour, Rien ne peut égaler ſa
ler ſa gloi- re, Ah! qu'il eſt doux de ce- der à l'A-

Oo

gloi- re, Ah! qu'il eſt doux de ceder à l'Amour. L'Amour rem-
mour. Ah! qu'il eſt doux de ceder à l'Amour.
4 3 6 5 6
6 4 2 6 6 8 6
B·C.
porte la victoi- - - - re, Chantons, chantons, repe-
7 6
6 9 6
B-C.
Chantons, Chantons, repetons tour à tour, Chan-

Chantons, chantons, repetons tour à tour.
tons tour à tour, repetons tour à tour, Chantons, chantons, repetons tour à tour,
tons, chantons, repetons tour à tour, Chan- tons,
VIOLONS.
Rien ne peut é- galer sa gloi- - - - re, Ah! qu'il est
B-C.
Rien ne peut é- galer sa gloi- - re, Rien ne peut é- galer sa


doux ! Ah ! qu'il eſt doux de ce- der à l'A- mour. Ah ! qu'il eſt doux, Ah ! qu'il eſt
9 8
4 3
7 6 8 9 8
4 2 6 6 4 2 6
gloi- re, Ah ! qu'il eſt doux de ce- der à l'Amour. Ah ! qu'il eſt doux ! Ah ! qu'il eſt


doux de ce- der à l'A mour.
4 3
6 8
doux de ce- der à l'A- mour.

F I N.

TABLE.

AIRS A JOUER.

PROLOGUE.

Ouverture. Page j
Passacaille pour les Fées. x
Air pour les Genies. xxij
Air pour les Fées & les Genies. xxv
Autre Air pour les mêmes. xxviij

PREMIER ACTE.

Ritournelle, *Trio.* Pgae 1
Marche. 34
Entrée pour les Guerriers. 38
Loure pour les Guerriers. 47
Air pour le Peuple. 49
Premier Passepied pour les Guerriers, & pour les Peuples. 55
Second Passepied pour les mêmes. 56
Prélude. 58

DEUXIE'ME ACTE.

Prélude. Page 66
Ritournelle, *Trio.* 83
Marche pour les Bergers, *Trio.* 88
Air pour les Bergers. 90
Gigue pour les mêmes. 92
Autre Air pour les mêmes. 100
Premier Passepied. 102
Second Passepied. 103

TROISIE'ME ACTE.

Ritournelle. Page 123
Air pour les Vents souterrains. 172
Bruit pour les Vents Æriens. 175
Entr'Acte. 190

QUATRIE'ME ACTE.

Ritournelle, *Trio de Flutes.* Page 196
Air pour les Graces, les Plaisirs & les Jeux 200
Sarabande pour les Graces. 202
Air pour les Plaisirs & les Jeux. 207
Menuet pour les Amours. 208

CINQUIE'ME ACTE.

Ritournelle, *Trio.* Page 227
Symphonie pendant le Combat. 241
Ritournelle, *Trio.* 248
Chaconne pour les Genies & les Princesses enchantées. 257
Chaconne pour l'Arlequin, une Scaramouchette, & les Espagnols. 260
Air pour les Chinois. 277
Gigue pour les mêmes. 282

AIRS A CHANTER.

A.

AH! que c'eſt un tourment rigoureux. *Page.* 31
Amour, es-tu content. 21
Aprés avoir aſſuré ſa memoire, *Baſſe, avec Acc.* 72
Aprés tant d'Exploits genereux. 25

C.

C'eſt icy le ſéjour. vij
Combattez, reſiſtez, *Duo.* 181

D.

Dans ces beaux lieux. xxvj
Dans nos climats heureux, *Duo.* 278
Deſcendez trop charmant Amour. xiij

E.

Eſt-il un plaiſir plus charmant. 201
En vain l'Aſtre du jour, *Accompag. de Flutes.* xxix.

J. I.

Je n'aimeray jamais que vous. 148
Je ne crains que pour vous. 216
Je vous reverray donc, *avec Accompagnement.* 74
Il faut que tout aime. 48
Iphis, helas! que vôtre ſort eſt doux. 30

L.

L'Amour par vos beaux yeux. 26
Le cœur d'un Heros comme vous. 27
Les Oyſeaux de ce boccage, *avec Accompag.* 97

M.

Mais ſi malgré le beau feu, *Baſſe, avec Ac.* 36
Mon cœur, helas! *avec Accompagnement.* 154

N.

Ne coulez plus charmants Ruiſſeaux, *avec Accompagnement.* *Page* 13
Ne ſongeons plus qu'à goûter, *Duo.* 149
Non, ce n'eſt que pour moy, *Baſſe, avec Ac.* 133
Nous goûtons dans ces retraites, *Duo.* 89

Q.

Qu'à jamais l'Amour, & la Gloire. 259
Quand l'Amour eſt extrême. 216
Quand on aime un volage. 119
Que l'Amour vole, *avec Accompag.* 51
Quel eſt le trouble où je me vois, *avec Ac.* 233
Que nôtre erreur nous a coûté, *Duo.* 246

R.

Regnez trop aimables Vainqueurs, *avec Ac.* 203
Reprenez vôtre premiere chaîne. 129

S.

Sejour affreux dont le ſilence. 192
Si j'ay briſé mes premiers nœuds. 130

T.

Tandis que de nos Muſettes, *avec Accompag. de Muſettes.* 91
Tendres Amants ſoyez toûjours heureux, *Baſſe, avec Accompagnement.* 254
Toy qui trouble le cours, *avec Accompag.* 162

V. U.

Volez Amours & de vos douces flâmes, *Duo.* xix
Un cœur de jalouſie & d'amour agité. 7
Un cœur trahi par ce qu'il aime. 9

AIR ITALIEN.

Lieto brilla il cor nel petto. 269

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onziéme jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize, Signées, LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests Contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694. & 8. Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défenses à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendte ladite Impression de Musique, ny autre choses concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny même de Tailler ny Fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.